LES TROUBLES **DU MAGHREB**

MAROC: 29 morts selon les chiffres officiels TUNISIE: levée du couvre-feu

LIRE PAGE 7



Notre supplément से le Monde des livres »

pages 13 à 19

Kundera et le rapt de l'Europe centrale

Paris met en cause la Libye après la destruction d'un Jaguar d'une station spatiale habitée au Tchad

La riposte difficile

Il y a à peine quinze jours, la table ronde entre Tchadiens, prévue sous l'égide de l'Organisation de l'unité africaine, s'achevait sans avoir seulement commencé. On avait des lors tout lieu de redouter un incident du type de celui qui s'est produit le 25 janvier. Les soldats français out été, pour la première fois depuis leur retour au Tchad, l'été dernier impliqués dans des combats, un Jaguar a été abattu et son pilote tué. Comme la Libye, contre l'évidence, nie toute présence de ses troupes au Tchad, les attaques au sud de la «ligue rouge» ne pourraient donc être que le fait de ses protégés – les « coalisés » de M. Goukouni Oueddei, - doat les militaires français jugent pourtant le moral défaillant et les capacités opérationnelles

Le colonel Kadhafi aurait pu choisir de continuer à renforcer son dispositif militaire dans le nord tchadies en attendant que, de guerre lasse, les Français trouvent quelque porte de sortie. Il a préféré tâter le terrain, s'inquiétant peut-être de la didation, sous la protection

Sans donte le dirigeant libyen a-t-il voulu d'abord mesurer la détermination de la France. Il s'agissait de savoir si elle ferait domer son aviation contre un convoi d'une vinetaine de véhicules qui, franchissant la ligne rouge, menaçaient ses positions sées. Si telle était la question posée, la réponse est claire.

Pour Paris, l'affaire démontre le peu d'étanchéité de ladite ligne rouge. En outre, la réputation de quasi invulnérabilité dont jouit le Jaguar en Afrique est mise à mai. Certes, l'armée francaise pourrait procéder à des représailles — les cibles militaires libyennes sont nombreuses dans le nord tchadien, - et Tripoli, du fait même qu'il nie sa présence militaire dans cette région, pourrait difficilement protester. Mais comment, dans cette hypothèse, éviter de nouvelles pertes et, sans se contredire, justifier le fait que l'opération « Manta », déclenchée pour « geler la guerre », n'ait réussi qu'à engager des troupes frauçaises sur un nouveau théâtre d'opérations à l'étranger ?

Le colonei Kadhafi n'ignore es que les alliés africains de la France attendent d'elle la grande fermeté que réclame naturellement le président Hissène Habré. Mais il mise sans doute sur les réticences de l'opinion française pour amener Paris, déjà aux prises à Bey-routh avec de graves difficultés que les Libyens, comme les Syriens s'emploient à exacerber, à se résigner à un dégagement au Tchad.

La France n'a évidemment aucune envie de s'enliser dans un conflit interminable et qui, pour la première fois, a provoqué la mort d'un de ses militaires. Elle sonhaite un règlement politique. A-t-elle les moyens de l'imposer alors que, sur le terrain, elle ne peut ni ne veut aller au bout de la logique des armes ? La riposte est impossible et la réconciliation improbable. Telle est la

Des renforts aériens sont acheminés vers N'Djamena

après-midi 25 janvier, d'un Jaguar de l'armée de l'air française au Tchad, on apprenait, jeudi matin, que Paris avait décidé d'envoyer à N'Djaména des renforts aérieus en provenance de métropole et de Libreville.

Le porte-parole du quai d'Orsay a déclaré, ce jeudi en fin de matinée : « On ne doit pas se dissimuler la gravité des événements survenus au Tchad. La Libye semble en porter la responsabilité. La situation sur le terrain est suivie avec la plus grande attention à tous les niveaux. La France n'entend pas modifier les objectifs qu'elle poursuit en vue de rétablir l'unité et la souveraineté du Tchad .

Le Jaguar a été abattu par un missile SAM-7, et son pilote a été tué, son parachute ne s'étant pas ouvert. L'incident s'est produit à 70 kilomètres environ au nord de la « ligne rouge » alors que deux Jaguar bombardaient une colonne de dix-huit véhicules armés remontant vers le nord après avoir fait prisonnier un Américain, membre de l'assistance militaire technique». ainsi que deux Belges, membres de « Médecins sans frontières », enlevés la veille nettement au sud de

M. Charles Hernu a déclaré, mer-credi soir, que les avions français, en mission de reconnaissance, ont « essuyé des tirs de missiles sol-air, « essuyé des tirs de missiles soi-air, ont riposté en état de légitime défense et détruit plusieurs véhicules ». Le ministre s'est contenté d'indiquer que cette colonne était constituée d'éléments « provenant de forces stationnées au nord du Tchad », sans préciser si elle comportait des Libyens ou était seulement formée par des « coalisés » tchadiens repliés dans le Nord sous l'autorité de M. Gonkount Oueddel. l'autorité de M. Goukouni Oueddel. D'autre part, M. Hernu a annulé son départ, prévu mercredi soir, pour la Réunion afin de suivre l'évo-

lution de la situation au Tchad. Les trois ressortissants étrangers ont été enlevés, ainsi que treize soldats gouvernementaux, à Ziguey, poste tenu par les FANT (Forces armées nationales tchadiennes), à une soixantaine de kilomètres au nord de Mao et à un peu plus de deux cents kilomètres au nord de

N'Diaména. La « ligne rouge », qui passe juste au-dessous du quinzième parallèle, se trouve à deux cent kilomètres au nord de Ziguey, que la colonne venue du Nord avait investi, ment per surprise, mardi (Lire la suite page 6.)

M. Reagan annonce la construction

Dans l'hypothèse la plus favorable la mise en orbite ne pourrait pas être effective avant 1992

Dans son discours sur l'état de l'Union, le président Reagan annonce une décision attendue de ongue date : celle de construire et de mettre en orbite « une station spatiale habitée en permanence ». C'est une annonce difficile à juger. S'agit-il de l'équivalent du célèbre discours de John Kennedy qui engagea les États-Unis dans la course à la lune 2 S'agit-il cimplement d'une la Lune? S'agit-il simplement d'une péripétie de la campagne présiden-tielle américaine, où l'un des candidats à l'investiture du Parti démocrate, le sénateur John Glenn, est le premier Américain à avoir fait un vol orbital, il y a déjà plus de vingt

Quelle que soit la réponse, enga-ger 9 milliards de dollars - ce qui est certainement très sous-estimé -L'occupation permanente de

l'espace est dans la logique de toute la conquête spatiale. Les Soviéti-ques ont suivi une approche très pro-gressive, leurs stations Saliout sont de plus en plus perfectionnées, et s'ils ne les occupent pas en perma-nence, ils y out fait séjourner plus de six mois certains équipages. Rien n'interdirait d'envoyer l'équipe de relève avant le départ de celle qu'elle remplace. Si les Soviétiques n'agissent pas ainsi, s'ils laissent, comme actuellement, Saliout-7 inoccupée, c'est qu'ils n'estiment pas utile une présence permanente en

Ravoyer un homme dans l'espace n'est pas une panacée. L'astronaute ne peut pas y faire grand-chose. L'observation de la Terre se fait fort tographiques ou électroniques, et il y a beau temps qu'avec leurs Big

Birds les militaires américains connaissent tous les boutons de guê-tre soviétiques. On peut utiliser l'apesanteur – il est plus exact de parler de microgravité – pour réali-ser certains alliages, pour obtenir certaines cristallisations, pour séparer quelques protéines biologiques de grande valeur pharmaceutique. Mais la présence de l'homme est à proscrire dans de futures «usines spatiales». Ses moindres mouve-ments engendrent, en effet, des accélérations qui perturbent les processus mis en œuvre.

La scule justification qu'on puisse donner à l'intervention humaine dans l'espace est qu'il peut juger d'une situation, faire preuve d'una-gination et trouver la solution pour réparer ou adapter un appareil. La station spatiale américaine est d'ailleurs actuellement conçue comme un centre d'intervention, un port d'attache où séjourneraient quelques mois six à huit astronautes intervenir là où le besoin s'en fait

Aussi le projet d'une grande sta-tion orbitale est-il très discuté. Les scientifiques n'en veulent pes et l'Académie américaine des sciences l'a clairement dit.

MAURICE ARVONNY.

Le discours du président américain sur l'état de l'Union

Lire page 3 l'article de notre correspondant

Bernard GUETTA

(Lire la suite page 3.)

M. Mitterrand et les agriculteurs La scène du Maroc à Paris

Défense et illustration du Marché commun

M. Mitterrand a tenu à faire savoir, mercredi 26 janvier, à l'occasion de la réunion du conseil des ministres, que les agriculteurs fran-çais devaient se pénétrer d'une « évidence » : on ne peut pas être à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du Marché commun. Ce rappel à « l'évidence » des règles communautaires va au-delà d'un rappel à l'ordre

Sans doute M. Mitterrand a-t-il sacrifié aux exigences de sa fonc-tion. La nouveauté réside simplement dans le fait que la fermeté du discours se traduit en actes (des

Italo Calvino

LA MACHINE

LITTERATURE

Lancer une sorte

de defi

au rée

du langage

poursuites sont engagées contre le leader paysan incarcéré à Brest) et dans le ton employé : le chef de l'État a perié de - sottise > et de · mensonge » à propos de la suppression des montants compen toires. C'est dire qu'il prend les dirigeants agricoles à rebrousse-poil ~ sans encourir pour autant leurs foudres, comme en témoigne la réaction modérée de M. François Guillaume. Il le fait d'autant plus aisément que les paysans ne sont pas, et n'ont jamais été, la clientèle électorale de la gauche. Mais au-delà de la

et la Littérature

conjoncture, la mise au point prési-dentielle répond à une triple En France, il s'agit de faire en

sorte, autant qu'il est possible, que la loi soit égale pour tous. On ne peut distinguer selon les catégories socio-professionnelles, demander aux préfets par la voix du premier ministre de faire preuve de la plus grande fermeté, tant en ce qui concerne les prix que l'ordre public, à l'égard du commerce et de l'artisanat, et tolérer les violences pay-

Le pouvoir n'est certainement pas au bout de ses peines. Qu'adviendra-t-il — sans parier des mineurs enxmêmes – si - ces mineurs de la vigne - (selon l'expression de M. Raoul Bayou, député socialiste de l'Hérault) que sont les viticul-teurs du Midi, se transforment à leur tour en casseurs? La fermeté du gouvernement serait alors d'autant plus claire qu'elle s'exercerait en terre de gauche.

Il s'agit aussi d'un problème euro-péen : on sait l'hostilité que rencontre dans ces régions la perspective de l'élargissement de la Communauté. Le PCF qui y compte quelques vieux bastions ne vient-il pas de réaffirmer sa propre opposition à l'élargissement? M. Mitterrand est cependant contraint de tenir le même langage aux agriculteurs français et à Ma Thatcher. . Les agriculteurs veulent-ils ou ne veulent-ils pas du Marché com-mun , 2-t-il demandé? Les Britanniques veulent-ils ou ne veulent-ils pas de l'Europe? Cet impératif est d'autant plus fort que M. Mitter-rand préside aux destinées de la munauté pendant six mois. Son objectif - parce que c'est l'intérêt de la France et parce que le président est profondément convaincudes bienfaits de la Communanté est de trouver, avec d'autres, une solution à la crise européenne.

Mais il y est tenu, plus que d'autres : on touche là à la contrainte électorale. Les élections européennes seront une échéance de politique intérieure. Qu'on veuille pien simplement se rappeler que l'idée de la liste unique de l'opposition a d'abord été lancée par ceux qui voulaient faire de cette échéance un « référendum » pour ou contre le

JEAN-MARIÉ COLOMBANI. (Lire la suite page 10.)

Faim, intégrisme et dérision

monde, ouverte en 1982, s'est déjà signalée l'an dernier, dans le domaine arabe, par la présentation, avec bon succès, de la ièce les Jours de Khiyam du Libanals Roger Assaf (le Monde du 9 avril 1983). Elle offre la dernière création de la compagnie privée marocaine Masrah Emass (Théâtre des gens) que dirige Tayeb Saddiki.

Au cours du lustre écouté, l'uncien directeur du Théâtre de Casablance evait pris un peu de champ, donnarri ssion de se consecrer enfin à lui-même — il a pris charmante fernme dont il a déjà trois enfants temps, son premier long métrage, Zeft, (le Goudron) que l'on doit voir

Pourtant, quasiment en secret, il cherchait de nouvelles voies pour sa compagnie chez les auteurs arabes non conformistes. Comme cette inexistante parmi les contemporains notre chercheur opinistre a du remonter... dix siècles en arrière. Là, il a pu pousser son «laget» l'eurêka arabe - en compulsant le Livre des délectations et du plaisir partagé, ouvrage au titre hélas l'ironique, dû à un philosophe irakien du diseme siècle, en plein âge d'or de l'islam califal. C'est lors de la représentation de la pièce qu'il a tirée du livre, donnée à Rabat le 20 janvier, sur fond de trône alaquite vacillant sous la houle des mécontents, que Saddiki a dû se rendre compte à quel point il avait eu, si l'on peut dire. l'œil heureux (le Monde du 25 jan-

Cela dit, Saddiki n'est ni un petroleur, ni un utopiste. Il sait bien que, dans son pays, il y a une montagne de réformes à réaliser, mais que le système de gouvernement, dans toute son imperfection, y est quand même plus vivable que celui de la plupart des autres Etata arabas. Ainsi mettre en scène le Livre des délectations, qui reste à l'index des théologiens islamiques, sereit sans doute impossible dans presque tous les pays musulmans. Outre le Maroc, un seul d'entre eux, le Sénégal, a pour le moment demandé au Théâtre des gens de venir lui présenter l'œuvre d'Abou Hayyan revue par Tayeb Saddiki (celle-ci est dite en arabe classi que simplifié, mais entrecoupée de virades un français pour permettre au non arabophone de suivre).

Abou hayyan El-Taouhidi (922-1023) fut pratiquement jusqu'à sa mort, plus que centenaire, l'objet d'avanies de la part des maîtres du Bagdad d'alors, les Bouyides (945-1055) « maires du palais » venus de Perse faire la loi chez le calife abbaside arabe. Ces messieurs-là ne supportaient pas que les politiciens et autres acteurs du temps fussent tournés en dérision par le trop spirituel Abou Hayyan.

> J.-P. PERONCEL-HUGOZ. (Lire la suite page 21.)

AU JOUR LE JOUR

Justice

Ouria, seize ans, vient de passer, à Marseille, un mois en prison pour « complicité de tentative de vol ». Il s'agissalt d'un porteseuille qui, finalement, ne fut pas volé. —

Libre, elle va lire les nou-

- un journaliste accusé de recel pour un vol qui a bien eu lieu a passé six jours en pri-

- la Bretagne fait trembler la France pour la libération d'un agriculteur après le saccage bien réel d'une souspréfecture ;

 – å Lyon, des vedettes du football sortent en souriant du bureau d'un magistrat qui les inculpe pour des faits qu'ils ne contestent pas :

- au procès de Paribas, le procureur a requis la prison avec sursis contre les principaux accusés d'une affaire qui coûta vraiment une fortune à la France.

Ouria va se demander s'il n'aurait pas mieux valu qu'elle le volat vraiment, ce portefeuille.

BRUNO FRAPPAT.

Le sentiment du mystère N mot revient souvent Ainsi Journées intimes nous dans le recueil d'apho-

rismes que publie François Bott sous le titre Journées intimes : c'est celui de « mystère », « Vivre ou écrire d'une facon médiocre, lit-on, par exemple, c'est âtre indigne du mystère qui nous habite. » Ou bien : « Certains passants introduisent, fugitivement, un profond mystère dans nos journées. » Ou encore : « Certaines voix de femmes emportent le mystère du monde. »

On pourrait citer bien d'autres réflexions tournant autour de ce thème, qu'elles évoquent le mystère des regards féminins, le secret que la nature veut, crovons-nous, nous transmettre à travers tel paysage, la terreur de l'inconnu que nous conservons, dans notre vie adulte, e comme une bête féroce apprivoisée », ou, en conclusion de l'ouvrage, l'énigme que devrait représenter pour nous notre existence si nous prenions le temps d'y songer.

Est-ce à dire que l'auteur se donne pour mission d'élucider ce mystère, de résoudre cette éniome ? Bien au contraire. Les mots n'ont pas pour rôle de nous initier aux secrets des choses, ni la littérature de nous familiariser avec l'inconnu. e J'écris, nous dit François Bott, pour ranimer le sentiment du mystère. » Plus loin il affirme : « Je ne prétends pas exprimer des idées, le souhaite seulement faire ressentir des mystères. »

Ailleurs, il dit de Pierre-Albert Jourdan, autre écrivain amateur d'aphorismes, qu'e il ne se montre pas moins soucieux de protéger le mystère que de le désigner » et de Georges Perros que

rend-il sensible l'obscure clarté

François Bott ne cherche pas percer les arcanes de la créetion. Il n'a pas pour ambition de dévoiler une vérité cachée ni de suggérer une explication du monde. Il se métie des systèmes, ne croit pas à la vérité révélée. Aux théories il préfère l' « usage des maximes » qui contrarie les prétentions de l'asprit de système et conduit la pensée à devenir plus modeste a « L'aphorisme, ajoutet-il. vaut exprimer seulement une vérité tragmentaire, en laissant aux jugements ultérieurs le loisir de contester celle-ci. »

Eloge de la contradiction. Eloge de l'inconstance. Loin de regretter ses a variations inténeures », l'auteur les encourage et considère comme vertu « le dilettantisme, qui demande beaucoup de rigueur », au contraire du « laisser-aller », « vice le plus ordinaire du siècle ». Par la précision de son langage et l'austérité de sa démarche, il incite le lecteur à refuser les facilités du faux savoir.

e Ce qui a porté Cioran, Baudelaire et Chamfort à choisir le genre de l'aphorisme, dit-il encore, c'est une morale de littérature. » Responsable du département littéraire du Monde, François Bott, à sa façon, met en pratique cette morale. Contre les séductions de tous les ordres, il est de caux qui préservent le désordre et proposent, selon l'expression par laquelle il définit sa propre recherche, « un dépaysement supérieur à celui de tous les voyages ».

THOMAS FERENCZI.

ses pensées « nous font ressent \star Journées intimes, Albin tir tout le secret des jours ». Michel, 59 F.

tuels. On y trouve, cutre autres, des jeunes si marqués par des ruptures qu'ils en ont perdu cette confiance tellement essentielle à la vie. Les abandons humains sont une des plus profondes blessures de notre temps. Oui ouvrira des chemins pour que soit réduite la souffrance à travers la Terre? Qui donnera le meilleur de

E larges zones du monde sont

recouvertes de déserts spiri-

ses dons créateurs, là où il y a les abandous humains, les maladies...? Qui comprendra l'appel des peuples qui vivent « aux sombres pavs où règne la mort - ? Qui sera ferment de confiance et de paix, pour sortir d'une spirale de haine et de peur entre les personnes, entre les peuples ? En chacun se cachent tant d'éner-

pies créatrices. A tout âge, ces énergies-sont les sources essentielles d'un optimisme constructif. Sans lui. nous paraugeons dans les marécages de petites morts intérieures. Loin de subir les plus durs événements, il est possible de construire avec eux.

En ces années où les sociétés passent d'une crise à une autre crise, à des rythmes toujours plus accélérés, les Eglises, elles aussi, sont seconées. Elles connaissent la maladie subtile des cassures, des désagrégations. De plus, il y a parmi les chrétiens des

Réconcilions-nous

par FRÈRE ROGER, de Taizé (*)

accusations réciproques parfois si graves qu'elles en font fuir.

Voici vingt-cinq ans, alors qu'il annonçait la convocation du concile Vatican II, Jean XXIII avait apporté une réponse. Le 25 janvier 1959, il disait : « Ne cherchons pas à savoir qui a eu tort ou à savoir qui a eu raison, réconcilions-nous, »

Au cours du concile Vatican II, il y eut le bel espoir d'une réconcilia-tion entre les Eglises. Mais, depuis, il a bien fallu constater que cette réconciliation-là ne s'accomplies oue dans un lointain avenir. Et pourtant, il y a l'esprit d'unité de nombreux responsables d'Eglise, et aussi tout ce qui a surgi de compréhensions nouvelles, d'amitiés, de remarqua-bles documents théologiques. Mais là n'est pas encore la réconciliation.

Face aux impossibilités majeures, lundt que d'entretenir des espoirs il-soires, mieux vaut chercher comment sortir de l'impasse. Quelle est alors, pour une période charnière, une voie de réconciliation? Elle existe. Elle n'est pas, certes, une so-lution de facilité; elle suppose une même foi, une même pensée, une même espérance. Je voudrais exprimer en très peu de mots cette

personne - la soif de la Parole de Dieu, aimée aux profondeurs des Eglises protestantes » et « les tré-sors de foi des saintes Eglises ortho-doxes », avec tous les Charisines de l'Eglise catholique, cela en se disposant, jour après jour, à faire confiance à Sa foi commi Dans cette période de l'histoire qui connaît de multiples cloisonnements, le Christ, dens le communion

de son corps, est délaissé comme rarement. Beaucoup le cherchent, mais sans cette unique communion dans son corps qui est l'Eglise. S'il n'y avait pas ce délaissement du Christ, nous n'engagerious pas tant d'énergies, avec mes frères, pour rassembler des jeunes, non seule-ment à Taizé, mais aussi ailleurs, à travers l'Europe, de l'Ouest et de l'Est (1) ; avec eux, aller aux sources de la prière, chercher à ren-

(*) Fondateur et prieur de la commu-nauté recumérique de Taizé. Il s'ex-prime aujourd'hui à l'occasion de la Se-maine de l'unité des chrétiens, qui s'est terminée le 25 janvier.

dre la Terre habitable par un pertage plus équitable des biens matériels, réduire la souffrance humaine, Cette voie offerte est celle d'une découvrir des voies de réconciliaréconciliation au-dedans de soition. Aussi ai-je osé leur adresser cet même, sans pour autant être « 5ymappel: . bole de renlement ». Il importe, alors, de réconcilier dans sa propre

2 4 5° 35

2 - 22 22

7-1.2 = 1

. . .

1 4 34 4

- Jan 清 Van

" with the

3 372 AND

la plug

CA CAMPAGE

100 CCC1 A

and annialized to

endami eik .

" LOUSE

CHARLE SE

···EDECE

According to

Art. See Se

11 244 44

2.7

- - LEE

T. 17 306E

22 to 4.400

PRIX D

ALTE

C. Store

Friq. Es

Total Service

The state of the s

- Constant Constant

A 48 1

PERMIT OF

Tions |

Toi, jeune, et même toi, encore un enfant, prendras-en le risque, selon l'invitation de l'Evangile, d'aller deux à deux chercher des réconciliations entre tons? Quand la réconciliation est refusée, ne t'abandonne pas au tourment... Chante le Christ usou'à le joje screine.

Quand l'Eglise devient un levain de paix et de confiance dans toute la famille humaine, pour croyants et non-croyants, elle fait de nous non pas des demi-morts, mais des réconciliés, des vivants, revêtus du pardon comme d'un vêtement de joie se-

(1) Du 28 décembre au 1º janvier de cette sunée, la communauté de Taizé animait une rencontre européeans de jeunes à Paris. Y sont venus, de l'ensempennes à Paris. I soin veins, de l'esseur-ble de l'Europe, vingt et un mille jeunes, amquels se joigniseat quelques milliers de Parisiens. Midi et soir, la prière était célébrée au même moment à Notre-Dame de Paris, à Saim-Sulpice et à

LETTRES AU Monde

Le procès de l'ordre hiérarchique

A propos des « avions renifleurs . : le rapport Giquel ouvre sans doute le procès de quelques di-rigeants, mais il ouvre d'abord le procès de l'ordre hiérarchique.

L'ordre hiérarchique tue l'homme, sa liberté et sa responsabi-

Parmi les collaborateurs, énarques ou ingénieurs, de MM. Giscard, Barre, Guillaumat et Chalandon, il est évident que certains cent qui n'étaient pas avenglés par l'espoir de recueillir un éclat de la gloire d'une éventuelle réussite ont eu plus que des doutes sur le sérieux des deux compères renificurs.

Aucun, cependant, n'a osé alerter l'un des grands chefs et insister pour que soit consulté un expert de confiance. C'est que, dès l'école pritron à son pantalon ou a fait une faute d'orthographe. Ils s'en souviendront tout au long de leur car-

Aussi élevé que soit leur grade, ils savent que, aux yeux des chefs qui les honorent du nom de collaborateurs, ils sont d'abord des subor-donnés. Ils n'ont pas droit à la parole. Ils abritent leur conscience derrière l'« obligation de réserve » ou, au mieux, derrière l'« instruction

A la limite extrême, le capitaine S.S. občit aux ordres du général S.S. Et il brûle Oradour. Il arrive cependant que le colonel Picquart exige de dire la vérité. Il est jeté en

> D' NOEL RIST Professeur honoraire à l'Institut Pasteur.

La laïcité en péril

A qui revient-il de déterminer le contenu de l'enseignement de l'his-toire? La critique de M. Séguy porte (le Monde du 19 janvier) sur la composition de la commission Gi-raud, chargée par le ministre de l'éducation nationale de lui remettre un rapport sur la situation de cet enseignement dans les établissements secondaires. « Parler de réforme en matière d'enseignement de l'histoire en écartant de son élaboration les représentants de la classe sociale, dont la place dans l'histoire ne saurait être contestée, reviendrait à appauvrir a priori le contenu même de cet enseignement », écrit M. Séguy.

Si l'on suit M. Séguy à la lettre,

on ne voit pas pourquoi, à ce compte, devraient être écartées de cette entreprise les autres catégories sociales qui ont joué et jouent un rôle dans l'histoire : paysans, patronat, petits commerçants, sans ou-blier le clergé et l'aristocratie, dont le rôle passé ne saurait être négligé. A l'opposé, les enseignants d'histoire pourraient exiger d'être associés aux restructurations industrielles en cours, qui occuperont une place essentielle dans l'enseignement de l'histoire de demain. Mais soyons sérieux : le langage de M. Séguy doit être traduit; il appartient au discours communiste, dont les cless sont connues ; lorsque M. Séguy parle de la . classe ouvrière . à plus forte raison, de « ses représentants », il désigne le Parti Com-muniste et la CGT. Cela étant en-gate marxiste léniniste.

Un témoignage de Louis Aragon

Un de nos lecteurs londoniens, M. Jacky Simon, nous écrit: « Comme suite à l'affaire de la place Aragon rebaptisée

» place de la Poste », à Chauvigny (Vienne), par une opposition à l'imagination fertile, veuillez trouver, ci-dessous un texte paru le 5 décembre 1944, dans le journal Ce Soit et signé François La Colère, nom de résistance de Louis Aragon... ».

la fin de mai 40, j'entrai dans une manière de villa, en bordure de la longue avenue par laquelle se prolongeait sans fin la patelin sans forme au milieu d'unines et de brusques immeubles gris et pauvres. Déraché, comme médecin, auprès d'un régiment où je ne connaissais personne, j'en avais cherché de porte à porte le colonel, dont on m'avait faussement indiqué le poste de com-

Je le trouvai enfin là, dans une pièce toute de guingois, étroite et haute, avec des officiers, des plans directeurs sur la table, mais, les ayant repoussés, tout absorbé par la contempla-tion de grandes plaques bleues. l'essayai de lui dire que j'étais mis à sa disposition, et de lui demander les ordres pour l'évacua-tion des blessés : car les Allemands arrivaient de tous les côtés, je ne savais sur quel hôpi-tal diriger ces entassements de douleurs et de plaies.

Le colonel agite les mains. Qu'on pe le dérange pas ! Il n'y Qu'on ne le dérange pas! il n'y eut pas moyen de retenir son attention. Elle était prise par les plaques bleues : il s'agissait de choisir entre elles celles qui étaient les plus plaisantes. Elles portaient la mention : ROUTE NATIONALE, écrite de façon différente et elles faires destidifférente, et elles étaient destinées d'urgence à remplacer, dans cette avenue interminable où j'avais erré, les plaques : RUE JEAN-JAURES, qui

un renforcement de sa présence dans

l'Etat et l'appareil socio-

économique. Le secteur de l'éduca-tion nationale n'échappe pas à cette

Chacun doit être conscient du

danger d'une telle entreptise : la

question est en effet de savoir si

l'histoire qu'apprendront les futurs citoyens dans les établissements sco-

laires publics de ce pays sera l'his-toire revue et corrigée selon les

conceptions communistes; si les ma-

nuels d'histoire que nos élèves au-

ront entre les mains auront subi la

censure du Parti; si les professeurs

auront le droit de s'écarter de la vul-

stratégie de conquête.

Dans cette ville du Nord, vers étaient un scandale intolérable qui ne pouvait plus continuer.

> Une on deux heures plus tard, les chars de l'ennemi traverssient paisiblement la ville, em-pruntant la ROUTE NATIO-NALE purifiée de tout souvenir

> l'ai souvent par la suite songé à ce colonel, un bel homme. Un distingué, qui se croyait sûrement patriote. Pendant quatre menés ses méthodes reprises et généralisées. Faire la guerre à Jaurès, tandis qu'Hitler s'appro-

Eh bien! cela continue. Il v a des gens chez nous qui font au-jourd'hui la guerre non pas à Hitler, mais les uns à Maurice Thorez, d'autres aux curés, d'an-tres à l'ensemble de la Résistance. Toutes leurs forces, leurs sarcasmes, leur machiavélisme. Mais non pas contre la Wehr-macht et ses miliciens aux arrières de nos troupes, non : contre des Français qui leur déplaisent. Contre des Français qui se sont montrés les plus irré-ductibles ennemis de ceux-là qui défilèrent insolemment fin mai 40 ROUTE NATIONALE. De ceux-là qu'il s'agit de vaincre aujourd'hui, et non pas Jaurès, conpable ini aussi d'avoir voulu que le peuple de France partit tout entier en armes contre l'en-

FRANÇOIS LA COLÈRE.

tendu, la proposition de M. Séguy s'éclaire : l'Institut CGT d'histoire L'article de M. Séguy nons mon-tre que, sì la laïcité est en péril, le sociale, au nom duquel il a écrit son danger ne vient pas d'où l'on croit. article, . revendique le droit de P.A. MEYER
Professeur d'histoire
au lycée de Poissy. contribuer... à la rénovation qui s'impose aussi bien en ce qui concerne le contenu que la méthode de l'enseignement de l'histoire. Traduisons : le Parti communiste et la CGT exigent d'avoir des représen-tants dans la future commission chargée de réformer l'enseignement Encore une illustration du réduc-

Réductionnisme

tionnisme scientifique! M. E. Schatzmann (médaille d'or du CNRS 1983, le Monde du 20 jan-Cette tentative, dont témoigne l'article de M. Séguy, s'inscrit dans une stratégie globale : membre de la majorité, le Parti communiste chervier) compare simplement le service de l'école publique à celui des PIT on de la SNCF... A la manière de certains analystes qui ramènent tout ce qu'ils rencontrent à des catégories che à compenser le déclin continu de son influence réelle dans le pays par «scientifiquement» déterminées, ou encore comme des biologiciens, perdus dans leur univers de chaînes causales, oublished que l'homme se caractérise par ses valeurs, ses choix....son humanité.

Ainsi, pour M. Schatzmann, service public pour service public, qu'il s'agisse de transporter des colis argents ou de s'occuper d'éducation, c'est du pareil an même. A moins que les enfants de ce chercheur soient les premiers automates du genre? Sacré Descartes, sacré XXI siècle! Hume! Vous nous avez engendré de drôles de machines pensantes (?). chines pensantes (?).
PHILIPPE GROSS

Molsheim

- En prison pour erreur de jugement

Ça n'est pas la première fois que le Monde raconte le drame d'une victime d'un juge d'instruction trop expéditif (le Monde du 12 janvier 1984, affaire Vogne). Je me sou-viens en particulier du cas d'une femme envoyée en prison pour un chèque sans provision de quelques francs. On s'était ensuite rendu compte qu'en plus ce n'était même pas elle la coupable !

Dans ce genre d'erreur, les indemnités financières paraissent bien dérisoires en compensation.

l'aimerais savoir ce qu'il arrive au juge d'instruction s'il s'avère qu'il a agi par légèreté. Si rien n'est prévu, je proposerais volontiers qu'il soit astreint à passer en prison le même temps que sa victime. Cela l'amèneavant d'envoyer en prison un innocent; en tout cas cela lui donnerait le temps de la réflection !

PATRICK CHATELAIN Melle (Deux-Sèvres).

Consternant

Le débat politique actuel est consternant. Alors que le pays doit effectuer des mutations économiques essentielles pour son devenir, on assiste, désemparé, à des guerres de religion politiciennes que l'on croyait à jamais enterrées. On fustige ici, on dénonce là, on tempète. on condamne, on porte haut l'étendard de la hargne, on adore se draper de princiers sentiments; pour sabrer l'autre : l'ennemi ! Et le débat embourbé dans ce clivage gauche/droite, qui fit jadis le régal et les délices de notre vie politique, some faux, some l'indécence...

Sous le couvert du bon droit et de la justice, on règle des comptes comme pour masquer un manque évident d'imagination à appréhende les problèmes réeis et profonds de notre société. On nous ressasse de bons vieux refrains électoraux alors qu'on redécouvre aujourd'hui les vertus de la rigueur et de l'austérité hier au pouvoir. Pourquoi ne pas admettre honnétement que les solutions ne sont pas légion compte tenu de notre environnement international ? Si le gouvernement est anjourd'hui amené à user d'un langage économique de droite, c'est qu'il n'a pas le choix devant tant d'urgences et de contraintes. Qu'il cesse alors, comme pour mieux faire oublier son revirement, de susciter de vames passions, de dangereuses rancteurs jetées en pâture !...

On pent se demander si le clivage : opposition/majorité, droite/gauche, méchants/bons, a encore sa raison d'être. Il ne porte plus la dynamique de notre vie politique ; il s'enlise au contraire, désuet. La France est confrontée à des réalités difficiles. Peu de che-mins s'offrent à elle. Au diable le langage démagogique trompeur maximaliste! Cessons les guerres de religion inadaptées, inutiles, néfastes... Ne manquous surtout pas le chemin qui nous menera au

JEAN-YVES NOIRET Beauchamps (Somme)

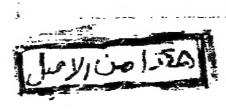


"L'auteur – et c'est là sans doute la partie la plus originale de son étude - montre comment "Le grand frère" russe et soviétique a affiné au fil des ans et des crises les moyens de "normaliser" les petits cadets récal-Bernard Fresson. Le Monde.

"L'empire soviétique, qui s'est lourdement abattu sur l'Europe Centrale est-il en pleine gloire ou sur le déclin? Hélène Carrère d'Encausse apporte son intelligent dia-Jean-François Revel. Le Point.

Le nouveau livre-événement d'H.Carrère d'Encausse.

Flammarion



DIPLOMATIE

Pyongyang rejette l'idée américaine d'associer la Chine à des conversations sur la Corée

Le gouvernement de Pyongyang a rejeté-la proposition américaine i'une conférence à quatre - c'es à-dire avec la participation de la Chine – sur l'avenir de la péninsule coréenne. Cette réaction fait suite à une suggestion formulée par le président Reagan, qui, informé d'une proposition nord-coréenne de conféoce à trois - les deux Corées et les Étate-Unis, - avait suggéré d'y associer la Chine (le Monde des 13 et 14 janyier).

L'Agence nord-coréenne de presse, citée de Tokyo par l'agence UPL, a diffusé jeudi un commentaire prenant note de « certains points de vue selon lesquels d'autres pays, ou-tre les États-Unis, devraient prendre part aux conversations pour le rèpart aux conversations pour le reglement pacifique de la question coréenne ». Mais, estime l'agonce,
« aucun autre pays que les ÉtatsUnis, aujourd'hui, ne s'ingère directement dans nos affaires intérieures,

aggravant la tension et créant un

Rappelons que le premier minis-tre chinois, M. Zhao Ziyang, qui se trouvait à Washington au moment où la proposition nord-coréenne et celle du président Reagan avaient été rendues publiques, s'était borné pour sa part à observer que la Chine, n'ayant pas été officiellement invi-tée à participer à une conférence sur la Corée, n'avait pas envisagé d'y

Les experts - qui ne jugent pas cette réponse entièrement négative - observent d'autre part que la Chine est, à part les États-Unis, le seul pays dont la participation à des négociations sur la Corée serait juridiquement justifiée puisqu'elle était signataire de l'accord d'armistice de 1953 et qu'elle est toujours représen-tée à Pan-Mun-Jom.

A LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

La Roumanie reprend à son compte la plupart des propositions soviétiques

A la Conférence sur le désarmement en Europe (CDE), qui pour-suit ses travaux à Stockholm, la Roumanie a présenté, mercredi 25 janvier, un projet de mesures visant à · éliminer la suspicion et le sentiment d'insécurité causé par certaines activités militaires ».

Il s'agit notamment d'un traité paneuropéen de non recours à la force, de la création de zones dénucléarisées, de l'interdiction du stationnement de nouvelles troupes étrangères, du blocage des déper militaires au niveau atteint en 1984, et de la notification des manœuvres militaires à partir d'un certain ni-veau. Le délégué roumain a précisé qu'il ne s'agissait pas là de la ré-ponse des pays du Pacte de Varsovie aux propositions récemment avancées par cenz de l'OTAN, mais d'une initiative propre à Bucarest. La plupart de ces propositions out cependant été mentionnées par

M- LOUISE BEAUDOIN EST NOMMÉE DÉLÉGUÉE GÉNÉ-RALE DU QUÉBEC A PARIS

M= Louise Beaudoin a été nommée déléguée générale du Québec en France, en remplacement de M. Yves Michaud, récemment dési gné comme président de la Société du nouveau palais des congrès de Montréal (le Monde du 1º décembre), a-t-on appris mercredi 25 janvier à Québec.

|Agée de trento-buit ass, M™ Bo québécois, dont elle a porté les couleurs sans succès lors de deux élections tégis-latives face au Parti libéral, en 1976 et ninestre des affaires int tales de 1976 à 1981, puis a été chargée, au sein de l'admi des relations avec la France. Elle s'est signalée, à différentes reprises, par de vigourenses prises de position contre les autorités d'Ottawa, notamment lorsqu'il fut révélé, en août 1981, que des diplomates (rançais sompoumés de soutent le séparatisme québécois avaient fait l'objet d'une surveillance particulière au cours des deux décennies précédentes. M= Beaudoin doit prendre officiello ment ses fonctions le 5 mars prochain.]

danger de guerre ».

Le premier ministre canadien, M. Trudean, est arrivé mercredi à Prague, pour y présenter son projet d' e initiative pour la paix et le dé-sarmement », qui prévoit notamment l'organisation d'une conférence entre les cinq puissances nucléaires (États-Unis, Union soviétique, France, Grande-Bretagne et Chine). Le gouvernement tchécoslovaque a indiqué qu'il soutiendrait l'initiative de M. Trudeau, qui doit

également se rendre à un sympo-

sium sur le désarmement en Suisse,

puis à Berlin-Est et à Bucarest.

Les services de renseignement américain ont par ailleurs établi que les Soviétiques viennent d'installer en RDA de nouvelles fusées de type SS-20. Le premier de ces engins a pu être repéré à Bernsdorf, à une trentaine de kilomètres de la frontière polonaise. D'une portée d'environ 900 kilomètres, le SS-22 est considéré comme beaucoup plus précis que le SS-12, qu'il serait pro-gressivement amené à remplacer. Il est équipé d'une scule ogive nucléaire. - (AFP. AP.)

AMÉRIQUES

LE BILAN DE M. REAGAN POUR L'ANNÉE 1983

«Les Etats-Unis sont en meilleur état et l'amélioration va se poursuivre»

Washington. — Peu d'hommes d'État dans l'histoire, sauf dans l'Antiquité peut-être, auraient pu déclarer sans sombrer dans le ridicule: « Nous pouvons être flers de dire: nous sommes les premiers, nous sommes les meilleurs et nous le sommes parce que nous sommes libres. » M. Reagan le peut – il l'a fait, mercredi soir 25 janvier, dans son discours sur l'Etat de l'Union parce que cet homme rompu aux manœuvres politiques possède en même temps une grande authenti-

Il croit aux bienfaits de l'initiative individuelle et aux méfaits de l'État; il croit à l'Amérique et, lorsqu'il lance au Congrès réuni : « América is back » (« L'Amérique est de retour »), il est à l'évidence aussi satisfait que s'il retrouvait une ennesse perdue.

Avant son discours, l'indice des valeurs industrielles de Wall Street, parti pour la hausse, avait soudain faibli, pour finir en repli de onze points. Une rumeur, en effet, s'était répandue : le président ne se repré-senterait pas. Une telle hypothèse ne peut être écartée, puisque ce n'est que dimanche prochain que M. Reagan annoncera officielleme cision. Les investisseurs devraient cision. Les investisseurs devraient pourtant être déjà ressurés, car le discours télévisé du président, qui était au mieux de sa forme, n'eut rien d'un testament, même glorieux.

Au contraire, ce fut, pendant trois quarts d'heure, un panégyrique de l'œuvre accomplie, une résurrection de « l'esprit pionnier de l'Amérique», qui doit désormais viser sa « prochaîne frontière » : l'espace. En donnant l'ordre à la NASA de lancer « au cours de la prochaine décennie » une station orbitale habitée permanente, le président a mon-tré sa foi en l'Amérique (* 11 faut louer notre rôle d'avant-garde techologique et manifester notre capacité d'améliorer la vie sur la terre » ; sa foi dans la science (l'exploitation de l'espace « multipliera les emplois »); sa foi dans l'industrie privée appelée à participer à l'aventure; foi, enfin, dans l'apti-tude des États-Unis à entraîner le monde derrière eux, tout en ignorent l'Union soviétique : « Nous voulons, dit le président, que nos amis nous aidens à relever ce défi et en partegant les bénéfices. (...) Il s'agit de renforcer la paix, de développer la prospérité et d'étendre les avantages de la liberté à tous ceux qui adhèrent à nos objectifs. -

De notre correspondant

Le lyrisme d'un tel discours a évimment l'avantage - néfaste d'escamoter bien des problèmes mais derrière les ovations de rigueur, ceux-ci ont tout de même percé dans les réactions du Congrès. Par exemple, lorsque le président a dit que les « marines » « aidaient à briser le cercle du désespoir au Liban », qu'il y avait un » espoir d'un Liban libre, indépendant et souverain », et qu'il fallait avoir » le courage de donner une chance à la paix », il a été accueilli par un silence de marbre. Quand il a dit qu'on ne pouvait laisser « le terro-risme soutenu par les Etats » l'em-porter sur la volonté des Etats-Unis, il n'y a pas même eu un seul républi-cain pour l'applaudir.

A l'inverse, quand le président a affirmé : « Une guerre nucléaire ne peut être gagnée et ne doit jamais être livrée », républicains et démocrates ont applaudi à tout rompre. La prospérité tranquille ou le sacrifice desperations de sacrifice des sacrifice des sacrifice des sacrifice des sacrifices des sacrifices des sacrifices des sacrifices des sacrifices des sacrifices de sacrification de sacrifi fice des « marines » pour des enjeux lointains, la quiétude ou la tension dans les relations avec l'URSS sont les sujets qui dominent déjà la cam-pagne, et cela se sent.

€ Nous n'avons jamais été des agresseurs »

Il est significatif, d'ailleurs, qu'en politique étrangère, M. Reagan se soit borné à des considérations générales sur le pacifisme des Etats-Unis (« Nous n'avons jamais été des agresseurs •); sur la suprématie morale des démocraties et la nécessité pour les démocrates et les répu-blicains d'agir ensemble en « Américains patriotes »

Le reste a été traité brièvement. Aucun fléchissement n'est apparu dans les conceptions du président. M. Reagan estime qu'en Amérique centrale, il faut appliquer les recommandations de la commission Kissinger ; il se félicite de la - force des alliances européenne et asiatique. Maintenant que « l'Amérique est plus sure et plus forte » (...), il entend - saisir avec confiance les possibilités de paix » (avec l'URSS). Pour y parvenir, il faut, dit-il, des relations « plus stables » avec Moscou et une » réelle et équitable réduction du niveau des ar ments ». Dans la matinée, M. Reagan avait réagi avec un prudent optimisme aux dernières déclara-tions de M. Andropov : • Je les accuellle favorablement, avait-il dit, et je suis prét [à établir un dialogue] si les Soviétiques veulent parler. -Mais, dans l'esprit de M. Reagan, c'est à Moscou de montrer maintenant sa bonne volonté. - Si votre gouvernement veul la paix -, dit-il en s'adressant directement à la - po-pulation de l'Union soviétique, il y aura la paix [car] nous pouvons ensemble construire avec foi et amitié un monde plus sur et meilleur. »

En attendant, et c'est là-dessus qu'insiste le président, les Etats-Unis sont · dans une bien meilleure situation > et - l'amélioration va se poursuivre ». Fort des excellents résultats de l'économie, M. Reagan oppose les années 70 aux années 80, celles qui ont débuté avec son man-

« L'Amérique est trop grande pour de petits rêves »

Hier, l'inflation galopait, les impôts · réduisaient la récompense du travail, de l'épargne et des risques pris . . Nous avions perdu le respect de nos amis et de nos en-nemis. - Aujourd'hui, le pays est gonflé d'optimisme et d'énergie renouvelée: «L'Amérique est trop grande pour de petits rêves. >

Demain, donc, c'est cette Amérique-là qu'il faudra continuer à restaurer, car elle seule (allusion à la minorité noire qui profite bien peu de la reprise) « peut offrir à tous, sans discrimination, le maximum de sécurité . Oui, dit en substance M. Reagan, il faut réduire le déficit budgétaire (applaudisse-ments des démocrates), mais il ne faut le faire (applaudissements des républicains) ni en augmentant les impôts ni en réduisant le budget de la défense, puisque seul l'État peut le prendre en charge; seulement en inuant les dépenses publiques. car . l'Etat dépense trop ..

Autrement dit, sur ce sujet brûlant, M. Reagan ne cède pas d'un pouce à la pression des démocrates, de certains républicains et même de certains de ses conseillers écono

ques. Habilement, il propose aux dé mocrates - qui porteraient la res-ponsabilité d'un éventuel refus - de créer une commission bipartite chargée de pratiquer un minimum de coupes budgétaires, avec l'accord des deux partis. Il annonce une lutte contre le gaspillage et une refonte du système liscal pour le rendre « équitable » et empêcher la fraude. Il demande aussi des amendements constitutionnels imposant l'équilibre de la constitution et lui deseage le courseir budgétaire et lui donnant le pouvoir d'opposer son veto à un point quelconque de la loi de finances, sans avoir à rejeter la totalité du texte.

Unique concession électorale : la promesse d'une augmentation subs-tantielle du budget de l'Agence pour la protection de l'environnement, systématiquement réduit jusqu'à présent. Pour le reste, il promet de défendre et de renforcer les . valeurs traditionnelles de notre communauté », c'est-à-dire la famille l'ordre, la discipline, la liberté de prier à l'école, la qualité de l'enseignement et le droit des « enfants non nés », car il faut. « dans un esprit de compréhension, trouver des solutions à la tragédie de l'avortement . Ce n'est pas cela qui va lui attirer le vote féminin, mais il est déjà bien compromis.

Selon le dernier sondage du New York Times, 57 % des Américains approuvent la politique du président et 32 % sont contre. Pourcentage à méditer : 27 % des Noirs approuvent mediter: 27% des Noirs approuvent la façon dont M. Resgan exerce ses fonctions. Si l'élection présidentielle avait lieu demain, il l'emporterait par 48 % des voix contre 32 % à M. Mondale, le candidat favori à l'investiture démocrate.

BERNARD GUETTA.

Le président annonce la construction d'une station spatiale habitée

(Suite de la première page.)

Les militaires s'interrogent : les traités sur la démilitarisation de l'espace restreignent sévèrement les usages qu'ils pourraient en faire ; de plus, la fragilité d'une station spa-tiale est telle qu'en cas de conflit, peut-être même de tension grave, il ne faut pas compter sur elle. Les in-dustriels, même s'ils sont favorablement impressionnés par les résultats scientifiques des expériences faites lors du premier vol du Spacelab, ne sont pas préts à s'engager financière ment dans un projet dont ils sont en-core loin d'appréhender des profits.

Mais c'est aussi un sentiment répandu qu'il faudra bien, un jour ou l'autre, installer l'homme durablement dans l'espace. Le projet de station était déjà sous-jacent à la déci-sion, prise avant 1970, de construire la navette spatiale; celle-ci est un préliminaire indispensable à la réalisation de la station, puisqu'il faudra de nombreux aller-retours entre la Terre et l'orbite choisie - vers 300 kilomètres d'altitude - pour

transporter les modules de la future station, les astronautes qui les assembleront, puis cenx qui y vivront.

Le président Reagan a donc finalement franchi le pas et décidé de s'engager dans une entreprise qui ne se concrétisera, au mieux, qu'en 1992. D'ici là, il faudra définir le projet, lequel est encore bien vague; ever diverses options sur l'alimentation en énergie, ou le système de transport entre la station et les satellites ou'elle desservirs. Il faudra aussi convaincre le Congrès d'accorder les crédits, ce qui est loin d'être acquis et négocier avec l'Europe sur une éventuelle participation. Les Européens gardent un mauvais souvenir de l'accord sur le Spacelab, laboratoire européen qui appartient maintenant en toute propriété à la NASA. Ils ont déjà fait savoir qu'ils n'apporteront une contribution financière que si on leur donne des responsabilités et qu'on leur garantit une utilisation raisonnable du sys-MAURICE ARVONNY.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

onnes ont manifesté, le mercredi 25 janvier, à Sao-Paulo en faveur du rétablissement du suffrage universel pour l'élection du président de la République. Trois gou-verneurs de l'opposition, MM. Franco Montero (Sao-Paulo), Tancredo Neves (Minas-Gerais) et Lionel Brizola (Riode-Janeiro), ainsi que le président du Parti des travailleurs, le syndicaliste . Lula ., out participé à cette manifestation, qui fait partie d'une campagne commencée au début de l'année par la principale formation de l'opposition, le Parti du mouvement brésilien (PMDB). - (AP. AFP).

Afghanistan

PERSONNES ONT MANI-FESTÉ A SAO-PAULO. – An moins cent cinquante mille per-dait l'armée de l'air, a été nommé, le 7 janvier, chef d'étatmajor, en remplacement du général Baba Jan, qui approchait de l'âge de la retraite, a-t-on appris de source diplomatique à Kaboul. Le général Ghulam Oader Miakhel, chef adjoint de la police secrète, le Khad, devient chef d'état-major adjoint, et le général Nabi Azimi, de retour d'un cours de perfectionnement en URSS, est promu vice-ministre de la défense. Ces mesures ont pour objet de donner un nouvel élan à la lutte contre la résistance. -(Reuter).

Cambodge

 NOUVELLE RADIO ANTI-VIETNAMIENNE. - Les deux mouvements nationalistes de la coalition antivietnamienne dirigée par le prince Sibanouk ont annoncé mardi 24 janvier à Bangkok le lancement officiel d'une radio, la Voix des Khmers; la troisième composante de la coalition, les Khmers rouges, dispo-saient déjà de sa radio. Le même jour, le prince Sihanouk a présidé la quatrième réunion du conseil des ministres du gouvernement de coalition en territoire cambodgien au cours de laquelle les trois composantes se sont déclarées « déterminées à maintenir leur unité dans tous les domaines. - (AFP).

Grenade

LE RETOUR DE SIR ERIC GAIRY. - Sir Eric Gairy, l'an-cien premier ministre de la Grenade, est rentré dans l'île le dimanche 22 janvier après cinq ans d'exil aux États-Unis. Il avait été renversé le 13 mars 1979 par Maurice Bihop lui-même assas-siné le 19 octobre 1983. Sir Eric Gairy a déclaré qu'il ne serait pas candidat aux électios prévues avant la fin de l'année.

Le Monde

S, RUE DES ITALIENS, 75027 PARIS CEDEX 89 C.C.P. 4267-23 PARIS - THE MONDPAR 659572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie. 3 DA; Meroc. 4,26 dr.; Tunièie. 380 m.; Atlemagos, 1,70 DM; Anviche. 17 ach.; Belgique. 28 fr.; Caneda, 1,10 %; Côte-d'Ivoire. 340 F CFA; Dunemark. 6.50 kr.; Espagne, 110 pet.; E-U., 35 c.; 6.50 kr.; Espagne, 110 pet.; E-U., 35 c.; 6.4c, 55 p.; Grice, 65 dr.; Hande, 25 p.; 1286. 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libye, Padie, 1 500 L.: Liber, 375 P.; Libye, 0,350 Dt.: Lumenboorg, 28 C.: Norwige, 8,00 kr.: Paya-Ras, 1,75 B.: Porruge, 85 cm.: Sárágal, 340 F CFA: Soède, 7.75 br.: Suissa, 1,50 f.: Yougosiavis, TEZ at. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Leuress, directeur de la publication Anciers directeurs: Hubert Beime-Mary (1944-1969) Jacques Fauvez (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 427 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANCER (per messageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
381 F 685 F 979 F 1 246 F II. - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par vole gérienne : terif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudrum bien joindre ce chèque à leur demande.

changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux memaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Un on: 189 F au lieu de 242 F Étranger : un an 215 FF

	") à LA RECHFROHE au prix de 189 F (TTC	
Profession		☐ chèque bancaire
Adresse	***************************************	chèque postal (3 volets
Code postel		à l'ordre de la Recharche
A retourner accompagné de votre règle Abonnement Belgique : Soumillion S.P.R.L.	ment à LA RECHERCHE 57, rue de Seine, 7	'5006 París.
Prix de vente au numéro.		

Rome. – Le Sénat a approuvé, à une large majorité, mercredi 25 janvier, un document autorisant le gou-vernement italien à poursuivre ses négociations avec le Saint-Siège, en vue de la signature d'un nouveau concordat. La Chambre des députés devait se prononcer ce jeudi.

Le président du conseil, M. Craxi. n'a pas présenté au Parlement le texte de l'accord mais les principes fondamentaux qui sont à la base des treize ou quatorze articles du nouvean concordat. Ayant obtenu l'ap-probation des deux Chambres, il sera à même de poursuivre les négociations qu'il mêne personnellement ci qui pourraient aboutir dès le mois

Cette négociation, qui, comme l'a souligné M. Craxi, vise à donner une nouvelle dimension aux rap-ports entre l'Etat et l'Eglise mettant fin à un régime reconnu par tous comme inadapté, anachronique et non conforme à l'évolution des temps ., aura duré huit ans. • Je suis convaincu qu'une concluzion positive est désormais possi-ble ., a affirmé M. Craxi.

La retransmission en direct à la télévision du discours du président du conseil devant le Sénat témoigne du caractère historique d'un évenement qui marque en un certain sens la fin des accords du Latran. Il s'agit, en effet, a souligné le prési-dent du conseil, de - consolider les rapports entre l'Etat et l'Église dans le cadre d'une séparation de type moderne qui, en tant que telle, exige non pas des barrières anachroniques et un monopole des

VENTE sur saisie-immobilière au Palais de Justice d'EVRY (91) MARDI 14 FEVRIER 1984, à 14 H.

UN PAVILLON

RUE DES VRIGNEAUX, nº 20

à ETRECHY (91)

Mise à Prix : 50 000 F

Cons. préalable indispensable pour

enchérir pr chèque cert, ou en espèces.

Renseignements : Mª AKOUN &

TRUXILLO, Avts ass. à EVRY (91),

De notre correspondant

lequel les citoyens, sans distinction de croyance et en pleine liberté, puissent toujours faire des choix religieux en pleine conscience ».

L'étude d'une réforme du concor-dat, signé en 1929 par Mussolini et connu sous le nom des accords du Latran. est. en fait. à l'ordre du jour depuis près de dix-sept ans. Malgré la chute, seize ans après leur signa-ture, du régime fasciste et l'entrée en vigueur d'une Constitution républicaine metrant sin à la monarchie, les accords du Latran ont continué à constituer le cadre juridique des rapports entre le Vatican et l'État italien : auparavant, en effet, le Saint-Siège ne reconnaissait ni l'annexion de Rome ni la confiscation des biens de l'Église réalisée au lendemain de l'unification de la péninsule.

Huit années de négociations

Cependant une certaine ambi-guîté était apparue. D'un côté, aux termes de la Constitution, il y avait separation de l'Église et de l'État, mais de l'autre, les accords du Latran faisaient du catholicisme une religion d'État. L'article premier du nouveau concordat doit lever toute ambiguité : le religion catholique ne sera plus la religion d'État en Italie. D'une manière significative et afin de souligner le caractère pluraliste des rapports que l'État entend entretenir avec la foi en général, M. Craxi a présenté par ailleurs un

ET VENTES

PAR ADJUDICATION

POUR CETTE RUBRIQUE, S'ADRESSER

7, rue Ste-Anne 75001 PARIS

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Vente s/sais. Palais de Justice de Pontoise (95), 9 févr. 1984 à 14 h.

MAISON D'HABIT. A PRESLES (95) Tà 15 cm M. à Px.: 80 000 F
128, rue A. PRACHAY avec COUR et JARDIN. Consig. 25 000 F (ch. cort.)
Retiseig. M° BUISSON, Avocat T. 032-31-62

29, rue Pierre Butin à Pontoise (95)

ENTE au Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 16 FEVRIER 1984, à 14 h

UN APPARTEMENT DE TROIS PIECES

au deuxième étage, CAVE, dans un immeuble sis à

PARIS (18'), 4, rue Yvonne-Le-Tac

MISE A PRIX: 70.000 FRANCS S'adr. à M° Jean NOUEL, avocat à Paris (7º). 26, bd Raspail, tél. 544-10-33.

Vente au Paleis de Justice de CRÊTEIL, le JEUDI 9 FÉVRIER 1984 à 9 h 30 EN UN SEUL LOT : UN

PAVILLON à VITRY-SUR-SEINE (94)

115, avenue Paul-Vaillant-Couturier et 175, avenue André-Maginot

Mise à prix : 200.000 F

S'adresser pour tous renseignements à la S.C.P. d'avocats GRANRUT, CHRES-TEIL, BRILLATZ, BARSI, RIBADEAU-DUMAS (M' Serge Brillatz),

avenue Bugeaud 75116 Paris. Tél. 727-09-94. Et à tous avocats postulan-près les Tribunaux de Grande Instance de CRÉTEIL, PARIS, NANTERRE et

NTE s/subrogation de saisie immob., Palais de Justice Paris LE JEUDI 9 FÉVRIER 1984, à 14 heures

UN APPARTEMENT Compr. 4 P. princ. au 1 = ét., CAVE PARKING, dans un immeuble sis

4, RUE ROQUEPINE, PARIS-8°

MISE A PRIX: 520.000 F

S'ad. M. B. LEOPOLD-COUTURIER, avocat, 14, r. d'Anjou, PARIS-8.

řél.: 265-92-75. M* BOUSQUET, avocat, 3, r. Anatole-de-la-Forge, PARIS-17*. Ts avocats près Trib. Gde Inst. Paris. Bobigny, Nanterre, Créteil.

Vente sur surchenchère du dixième au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 9 FÉVRIER à 14 heures, EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT DE 2 PIÈCES

principales au !" étage du bâtiment A avec cave et 2 empl. de voit.
DANS UN ENS.

MISE A PRIX: 1 101 100,00 FRANCS

S'ad. à M° Denis TALON, 2voc. à Paris-1°, 20, quai de la Mégisserie. [él.: 236-59-25 - SCP GASTINEAU - MALANGEAU - BOTTELLE.

COUSSEAU, avoc. ass. à Paris-1", 29, rue des Pyramides, Tél.: 260-46-79. A 15 avoc. près les T.C.I. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL.

Vente judiciaire après liquidation des biens sur baisse de mise à prix au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 9 FÉVRIER 1984 à 14 heures

ENSEMBLE IMMOBILIER

à USAGE INDUSTRIEL ET D'HABITATION

le tout d'une contenance de 5 HECTARES 13 ARES 87 CENTIARES sur les communes de

VAL et CHATILLON et PETITMONT

(Mourthe-et-Moselle)

ENTIÈREMENT LIBRE - MISE A PRIX : 250.000 FRANCS

S'adresser à M. H. AMBROISE JOUVION, avocat à PARIS-16, 160, rue de la Pompe. Tél.: 727-32-39 +. M. A. CHEVRIER syndic à PARIS-5, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epèc. Au Greffe du T.G.I. de PARIS où le cabier des charges est déposé. Et sur les lieux pour visiter.

DANS UN ENS.
IMMOBILIER
32 ET 34, RUE SAINT-GUILLAUME

projet d'accord avec l'Eglise vandoise (protestante).

Au cours des huit années de négociations proprement dites se sont succédé une dizaine de gouverne-ments et ont été rédigés plusieurs projets de nouveaux concordats cherchant à tenir compte de l'évolu-tion de l'Eglise et de la société ita-lienne (le concile Vatican II, les référendums sur le divorce et l'avortement en marquant certains grands tournants), mais sans qu'on parvienne à entrer véritablement dans la phase finale des négociations: le dernière fois que fut présenté un projet au Parlement, ce fut en 1978, sous un gouvernement Andreotti. C'est, en fait, sur la sixième mouture de nouveau concordat que mouture de nouveau concordat que devra, cette fois, se prononcer le

Les négociations entre l'Italie et

le Vatican avaient été suspendues après l'affaire du Banco Ambro-siano, pendant l'été 1982, et reprises en novembre dernier. Le nouveau projet est, en substance, le fruit des efforts des gouvernements précé-dents, Le mérite de M. Craxi, partant de l'acquis des négociations an-térieures, est d'en avoir tiré une proposition nouvelle qui paraît avoir débloqué la question : le concordat ne devant être qu'une sorte d'accord-cadre réduit aux points essentiels, aux lignes de force sur l'in-dépendance et la souveraineté, et laissant, en revanche, à des négocia-tions annexes et ponctuelles le soin de régler les problèmes spécifiques. Une formule qui évite la rigidité d'un texte trop détaillé. Le second mérite de la proposition de M. Craxi, notamment aux yeux des partis laïques et, dans une certaine mesure, des communistes, tient aux

établissements catholiques et l'ensel-gnement religieux dans les écoles. La question centrale qui concerne les établissements catholiques est celle du statut fiscal particulier qui leur était reconnu par les accords du Latran. Il est prévu qu'une commission mixte devra, en six mois, recen-ser les établissements de l'Eglise fixer leur statut et proposer des révisions de charges revenant à l'Etat, avant la ratification du concordat

dispositions concernant le statut des

avec le Parlement. En revanche, une autre question En revanche, une autre question semble toujours posée, celle du supplément de prébende versé par l'Etat italien aux prêtres. Aux termes de l'accord financier (et des accords du Latran), signé par Mussolini, l'Etat italien s'était engagé à verser au Vatican 750 millions de lires et à lui remettre des bons du Tréser pour une valeur de 1 milliard. Trésor pour une valeur de 1 milliard. En outre est inclus chaque année dans le budget de l'Etat un certain montant destiné aux revenus du personnel ecclésiatisque. C'est ainsi qu'au budget 1984 a été inscrite une somme de 271 342 millions de lires qui servira, en partie, au paiement du supplément de prébende. Le second point épineux du nouveau concordat concerne l'enscignement religieux dans les écoles. Le nouveau texte le rendrait facultatif dans « un souci de respect de la liberté de conscience et de la responsabilité

éducative des parents -.
Sur un dernier point, le mariage, un accord existait déjà depuis l'arrêt de la Cour constitutionnelle de janvier 1982, qui établit une distinction nette entre mariage civil et mariage

PHILIPPE PONS.

Malgré la démarche de M. Ahrens

LA TURQUIE TIENT A SIÉGER A L'ASSEMBLÉE **DU CONSEIL DE L'EUROPE**

Ankara (AFP). - M. Karl Abrens, président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, n'est pas parvenu à convaincre le gouvernement turc de renoncer à envoyer une délégation à la session qui doit réunir des élus des vingt et un pays membres, à partir du 30 janvier à Strasbourg, a-t-on appris mercredi 25 janvier à Ankara, où il séjournait depuis le début de la semaine.

Il s'agissait d'éviter une épreuve de force entre les parlementaires turcs et leurs collègues d'Europe occidentale, qui estiment que la Turquie devrait resoncer à participer aux travaux de l'Assemblée tant qu'elle n'a pas accompli certains progrès en matière de libertés publiques, en particulier par la promulga-tion d'une loi d'amnistie en faveur des détenus politiques (le Monde du 26 janvier).

Les membres de l'Assemblée du Conseil de l'Europe estiment en outre que le mode de désignation des députés turcs, lors des élections générales du 6 novembre dernier, n'a pas été conforme aux règles démocratiques, puisque certains partis et de nombreuses personnalités ont été écarrés de la consultation. Le premier ministre, M. Ozal, avait indiqué que la Turquie se retirerait du Conseil si la participation de ses députés était refusée.

Grande-Bretagne

LES SYNDICATS BANNIS **DU CENTRE D'ÉCOUTES** DE CHELTENHAM

Londres (AFP, UPI). - Le gouvernement britannique a dé-cidé d'interdiré aux sept mille employés du centre d'écoutes et de communications secrètes de Chettenham de se syndiquer. Cette décision a été annoncée, mercredi 25 janvier, aux Communes par le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, qui a invoqué « les inté-rêts de la sécurité nationale ». Sir Geoffrey a ajouté qu'il s'agissait d'empêcher le déclenchement de grèves, comme celles qui s'étaient produites à Cheltenham entre 1979 et 1981, et il a nié que cette décision ait été prise à la demande des Etais-Unis, qui sont associés à l'utilisation du centre de Chei-

Selon certains commentateurs britanniques, les syndicats de Cheltenham auraient menacé d'appeler à la grève pour protester contre l'introduction, à titre d'essai, de détecteurs de mensonges destinés à contrôler

Sir Geoffrey a annoncé au Parlement que les employés de Cheltenham recevraient une prime de l'000 livres pour les dédommager de l'interdiction qui leur est faite désormais de s'affilier à un syndicat.

Le centre de Cheltenham est chargé d'Intercepter les communications civiles, militaires et diplomatiques de l'Europe de l'Est, de la partie européenne de l'URSS, du Proche-Orient et de l'Afrique.

Danemark

LE NOUVEAU PARLEMENT S'EST RÉUNI EN PRÉSENCE DE M. GLISTRUP, CONDAMNÉ A TROIS ANS **DE PRISON**

(De notre correspondante)

Copenhague. - Le Parlement da-nois élu le 10 janvier dernier a tenu, mardi 24 janvier, sa première séance, Fait sans précédent : parmi les cent soixante dix-neuf députés présents était assis M. Mogens Glistrup, fondateur du Parti du progrès (contre les impôts sur le revenu) qui est censé purger, depuis le 31 août 1983, une peine de prison de trois ans pour fraude fiscale. M. Glistrup a en effet retrouvé le mandat qu'il détient en permanence depuis dix ans. On s'attend que, d'ici à la fin de la semaine, une majorité de membres du Folketing (la Chambre unique du Pariement danois) lèvent son immunité et le renvoient à sa geole des environs d'Elseneur, où le personnel a cependant déclaré refuser désormais de l'accueillir (il avait accusé ses gardiens de l'avoir brutalisé et empêché de sortir alors qu'il était

déjà élu). Cette première réunion s'est, par ailleurs, déroulée sans incident, au soulagement général, les dirigeants sociaux-démocrates ayant persuadé l'un de leurs candidats malheureux, le syndicaliste Hans Joergen Jensen, de ne pas s'installer dans l'hémicycle comme il en avait initialement l'intention. M. Jensen avait, plusieurs jours après la proclamation officielle de son élection, appris qu'il devait céder la place à sa concurrente libérale, à cause d'une erreur technique d'écritures, et il conteste vivement ce verdict

M. Schlüter, chef de la coalition quadripartite centre droit, au pou-voir depuis septembre 1982, a fer-mement souligné son intention de continuer la politique de redressement de son gouvernement et an-noncé que, dès ce mercredi, le ministre des finances présenterait à nouveau, sans aucune modification. le projet de budget 1984 que la Chambre précédente avait rejeté le 15 décembre - ce qui avait entraîné ce scrutin anticipé.

C. O.

 M. Arkhipov à l'Elysée le 31 janvier. – M. Ivan Arkhipov. premier vice-président du conseil des ministres de l'Union soviétique, qui doit saire une visite officielle à Paris du 29 janvier au 3 février (le Monde du 24 janvier), sera reçu à l'Elysée par M. Mitterrand le mardi 31 janvier dans l'après-midi. Commentant cette visite. l'agence Tass a estimé, mercredi 25 janvier, qu'elle serait certainement de nature à relancer la coopération bilatérale et

les relations commerciales entre

Paris et Moscoul - (AFP, AP).

PROCHE-ORIENT

La Knesset a fait un accueil glacial au chancelier Kohl

De notre correspondant

Jérusalem - Le chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, a continué sa visite en Israël, mercredi 25 janvier, dans une ambiance tou-jours aussi glaciale. Les promesses de vente d'armement faites par Bonn à l'Arabie Saoudite pesaient sur une visite qui semble laisser l'homme de la rue totalement indif-

Lorsque M. Kohl fit son apparition devant la Knesset, aucun député ne prit la peine de se lever ou de l'applaudir. Un député de l'oppo-sition travailliste, M. Menahem Hacohen, a même apostrophé le prési-dent de la Chambre en lui reprochant de ne pas avoir ouvert la séance — boycottée par six élus — avec une parole » à la mémoire des disparus ». Il brandit une pancarte portant une prière biblique et une photo d'un camp de concentration, avant de se faire rappeler à l'ordre.

Le ministre israélien de la dé-fense, M. Moshe Arens, a réaffirmé, mercredi, l'opposition carégorique mercreat, l'opposition categorique de Jérusalem au contrat envisagé per Bonn et à sa coopération militaire avec Ryad. « Un pays, a déclaré M. Arens, qui se dit membre de la communaudé libre et démocratique au même titre qu'Israël, ne peut, pour des raisons commercials. ciales, mettre des armements mo-dernes à la disposition d'une armée en guerre avec nous. Notre argu-ment est simple et juste. Nous nous ment est simple et juste. Pous soits opposons au renforcement militaire des pays qui affirment ètre en guerre avec nous, et c'est le cas de l'Arabie Saoudite. Il n'y a rient de

plus légitime et de plus sérieux. » Pendant les discussions parallèles entre le ministre d'Etat allemand entre le ministre d'Etat allemand aux affaires étrangères, M. Alois Mertes, et le directeur du ministère israélien des affaires étrangères, M. David Kimche, ce dernier a rappelé que l'armée israélienne avait, en 1982, mis le main au Liban sur du matériel militaire d'origine américaine fourni à l'OLP par l'Arabie Saondite. Pour Jérusalem, Ryad n'est en rien la capitale d'un « pays modéré » dans le conflit au Prochemodéré « dans le conflit au Proche-Orient. On souligne ici que l'Arabie

Saoudite avait, en avril 1982, ac-cordé à l'OLP un prêt de 250 mil-lions de dollars pour l'achat de missiles à plusieurs pays d'Europe de l'Est.

La presse israélienne ne cesse de rappeler l'Allemagne à ses responsa-bilités à coup d'éditoriaux et de caribilités à coup d'entoriaix et de carcatures féroces. L'une d'elles, publiée dans Maariv, montre le
chancelier Kohl quittant l'Allemagne salué par les vétérans de la Waffen SS – dont l'organisation vient
d'être légalisée à Bonn – et débarquant en laraét accueilli par d'anciens déportés revêtus de leur pyieme revé « Les enfants allemands. jama rayé. « Les enfants allemands, ècris Maariv, ne sont pas coupables des péchés de leurs parents. Mais nous ne devons pas permettre au peuple allemand de rayer l'holocauste de sa conscience collective. >

Pour se part, le Jerusalem Post souligne que « M. Kohl a rompu avec la tradition allemande qui consistait à ne pas vendre d'armes aux ennemis d'Israël. (...) L'Alle-magne n'est pas obligée de dire amen à tout ce que nous faisons, mais il est un domaine, celui de notre sécurité, où elle doit s'imposer la plus grande retenue. » L'avenir des Palestiniens est un

autre sujet de discorde entre Alle-mands et Israéliens. Rappelant l'attachement de son pays au principe de l'autodénermination des Palesti-niens – exprimé à Venise en juin 1980, - M. Kohl a invité M. Shamir à saisir toutes les initiatives de paix. Le premier ministre is-raction a répété que les accords de Camp David sont le seul chemin conduisant à la paix, et rejeté toutes les propositions de règlement formalées depuis lors et qualifiées d' « unilatérales », qu'il s'agisse de la déclaration de Venise, du plan Reagan ou du plan de Fès. Ce der-nier, a dit M. Shamir, « ne fait que reprendre le plan de l'OLP d'élimi-nation d'Israël par étapes en le ra-menant d'abord dans ses frontières

J.-P. LANGELLIER.



lestinion no

IBRAHIM ABU LUGHOD Fragments d'une mémoire palestinienne

«Un rêve, un seal, me revient parfois la nuit. Mais c'est un canchemar... Je me vois habitant au bord de la mer - notre maison à Jaffa donnait sur la mer. Un cambrioleur essaie d'ouvrir la porte et moi, l'essaie de l'en empêcher ... La porte reste ainsi toujours entrouverte et le cauchemar se répète sans jamais trouver de solution.»

MOURAD HAÏM WAHBA L'identité déchirée

Impression d'un écrivain juif égyptien sur son voyage en Îsraël.

Le ye 45 F - Abonnement I en (quetre numéros), 140 F Endiants (sur justificatif), 110 F num cu vom des Editions de Minsis (CCP Paris 180-43 T)....

Revue trimestrielle publiée per l'Institut des Etules pelestis

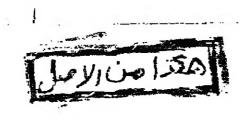
Diffusion : les Editions de Minuit - 7, vue Bernard Palissy - 75006 Paris

L'amour du ski profondément

Grands espaces vierges, randonnées solitaires ou en groupe, prome en traîneaux tirés par des rennes, ski à la ferme ou depuis votre chalet : en Finlande, vous savourerez votre amour du ski. Profondément. Pour recevoir notre brochure aux mille idées neige et ski de fond,

retournez le coupon-réponse à : Office National

du Tourisme de Finlande 13, rue Auber, 75009 PARIS - Tel.: 266.40.13.



M. Hiss

Burn to an percursion and a second second Page 12 April 19 St. 19 St. gites melling to the conpare de la región de sono

40,000

Les refrances 25.75 kg Sug

and the constitution being to the Shell be to the being a

LE DÉVELOPPEMENT DU CONFLIT TCHADIEN

Plusieurs rafales de SAM-7 contre deux avions à très basse altitude

Après la perte d'un avion Jaguar, mercredi après-midi 25 janvier, Paris a envoye à N'Djamena des renforts. notamment plusieurs appareils du mëme modèle venus du Gabon, où ile étaient stationnés en deuxième échelon de l'opération Manta déclenchée en sout demier et même depuis une base de l'armée de l'air en France. Le dispositif militaira français au Tchad a été resserré et la déplacement de la colonne attaquante, dans le nord du pays, continuait d'être suivi, ce jeucil matin 26 janvier, grâce à des écoutes à distance qui avaient permis, préci-sément, aux militaires français d'être renseignes sur les résultats du reid

contre Ziguey,

C'est, en effet, mardi soir 24 janvier qu'une colonne de dix-huit vehicules, transportant une centaine de combattants venus du nord du Tchad, a attaqué un poste des Forces armées nationales rchediennes (FANT), situé à Ziquev, au nord de Mao, en arrière de la ligne everte » Salai-Arada, sur laquelle la France a installé des détachements de sa force Manta (soft, au total, deux mille fruit cents hommes). Cette. position de Ziguey est senue par les seules forces de l'armée régulière tchadienne de M. Hissène Hebré. La colonne attaquante utilicair des matériels soviétiques aux couleurs libyennes sans qu'on puiese indiquer,

Rentré du Tchad peu avant la

erte d'un Jaguar de l'armée de

l'air, notre envoyé spécial ex-pose comment le président l'lis-

sène Habré tire parti du houclier militaire français pour la

remise en ordre d'un Etat am-

ment pris ses quartiers dans la capi-tale tchadienne alors que de sévères

nesures de sécurité y étaient ordon-

nées à la suite de remeignements

faisant état de l'infiltration de com-

et son ramassage s'est ellectue,

iusqu'ici, dans de bonnes conditions

cer la lassitude générale de la

Nord, de M. Hissène Habré - et les ont même aidées à s'assurer le

contrôle de ceue partie riche et peu-

plée du pays. Mais des unités entières des FAT

ont sui en brousse, et certaines sont même passées en Centrafrique. « !!

e a eu un manque de toct de la part

des FAN, explique, à sa façon, M. Gouara Lassou, lui-même su-diste, ancien chef d'état-major des

FAN et toujours membre du très in-fluent CC-FAN (conseil de com-mandement), que préside M. His-sène Habré et qui regroupe ses plus

En 1983, la situation s'est dégra-déc dans le Sud. M. Gouara Lasson

reconnaît qu'il y a même eu des ha-meaux brulés et pillés par les forces de l'ordre. Le 12 septembre.

monate-t-il les dissidents ont reçu

· des livraisons d'armes libyernes

qui ont sans doute transité par un

poses de « coalisés » fidèles à M. Goukouni Ouedde, de Libyens, voire de partisans de la Légion isla-mique recrusés per Tripoli.

En se replient après l'attaque, la soldats du FANT, une gynécologue et un médecin «tropicaliste » belgas Médecins sans frontières, ainsi qu'un ressortissant américain, en mission d'assistance technique mili-

Des missiles mobiles et maniables

Mercredi 25 jenvier, en fin de matinée, le général Jean Poli, qui commande la force Mama à N'Diamena, a demandé l'autorisation à Paris d'envoyer une mission de raconnaissance aérienne et de dissussion au-dessus de la zone « rouge », cette zone de 70 kilomètres de profondeur au nord de la ligne « verte » Salal-Arada, à l'intérieur de lequelle la France a fait savoir qu'elley protégerait des intérêts tchadiens macés. La mission a été autorisée et deux vagues d'avions de combat Jaquar ont été organisées.

C'est peu avant la crépuscule que les Jaguar ont repéré la colonne lors

Aussitöt, des véhicules de commandement (command-car), sur lesquels avaient été installés des missiles solair SAM-7 de fabrication soviétique se sont mis en betteries et ouvert le feu sur les Jaguer, qui n'eveient pas pris l'initiative d'un tir en raison de la présence, à bord de véhicules Toyota, des seize personnes prison-

Un engagement limité a alors eu fieu entre les SAM, tirés du soi, et deux avions Jaguar. L'un des deux appareils de l'armée de l'air française a été attaint et, malgré le bon fonctionnement de son siège éjectable, le parachute du pilote, dont l'identité n'a cas encore été révélée, ne s'est pas-ouvert, entraînant la mort de l'aviateur français. Lors de cet angagement, une dizaine de véhicules de le colonne ont été détruits, parmi lesquels quatre command-car porteurs de SAM et trois carnions-citernes.

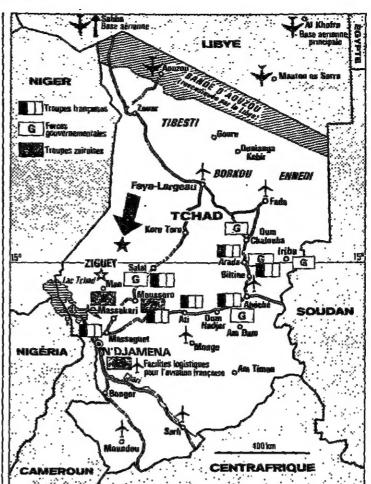
Selon des renseignements de très bonne source à Paris, l'attaque des - qui sont des missiles très basse altitude, et d'un emploi facile ne nécessitant pas un long apprentissage - a eu lieu en fin d'après-midi : le tireur profite ainsi des derniers rayons du soleil pour ajuster le lancement du missile, tandis que la proximité du crépuscule

limite la possibilité d'organiser une contre-straque agrienne. Un avion Mirage F-1 a également été touché, mais il a pu regagner N'Djamene.

Dans les basses couches de l'atmosphère (moins de 2 000 mètres), le SAM-7 est attiré par l'infra-rouge et, en particulier, per le réacteur d'un avion dont le pilote ne peut obtenir son salut qu'en accélérant en piqué - au besoin en amployant la post-combustion dégagés par le moteur - au risque d'accroître sa vulnérabilité à bassi altitude: Dans le cas présent, il semble que plusieurs rafales de SAM-7 ont été dirigées contre les deux Jaquar de reconnaissance, ce qui limite les chances de survie.

On ne s'explique pas encore, en revanche, pourquoi le parachute du siège éjectable de l'un des deux Jaquar ne s'est pas ouvert comme prévu. Il existe, aujourd'hui, peu d'incidents de fonctionnement du siège éjectable, et on conçoit volontiers, dans les milieux compétents, que la destruction de l'avion per un missile SAM ait endommagé partiellement le système d'éji moins oue, du fait du voi en rasemortes du Jaguar, la séguence d'ouverture du parachute ait été exécutées de manière trop aléatoire

JACQUES ISNARD.



Le flèche désigne l'endroit (murqué par une étaile noire) où le Jaguar a été ette ; l'endrement de deux Belges et d'un Américain s'est produit à Zigney liqué par une étaile bianche). La « ligne rouge » correspond approximativement au quingième paraflèle.

SOUS LA PROTECTION MILITAIRE FRANÇAISE

M. Hissène Habré est parvenu à remettre en marche les rouages essentiels de l'Etat

De notre envoyé spécial

commence à sillonner la région pour ainsi qu'une bonne partie de sa di-tenter de négocier ces ralliements.

Des contacts ont été établis, et Autre signe révélateur : on pout cinquante-cinq jours de discussions, à Bodo, petite localité aituée au sudputé de la région septentrionale et ruiné par plus de vingt aunées de désordres et de combats. est de Dobe, dans la province du Logone oriental, out permis d'aboutir à un accord. Commandos « verts » et rouges » se sont » ralliés à l'afri-N'Diamens. ~ Une compagnie de caine ., c'est-à-dire en unités constituées et avec leurs armes. Entretemps, M. Idries Debi, le jeune commandant en chef de la nouvelle armée nationale - les FANT, ou forces armées nationales tchediennes dont les «combattants» FAN demourent le noyau le plus mandos terroristes. Dans le Sod, la récolte de coton - principale ri-chesse du pays - est exceptionnelle, operationnel, - a fait plusieurs voyages dans le Sud, notamment pour imposer davantage de discipline parmi les éléments des FAN en dépit de quatre incidents. Bien qu'attendu, l'échec des pourpariers d'Addis-Abeba contribue à renforen garnison dans les principales villes. Des ralliements out en ben par censaines, et des officiers des anmes FAT ont même été reçus, à

guerre. Entre-temps, dans les mi-lieux concernés, on s'inquiète du N'Djamena, par le président His-sène Habré. vide créé par la mort d'Idriss Mis-Dans ce type d'accommodement, kine, l'ancien - numéro deux - du rien n'est jamais définitivement acquis. - Čes soldats, explique Ces faits out beau paraître sans M. Gouara-Lassou en parlant des ralliés, se sont semis humiliés. » Il lien direct, leur addition montre à quel point, dans l'incertitude ac-tuelle, il est difficile de remeure on estime, en outre, qu'il reste encore quatre cents ou cinq cents dissidents dans le maquis, dans la province du route un Etat à la lois désorganisé et ruiné. Au sud de la «ligne rouge», Lorone occidental. Pour éviter de la présence militaire francaise houveaux incidents, il va donc falloir nnée dans la 200e sahélienne, rassurer les ralliés, destinés à être incentre du pays - joue également un rôle de dissussion. Elle assure un tégrés au sein des FANT. Il faudra leur faire une place, les nourrir et les calme provisoire et ne constitue pas, payer, éviter les brimades et les inci-

de toute façon, une garantie sur l'avenir. Les gens le savent, ce qui explique l'atmosphère d'attente que le régime de M. Hissène Habré En résumé, si la priorité demeure, pour N'Djamena, l'installation de tente, au mieux, de dissiper. l'armée libyenne au nord de la « ligne rouge ». l'élargissement de l'as-sise du régime est vital. La consoli-Les ralliements dation des ralliements serair le dans le Sud meilleur moyen de mettre un terme à la «subversion» dans le Sud, de Les ralliements, dans le Sud, de renforcer la paix publique - notam-ment en mettant un frein au bandiforces armées tehadiennes du lieutenant-colonel Kamongué tiame armé en debors des villes - et d'assurer de meilleures récoltes fournissent, dans leur ambiguité, un bon exemple de ces difficultés. En Avant l'été 1982, replié sur luimême, le Sud a véco deux années de août et septembre 1982, des élé-ments des FAT se sont sans doute gabegie et même, sur la fin, d'anorchie. La crainte de voir revenir ces ralliés aux FAN - forces armées du

qu'il sache l'axploiter. La lutte

jours sombres devrait jouer ea fa-

veur du nouveau régime, à condition

contre la corruption De façon générale, dans l'impai actuelle des négociations, M. His-sène Habré entend profiter de la protection militaire française - qui ne sera pas éternelle - pour tenter de restaurer un État et non d'en dilapider les fonds, ainsi que l'avaient fait ses prédécesseurs, les coa-lisés » de M. Goukouni Oueddei, aujourd'hui résugiés dans le Tibesti, sous protection libyenne, ou exilés à

M. Ibrahim Mahatmat Emo, ministre rattaché à la présidence, contrôleur d'État, tient à son image de marque. Il s'est fait une réputa-tion de - Saint-Just - à fouiller les comptes de l'administration et des sociétés d'État. A titre d'exemple, tels de N'Djamena, le Chari et La Tchadienne, sont en prison. Le pa-tron de la STEE - Société tcha-

ture, également originaire du Sud, a dienne des eaux et de l'électricité

Autre signe révélateur : on peut voir aniourd'hui, à N'Diamena, un petit nombre de « combattants » FAN en uniforme kaki, épaulettes vertes, bérets rouges et cravates noires. C'est une « petite révolution », pour reprendre l'expression d'un officier français qui les connaît bien, quand on songe à la tenne hété-N'Djamena comme dans le désert. On songerait même à introduire dans lears rangs, mais à plus long terme, une hiérarchie militaire plus classique alors qu'ils ont encore l'habitude de vivre par petits groupes autour de chefs sans g

D'un autre côté, certains rouages

essentiels de l'État se sont remis à fonctionner. Depuis plus d'un an, un conseil des ministres se réunit le jeudi dans la capitale. Pendant les trente derniers mois de l'ancien régime de M. Goukouni Oueddei, les elque douze mille fonctionnaires du pays n'avaient perçu que l'équi-valent de sept mois de salaires. En 1983, ils ont pratiquement tous tou-ché des demi-salaires avec, toutefois, qualques gros retards en province. Les mieux lotis sont les employés municipaux de N'Djamena, qui perçoivent des salaires pleins.

Le budget rétabli

Pour la deuxième fois consécutive, un budget a été établi pour 1984. Compte non tenu des dé-penses militaires, il prévoit quelque 12 milliards de francs CFA de dénenses nour environ 10 milliards de france CFA de recettes, correspondant au quarantième de celui du Ca-meroun voisin, beaucoup plus riche mais guère plus peuplé. Il demeure donc bien modeste. Mais il a d'autant plus le mérite d'exister que les archives du l'État ont été détruites entre 1978 et 1982 et que, fait exceptionnel, les organismes financiers internationaux renoncent à tentes d'évaluer le produit national brut du Tchail et l'évolution du coût de la

Ce qui est vrai sur le plan politique et militaire l'est également sur le plan économique : les dés n'étant gers sont pratiquement inexistants. Un temps suspendus par les com-bats, des programmes de reconstruction out repris. Les fonds du cin-quième FED (1980-1985) ont été dégagés en 1983, ce qui permet d'aider le développement rural (environ la moitié des 36 millions de dollars concernés) et de remettre notamment en état l'axe principal du Sud routier de N'Djamena-Sahr-Moundou- Léré. La CEE (Communauté économique euro-péenne) va également, en 1984, participer à la reconstruction progres-sive de la capitale qui avait été à 80 % détruite. L'autre principal donateur est

l'Erat français, qui fournit en parti-culier une aide budgétaire d'environ 3 milliards de francs C.F.A. Mais le déficit céréalier - de 260 000 tonnes en 1983 - devrait encore se situer entre 136 000 tonnes et 160 000 tonnes en 1984. Le système bancaire, de son côté, se remet en place mais l'argent

circule mal et les rentrées d'impôts directs ne représentent même pas le dixième des 7 milliards de francs CFA récupérés par le Trésor l'an

L'agriculture en progrès

En revanche, la production agricole a nettement repris. Cultures vivrières, mil et sorgho ont augmenté de 8 % en 1983 par rapport à l'année précédente. La récolte de coton de ia campagne 1982-1983 a été de 43 % supérieure à celle de 1981-1982, et celle de cette saison, qui bénéficie de la très bonne tenue du marché international qui suit le cours du dollar, s'annonce de 20 % supérieure à celle de l'année passée. le devrait 120 000 tonnes et 130 000 tonnes de coton-graines, faisant du Tchad le deuxième producteur d'Afrique francophone, a égalité avec le Mali et derrière la Côte-d'Ivoire. Le Trésor tchadien en tirera d'autant plus profit que la taxe à l'exportation, qui n'avait pas été modifiée depuis six ans, a été relevée, début janvier, de plus de 100 %.

Deuxième source de recettes de l'Etat, l'exportation de bétail sur pied - car l'abattoir de N'Diamena est trop vétuste pour être conforme aux normes exigées - a été satisfaisante l'an dernier: 83 000 bovins, 138 000 ovins-caprins et 5 800 dromadaires ont été, pendant les dix premiers mois de l'année, exportés vers le Nigéria.

La remise en route de l'Etat et la relance de la production ne peuvent cependant pas cacher que le Tchad de M. Hissène Habré ne peut pas parier sur l'avenir. Grâce à l'interpo-sition militaire française, le président tchadien peut espérer qu'une bonne proportion de ses «oppo-sants» finira par se décourager de lui faire la guerre. Mais il restera toujours un noyau dur pour miser sur la carte libyenne.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

L'embarras de trois personnalités socialistes françaises en visite à Tripoli

De notre envoyé spécial

Tripofi. - La reprise des combats au Tchad a mis dans l'embarras trois personnalités socialistes françaises qui se trouvent depuis mercredi 25 janvier, en fin soirée, à Tripoli, à l'invitation du gouvernement libyen. Il s'agit de MM. René Drouin, député et maire de Moyeuvre-Grande (Moselle), Raymond Vaillant, maire adjoint de Lille, ville dont le maire est le premier ministre, et Guy Marty, conseiller de M. Mauroy à Matignon et trésorier de la Fédé-

lées (FMV-I).

Cas trois responsables francais, ainsi qu'une quinzaine d'aunalités, dont les maires de Rome, de Turin, de Rabat, de Managua, et d'autres élus municipaux de divers pays, tous membres de la FMVJ, sont en Libye pour une visite offici vue jusqu'au 5 février. Ils doivent, en principe, être recus par le « guide de la révolution islami-

que », le colonel Kadhafi. Les hauts fonctionnaires faisent fonction de gouverneur et de maire de Tripoli qui ont accune allusion aux affrontements au Tchad, dans lesquels les autorités libyennes se sont bornées à nier « toute responsabilité directe ou indirecte ». M. Drouin nous a déclaré que, en tout état de cause, il n'était pas venu à Tripoli pour faire des déclarations politiques et que son parti avait naturellement donné son avai à son déplecement. Le position d'une partie de la majorité, notar dans l'entourage de M. Cheys-son, ministre des relations extéres, est qu'il ne faut pas laisser les Libvens dans un

maintenir avec eux des contacts

L'opposition avait refusé le voyage

Las dirigeants libyens ne donnent pas du tout l'impression, eux, qu'ils éprouvent un senti-ment de solitude, forts qu'il sont du soutien politique que leur apportent notamment l'Union sooue. I'iren et la Syrie tre, la coopération économique continue avec les Etats-Unis

Si MM. Drouin, Vaillant et Marty ne pauvent qu'être gênés par las nouveaux développealors qu'ils sont les invités de la Libve, en revanche des élus de Rossinot, député et maire de Nancy, et François Léotard, dese félicitar de ne pas avoir répondu à l'invitation libyenne. Dans une lettre en date du 9 janvier, adressée à M. Jean-Marie Bressand, président délégué fondateur de la Fédération mondiale des villes jumelés, et qui conduit à Tripoli la délégation de son prganisation, M. Léotard évoquait le « problème à la fois politique et morai a pose par le fait que « des soldats français sont actue ment au Tchad engagés dans un conflit qui les met face à l'armée ibyenne ». Il sjouteit : « Un par lementaire français peut-il rendre visite - fût-ce au nom du recprochement entre les villes - à un gouvernament étranger qui est aujourd'hui ou qui sera demain dans une situation de conflit ouvert avec son armée ? » J .- P. P.- H.

Paris achemine des renforts

« gherto » et qu'il faut donc

(Suite de la première page.)

Les deux médecins belges faits prisonniers sont Mac Marie-Chantal Rouckens et M. Christian Delzène, àgés de vingt-six ans. L'identité de l'Américain enlevé n'a pas été révé-

La mort du pilote du Jaguar abattu constitue la première perte française depuis le début de l'opération « Manta », annoncée début soft, à la veille de la chure de Faya-Largeau entre les mains des - coulisés - et de l'armée libyenne. Auparavant, les quelques trois mille hommes placés sous le commandement du général Poli avaient pu patrouiller sans trop de difficultés sur la « ligne rouge », qui s'étend de Salal, à l'ouest, à Arada, à l'est. Il y a trois semaines, deux Mirage français avaient intercepté, au-dessus d'Arada, un avion d'observation libyen qu'ils avaient reconduit au pord de la « ligne ».

Pour le commandement français. le fait qu'une vingtaine de véhicules aient pu franchir cette . ligne rouge - sans èire repérés par les FANT - qui ont plusieurs - sonnettes d'alarme » dans le secteur pose un grave problème de sécurité. Dans la « guerre du désert », plus proche d'une guerre maritime que d'un conflit terrestre, aucune démarcation ne peut être infranchissable. ainsi qu'on l'a vu ailleurs, notamment au Sahara occidental.

Radio-Bardai - l'émetteur rebelle qui se trouve au cœur du Tibesti - a annoncé le succès de l'opération montée par l'ALN (l'Armée de libération nationale de M. Goukouni Oueddei), affirmant one la garnison de Ziguey avait été - complétement anéantie - et que . deux Jaguar - avaient été abattus.

De son côté, l'agence libvenne de presse JANA, après avoir annoncé sans commentaires l'incident, a mis en garde, jeudi, - contre toute intervention étrangère dans le conflit tchadien .. . En abattant des avions français, a poursuivi JANA, le gouvernement légitime du Tchad a démontré qu'il était capable de tenir sa place sur le champ de bataille sans l'aide de qui que ce soit. -

A N'Djamena, l'attaque contre Ziguey ne devrait pas provoquer une grande surprise. Le président Hissene Habre a toujours affirmé, en effet, que ses adversaires ne voulaiem pas négocier et que la Libve avait pour seul objectif - l'annexion du Tchad . Chez les militaires français, on s'inquiétait, depuis plusieurs semaines, de voir Tripoli renforcer son dispositif militaire au nord de la - ligne rouge -. Le général Poli nous avait affirmé voilà une dizaine de jours - ce qui devait le contraindre ultérieurement à un démenti de purc forme - que le Nord tchadien était · en voie d'annexion par la Libre ».

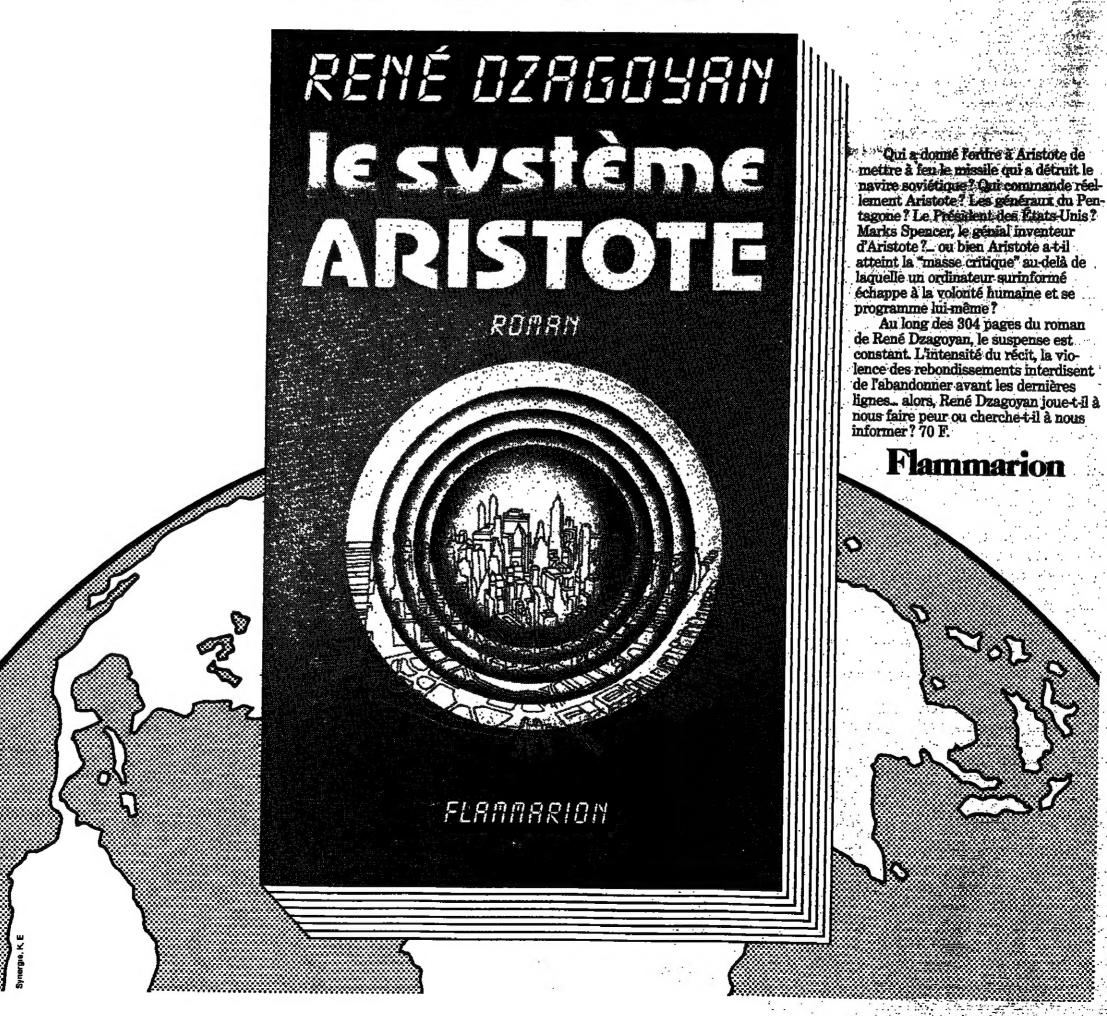
J.-C. P.

والموادية الموادية ا الموادية ال

au courant de ce développement. Il devenait argent de réagir. Des me-sures ont aussitôt été prises pour tenter de rallier des rebelle Le 22 septembre, M. Djidjingar, ministre d'Elat chargé de l'agricul-

Aristote prévoit. Aristote calcule. Aristote frappe.

Mais qui commande Aristote?



(عكدا من الاصل

Le

to the base of the course of t

Total Control of the Control of the

and the second of the second o

A secretary of the control of the co

Carne

I austrie, mar chique percus ant motimum posts de premier de les modalisme de des dense de la Minuste me modalisme des la Constitution des la depointante de Camerone est som les ter recese que de la levante de la maria de la sevante actual ment present actual presidente.

trie de l'Esni. Il

Krein: malamani de
presidente de Bonnelle au

presidente de Bonnelle au

presidente de
pr

PEUCEST - EN PEUCE

Le bilan officiel des émeutes dans le Nord est de 29 morts et 114 blessés

Vingt-neuf personnes out trouvé la mort et cent quatorze out été blessées lors des émentes qui se sont produites la semaine dernière à Nador, Tetouan et El-Hoceians, a ausoncé, officiellement Rabat, le 25 jauvier au soir. Les autorités précisent que des médecins légistes ont examiné les corps avant qu'ils soient remis aux familles. Il s'agit du premier bilan

soient remis aux familles. Il s'agit de premier bilan fourni par le gouvernement marocaia.

Il ajoute, dans un communiqué publié par l'agence MAP, qu'à Nador seize personnes out trouvé la mort, et trente-seut, dont cinq membres des forces de l'ortre, out été blessées. A l'etoman, un a enregistré neuf triés et soirante-treize blessés dont vingt membrés des forces de l'ordre, et, à El-Hoceima, quatre triés et quatre blessés dont un policier. Lors des affrontements entre manifestants et

forces de l'ordre dans les trois villes, plusieurs dizzines de roftures out été incendiées ou en gées et une trentaine de bâtiments administratifs écoles et magasins dévastés, poursuit le communique

A Casabianca, le roi Hassan II recevant, mercredi, les élus de la ville, les a invités à aider le minis tère de l'intérieur à faire disparaître les bidonvilles entourant la cité et à « rédaire an maxim parités » existant dans le domaine de l'habitat.

Enfin, le journal Al Bayane, quotidien du Parti nuniste, a été saisi mercredi pour la troisième

L'opposition en situation délicate

Rabat. - Maigré la thèse officielle du complot extérieur, les auto-rités marocaines montrent, par leur comportement, qu'elles n'ignorent rien des causes économiques des récemes émeutes. Au journal télé-visé, ou voir comment des boutiques de commerçants compables d'avoir pratiqué des prix abusifs sont fexmées sous le regard des anciens chalands. La presse reprend le thème des sanctions contre les spéculateurs. Des boutiques resteront cadenassées pendant un mois, des amendes allant jusqu'à 200 000 francs sont infligées. A défaut de solution durable au problème, des palliatifs présumés popu-

Sur un plan plus général, après les événements, la classe dirigeante marocaine se sent « à la fois mal aimée de l'Occident, qui sert pourtant de modèle ici, et piégée quant au fonctionnement des institutions politiques et au rôle des partis », selon l'analyse d'un intellectuel.

- Une fois de plus, nons dit cet interlocuteur, la presse européenne fait, sans rire, un carton sur un régime critiquable à bien des egards, mais qui est tout sauf totalitaire. . La presse marocaine, poursuit-il, fait montre de « nai-veté », récile ou feinte, en parlant de la population de Marrakech qui implore le perdon du roi, « mais jamais à propas du monarque, elle n'a égalé la flagornerie des journa-listes des » pays voisius » à l'égard de présidents de sol-disant républi-

Plus nouvelle est la réflexion sur le multipartisme au Maroc. Actuellement, estiment certains, le pays vit sans les avantages prossiers du parti unique, à tout moment mobilisable en cas de besoin, ni ceux du pluralisme qui, quand il fonctionne normalement, joue un rôle de soupape de sécurité.

Quelque-uns ont conscience ici da fossé qui se creuse entre le pays réel et de petites formations ayant une clientèle mais pas de base populaire. Ces formations penvent certes tempérer l'exercice du pouvoir absolu, mais pas associer efficacement de vrais courants d'opinion à la conduite des affaires ainsi que cela devrait être le cas dans un pays

Cameroun LE POSTE DE PREMIER MINISTRE EST SUPPRIME

THEFT

a adopté, mercredi 25 janvier à Ynomét, me réforme constitutionnelle prévoyant notemment le suppression du prevoyant notamment la suppression du poste de premier ministre et modifiant les modalités de succession à la prési-dence de la République en cas de va-cance. L'Assemblée a, en outre, adopté me modification de l'article po une modification de l'article premier de in Constitution aux termes de laquelle la dénomination République unie du Cameronn est résupiacée par celle de République du Cameronn. Ces réformes out été votées par les députés au cours de la session extraordinaire du Paris-ment, ouverte samedi 21 janvier pour in prestation de serment de M. Paul Riya èlu le 14 janvier à la présidence de la Désublique.

Jusqu'à prisent, en cas de encance à la tête de l'Etat, le premier ministre succéduit automatiquement au président. Dorémerant, le président de l'Assemblée nationale assurera l'intérim de la présidence et organisera, dans un dé-lai de quarante jours, une nouvelle élec-tion présidentielle, à inquelle il ne

TA pas être candidat. Le poste de premier ministre, détent depuis le 23 août 1983 par M. Lac Ayang, étair jusqu'à présent plus toch-nique que politique.

ALGÉRIE PEUGEOT - RENAULT - SIMCA BHARMAL EXPORT

11, nie Trizel 92300 Levatois-Perret 18. : (1) 737-53-82 Telen: : 250-303 Public X Paris Fournit en contre remboursement postal toutes pièces d'origine pour

votre véhicule.

De notre envoyé spécial actuellement confié à « un gouver-nement de coalition » représentant tons les partis à l'exception des

. Un hant fonctionnaire ne nous a

pas caché que les récents mouve-ments de révolte, survenus indépendamment de la voionté des partis et des syndicats, avaient « quelque chose d'inquiétant sur quoi il fau-dra réfléchtr ». Selon lui, le phéno-mène avait déjà été constaté lors des manifestations d'hostilité à la France à l'occasion des Jeux méditerranéens de l'automne 1983 à Casablanca. « Aucune des explications avancées, mécontentement contre l'absence des principaux médlas parisiens, ressentiment à l'égard des mesures visant à limiser l'immigration, n'est vraiment satisfaisante. Il y avait une cause à la fois plus diffuse et plus profonde. -

L'exaspération des Rifains

Ayant accepté l'« union sacrée » pour la défense du Sahara occidental, les deux principaux partis, l'Istiglal et surtout l'Union socialiste des forces populaires (USFP) se trosvent dans une situation inconfortable. Leurs chefs respectifs MM. Boucetta et Abderrahim Bonsbib sont parmi les huit ministres d'Etai, représentant chacun une for-mation distincte, installés avec leur cabinet dans la Chambre des représentams vide de ses occupants nor-maux jusqu'aux prochaines élections

Me Bouebib, qui était entré au gouvernement après avoir été le chef ncontesté de l'opposition légale, ioue acmellement une partie déli-Les autorités locales avant « ratissé large » lors des arresta tions, parfois préventives, ordonnées au moment des troubles, vingt et un militants de l'USFP ont été incarcérés. Le journal de ce parti s'est contenté d'en publier le liste mardi sans faire de commentaire. Six autres militants de l'USFP ont été relâchés après avoir été interpellés.

Expression d'un mécontenteent diffus dans l'ensemble du pays, les tronbles ont particulièrement mis en évidence l'exaspération d'une partie des habitants du Rif. Selon le témoignage d'un voyageur digne de foi revenu de Nador, les banques de cette ville ainsi que l'agence de Royal Air Maroc ont été saccas L'hônital affiche complet sans qu'on

République Sud-Africaine

MORT D'UN DÉTENU DANS LE HOMELAND **DU VENDA**

Dans un communiqué diffusé mardi 24 janvier, Amnesty International annonce la mort en détention, le 20 janvier, de Samuel Mugivhela Tshikhudo, âgé de cinquante ans, un fermier arrêté il y a deux mois dans la homeland du Venda. La police du Venda a confirmé cette information, mais Amnesty International craint que la mort du prisonnier « soit due à la torture qu'il a subie au cours de sa détention au secret pendant deux mois ». L'organisation s'inquiète du sort de « sept autres détenus politi-ques non inculpés arrêtés en même temps que Samuel Mugivhela Tshikhudo ».

Amnesty International rappalle que le 12 novembre 1981, un prédicateur laic luthérien, isasc Tshifhiwa Muothe, est mort deux jours après son arrestation des suites e des brutalités exercées par deux policiers qui, ugés pour meurtre, ont été acountés... » (le Monde du 11 jan-

Cette organisation indique qu'elle a réclamé « des changements dans la procédure de sécurité et des interrogatoires pour assurer la protection des détenus » et que « ces recommandations ont été ignorées ».

selon lequel les instigateurs des émeutes ont été arrêtés et déférés devant la justice.

puisse faire, hors des chiffres de source officielle, un bilan précis des victimes. L'ordre a été rétabli, l'activité a repris, mais l'armée patrouillait encore dans la ville mardi. Le passage de la frontière vers l'enclave espagnole de Melilla est possible, avec des mesures de contrôle renforcées. La circulation est libre en direction de Oujda près de la fron-

Frappés par la sécheresse de l'été dernier, gênés dans leur activité actuelle de contrebande par les · mesures d'assainissement », les Rifains ont été clairement mis en garde dans le demier discours du roi qui les connaît autant qu'ils le issent ». Il faudrait cependant leur trouver d'autres sources de revenu que la culture et la revente

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Tunisie

Le couvre-feu a été levé mais l'état d'urgence est maintenu

Tunis. - Le président Bourguiba a abrogé, mercredi 25 janvier, le décret instituant le couvre-feu et interdisant les manifestations et attroupements sur la voie publique qu'il avait signé le 3 ianvier à la suite des Emeutes dont la capitale et plusieurs régions venaient d'être le théâtre.

Cette mesure, qui vient confirmer le retour au calme sur l'ensemble du territoire, va permettre, notamment, la reprise, dès le prochain week end, des compétitions sportives qui étaient suspendues depuis trois semaines. Le couvre-feu, initialement en vigueur de 18 heures à 4 heures, avait été déjà progressivement ra-mené de minuit à 5 heures.

En revanche, l'état d'urgence décrété également le 3 janvier est maintenu. Ses dispositions particulières vont permettre entre autres aux services de police de poursuivre leurs activités hors de certaines des règles habituelles du droit commun, En effet, la recherche des pilleurs et des auteurs de saccages durant les émeutes continue de faire l'objet d'enquêtes. De même, croit-on savoir, la police s'efforce de déterminer dans quelles conditions le mécontentement populaire provoqué par l'augmentation du prix du pain et des produits céréaliers a été exploité et attisé. C'est probablement dans ce but qu'ont eu lieu, ces derniers jours, des interpellations dans divers milieux politiques. Une trentaine de militants et sympathisants du Mouvement de la tendance islamique (MTI) seraient actuellement interrogés. Parmi eux figure De notre correspondant

M. Habib Souissi, membre d'un comité restreint, que le MTI avait chargé - avant les troubles - de constituer un dossier en vue de déposer une demande officielle de reconnaissance en tant que parti politique. Des militants communistes ont également été interpellés pais relàchés après interrogatoire. Dans un communiqué, le Parti communiste a protesté contre « ces pratiques contraires à la démocratie ».

De son côté, le Mouvement des démocrates socialistes (MDS) demande l'organisation d'élections législatives anticipées - avec la participation de toutes les forces vives du pays et sous l'égide d'un gouvernement neutre bénéficiant de leur approbation ». La mission d'un tel gouvernement, qui prendrait fin après le scrutin, consisterait à garantir la sincérité . de la consultation. Les dirigeants du MDS demandent, d'autre part, que le chef de l'Etat se place « au-dessus de toutes les considérations partisanes » et « l'Invitent à se dessaisir de la présidence du parti gouvernemental ».

Adoptant, après un long silence une position tranchée et un ton agressif peu dans ses habitudes, le MDS se livre à une critique systématique de la politique gouvernementale, rejetant sur le pouvoir l'- entière responsabilité - de la « révolte populaire spontanée ». Il insiste également sur la nécessité de

remplacer la commission d'enquête constituée par le gouvernement (1) pour - délimiter les responsabi-lités » dans les émeutes du 3 janvier à Tunis par une - commission nationale représentative de tous les courants et formations politiques et

MICHEL DEURÉ.

Présidée par un magistrat, cette commission est composée des représen-tants du premier ministre et des minis-tères de l'intérieur et de la défense

OFFENSIVE L'UNITA. - Les forces gouvernementales ont tué, depuis le début de l'année, 118 « insurgés » dans les provinces de Benguela et de Cuanza-Norte, a rapporté lundi 23 janvier l'agence de presse angolaise Angop. Elle pré-cise qu'une • grande offensive • a été menée contre les rebelles de l'UNITAnita et que 28 d'entre eux ont été tués le 11 janvier, près de la ville de Mombolo. D'autre part, Angop annonce que son directeur général, M. José Manuel Feio Mena Abrantès, a été limogé samedi pour - manque manifesse de volonté de collaboration franche et militante avec le département d'information et de propagande du MPLA . L'ar-rêté a été signé par M. Roberto de Almeida, secrétaire du comité central du MPLA-Parti du travail. - (AFP, Reuter.)

- Pour fêter la sortie de son 400° volume, Jean de Bonnot offre à ses lecteurs un livre d'art au prix coûtant, l'aventure fabuleuse d'un haut lieu de l'histoire de France:

HISTOIRE ET LEGENDES DU MONT SAINT-MICHEL

par Edouard J. Corroyer (1837-1904) architecte des Monuments historiques élève génial de Viollet-le-Duc.

Une île mystérieuse

Etrange vaisseau de granit ancré dans les sables mouvants d'une baie dangereuse où se déploient, la vitesse d'un cheval au galoo. les marees les plus amples d'Europe, le Mont Saint-Michel, depuis toujours, a fascine les hommes. Les Ceites l'appelaient le mont Tombe et quand, par temps d'orage, son front noir se couronnait d'éclairs, ces querriers pourtant intrépides se taisaient frappes d'une terreur

superstitieuse. Ce lieu prédestiné à l'aventure spirituelle par son isolement et sa grandeur sauvage fut de bonne heure investi par la chrétienté aui construit là, sous le signe de l'archange Saint-Michel, une retraite pour ses moines, un sanctuaire pour ses reliques, une eglise pour ses pelerins, une forteresse contre les hérétiques

EDOUAR

CORROY

et les pillards, une bastille pour les irréductibles. Extraordinaire architecture dont l'édification fut poursuivie dans les pires

siècles! Des murs cyclopeens de la crypte primitive aux voutes romanes et aux jaillissements du gothique flamboyant, tous les styles se superposent et s'accouplent ici harmonieusement.

Rêve de granit, pyramide de gent dans un équilibre impressionnant, cette merveille attire comme autrefois des centaines de milliers de pèlerins amenés ici par le repentir ou l'espoir.

La mémoire des vieilles pierres

Mais ce haut lieu de la dévotion est aussi un reliquaire de l'his-toire. Ces échauguettes et ces bastions hautains, ces nefs élancées, ces salles aux voûtes sonores, ces forêts de privers bruissant encore des litanies et des miserere dont la rumeur couvrait les cris des prisonniers scellés pour raison d'Etat dans les sinistres "fillettes" héritées de Louis XI, où l'on devenait inexorablement fou, tout ici témoigne d'un passé foisonnant qui, entre ces murs, résonne etrangement.

Edouard Jules Corroyer, qui a consacré sa vie à la restauration de cet ensemble architectural unique au monde et qui en a sonde les moindres recoins, nous conte, dans son admirable ouvrage, les méfaits et les hauts faits dont furent témoins ces dentelles minérales, les detours de ces secrètes galeries et les redans de ces escaliers majes-

Jamais, neut-être, l'expression "livre de pierre" n'a été aussi justifiée tant est riche et dense l'histoire du Mont Sacré où saints, rois, princes, érudits, artistes et pauvres gens laissérent leur empreinte. Le beau volume de Corrover est un des fieurons de cette littérature si attachante où l'amour de l'histoire se co fond avec l'amour de l'art.

Avec le dossier complet des 150 plans, vues, détails et œuvres d'art de ce "livre de pierre" au passé chargé d'histoire. En plus, 22 photographies actuelles ont été ajoutées par Jean de Bonnot.

Un livre précieux et racé Mainteneur des traditions et

amoureux des beaux livres comme autrefois, Jean de Bonnot est un des rares éditeurs, sinon le seul, à employer encore le cuir véritable decore a I'or fin pour toutes ses reliures. En yous offrant aujourd'hui ce volume au prix coûtant, il souhaite remercier ses lecteurs de leur fidelité. Ce prix exceptionnel n'implique aucune alteration de la qualité proverbiale de ses ouvrages tant en ce qui concerne les matières nobles utilisées qu'en ce qui regarde les soins apportes à l'exécution,

Description de l'ouvrage

Un volume grand in-octavo (14 x 21 cm) de 536 pages. Riche iconographie: 150 dessins, 22 photographies hors-texte. Reliure plein cuir de mouton d'une pièce. Décor onginal pousse sur or a 22 carats pour le dos et gaufre a froid pour les plats. Papier vergé chiffon filigrané "aux canons" Tranche superieure dorée à l'or



veritable. Signet et tranchefiles. tressés. Cahiers cousus au fil. Gardes cordouanes. Coins rem-

Garantie à vie Il vaut mieux avoir peu de livres.

mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent a l'amateur eclaire des satisfactions inepuisables. Je ne public que des œuvres de qualite, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année car l'or veritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et a n'importe quel moment.

The is Enwer

Le prix exceptionnel de cet ouvrage nous oblige a en limiter le tirage. Nous vous prions donc de nous excuser si nous ne pouvons pas honorer les demandes tardives.

OFFRE EXCEPTIONNELLE (limitée à un seul livre par lecteur)

le souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant Histoire et légendes du Mont Saint-Michel" en un fort volume inoctavo; relië plein cuir, décoré à l'or fin 22 carats.

Si ce livre ne me convient pas, le vous le renverrai dans son embal-

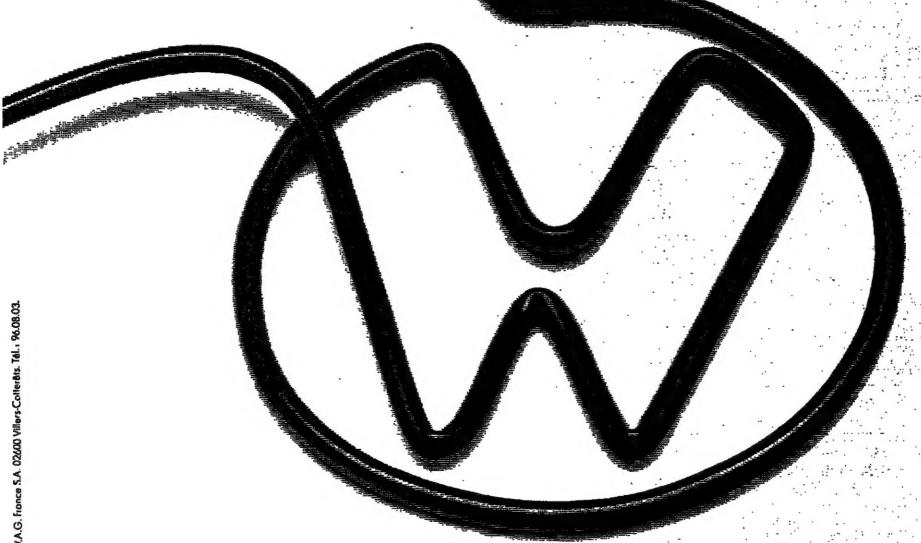
7	
V	om
•	rénoms
Δ	dresse complète
1	
C	ode postal
V	ille
s	ignature

Veuillez trauver ci-joint mon règlement soit 92,50F (+ 12,10F de

lage d'origine, dans les dix jours, et je serai aussitét rembourse.

Cette offre exceptionnelle pours être sus la pendue a tout moment sans preavis.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08



Il ne faut pas se le dissimuler : le carburant coûte cher. Pour économiser, faut-il rouler moins? Non, car les Volkswagen existent, ce qui supprime les restrictions.

Les Volkswagen ont un sens très aigu de l'économie. D'abord, la plupart d'entre elles roulent à l'essence ordinaire.

Celles qui sont équipées de moteurs Diesel ou Turbo-Diesel roulent au gazole : encore

moins cher. Quant à celles qui ont besoin de super, leur consommation est exemplaire. Jugez plutôt : la nouvelle Golf GTI demandera seulement 5,8 I à 90 km/h, 7,6 I à 120 km/h, et 10,3 I en ville (nomes UTAC).

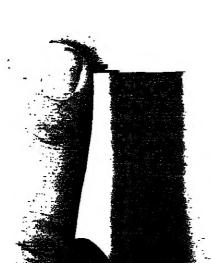
Faites vos calculs. Et considérez qu'en plus de son exceptionnelle sobriété, une Volkswagen a des besoins très modestes. Sa robustesse vous met à l'abri des petits

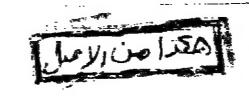
bobos qui coûtent cher, et elle est bien garantie: l'an pièces et main-d'œuvre, 3 ans pour la peinture, 6 ans contre la corrosion.

Vous avez compris : une Volkswagen est un achat sûr qui ne vous entraînera pas dans le gouffre des dépenses inconsidérées, et vous pourrez continuer à bien rouler. En lui donnant tout de même

à boire. De temps en temps!

VOLKSWAGEN, C'EST TOUJOURS POUR LONGTEMP





politique

M. Jacques Chirac dénonce

« le caractère caricatural

LA QUINZIÈME CONVENTION NATIONALE DES CLUBS PERSPECTIVES ET RÉALITÉS

M. Deniau: l'opposition doit se lier par des engagements fondamentaux

Les Chibs Perspectives et Réa-lités, que préside M. Jean-François lités, que préside M. Jean-François Deniau, réaniront, samedi 28 et dimanche 29 janvier à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), leur quinzième convention natio-nale, à laquelle participera M. Valéry Giscard d'Estaing. A par-tir des rapports élaborés par les dif-férentes commissions des Clus, la convention s'efforcera, non pas d'établir « un programme classid'établis « un programme classi-que », mais « des engagements fon-damentaux qui, à la fois répondent à l'attente des Français dans les domaines qui les touchent directement (imposition, santé, enseignement, famille, sécurité, etc.), mais aussi traduisent une autre concepaussi crunuseni une autre concep-tion d'ensemble, une autre philoso-phie, un autre système : celui de la liberté comme condition de tout progrès économique et social, celui

« Il ne s'agit plus seulement de dire que nous sommes pour une société de liberté et de responsabilité – cela ne nous engage pas beau-coup. – mais de voir comment ces options se traduisent concrètement dans tous les domaines », affirme M. Jean-François Deniau, qui insiste sur la nécessité pour l'opposition de se « lier » par des engagements et de « s'engager » devant l'opinion. Pour « éviter toute facilité de langage », M. Jean-François Deniau proposera à la convention de se pronon des textes rédigés sous forme de pro-jets de lois qui pourraient, espèro-t-il, apparaître comme « une traduc-tion spectaculaire de l'effort de réflexion des Clubs ».

Dans un texte de synthèse, qui sora présenté samedi et qui reprend en titre le thème de cette quinzième convention: «L'alternance, pour quoi ? Comment ?», M. Paul Mentré, vice-président, chargé des com-missions nationales des Clubs, explique notamment : « L'alternance ne se décrète pas. C'est aux électeurs qu'il appartient d'en décider, le moment venu. [Elle] ne se planifie pas avec un juxe de détails mais elle se prépare (...). L'idéal est évi-demment de rassembler autour d'un projet un large consensus permet-tant à une majorité stable et durable de répondre aux aspirations du plus grand nombre (...). Mais il faut aussi et surtout présenter de dynamique de l'action (...).

L'enjeu de la vie politique n'est pas de se faire mandater comme gestionnaire scrupuleux d'une société immuable. Il s'agit d'opposer clairement une conception de la socièté à une autre conception (...). Rien ne serait plus illusoire que de multiplier les promesses catégo-rielles sans vision d'ensemble. Rien ne serait plus fragile – l'expérience conservatrice suédoise l'a montré – que de s'accommoder de l'héritage. Il faut utiliser pleinement la période de quelques mois où le pays, s'étant démocratiquement prononcé, tous acceptent que les options clairement présentées avant

ment et immédiatement par des mesures législatives et des décisions

construction européenne.

A la question « L'alternance comment ? », les Clubs veulent répondre

en proposant, lors de leur convention, dix grands textes fondamentanx qui « peuvent des maintenant baliser les choix futurs ». Cinq d'entre eux prement la forme de projets de lois : projet de loi organi-que sur l'éducation, sur l'informa-tion, sur les libertés économiques, sur les dénationalisations et mêmo randum sur l'Europe. Les cinq autres textes s'attachent à décrire « l'effort de redressement » qui devra être accompli au terme de la gestion socialiste ». Il s'agit de la mise en œuvre d'un programme d'« assainissement économique et financier », avec notamment « une charte des libertés économiques qui arantirait le retour à une économie de liberté » et une loi sur « la pro motion de l'actionnariat privé » qui organiscrait « simultanément une vaste opération de dénationalisation ». Il s'agit aussi de « mieux mattriser les dépenses sociales en maitriser les aepenses sociales en redonnant à notre système de sécu-rité sociale sa véritable nature. Cela implique, selon M. Mentré, d'aller vers « la concurrence, les choix individuels, l'encouragement à l'épargne. L'effort de redresse-ment deurs aussi porter, selon biment devra aussi porter, selon lui, sur les questions de sécurité interne

En matière de justice, les Clubs proposent notamment la mise en place de mesures tendant su renfor-cement de l'indépendance des juges, conciliation, à la rénovation de l'appareil pénitentiaire. En matière de sécurité extérieure, les Clubs notent que « l'apparence actuelle est celle du maintien des options antérieures mais la réalité est celle d'une menace d'affaiblissement de notre place dans le monde ».

sur les inconvénients », a-t-il

affirmé que République moderne,

* propositions neuves ».

velles n'autorisent à bâtir une

société où la réalité se confondratt

déjà avec l'horizon ».

M. Chevènement plaide pour un changement de cap économique avant l'automne

M. Jean-Pierre Chevenement, chef de file du CERES, a annoucé, mercredi 25 janvier, au cours d'une conférence de presse, la création d'un nouveau « centre de réflexion, de recherches et de propositions. intitulé République moderne. A cette occasion, l'ancien ministre de l'industrie a réaffirmé les positions antérieures du CERES sur la politique économique du gouvernement. M. Chevênement estime qu'il est difficile de « déconnecter les mutations industrielles de la politique

Selon lui, le gouvernement s'est imposé « beaucoup trop de sont plus prioritaires que d'autres », a-t-il dit. Il s'agit, à ses yeux, de l'indépendance nationale, qui implique l'équilibre des comptes extérieurs, et de la croissance, parce qu'elle « commande l'emploi ». Il stime qu'affirmer que la réduction de l'endettement suppose de « bloquer la croissance - est une « hypocrisie . M. Chevenement s'est dit résolument contre les apôtres de la stagnation » et a affirmé que l'économie recèle des « réserves de productivité ».

M. Chevenement estime que le contenu de la croissance - qui doit être une « croissance nouvelle » est plus important que le taux de cette croissance. Il a affirmé: Gouverner, c'est choisir un cheminement ». Il a ajouté qu'il reste « six ou sept mois pour infléchir le cap ». Pour l'ancien ministre, l'absence de décisions dans ce sens - avant l'automne » signifierait que le « cap actuel sera maintenu sans changement d'ici à 1986 ».

A la question « L'alternance pour quoi? », les Clubs, par la voix de M. Mentré, répondent : « Pour défendre des libertés aujourd'hui nécessaires mais aussi pour affir-mer des valeurs nouvelles. » Ils considérent notamment qu' « une révision constitutionnelle devra revision constitutionneire devru assurer la protection juridique des libertés essentielles par des lois organiques qui ne pourralent être modifiées qu'avec l'accord des deux Assemblées ». Ils se veulent les défenseurs des « valeurs de responsabilité » et de « l'ouverture sur le monde ». A ce propos, ils jugent que seule l'alternance politique en France permettra d'avancer dans la

En orésentant mercredi 25 janvier le programme de la quinzième convention des Clubs, M. Deniau a évoqué la préparation des élections européennes: « S'il y a accord sur le fond entre le RPR et l'UDF, les avantages d'une liste l'emportent

C.F.-M.

des stupidités commises » par la majorité M. Jacques Chirac n'a pas mâché sements : « Il faut rendre hommage ses mots en s'adressant, mercredi 25 janvier, à quelque trois cents chels d'entreprise réunis à l'invita-

tion de l'union patronale de la région d'Ile-de-France que préside M. Maurice Groson. A ceux qui se plaignaient des réformes décidées par la gauche, le président du RPR a répondu: « Vous n'avez pas à vous étonner que le Purlement vote des lois déconnectées de la réalité économique. C'est de votre faute s'il a eu tant d'éngrques élus à l'Assemblée nationale et aujourd'hui tant d'instituteurs. Les chefs d'entreprise et les cadres n'ont pas su prendre des dispositions pour permettre à leurs représentants de briguer des mandats politiques sans nelles comme cela se passe pour

A ceux qui par leurs questions émettaient des réserves sur le choix de M= Veil comme tête de liste de l'opposition aux élections euronnes, M. Chirac a répondu : « Je soutiens la liste Simone Veil car aujourd'hul que l'unité nationale est mise en cause par les partisans de la lutte des classes, l'opposition doit s'affirmer clairement dans sa détermination, dans son légalisme et dans son union. Certains, au RPR comme à l'UDF, sont tentés de tratner les pieds, mais, au-delà des sentiments personnels, il faut montrer une volonté commune.

son auditoire en affirmant : - Je suis favorable au droit d'expression des travailleurs dans les entreprises prévu par les lois Auroux. Cela ne me choque pas », mais il l'a rassuré en ajoutant aussitôt : « Cela, c'est l'alouette de ce pâté, mais le cheval, ce sont les droits exorbitants accordés aux syndicats. Cette loi ne tient aucun compte des intérêts nationaux mais se met au service d'une idéologie révolutionnaire. Il a une taemogie revolutionname. It faudra donc éliminer le cheval et garder l'alouette. Les syndicats dovent être les garants d'une certaine concertation, mais ils ne dotvent pas se substituer à ceux qui exercerá la responsabilité dans les entre-. Stiggs > . .

An début de son intervention, M. Chirac a affirmé : « Alors que la relance se manifeste à peu près partout, la France entre dans une phase de récession dont on ne voit pas politique économique et sociale. - 11 tive. a ajouté, provoquant les applaudis-

nistes: par le caractère coricatural des stupidités qu'ils commettent, ils font apparaître très clairement ce qu'il faudra faire pour sortir la France du mauvais chemin où ils

Le président du RPR s'est défendu du reproche de ne pas avoir de programme de rechange. Il a rapde programme de recnange. Il a rap-pelé que celui adopté par son mou-vement le 23 janvier 1983 au congrès de la porte de Versailles avait été adressé à cent mille chefs d'entreprise et il leur a reproché, sinon de ne pas l'avoir lu, du moins d'être mai venus de lui dire aujourd'hei qu'il n'en a pas. M. Chirac en a retracé les grandes lignes, soulignant notamment « la nécessité de diminuer les prélèvements obligatoires d'un point par an. Cela est possible, malgré des objections des experts, s'il y a au sommet une volonté politique ». Il a souhaité une réduction des impôts « notamment sur les revenus les plus élevés, car ils paralysent l'imagination et le travail ».

M. Chirac a dénoncé l'« erreur capitale »; antérieure à 1981 mais aggravée depuis, qui consiste à don-ner à l'Etat et à l'administration des pouvoirs « tout à fait excessifs au détriment de la responsabilité et de l'initiative individuelles». Il a ajouté : « Il a été de bon ton de se moquer de l'expérience Reagan et on m'a accusé de m'en inspirer. Eh bien, aujourd'hui, on doit bien constater que l'expérience Reagan est en train de réussir, et chez tous nos partenaires étrangers les chances de la reprise s'affirment, sauf en France. > M. Chirac, répondant à certaines critiques visant les fonctionnaires, a affirmé : « La fonction publique a été suffisamn traumatisée. Il ne faut pas toucher à son statut, mais on peut diminuer sa charge dans l'État en ne rempla-çant chaque année que la moitié des emplois occupés par les fonction-naires partant à la retraite.

En conclusion, le maire de Paris a formulé un double vœu sur un mode mi-ironique mi-sérieux : « Que la sagesse illumine l'esprit de ceux qui nous gouvernent ou, à défaut, que, dans le respect des règles démocratiques, ils soient remplacés le plus vite possible - M. Chirac se dit, olocés le plus LES HOMMES DU PRÉSIDENT

Alain Boublil: dans l'ombre de Jacques Attali

technique chargé de l'industrie, de l'équipement, du logement et des transports au secrétariat général de l'Elysée. Né le 22 juillet 1947 à Tusis. Di-plomé de l'Institut d'études po-litiques de Paris, docteur de troisième cycle d'économie indistrielle (1).

Rarement quelqu'un aura, autant qu'Alain Boubil, désiré s'occuper de la chose publique. Son échec à l'Ecole nationale d'administration. malgré trois admissibilités, aureit pu l'en détourner. Des études solides maths, statistiques, sciences politi-ques et un doctorat de troisième cycle d'économie industrielle .- le conduiront, après quelques années d'assistanat, à l'université de Nanterre, au Commissariet au Plan, où il sera chargé de mission et rapporteur du groupe de travail du Vil- Plan.

Un goût pour les sports de l'élits (il est classé au tennis et skie de lon-gue date), un mariage, en 1974, avec la fille de M. Pierre Armand, la président de l'Association (modérée) de parents d'élèves, ne le prédispo-saient pas forcément au militantisme. It s'engagera pourtant totalement auprès de M. François Mitterrand, peu après le début des années 70. Dès lors, il sera l'ombre de Jacques Attali, le pragmatique, celui qui tentera de conjuguer au présent ce que l'imaginatif conseiller du prince pense à long terme. il sera d'ailleurs responsable de la commis-sion économique du Parti socialists. Sa compétence industrielle, pour être plus livresque qu'acquise sur le

tarrain - au Plan, l'industrie est plus abstraite encore que dans les corps administratifs de contrôle des entreprises publiques, — n'en est pas moins profonde. Lorsque, en 1977, communistes et socialistes rediscute-ront des nationalisations, nui mieux que lui ne saura démêler l'écheveau des centaines de filiales des grande groupes industriels. Un livre, le Socialisme industriel, qualifié par Jecques Attali — toujours lui — de «fondamental», viendra en 1977 confirmer les options du futur conseiller de l'Elysée. Un plaidoyer pour les nationalisations qui seules permettront « une meilleurs stabilités, un retour « su plein amploi » « une souversineté technologique : Mais de la théorie à la pretique, il y 2, căt-il, cune formidable lepon d'humi-

Alain Boublil, conseiller (e la qualité des dirigeants indus-

Les qualités d'Alain Soublil, on les retrouve dans le Socialisme industriel : une bonne connaissance des dossiers, de fortes analyses de la crise industrielle française et un clair esprit de synthèse. A cela s'ajoute une fidélité que l'on dit à toute ÉDITEUVE.

Ses ennemis - et ils sont fort sée sur l'industrie, l'équipement, le logement et les transports - ins extrême autoritarisme, un fort pen-chant à se laisser guider per ses pas-sions, à s'attacher parfois plus aux questions d'hommes ou de tectique

qu'à la stratégie. Son inimité à l'égard de M. Chavenement comme de M. Gomez est. célèbre, comme le sont son respect pour M. Dreyfus, ses amitiés pour M. Le Floch, le PDG de Rhône-Poulenc, ou pour M. Mayer, le patron de Bouseac, Celles-ci l'amère rerorit-d'ailleurs à engager l'Elysée plus que nécessaire dans l'accord passé entre la firme textile et MM. Willot contre l'avis de l'Institut de développement indicatriel.

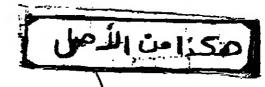
Car, entre l'interventionnisme et le leisser-faire, le conseiller du prési-dent hésite sans casse. Son autoritarisme naturel le pousserait plutôt à intervenir (voir Bousse), quand la doctrine officielle de l'autonomie de gestion des entreprises publiques l'amène perfois à trop laisser faire (l'accord CGE-Thomson per exemple). Mais cette valse hésitation là -bien française et qui caractérisait déjà certains de ses prédécesseurs n'est-elle pas un bel exemple de la continuité de l'État ?

BRUNO DETHOMAS.

(1) Le Moide public une série de portraits des principaux collaborateurs du chef de l'Etat. Dans ses éditions précédentes, il a présenté MM. Erik Arnoult, Jacques Attali (le Monde du 25 janvier) et Jeste-Louis Bianco (le Monde du 26 janvier).

les libertés. — Le secrétaire général du PR qui, dans le cadre de la cam-pagne de défense des libertés lancée par son parti, fait une « tournée » dans le sud-ouest de la France, s'est déclaré, mercredi 25 janvier, favorable au principe d'une grande mani-festation unitaire de l'opposition délabrement financier de l'industrie processus de désintégration des française en 1981 ») et des bonnes libertés »,





de l'opposition, qui multiplie les amendements de principe, redondants ou répétitifs, ne permet guère d'entendre de nouveaux arguments. D'autant que la majorité, pour éviter de contribuer à la lenteur des débais, répond le moins possible aux longues interventions des députés RPR et UDF, qui utilisent à plein les cinq minutes que leur accorde le règlement de l'Assemblée pour défendre leurs propositions. M. Alain Madelin (UDF. Ille-et-Vilaine) a, d'ailleurs, expliqué: Nous défendrons cinq sortes d'amendements: des amendements de refus du projet; des amende-ments destinés à souligner l'absurdité de telle ou telle de ses dispositions : des amendements de transparence, tendant à révêler au grand jour les insentions véritables des auteurs du projet ; des amende-ments visant à étendre le champ d'application du texte à l'ensemble des movens de communication: enfin des amendements de prin-

Est-ce dans cette dernière catégorie qu'il faut ranger les cinquantehuit amendements que l'opposition a, d'abord, tenté d'introdaire en préambule au texte et qui repren-nent, pour la plupart, des disposi-tions garantissant la liberté de la presse et figurant déjà, soit dans la Déclaration des droits de l'homme de 1789, soit dans la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, soit dans la Convention européenne des droits de l'homme. A chaque fois, M. Georges Fillioud, secrétaire d'État aux techniques de la communication, et M. Jean-Jack Quey-ranne (PS, Rhône), rapporteur de la commission des affaires culturelles, ont fait remarquer qu'il était inutile de « réaffirmer dans un projet des principes inscrits dans la Constitution et dans notre droit ».

En revanche, le RPR et l'UDF ont demandé que soit purement et simplement abrogée l'ordonnance du 26 août 1944 sur l'organisation de la presse, M. Madelin proposant d'. éliminer ces vieux oripeaux de nos codes . et M. Jacques Toubon (RPR. Paris) expliquant que cette ordonnance, dont il a rappelé qu'elle n'avait pas été signée par le général de Gaulle, mais par Henri Queuille (le Monde du 20 décembre 1983), est un texte - daté et circonstantion · brade l'héritage du général de Gaulle · et de la Résistance ; quant à M. Fillioud, il a fait remarquer que le général de Gaulle était « président du gouvernement provisoire de la France auand l'ordonnance fut prise », et qu'il » en porte donc la responsabilité historique ». Par

Le débat sur la presse n'a guère 322 voix (PS, PC) contre 162 avancé, mercredi 25 janvier, à (RPR, UDF), cette proposition de l'Assemblée nationale. La stratégie suppression a été repoussée.

Toujours avant d'aborder l'article premier du projet, l'opposition, i travers plus de quarante amende-ments, s'est efforcée, bien entendu sans succès, d'obtenir le démantèlement complet de l'agence Havas, la majorité manifestant, pendant ce long monologue du RPR et de l'UDF, une patiente indifférence. M. Toubon a expliqué que, à travers Havas, « l'Etat exerce, aujourd'hui, une influence grandissante dans le

domaine de la communication ».

M. Fillioud a simplement répondu : « Les statuts d'Havas n'ont pas été modifiés depuis le 10 mai 1981 : la participation de l'Etat y diminue régulièrement depuis trente mois, pour n'être plus que de 50,26 %; l'activité consell en publicité a été dissociée de l'activité regie. (...) le groupe s'interdit toute prise de participation dans des jour-naux concernés par le projet de loi en discussion; (...) sa puissance a permis de limiter l'importance, en France, des groupes publicitaires étrangers; son chiffre d'affaires avec les journaux du groupe Her-sant est passé de 24 millions de francs en 1980 à plus de 67 millions de francs aujourd'hui. -

Cela n'a pas convaincu l'opposition, qui a rappelé que M. Rousselet a gardé la présidence de la filiale de conseil en publicité, que l'agence contrôle le Nouvel Économiste, M. Toubon affirmant même que si M. Jean-Charles Lignel, le patron du Progrès de Lyon, a pris position pour le projet gouvernemental, c'est sous la pression d'Havas, qui lui a consenti un contrat de régie publicitaire avantageux. Le RPR et l'UDF. par une série d'amendements, demandent, notamment, qu'Havas ne puisse contrôler un journal d'informations politiques et générales, ni une entreprise de presse ou d'édition, ni mettre en place une télévision à péage, du type « Canal plus », ni détenir la régie publicitaire d'une chaîne de télévision publique, et que sa participation soit limitée à 20 % dans les sociétés de régie pour la presse régionale, etc.

Schema de l'organigramme d'Havas à l'appui, brandi par M. d'Aubert, ce sont toutes les partiripations d'Havas que l'opposition a attaquées successivement, critiquant, au passage, un projet de colaboration avec l'Agence France-Presse et rappelant que M. Hubert Beuve-Méry, fondateur du Monde, avait exprimé, devant la commission d'enquête sénatoriale sur la presse (le Monde du 21 janvier), la crainte qu'e avant-guerre, Havas détenait en matière de publicité et d'information . THIERRY BREHIER.

Les guillemets refermés

Il est 15 heures, le mercredi 25 janvier. La séance publique de l'Assemblée nationale ne prendrait si M. Georges Fillioud n'obtenuit qu'elle soit immédiatement suspendue » pour quelques minutes ». Le secrétaire d'Etat aux techniques de la communication quitte l'hémicycle en courant et se précipite vers l'hôtel de la présidence de l'Assemblée.

Coincidence : M. Louis Mermaz vient d'y rentrer, lui aussi, domadaire à l'Élysée. Et comme, réunis le matin même à l'occasion du conseil des ministres, les membres du gouvernement n'avaient pas caché leur irritation au sujet des guillemets utilisés, la veille, par leur collègue, il y a fort à parier que le président de l'Assemblée est porteur d'un message du prési-dent de la République pour le secrétaire d'Etat.

Un quart d'heure plus tard, M. Fillioud regagne la salle des séances, un peu plus rouge qu'à son départ. Aussitôt, à son banc, il se met à jeter quelques phrases sur une feuille de papier. Les députés socialistes ont suspendu une réunion de leur groupe pour venir, M. Llo-nel Jospin et M. Pierre Joxe en téte, assister à l'événement. Bien vite, M. Fillioud profite d'une réponse à une proposition d'amendement de l'opposition pour déclarer : « Ne succombons pas aux délices empoisonnées de la procédure à des fins dilatoires. Je n'ai pas voulu dire autre chose, hier (...), lorsque j'ai placé des guillemets à un endroit peut-être contestable (...). Jaurais dû me contenter de les suggérer par mon intonation car, bien entendu, je n'ai jamais considéré qu'il y eût deux catégories d'élus, les bons et les

mauvais. Souffrez seulement que je préfère certains à

Voilà, c'est fait. Le secrétaire d'Etat a présenté des excuses, mais il lui a fallu une consigne venue de très haut. Il est vrai qu'il se trouve immédiatement des circonstances atténuantes : « Je n'ai pas entendu de guillemets qui auraient atténué la portée de certains épithètes dont on m'a gratifié : maître chanteur, dictateur, menteur, filou, analphabète, voyou, provocateur. Alors, je veux bien supprimer les guillemets, mais, de votre côté, messieurs, supprimez les mots. Notre travail y gagnera.

M. Joxe apprécie cette démarche de M. Fillioud : « Je voudrais remercier M. le secrétaire d'Etat pour sa déclaration, peut-être tardive aux yeux de certains, mais qui a, au moins, le mérite d'avoir été prononcée. alors que d'autres excuses pourraient venir, que nous attendons toujours. La déclaration de M. Fillioud a la grande valeur démocratique d'avoir rappelé (...) que, dans cette Assemblée, il y a des élus de toutes tendances, mais qui ont tous le même mandat. >

M. Emmanuel Aubert (RPR. Alpes-Maritimes) - prend acte » de la déclaration de M. Fillioud même s'il juge ses explications - embarra M. Pascal Clément (UDR, Loire), lui, « remercie le secrétaire d'Etat d'avoir présenté des excuses . M. Alain Peyrefille (RPR, Seine-et-Marne) a beau expliquer que « la liberté des représentants du peuple doit être totale dans cette enceinte, mais que celle des membres de l'exécutif ne l'est pas ». l'incident est officiellement clos. Les guillemets sont, enfin, refermés.

Th. B.

L'EXAMEN DU PROJET DE LOI SUR LA PRESSE | Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est • LIVRE réuni le mercredi 25 janvier, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François : Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été rendu public.

AGRICULTURE

Depuis plusieurs années, les productions animales hors sol (porcs. volailles, œufs) traversent une crise grave accrue par l'endettement des eleveurs, l'insuffisance de l'organisation du marché et les distorsions de concurrence engendrées par l'existence de montants compensatoires

A maintes reprises, le gouvernement s'est préoccupé de cette situation, qui appelle des mesures tant communautaires que nationales. C'est ainsi qu'il a arrêté, des juillet dernier, des mesures d'accompagnement en faveur des agriculteurs ayant récemment investi. Il continue d'avoir comme objectif prioritaire d'obtenir de ses partenaires européens la suppression pure et simple des montants compensatoires monétaires portant sur les produits qui ne bénéficient pas d'une garantie de prix. Il rappelle à ce propos que ces montants compensatoires ont été créés en 1969 par la Communauté, avec l'accord du gouvernement français de l'époque.

Devant la dégradation récente et brutale des cours du porc en France, le gouvernement a adopté une série de mesures complémentaires :

- Pour mieux contrôler la qualité des animaux vivants et de la viande importés, le nombre des points de passage de la frontière seront réduits; - Afin d'atténuer pour les éle-

veurs les fluctuations erratiques des cours, une caisse professionnelle de régulation associant le Crédit agricole et la profession est mise en place; - L'office des viandes facilitera

l'établissement de relations d'approvisionnement régulières entre les organisations de producteurs et les secteurs de l'abattage et de la transformation; il consacrera de nouveaux crédits à ces actions ; - Sous son égide, une cellule de

crise associera les professionnels de la filière pour examiner la gestion du marché et proposer les mesures qui s'imposent. Le ministre de l'agriculture rece-

vra, le jeudi 26 janvier, une délégation des organisations professionelle l'ensemble de ces questions Le gouvernement est décidé à

maintenir la concertation avec les élevenrs. Mais il ne saurait admettre que des revendications profession-nelles légitimes donnent lieu à des actes contraires à la loi, qui seront

MESURES INDIVIDUELLES Le conseil des ministres du me credi 25 janvier a adopté les

- M™ Nicole Briot, inspecteur

des finances, a été nommée prési-dent de la commission des marchés à terme de marchandises (lire page 28). M. René Ala, ministre plénipoten-

tiaire, a été nommé directeur des politiques du développement.

[Né le 30 janvier 1938 à Thuir Pyrénées-Oorientales), M. René Ala. licencié en droit, est breveté de l'Ecole nationale de la France d'Outre-mer. Conseiller des affaires étrangères en 1970, puis conseiller de coopération technique (1971-1972), deuxième conseiller à l'ambassade de France à Alger (1972-1974). M. Ala devient sous-directeur (département Asie-Océanie) à l'administration centrale (1974-1978) avant d'être nommé premier conseiller à Ottawa de 1978 à 1981, puis ambassadeur au Nicaragua depuis 1982.]

D'autre part, le conseil a adopté les propositions de nomination des membres, titulaires et suppléants, de la commission des sondages, telles qu'elles ont été formulées par le Conseil d'Etat, la Cour de cassation et la Cour des comptes.

Cette liste est ainsi composée : - Pour le Conseil d'Etat : MM. Pierre Huet (président de la commission), Xavier de Christen et Claude Lasry (titulaires); Henri Gibert, Jean-Eric Schoetl et Michel Azibert (1) (suppléants);

- Pour la Cour de cassation : MM. Jacques Feffer, Arnaud Dupré de Pomarède et Léopold Bargain (titulaires); Jean-Jacques Simart, M= Agnès Delaroche et M. José Chevreau (1) (suppléants);

- Pour la Cour des comptes : MM. Louis Saget, Jean-Lucien Langlois et Alain Chipon (titulaires); Pierre Richard, Pierre Lafaye et Jean-François Collines (1) (suppléants).

(1) Nonveaux membres.

Le ministre délégué à la culture a résenté une communication sur la politique du livre et de la lecture. L - Un effort considérable a été accompli depuis deux ans en faveur du développement des bibliothèques

- Le maillage du territoire a été complété pour les bibliothèques municipales (110 000 mètres carrés supplémentaires en 1982 et 1983) et pour les bibliothèques centrales de prêts des départements (dix-sept créations pendant la même période) :

- Le personnel a été renforcé (création de cent quarante-neuf emplois d'Etat et financement, à 50 %, de six cent quarante-sept emplois qualifiés dans les bibliothè ques municipales);

- L'ouverture en direction de nouveaux publics a été encouragée (hopitaux et entreprises, notam-

Ce réseau de bibliothèques, consolidé et modernisé, sera transféré aux collectivités locales dans le cadre de la décentralisation. Simultanément, l'Etat engagera une action d'ensemble, visant à donner une nouvelle impulsion à la lecture :

- Une campagne pour le déve-loppement de la lecture, animée par un comité national et des comités départementaux, sera lancée; son premier temps fort sera constitué par l'organisation du « mois du livre • en mars 1984 ;

- L'effort pour gagner de nouveaux publics, notamment en zone rurale et dans les quartiers d'habitat social, sera accentué ;

 L'objectif national proposé consistera à doubler, d'ici à la fin du IXº Plan, le nombre moyen de livres prêtês par habitant et par an, qui devrait être porté de deux à quatre, et le taux de fréquentation des bibliothèques, qui devrait pouvoir atteindre 20 % de la population, contre 10 % aujourd hui.

IL - Le bilan de l'application de le loi du 10 août 1981 instituant un prix unique pour le livre est, dans l'ensemble, positif. En particulier, l'activité éditoriale, qui avait diminué en 1980 et en 1981, a consu en 1982 une reprise certaine, tant en ce qui concerne le nombre de titres (+ 2.9%) que le nombre d'exem-plaires (+ 4.6%). Le gouvernement a réaffirmé sa volonté de faire appliquer strictement les dispositions de

En 1984, grâce à l'engagement de lutte contre l'inflation, les prix des livres ne devraient pas augmenter ou moyenne de plus de 3,5 % pour livres figurant au catalogue, et. en règle générale, de plus de 5 % pour les nouveautés. L'application de cet accord de modération fera l'objet d'un suivi attentif.

AIDE SOCIALE A L'ENFANCE :

Le secrétaire d'État chargé de la famille, de la population et des tra-vailleurs immigrés a présenté un projet de loi relatif aux droits des families, dans leurs rapports avec les services chargés de la protection de la famille et de l'enfance, et au statut des pupilles de l'État.

L ~ Les droits des familles dans leurs rapports avec les services départementaux de l'aide sociale à l'enfance seront renforcés :

- Une information précise sur les effets de l'intervention de ces services, en ce qui concerne, notamment, l'exercice de l'autorité parentale, leur sera donnée :

- Elles pourront se faire assister dans leurs démarches d'une per sonne de leur choix; - Elles devront être associées à toutes décisions concernant

- La situation de chaque enfant devra faire l'objet d'un réexamen au moins une fois par an.

Ces mesures intéressent les 220 000 familles et les 560 000 enfants dont is situation justifie l'intervention des services de l'aide sociale à l'enfance. Elles permettront aux familles d'exercer pleine ment leurs responsabilités et amélio

reront la protection des enfants. II. – Le statut des pupilles de l'État s'applique aux 15 000 enfants privés de leur famille naturelle, vis--vis desquels les services de l'aide sociale à l'enfance exercent entière ment l'autorité parentale. Les dispositions nouvelles tendent à :

- Rapprocher le statut des pupilles de l'Étar de celui des autres enfants :

- Faciliter leur adoption dans tous les cas où celle-ci apparaît souhaitable;

- Donner aux personnes proches de l'enfant et qui souhaitent l'élever la possibilité de contester devant le tribunal de grande instance la décision qui l'admet en qualité de pupille de l'Etat;

- Améliorer les conditions dans lesquelles la situation des enfants doit être régulièrement suivie par le ou les conseils de famille constitués dans chaque département.

JEUX OLYMPIQUES

Le ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports à présenté une communication sur la préparation française aux Jeux olympiques de 1984.

réalisme et le désir d'assurer l'avenir que l'Etat et le mouvement sportif ont conjointement manifestés. En application de ces critères, le nom-

l'ensemble des partenaires concernés, une aide adaptée à la situation de chaque athlète a pu être mise en place, permettant ainsi le suivi intégral des programmes d'entraînement et plaçant les spor-tifs dans de bonnes conditions de préparation

olympiques, a été prévu pour finanment des athlètes.

de la politique du sport de haut niveau que le gouvernement met actuellement en place. Les impor-tantes réformes de structures entreprises depuis 1981 devraient comnencer à porter leurs fruits des 1984. Mais elles ne seront véritable ment efficaces qu'au cours des années suivantes.

Les critères de sélection de nos représentants traduisent le souci de bre de nos représentants devrait s'élever à environ quarante athlètes pour Sarajevo et à deux cent vingt à deux cent quarante pour Los

Grace à la coopération de

En plus des crédits habituellement versés aux fédérations sportives pour préparer les compétitions olympiques, un crédit spécifique de 16 millions de francs, nettement supérieur à ceux dégagés lors de la préparation des précédents Jeux cer les derniers stages et le déplace-

La participation aux Jeux est un moment privilégié pour l'application

• CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Le premier ministre a présenté mmunication sor la préparation de la réforme du Conseil écono-

organique du 29 décembre 1958. Il s'est affirmé depuis lors, grâce à la qualité de ses travaux auxquels contribuent les forces vives de la nation, comme un élément essentiel dans le fonctionnement de nos insti-

Toutefois, en vingt-cinq ans, la société française a profondément évolué. La réforme tirera les conséquences de cette évolution. Elle visera à mettre en harmonie la composition du Conseil avec les besoins et les structures socio-économiques et les structures socio-economiques actuels. Au cours des prochaines semaines, le secrétaire d'État auprès du premier ministre engagera, sur ces différents points, une concertation avec les organisations concernées. Le projet de loi organique issu de cette concertation sera soumis au Parlement lors de sa session de prin-temps, de façon que les dispositions nonvelles entrent en vigneur ayant le renouvellement du Conseil économique et social, qui interviendra en sout 1984.

CONVENTIONS INTERNATIONALES

Le ministre des relations exté-neures a présenté au conseil des ministres deux projets de loi autori-sant la ratification de conventions internationales :

- Les protocoles de Londres de 1983, qui prorogent l'accord interna-tional sur le blé, permettent la pour-suite d'une organisation internationale du commerce du blé et fixent, notamment, le montant minimum de l'aide alimentaire que la Commeneuté économique européenne, les Erats-Unis et d'autres grands pays occidentaux s'engagent à fournir, jusqu'au 30 juin 1986, aux pays en développement; cet engagement annuel minimum est fixé à 7,6 millions de tonnes de céréales; la C.E.E. y participe à concurrence de 1,65 million de tonnes;

- Le protocole de Luxembourg du 21 juin 1983, à la convention tranco-sermeno-invempontacores sur la canalisation de la Moselle vise à actualiser certaines disposi L'organisation actuelle du Conseil tions du régime juridique de la navirésulte de l'ordonnance portant loi gation sur la Moselle.

M. Mitterrand rappelle aux agriculteurs « l'évidence » des règles communautaires

tagne. A ce propos, M. François Mitterrand a souligné que les Français et les agriculteurs doivent connaître la vérité », ce qui signifie, dans son esprit, à propos du Marché commun, qu' « on est dédans ou on est dehors ». Si l'on est dédans ou on est dehors ». Si l'on est dédans, à ajonté le président de la République, tout le monde accepte les règles communautaires. « C'est la responsabilité des dirigeants du monde agricole et des agriculteurs d'exposer cette évidence, a-t-il dit, et de ne ser cette évidence, a-t-il dit, et de ne pas faire croire que nous pouvons régler seuls les problèmes. - Faire croire, par exemple, que + le gouver-nement français peut seul supprimer les montants compensatoires monétaires, c'est un mensonge et une sortise, a-t-il ajouté. Ceux qui diffusent de telles illusions manquent d'esprit civique et de cou-

D'antant plus, a remarqué le chef de l'Etat, que c'est la France qui avait proposé, en 1976, les momants compensatoires monétaires (MCM) et que par exemple, sur les pro-blèmes des tarifs ferroviaires, à propos de la Bretagne, mais aussi du Limousin, c'est en 1979 que la Com-mission avait autorisé le maintien des réductions, à condition que

Le conseil des ministres, réuni celles-ci fussent diminuées par tiers.

mercredi 25 janvier, à enfendu une communication de M. Michal Rocard sur la situation agricole en Bredevant la Cour de justice de la Condevant la Cour de Le gouvernement de l'époque n'avair pas contesté cette décision devant la Cour de justice de la Com-munanté, a souligné M. Mitterrand. Or le délai de recours est époisé, et ments qui se sont succédé depuis mai 1981:

Il s'agit, a insisté M. Mitterrand. de remonter aux sources et de pren dre conscience de ce que sont les obligations du Marché commun. Les agriculteurs veulent-ils ou ne veulent-ils pas du Marché com-mun? » a-t-il demandé, avant d'ajouter que, an total, les dirigeants agricules que, au total, les un geants agricules ont conscience que le Marché commun a été bénéfique pour l'agriculture française, même si toutes les catégories d'agriculteurs n'en out pas profité de la même ma-

Senle la puissance publique dans le cadre des règlements communautaires, peut et doit intervenir pou préserver telle ou telle production, telle ou telle catégorie. Mais, a souli-gné une nouvelle fois M. Mitter-rand, « si on est dedans, on doit se rand, " se est deutais, on den se soumettre aux règles ». Le chef de l'Etat a; de nouveau, condamné les violences, qu'il a qualifiées d' « inad-missibles »; et il a observé que, sur ce point aussi, chacun doit prendre ses responsablilités, les dirigeants d'organisations agricoles comme le

Défense et illustration du Marché commun

(Suite de la première page.) L'intérêt de M. Mitterrand est de déplacer le débat sur le terrain proprement européen. Peut-il le faire de façon purement défensive, dans cette situation de crise ?

Il vaudrait mieux, pmur lui, daite en sorte que l'opinion soit amenée à se prononcer pour ou contre les propositions françaises de relance de la construction européenne. Pour cela, il faut, comme l'a fort bien dit recemment M. Mario Soarès, « que M. François Mitterrand s'élève au niveau des pères fondateurs de l'Europe ». De ce point de vue, c'est oins le discours de La Haye qu'il faut attendre (le chef de l'État se rend à la mi-février en visite officielle aux Pays-Bas) que les résultats du prochain sommet de Bruxelles, à la mi-mars : on saura alors si le chef de l'État peut on non reprendre vraiment l'offensive.

On comprend, dans ces conditions, la défense et illustration du Marché commun faite à l'adresse des agriculteurs par le chef de l'Étal Cohérence oblige. Même si cette profession de foi communautaire s'accompagne de quelques estime-t-il, contradictions sur le terrain, telle l'échec.

que la fermeture de la frontière avec

la Hollande pour satisfaire les éleveurs de porcs. .. JEAN-MARIE COLOMBANI.

M. BAYLET (MRG) : IL N'Y **AURA QU'UNE SEULE LISTE** DE CENTRE GAUCHE.

Le MRG cominue de porter la plus grande attention et d'apporter son sontien à l'initiative de MM. Edgar Faure et Maurice Faure en vue de la constitution d'un grand centre gauche, a indiqué M. Jean-Michel Baylet, lors du point de presse mensuel de son parti, mercredi 25 janvier. Cette initiative corspond aux objectifs fixés par le

MRG fors de son congrès d'octobre, et répond au souhait exprimé alors par les militants de voir leur parti s'engager de la manière la plus autonome possible dans la bataille des élections européennes. M. Baylet, qui avait réuni autour d'un déjeuner, la veille, les parlementaires et les membres radicanx de gauche du gouvernment; assure qu'il n'y aura ou'une seule liste de centre gauche pour le scrutin du 17 juin, sinon estime t-il. - l'opération est vouée à

gaca**cania ba**

products degin des porce view feyers de filivit masorf sur now je ner**mes dan** Von contents d publics one org le n est pas

asves qu STREET, CO. andre ses years semand ? : régie Remark

mme in tout

- octale tarifes

er **qualificati** UPPR ES C

ARIF

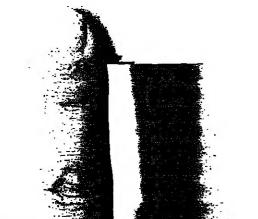
LES M COMP

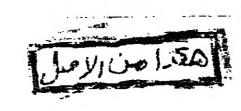
MONE

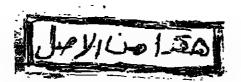
LES Q LAITIE

LELAR DELA

"Pour qu COMITÉ DE







- (PUBLICITÉ)

La Bretagne asphyxiée par les concurrences déloyales

Les Bretons refusent les pénalisations

L'économie bretonne tout entière croule sous la concurrence déloyale des produits des élevages hollandais et allemands subventionnés. Un comble : des porcs vivants viennent se faire abattre en Bretagne. Récemment, des foyers de fièvre aphteuse et de peste porcine ont provoqué un déferlement massif sur nos marchés de viande porcine bradée... qui peut être porteuse de germes dangereux pour nos élevages.

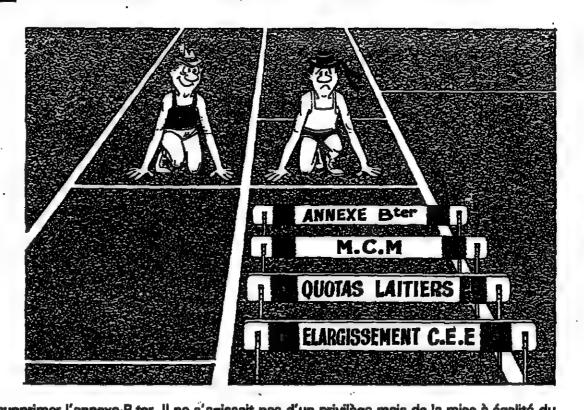
Non contents de ne pas fermer les frontières à ces agressions, les pouvoirs publics ont organisé l'arrivage de ces viandes sous escorte des CRS.

Ce n'est pas tout : nos produits laitiers taxés ne passent plus les Alpes, balayés qu'ils sont par le lait et les fromages allemands subventionnés.

Admettrait-on que Volkswagen, par exemple, soit subventionné pour nous vendre ses voitures, tandis que Renault serait taxé pour accéder au marché allemand?

La régie Renault serait-elle alors aujourd'hui au premier rang européen ?

Comme si tout cela n'était pas suffisant, voici que l'on nous supprime les correctifs tarifaires du rail et de la route. La Bretagne refuse de payer plus cher qu'ailleurs pour s'approvisionner ou pour écouler ses marchandises.



SUPPRESSION DES CORRECTIFS TARIFAIRES

Le gouvernement vient de supprimer l'annexe B ter. Il ne s'agissait pas d'un privilège mais de la mise à égalité du coût du kilomètre SNCF ou du tarif routier avec celui des autres régions. Pourquoi le prix du kilomètre ne serait-il pas le même partout en France?

La Bretagne refuse d'être doublement pénalisée, du fait de son enclavement comme de celui du surcoût kilométrique qu'on lui impose, alors que l'insuffisance des infrastructures ferroviaires ou routières est criante.

La suppression de l'annexe B ter représente un coût supplémentaire de 10 000 F environ pour une exploitation de mille deux cents porcs ou de 4000 F environ par hectare en production légumière. Nous perdons des marchés éloignés, notamment dans la Communauté économique européenne, tandis que les nôtres s'alourdissent et c'est le chute des course.

LES MONTANTS COMPENSATOIRES MONÉTAIRES

Ce sont des subventions aux exportations de nos concurrents européens (notamment allemands et hollandais) vers notre pays alors que nos propres exportations sont taxées.

Les MCM pénalisent actuellement :

- un producteur breton de porcs de 48 F par porc vis-à-vis de son homologue hollandais;
- un producteur breton de bovins de 1 158 F par bovin à l'égard de son homologue allemand;
 un producteur breton de lait de 31 centimes par litre vis-à-vis de son homologue allemand.

un producteur preton de lait de 31 centimes par litre vis-a-vis de son nomologue allemand.
 Conséquence directe : un dumping de nos concurrents qui a fait chuter les cours du porc en Bretagne de 2 F par kilo en dessous du prix de revient.

Autre conséquence : nos concurrents du nord de l'Europe nous ont pris nos marchés, d'où les faillites en Bretagne et l'accentuation du chômage.

LES QUOTAS LAITIERS

L'impact des MCM se fait davantage sentir sur les productions de porc et de volaille. Les jeunes sont donc condamnés à s'installer prioritairement dans la production laitière. Or voici qu'arrive maintenant la menace européenne d'une limitation de cette production par les quotas laitiers.

Que faire en Bretagne si toutes les perspectives de développement agricole sont bouchées ?

L'ÉLARGISSEMENT DE LA CEE

La Communauté économique européenne, c'est presque exclusivement la politique agricole commune. N'est-il pas préférable, après le nouvel échec d'Athènes, que celle-ci fonctionne correctement à dix avant de songer à l'élargir à douze?

Déjà le Parlement européen vient d'attaquer la Commission de Bruxelles devant la Cour de justice pour ne pas avoir mis en place une politique de transports.

Ne faut-il pas aussi prévoir, avant tout élargissement, une certaine harmonisation du coût de la main-d'œuvre et

Réuni le 23 janvier 1984 à Plérin (Côtes-du-Nord), le Comité de salut économique de Bretagne regroupait, autour des organisations agricoles (syndicalisme, Chambres d'agriculture, organisations économiques...), les Chambres de commerce et d'industrie, les Chambres des métiers, les transporteurs routiers, l'agro-alimentaire, les expéditeurs de légumes, etc.

de la protection sociale?

Tous sont conscients que la seule chance de la Bretagne, c'est la survie de son agriculture, qui constitue la moitié des emplois de la région.

Avec ces organisations, qui représentent l'ensemble des forces vives de la région, tous les Bretons unis veulent être entendus avant qu'il ne soit trop tard.

« Pour que la Bretagne vive, les Bretons ne demandent que l'égalité des chances. » COMITÉ DE SALUT ÉCONOMIQUE DE BRETAGNE - 111, BOULEVARD DE-LATTRE-DE-TASSIGNY, 35000 RENNES

Les silences du « commando suicide »

Les quatre Arméniens qui comparaissent, depuis le 24 janvier, devant la cour d'assises de Paris allaient-ils dévoiler à l'audience les mystères qui avaient résisté, après la prise d'otages du consulat de Turquie à Paris le 24 septembre 1981, à l'en-quête des policiers? Non, bien sûr. Même éloignés de la lutte depuis plus de deux ans, ces militants de l'ASALA (Armée serète armé-nienne pour la libération de l'Arménie) restent « des soldats ayant obéi aux ordres ».

ils ont le souci, surtout, de la sécurité de leur organisation, et même les questions faussement naives du président, M. Guy Floch, ne leur feront lacher que des réponses éva-sives. La préparation de l'opération, les mobiles des instigateurs, les détails de ce coup de main, préparé dans le quartier arménien de Bey-couth? « Nous ne pouvons rien dire de sujet », répètent poliment Vas-ken Sislian, le moustachu, et kevork Guzelian, le barbu, les chefs du

C'est à peine si on apprendra que les quatre jeunes gens ne se fréquen-taient pas avant leur départ pour la France, qu'ils sont arrivés séparé-ment à Paris, cinq jours avant d'en-trer en scène, l'avant-veille, ja veille même pour l'un d'eux, de la prise d'otages, dûment munis, tous, de visas délivrés par notre consulat de Beyrouth.

Ils ne connaissaient pas les lieux et se sont contentés de quelques brefs repérages de l'immeuble situé au 170, boulevard Haussmann (8°), avant de se répartir les armes devant la porte : deux pistolets de marque Browning, un fusil d'assaut Kalachnikov, deux grenades défensives et un engin explosif composé de plu-sieurs pains de semtex, une pâte d'origine tchécoslovaque contenant de la penthrite souvent utilisée dans

encore ce que les autorités francaises avaient su des les premières heures de la prise d'otages. «Le commando suicide » avait pris le nom de Yeghi Kechichian, « un combattant arménien tombé aux mains des Turcs ». Son opération s'intitulait « Van », en souvenir de cette ville « martyre, symbole de la résistance arménienne ». Mais sur le mode d'acheminement des armes, rien! Sur les éventuelles complicités dont avait pu bénéficier le com-mando à Paris, sur l'emploi du temps de Vasken Sislian, premier arrivé, pas plus. La France, à l'occa-sion de ce procès, en sera pour ses frais et devra se forger ailleurs une parfaite connaissance de l'ASALA.

Police ! »

Dès lors, l'intérêt de cette audience ne pouvait que retomber. D'autant que passée au tamis de la procédure judiciaire, certe prise d'otages perd nécessairement de sa puissance d'évocation. Mise à plat, décortiquée au microscope, l'action rapportée s'étiole dans les reconstitutions et les récits. Il n'en subsiste guère qu'une opération très marquée par l'improvisation tâtonnante. Une per l'improvisation tatonnante. Une entreprise décousue, découpée plan per plan où le justice cherche à iso-ler l'individu du commando afin d'établir les responsabilités de cha-cun, alors que les inculpés privilé-gient l'idée d'une responsabilité par-

Ainsi, l'acte d'accusation place la faute la plus grave tout à fait au dé-but de la prise d'otages. Il était 11 h 15, ce 24 septembre 1981. Les quatre hommes venaient de péné-trer, arme au poing, dans les locaux du consulat. En ture, puis en francals, ils intimaient l'ordre aux per-sonnes présentes - une cinquantaine

Les quatre Arméniens rappellent au total - de s'allonger sur le sol du

Un garde turc, Camal Ozen, tenta d'empêcher Guzelian d'entrer dans la salle des démarches administratives. Lutte brève. Pour réduire l'obstacle, l'Arménien tua, visant, il en convient, à bout touchant, la tête de son adversaire. Guzelian, pour sa défense, explique aujourd'hui qu'il « avalt essayé de ne pas tirer ». « Il y avait près de trente personnes dans le couloir, dit-il. En ne tou-chant pas le garde, je risquais de lâ-cher la grenade dégoupillée que je tenais dans l'autre main.

Ce 24 septembre, la fusillade de-

vait paraître terriblement longue. Cinq minutes? Un quart d'heure? Aucun des acteurs, aucun des otages Aucun des acteurs, aucun des orages ne se rappelle la durée exacte de cet échange de tirs. Les membres du consulat étaient eux-mêmes armés. Le consul général adjoint, M. Kaya Inal, dissimulé dans un réduit proche de son bureau, blessa Agop che de son bureau, biessa Agop Djulfayan, avant d'être grièvement atteint lui-même. Un policier fran-çais, le gardien de la paix Blondel, alerté par le bruit, pénétra un bref instant dans une pièce du consulat par une fenêtre. Ce téméraire lança: Police | Sortez les mains en l'air ., avant de tirer sur l'un des preneurs d'otages et de quitter les lieux précipitamment par le même chemin. Sislian devait perdre à cet instant, en raison d'une blessure à l'épaule, la direction du commando.

Tout avait été dit ce jour-là, le plus grave en tout cas. La mort d'un garde et les blessures de trois personnes en quelques instants. Le reste appartenait à la négociation avec la police, à l'attente, pendant des heures, d'une conclusion pour une prise d'otages lancée imprudemment. Cette seconde partie est ins-crite au programme de l'audience du 26 janvier.

PHILIPPE BOGGIO.

AU PROCÈS PARIBAS

Un réquisitoire plus sévère pour la banque que pour ses clients

M= Jacqueline Fayard et de Mª Avelot, - des petres de trois à six mois de prison avec sursia pour les vingt-sept autres clients de la banque inculpé mais qui ont reconnu la frande et rapatrié leurs avoirs, six à douze mois, toujours avec sursis, mais assortis de fortes amendes fiscales pour ceux qui nient, et enlin quinze à vingt-quatre mois encore avec sursis, cales, pour les responsables de la banque, MM. Pierre Moussa, l'ancien présidentdirecteur général, Jean Pony-chou et Daniel Rouchy sousdirecteurs à l'époque : telles ont été, mercredi 25 janvier, les conclusions du réquisitoire prononcé au procès Paribas par

Aux yeux des représentants du ministère public, la faute des hommes de la banque a été plus grave que celle des clients, dont la bonne foi de certains se trouva surprise et dont les infractions reprohées aux autres ont été souvent le résultat même des conseils qui leur

Qu'il s'agisse, en effet, des trans-

M™ Christine Thin.

ferts de capitaux en Suisse, des opérations de compensation réalisées clandestinement ou de l'extravagante évasion vers le Canada des trente-cina mille nièces d'or de M. Jean-Pierre Latécoère, l'accusation a vu, dans cet ensemble, la main de ce service de la gestion privée et de son directeur de l'époque, M. Jean Richard, aujourd hui en. fuite. Car. si M. Léonce Boissonnat. fondé de pouvoir, tenait sur ses fameux carnets une comptabilité occulte très précise, M. Monestié comme Me Thin ont réfuté la thèse selon laquelle cet homme . désintéressé, méticuleux, dévoué à sa banque - aurait pu agir à l'insu de ses supérieurs. Il leur apparaît, tout au contraire, que, s'il accepta de prendre tout sur lui, c'était uniquement par un ultime esprit de sacrifice. Et M. Monestié trouva à ce sujet ses accents les plus ardents et les plus

il n'a pas caché sa réprobation devant l'attitude des supérieurs de Léonce Boissonnat, qui tentèrent de rejeter sur lui la responsabilité de tout ce qui s'était passé. Mais surtout, cet inquisiteur éloquent a voulu expliquer les raisons de ce · lachage .. Selon lui, le dossier montre clairement que, si la gestion privée de Paribas devint à Paris un guichet de la siliale de Genève, ce sut sous l'impulsion de M. Jean Richard, directeur de ce service, et qu'il s'agissait impérativement de couvrir ce

dernier à tout prix. Pourquoi ? Parce que M. Richard au sein de Paribas était un rouage important, un responsable qui avait ses entrées à la direction générale. 1983, à Dormelles, a été cité Et si M. Moussa était général d'ar-dre de la Nation le 23 janvier.

Deux relaxes - celles de mée, M. Richard, lui, était au moins général de brigade en relations avec l'état-major. Le mettre en cause aurait abouti à mettre en cause la di-

> Or, a dit encore M. Monestié, tout accuse et accable M. Richard. La gestion privée fut son œuvre. Sa griffe y est partout. C'est lui que l'on trouve à l'origine de l'affaire Latécoère. C'est lui qui, en plusieurs occasions, conseilla directement aux clients des transferts en Suisse.

M. Moussa ne s'émeut pes

Ces opérations, qui apparurent ensuite dans les carnets de M. Boissonnat, montrent bien que ce dernier avait la seule charge de tenir un état de situation destiné à la banque ellemême. M. Richard ne disait-il pas aux clients, qui l'ont rapporté : Paribas-Paris el Paribas-Genève, c'est la même chose ? » « Non, a dit M. Jean-Pierre Monestié et M. Monestié, cette comptabilité révélée par les cornets n'était pos la comptabilité du fondé de pouvoir. c'était bei et bien celle de la gestion privée et au-deià de la banque ellemême. Si tel n'avait pas été le cas, aurait-on pu dire aux clients, lors que la fraude fut découverte, que tout serait pris en charge par Pa-

ribas, paiement des amendes comme des honoraires d'avocats ? • Mais s'il était facile de pourfendre M. Richard et ses anciens collabarateurs, MM. Penychou et Rouchy. M. Monestié se trouvait moins armé pour ferrer aussi bien M. Mo ussa, dont il devait durant sea deux heures trente d'exposé assez neu parler. Contre l'ancien président-directeur général, il invo-que donc l'alinéa I du paragraphe 2 de l'article 399 du code des do pour qui le fait d'être à la tête d'une société qui a fraudé suffit pour que le dirigeant soit réputé intéressé à la

Ainsi, M. Monestié peut-il dire qu'il ne ferait pas à M. Moussa l'injure de supposer un instant que celui-ci a pu connaître les réalités de

l'affaire Latécoère. Il trouve quand même fâcheux qu'après la découverte des opérations de la gestion privée il se contenté d'entériner le rapport d'inspection interne qui fut bien indulgent pour M. Richard et qu'il ait lui aussi, même après la fuite du directeur de la gestion privée, pu répéter : J'al toujours douté, et je doute en core, que Jean Richard ait pu avoir une responsabilité quelconque dans des opérations de ce genre. » Après avoir écouté tout cela et beaucoup noté, M. Moussa refusait malgré tout de s'en émonyoir, alors que M. Penychou, lui, ne se remettait pas d'avoir entendu dire par M. Monestié qu'il fut l'un de ceux qui don-

 Citation à l'ordre de la Na-tion. - Michel Metreau, adjudant professionnel du corps départemental de sapeurs-pompiers de Seineet Marne, mortellement blessé en service commandé le 16 octobre 1983, à Dormelles, a été cité à l'ornèrent à Léonce Boissonnat « le coup de pied de l'âne ».

Il reste maintenant à la défense le soin de répondre. Elle commencera

à le faire le 30 janvier.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

EN BREF

de Mulhouse

Mulhouse. - M. Small Sliman. cinquante-cinq ans, président fondateur de « Désense et assistance des Musulmans de France » vient de déposés auprès du doyen des juges d'instruction de Mulhouse (Haut-Rhin) une double plainte avec constitution de partie civile : la première contre des policiers du com-missariat central de la ville pour coups et blessures volontaires ayani entrainé une incapacité supérieure à huit jours et injures à caractère racial ., la seconde contre un unterne de l'hôpital . pour nonassistance à personne en danger « et pour injures raciales ». A l'appui de ces plaintes, M. Sliman a produit deux certificats médicaux : toutes les lésions que présentaient à l'époque des faits le demandeur « paraissent, d'après le médecin, avoir été provoqués par des coups. .

Selon la police, M. Sliman aurait été blessé au visage au moment de l'accident de voiture qui avait été à l'origine de l'intervention policière. M. Guy Tochon, commissaire central à Mulhouse, qui conteste formellement la version de M. Sliman se réserve la possobilité de déposer plainte pour dénonciation calom-nieuse. - (Corresp.)

La Spération de M. Jean Durioux

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a ordonné, le mercredi 25 janvier, la mise en li-berté sous contrôle judiciaire de M. Jean Durieux, cinquante-trois ans, rédacteur en chef de Paris-Match. M. Durieux avait été écroué à Fresnes le 19 janvier, sous l'inculpation de voi et recel, après la publication par le mensuel Photo de photographies du corps d'une étudiante néerlandaise victime d'un Japonais anthropophage. On indique de source autorisée que les expertises ordonnées par le juge d'instruction ont apporté la preuve formelle que les photographies publices par Photo avaient été tirées par le laboratoire du groupe Filipacchi, à partir des négatifs pris par l'Identité judiciaire, et appartenant à ce service.

(Le Monde des 20 et 21 janvier). M. Durieux a été libéré après le versement d'une caution de 50 000 francs. Il lui est interdit de rencontrer la personne qui lui a fourni les documents incriminés et de quitter le territoire. Sa carte

Plainte contredes policiers d'identité et son passeport lui ont été tions demanderesses : l'Union natio-M. Durieux avait été entendu pendant plus d'une heure au Palais de justice de Paris par M. Clande Grelier, juse d'instruction chargé de

Mise on cause d'un livre de Pierre Pien

M. Gilbert Beaujolin, un homme d'affaires mis en cause dans le livre de M. Pierre Péan, Affaires afri caines, a demandé, mercredi 25 jan-vier devant la première chambre du tribunal civil de Paris, l'interdiction de cet ouvrage, édité par la librairie Arthème Fayard, ou tout au moins la suppression des pages le concer-nant M. Beaujolin qui dirige de nombreuses sociétés en Afrique se plaint d'avoir été présenté par M. Péan comme un essocié de l'ancien secrétaire général aux affaires africaines et malgaches, M. Jacques Foccart, alors qu'il n'aurait eu avec ce dernier que des rencontres for-

Ces relations d'après l'avocat de la défense, M. Georges Kiejman, constituent pourtant - une hypothèse hautement plausible » que M. Péan, . historien du présent . avait le droit de formuler. La per-sonnalité de M. Foccart était en outre tout à fait respectable, l'affirmation de tels liens ne saurait, toujours d'après M. Kiejman, présenter un caractère diffamatoire

L'expression e deporté du travail » reste interdite

Pour avoir édité un calendrier 1983 à l'intention de ses associations départementales qu'elle qualifiait d'associations de « déportés du travail », en dépit de l'interdiction de cette appellation exprimée par des décisions judiciaires devenues définitives, la Fédération nationale des victimes et rescapés des camps nazis du travail forcé ex-Fédération nationale des déportés du travail - avait été assignée devant le tribunal de Paris par cinq associations de déportés de la Résistance. Le jugement rendu mercredi 25 janvier par la première chambre civile a fait droit à l'action des

demandeurs. La Fédération nationale des victimes et rescapés des camps nazis du travail force a été condamnée à verser trois mille francs de dommages et intérêts à chacune des associa-

EN CONGRÈS INTERNATIONAL A PARIS

Mille graphologues décryptent leur métier

ils en ont assez, les graphologues, d'être traités de voyeurs, de flics ou de sorciers. Si un millier d'entre eux sont réunis en congrès international à Paris, du 26 au 28 janvier, c'est d'abord pour démontrer le sérieux d'un métier trop souvent considéré comme une science occulte ou du charlatanisme. Mais c'est surtout pour faire le point sur cette « science de l'écriture » qui multiplie ses champs d'activité et attire de plus en plus de candidata,

Thème du congrès : « La graphologie au service de l'homme ». Entendez par « service » le contraire de tout ce que pensent les gens mal informés. « On nous pconne d'exercer je ne sais quel pouvoir, remarque Mrs Anne-Marie Simond, membre du conse d'administration de la Société française de graphologie (SFG), organisatrica du congrès. Quel pouvoir ? Nous ne sommes que des experts qu'on consulte. On nous accuse de rejeter des individus, d'être des briseurs de carrière. Notre rôle est, au contraire, d'aider les gens à se connaître et à trouver la place qui leur convient le mieux. »

Ces évidences ne « passent » toujours pas dans les pays angiosaxons, où la graphologie resta suspecte et marginalisée. Seule une poignée d'Américains et de Britanniques sont présents à ce condrès international (le premier depuis 1976). Beaucoup de Beiges en revanche (80 inscrits). bien sûr, d'Allemands (40), de-

venus aussi actifs que les Fran-C'est en Charents qu'a été inventée la graphologie modurne, même si les analyses de l'écriture remontant à l'Antiquité, L'abbé Jeen-Hippolyte Michon ouvrit is voie en 1870. Trente ans plus tard, un premier congrès des

« sciences de l'écriture » était or-

ganisé à Paris dans le cadre de

temps, un autre pionnier, Crépieux-Jamin, avait défini les « sapt genres » de l'écriture (direction, dimension, forme, ordonnance, continuité, pression et vitesse) et les « espèces » de chaque genre. L'écriture peut être grande (orgueil) ou petite (minu-tie), inclinée ou redressée, disjointe ou groupée, ornée ou simplifiés, retouchée ou inachevée, fuselée ou massuée

Une foule de paramètres, terriblement tentants pour un ordinateur - et cela n'a pas manqué ; comme d'autres disciplines, la graphologie s'informatise. Du moins pour la recherche car, dans la pratique individuelle, les outils sont toujours réduits à leur plus simple expression : de bons yeux et une loupe (avec une échelle incorporée pour ceux qui font de la

Les limites de l'art

D'une décennie à l'autre, le graphologie s'est affinée en s'élargissant. Elle attache, per exemple, beaucoup d'importance l'écriture de l'enfant dont on contestait jedis la signification. La porte des écoles n'est pas encore ouverte aux disciples de l'abbé Michon, mais les familles les consultent, et certains instituteurs a'initient maintenant à leur est. "

Autre champ nouveau : la médecine. Des praphologues sont associée aux équipes de certains hôpitaux, principalement dans les services de neurologie et de paychiatrie. Ils interviennent à titre d'observateurs, surtout pour surveliler l'amélioration de l'état d'un melade au cours d'un traitement.

Maia c'est dens le domaine du travail que la graphologie prend un véritable essor. Nombre de grandes entreprises et de bureaux de recrutement du personnel font appel è elle. La « lettre manus-crite » récismés dans des offres l'Exposition universelle. Entred'empioi ne trompe personne. Ce

ternés et familles de disparus :

(UNADIF), la Fédération natio-

nale des déportés et internés de la

Résistance (FNDIR), l'Association

nationale des familles de résistants

et d'otages morts pour la France,

l'Association des déportés et in-

ternés de la résistance (ADIR) et le

M. Louis Dauge

président de la Croix-Rouge

ans, M. Louis Dauge, a été élu, le

mercredi 25 janvier, président de la Croix-Rouge française. Il rempla-

cera à ce poste M. Jean-Marie Sou-

tou, soixante-douze ans, ambassa-

[M. Louis Dauge, né à Angers (Maine-et-Loire) le 13 mars 1918, a comment sa carrière diplomatique en

commencé sa carrière diplomatique en 1946. Il a été haut représentant de France au Congo-Brazzaville de 1965 à 1968, puis ambassadeur au Cambodge de 1968 à 1973, en Pologne de 1973 à 1977, au Japon de 1977 à 1979 et près le Saint-Siège de 1979 à mars 1983. M. Dauge était à la tête de la délégation française au dernier conseil d'adminis-

française an dernier conseil d'adminis

tration de l'UNICEF (Fonds des Na-

tions unies pour l'enfance) à New-York, en mai 1983.]

Un dipiomate de soixante-cinq

Réseau du souvenir.

deur de France.

n'est jamais le graphologue qui décide d'une embauche, mais son avis compte à l'issue d'une pré1 19

garren de State (State)

Citt L wee

Marie Marie Control

ten i serrandan

The state of the state of

and tette 🎮

Brand Refer

describe lie e à

A P. Committee

gar in rosesse

2 - TO DEC. 4

tion of det

Angeles (School 🕷

partir pures No

Contract & Contract

en la Care

 $^{"}D$

i ti i katèn 📠

V. Tue Diane Mar M

in the state of

na a mana pain na a ara mananga na ayan gangga

. ... will g #4 40

ur à 12 fair urs, fair à 1

Crir

HARE W

note, sometanes às 10 most 100

and present

Chile. P. A. Bank of differ, the late of half-decision of the Chilesian

173 & Projections order Cape

Confe dis ser in the s

- Introduce

THE RESERVE

US STREET BOOK

Covariante.

" where out !

- returnere e

- F - FEX - FE

The state of the

- Charles and

The Add Tolorers

A Jaconstan

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

THE PROPERTY AND ADDRESS.

CA SER SPENSE

elde i de de de della

B Spinera . a f

State of British

Caracter of the

POSTER'S LONG THE

CRI P SURCES

to the present the

6-4-8-10 CARE

51.0 S - 10.00 Market

Commission of the second

3. 0-30

THE PERSON NO.

Contraction of the

AL (- 70)

Statement P. Comme

20 PM SOM

1.60 mes 200 181

133 - 50 SEAR #

Course a large a.

Aprile - - Tring &

The state of the s Section of the sectio

14 -14 pm

Gut e m Acres 128 Com

or saids on

5年品 芝油

AL ALPEN

E PROGRAM

ा भी जीवा जा विकास

CE FORM

hustaille.

L'investigation judiciaire, en revanche, n'occupe qu'une petite partie des graphologues. Une trentaine d'entre eux sont expects eauprès des tribunaux pour comparer des écritures. Comparer et

La graphologie est servie par la simplicité de son application - il suffit d'avoir un texte écrit - et par le déclin relatif d'autres disciplines, moins concrètes, comme la psychologie. Elle attire soit des ameteurs, soit des candidats qui d'autres professionnels qui veu-lent militer l'analyse de l'écriture dans leur secteur (des chefs d'entreprise, per exemple). La Graphologie, revue trimestrielle de la SFG, compte quatre mille abonnés, trois fois olus ou'il v a dix ans. Les cours dispensés par cette société sont pris d'assaut. La public raisunit, mais la proportion de femmes zesta écrasame. car ce métier, souvent mai rémunéré; peut être, exercé à mi-

Beaucous de charlatans profitent du succès de la graphologie. ils vandent les recettes les plus siléchantes : mouver un conjoint idéal par une analyse de lettre, ou mêmis modifier le caractère d'un individu en changeant son écriture... Il n'a pas suffi de faire reconneître d'utilité publique la SFG en 1971, puis de faire homologuer un diplôme per le ministère du trevell en 1978, pour protéger cette profession. Ses meilleurs avocats sont encore caux qui soulignent lés limites de leur art. « La graphologie, précise Mme Anne-Merie Sknood, 'ne peut mesure l'intelligance, ni tester les goûts, ni même déceler toutes les paychoses. Et li jui active de se tromper... comme la médecine ».

ROBERT SOLE

Grices médicales : mise en liberté de Mª Fraticelli

La cour de Versailles, qui examineit depuis hundi 23 janvier l'appel interjeté par le parquet et les condamnés du jugement rendu le 16 novembre 1983 par le tribunal de cette ville dans l'affaire dite « des

En première instance, Me Frati-

CHARGE EXPLOSIVE CONTRE LA SNIAS

Une charge explosive a été lancée, mercredi soir 25 janvier, contre deux bureaux d'énides situés au premier étage de l'établissement de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), à Châtillon (Hautsde-Seine), qui abrite notamment les moyens d'études pour la conception des missiles tacti-ques (Exocet, AS-15, Misen, Hotou Roland) de la société.

L'explosion a provoqué d'importants dégâts matériels et un début d'incendie, circonscrit par les pompiers

Avant que la nouvelle ne soit diffusée, un correspondant anonyme a revendiqué, supres de l'Agence France-Presse, la responsabilité de l'explosion pour le compte des « martyrs de Baalbek », allusion au raid aérien de la France, le 17 novembre 1983, contre un camp militaire à Baaibek (Liban), après l'attentat qui a coûté la vie à cinquante-huit soldats français de la force de Bey-5.17

grâces médicales - de Marseille, rendra son arrêt le 21 février. Ce pendant, dès la fin de son débat, mercredi 25 janvier, elle a fait droit «sans préjuger du fond» à la demande de mise en liberté de Me André Fraticelli, ancien avocat au barreau de Marseille qui restait le seul détenu dans cette affaire.

celli avait été condamné, ainsi que le docteur Alain Colombani, ancien médecin-chef de la prison des Baumettes, à un an de prison dont huit mois avec sprsis. Ce jugement modéré, qui avait notamment écarté le délit de « connivence à l'évasion » du trafiquant de drogue Robert Kehichian dont Me Fraticelli était l'avocat, a été critiqué en appel par l'avocat général, qui a demandé contre les prévenus . des paines particultèrement sévères ».

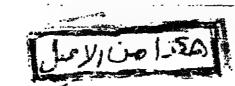
Circulation : les Français hostiles à la réformede l'indemnisation

Les Français sont défavorables à la réforme de l'indemnisation des victimes d'accidents de la circulation. Telle est la conclusion d'un sondage dont les résultats viennent d'être publiés dans la Gazette du Palais (numéro daté 18-19 janvier). M. Robert Badinter, ministre de la justice, est à l'origine de ce projet qui permettra d'indemniser antomatiquement le piéton ou le cycliste victime d'un accident, même s'il a commis une fante (le Monde daté 9-

10 octobre 1983). Sur mille personnes interrogées entre le 7 et le 12 décembre par la SOFRES, 59 % estiment qu'eil n'y a pas de raison » qu'un piéton qui a traversé au vert soit indemnisé. En revanche, 57 % tronversient normal que l'assureur du conducteur indemmise la famille d'un enfant de dix ans qui a traversé au vert et s'est fait renverser.

58 % des personnes interrogées estiment que « c'est une mauvaise chose (...) de faire disparatire la notion de faute ». 33 % sont, en revanche, d'accord avec le projet du ministère de la justice.





Le Monde

LIVRES

Kundera et le rapt de l'Europe centrale

II.AN KUNDERA — devem français en 1981, deux am après avoir été déchu de la citoyenneté tchécoslovaque — public cette semaine, chez Galilmard, un grand roman au titre grave : l'Insoutenable Légèreté de l'être, dans lequel il poursuit et précise sa recherche sur la vie concrète de l'homme, à l'opposé de ce qu'il nomme les « termites réducteurs » qui rongent la vie

Ce roman, Milan Kandera a com l'écrire II y a vinge-cinq ans, avant même la Plaisun-terie, cette parabole exemplaire pour laquelle Louis Aragon avait, dans une préface retentissante, dénoncé le « Biafra de l'esprit » qui s'annouçait à Prague. Kundera estime toujours, et de plus en plus, que les romans out un rôle important à jouer dans notre monde, un rôle distinct de ceiui des proclamations et des positions politiques. « Depuis que l'écris, nous disalt-il la semaine passée – avant de partir pour Venise et d'y faire un pélerinage sur la tombe d'Igor Stravinski, – mon plus grand pari, c'est de concilier le roman avec la publication. conciller le roman avec l'intelligence. Faire entrer la

L'Insoutenable Légèreté de l'être est une histotre d'amour à cinq personnages principaux, dont le tragique destin nons est conté selon les règles d'une composition presque musicale. « Mou inten-tion, dit encore Kundera, c'était d'écrire sur l'amour et l'érotisme d'une façon plus profonde que dans les autres romans. Mon ambition, c'est de dire ce que les autres n'ont pas dit. Si l'on n'anove pas, on n'a pas de raison d'écrire. Le livre qui n'est pas justifié est immoral. Je ne veux surtout pas être un graphomane qui fatigne les antres avec son moi... -

Il s'est donc attaqué à la « donce », l' « insoute-nable légèraté de l'être ». Mais qu'est-ce que la légèraté selon Kundera ? « La légèraté, c'est aller jusqu'au bout de la conscience que le roman est ma jeu, c'est accepter le caractère ludique du roman. Nous vivous à une époque où la légèreté apparaît comme un défaut. C'est dommage. »

Lui qui ne se sent ni un dissident ni un émigré, mais qui appartient de toutes ses fibres à l'Eurose. ne cesse de note ouvrir les yeux sur cette Europe centrale, su « patrie amitinationale » comme il l'appelle, patrie dont la culture a été « massacrée », et qui a été « kidnappée », sans que l'Occident y preme garde (1). Inlassablement, alors qu'une épo-me est en train de finir. Kundern se but sur le front que est en train de finir, Kundera se but sur le front du roman pour défendre bien plus que le roman : « Depuis le commencement des temps modernes, tit-il, le roman a exploré obstinément l'existence humaine en dévollant, l'un sprès l'autre, ses différents aspects. Avec Cervantès, il découvre l'avanture; avec Richardson, la vie intérieure de l'homme; avec Flauhert, le quotidien; avec Tolstol, l'irrationnel et ses interventions dans nos vies ; avec Proust, le mystère du passé; avec Joyce, l'énigme du

impenent présent, etc. » Il y a doux arts que les autres civilisations n'ont pas commes dans l'ampleur que leur a donné l'Europe : la musique et le roman. La musique a modelé notre sensibilité, nos sentiments, notre faculté de nom émouvoir. Le roman a inculqué à l'homme la curiosité d'autrai et la tolégance à

l'égard de celui qui pense différenment. Le lecteur de Toistol peut être en désaccord moral avec Anna Karénine; mais il ac peut pas ne pas la comprendre. L'homme européen est impensable sans le roman, qui est, par essence, l'œuvre de l'Europe. C'est pourquai chaque roman digne de ce nom s'adresse à l'Europe tout entière. L'Europe qui oubliera sa musique et son roman ne sera plus Europe. »

Dans une préface à la nouvelle traduction américaine de la Plaisanterie, Milan Kundera s'est expliqué sur ses années de formation, sur son esthétique. sur les auteurs dont il descend. Nous publions cidessons quelques extraits de ce texte, inédit en fran-

NICOLE ZAMO.

(1) On lira, à ce sujet, deux textes dans lesquels Milan Kundera approfondit son analyse : « En vidant une nation de sa culture, on la condanne à mort », entretien avac Amber souglou dans le Monde des livres du 19 janvier 1979; et « Un Occident kidnappé », dans le Débat, nº 27 (novem-

Le piano de Chopin

DEPUIS ma plus tendre enfance j'ai entendu mon père jouer au piano de la musique moderne : Stravinsky, Bartok, Schönberg, Mais le public voulait les Rhaptodies hongroises de Liszt et pas Stravinsky. Le résultat, c'est que les salles où il donnait ses concerts étaient à moitié vides, et comme j'aimais mon père à la folle, j'adorais l'art moderne et méprisais ce public qui préjérait Liszt à Stravinsky.

> Quand f'ai eu quinze ans, j'ai essayé de composer moi-même de la musique à 12 tons, et quand j'ai eu seize ans, f'ai in Marx. Le communisme m'a captivé autant que Stra-vinsky, Picasso et le surréalisme. Il d'une région minière pour faire dan-

promettali une grande et miraculeuse méthamorphose, un monde complètement nouveau et dissérent. Mais les communistes se sont emparés de mon pays et ont intauré le regne de la turreur. J'avais dixneuf ans, J'ai appris ce qu'étaient le fanatisme, le dogmatisme et les procès politiques; j'ai su par ma propre expérience ce que cela signifiait d'être entvré par le pouvoir, d'être répudié par le pouvoir, de se sentir coupable face au pouvoir et de se révolter contre lui.

» Expulsé de l'Université, j'ai vécu la vie des ouvriers. Plus tard J'ai joué avec un groupe de musi-ciens ambulants dans les tavernes

je découvrais là alguillonnais ma curiosité : il fallait que je sache pourquol ils se comportaient comme ils se comportaient dans ces conditions incroyablement cruelles. C'est la curiosité née à ce momentlà qui m'a mené à devenir romancier dix ou quinze ans plus tard.

.» Le trompettiste de notre orchestre était un musicien brillant que les communistes avait sorcé à quitter le Conservatoire pour des

Le roman est lié à l'avènement des temps modernes, à ce moment où l'homme découvre le caracière insaisissable de la vérité et la relativité de toutes choses humaines. Je tache de comprendre mes personnages, mais je ne m'identifie ni moralement, ni • émotionnellement » à aucun d'eux.

> 3). Le roman est une grande synthèse intellectuelle. Outre une riche expérience vêcue, outre le don d'imagination, il exige un grand



fellid

100年 AN TANKE

油 第二次指

没有的 医增

Jugates : 4 and

12 人名意思斯尔

Le rire de l'homme blanc

PIERRE MILLE, épartant quelques poètes propriés au métropolités » à son goût, constatait, dans le Temps du 10 soit 1909, que les colonies françaises n'avaient pas donne la population européenne de la colonie la population européenne de la colonie la population européenne de la colonie donné d'écrivains spécifiques, au contraire des possessions britan-niques. Ls. littérature coloniale, en affet, ne seurait être confondue avec cette proce è usage inrières, excriques et de la tratrise des e indigènes », qui prit alors son essor. Cependant, tout avait son essor. Cepandant; tout avait été délà dit sur la réalité colonisia, at i'on en juga per las texte et les témoignages que Nicola Priollaud a réunis dans la France colonisatrice, préfacé per Patrice de Beer, À la lecture de cette anthologie, on a le curieux sentiment d'avoir été joué, d'assister à un débat récent dont l'essentiel aurait été prononcé au siècle des nier. L'histoire n'aurait-oile que

L'anthologie, en tout cas, rivèle une large connivence entre gens de tous bords sur la nécessité coloniale. Le regard fixé sur l'Angleterre ou l'Allemagne, les uns estiment que l'expansion outre-mer est indispensable à la grandeur et à la gloire de la France, les autres, qu'elle appor-tera les bienfaits de la civilisa-

Lamartine, en 1834 déjà, prévient ses contemporains qu'abandonner Alger « ce serah trahir la providence, qui nous a fait ses instruments dans la conquête la plus juste peut-être qu'une nation ait jamais accom-plie ; ce sarait mépriser le sang de cas bravas que nous avons secrifiés dans cet assaut donné à le barbarie... » Cinquante ans après, s'adressant à ceux qui dénigrant l'intervention en Indochine, Paul Bonnetain coupera court à toute interrogation : le caractère « inéluctable » de l'a expansion transocéanianne » est « scientifiquement démon-

La colonisation, surtout en Algérie, n'est pas toujours une par te de Parce que Abd-el-Kader dame le pion aux troupes françaises, Standhal, fi-dèle à lui-même, regrette ces e jeunes généraux de l'armée d'Italie ». Tocqueville (1841), of Italie ». Tocqueville (1841). Lespot plus diplomatique que ja-mais, déplore que toutes les al-liances locales aiem « arriene le liances locales aiem « arriene le struction ou la diminution de ceux qui mettajent en nous leur cars. Comme on nous le répetera plus tard, Paris no se préoccupe pas assez de ses colose trop le colon agir à sa use : de colon. dit Maudessant (1881), qui e ne voit dans l'Arabe que l'ennemi è qui il faut disputer le terre ». C'était juste-ment ce que préconisait Louis ment ce que précontesit Louis Veuillot à Guzor, en 1841, avec l'immigration d'Européans et l'installation de « villages défen-sés et agricoles ». Veuillot se

danne la population européenne d'Alger, « qui vit de la pale, du seng, et, il faut bien la dire, des débauches de l'armée », attriste

l'âme de l'éctivain catholique.

Vinct ens après, le père de

mande « comment faire comprendre à des pens qui rêvent de l'Alsace ou de la Normandie sous les palmiers que, plus ils moder-nisem leur ville, plus elle sera banale et vulgaire ». D'autent que l'Arabe refuse les coutumes et les cultures suropéannes, il plie mais ne rompt pas. « On l'anéantire plutôt que de la faire abdiquer », écrit un Eugène Fromen rin, qui, chose rare, s'efforce de taire ses partis pris. Victor Hugo qui a l'indignation de l'esthète, proteste contre le sac du mer-veilleux Palais d'été en China par les troupes franco-britanniques, pour une fois d'accord. il montre moins de sollicitude envers la continent noir : « Versez - votre prop-plein dens cette Afrique et, du même coup, résolvez vos questions sociales, changes vos prolétaires en propriétaires (3, écrit le poète lors d'un banquel ommémorant... l'abolition de

Sous l'uniforme, le proiéta nt, ne se porte pas bien Lors de l'expédition de Madegascar, la moitié des hommes sont alitées faute de quinine, dénonce Paul Vignés, qui réprouve aussi l'exploitation féroce du personnel européen de la compagnie de chemin de far de Dakar. Jules Vallès prévient la « tourlourou » : on fera de lui un soudard. Pierre Loti, qui raconte la prise de Hué (1883) et les massacres qui que Paris soit horrifié par un récit destiné à mettre en valeur l'héroisme de nos « pauvres meta-lots ». Ce déficat écrivain ramène zout de même six cents kilos de chinoisaries dans ses bacades.

Car on les apprécie, nos colohostiles, antropophages ». Barrès s'aime le Maroc parce qu'il nous donners des hommes a et que cela « peut nous servir aur le Rhin ». Ironie tragique : l'aventure coloniale est aussi une épopée avec ses héros, ses explorateurs et ses évangé-listes désintéressés. e il est donc écrit, dit Maupassant, que nos colonies nous seront toujours to tales. > Que faire ? sinon, comme Anatole France, réclamer « une politique coloniale plus hu-maine et plus sage ». « Car cas peuples que nous appaions bar-bares ne nous connaissent encare que per nos crimes. >

BERNARD ALLIOT. (Lire la suite page 17.)

isons politiques (deux ans plus tard alors qu'il travaillait comme maçon, il se tua en tombant d'un échafaudage). Dès que les danseurs avalent bu assez de vodka pour nous oublier, il me chassait du piano et, dans le vacarme général, jouats le Clavecin bien tempéré de Bach au'il savait en entier par cœur. J'en suis arrivé à haîr notre stècle, à sions. Je révais du dix-hultième siècle. Je me disais que, dans le monde, seul m'inportaient les

Ouand ma vie s'est un peu apaisée, j'ai essayé de revenir à mes deux intérêts primordiaux. Avec les femmes c'étalt plus facile qu'avec l'art. Je peignais, je faisais un peu de cinéma et de théâtre, j'écrivais de la poésie, mais rien ne me satisfaisait. Je me suis enfin trouvé quand j'ai écrit la Plaisanterie. J'avals trente-trois ans.

Mon esthétique du roman

- Mon esthétique du roman? Elle est déjà dans la Plaisanteric et j'y retrouve aujourd'hui, en germe, tout ce que j'ai tenté de faire,

- 1) Pour moi, le roman est une

exploration de l'existence. Je ne l'ai iamais considéré comme une confession personnelle. Je déteste l'indiscrétion, dans la vie comme dans la littérature. Ma vie est mon secret qui ne regarde personne. Je n'aime pas non plus le roman compris comme description d'une société, ou comme dénonciation d'une politique. Que le stalinisme (ou le lénimisme) soit criminel, tout le monde le sait. Une telle lapalissade ne mérite pas un roman. Le roman n'a de raison d'être que s'il révèle un côté inconnu de l'existence humaine. Bien entendu, nos vies sont situées dans un contexte politiie et social, mais ce contexte la mesure où il éclaire la condision humaine d'une façon nouvelle et isas endue.

> 2) Le roman ne proclame aucune vérité, aucune morale. Ce sont les autres qui s'en occuparon l des chefs de parti, des présidents. des terroristes, des prêtres, des révolutionnaires, des éditorialistes.

j'ai dù étudier beaucoup de choses. La Plaisanterie contient un long essai sur la musique populaire. Celui-ci n'exprime pas « une vérité de l'auteur », il révèle le monde spirituel d'un personnage (Jaroslav). Sans cet essai presque scientifique, ce personnage serait resté sans subs-

 4) Le roman est « à la recherche du temps perdu ». Mais je ne pense pas au seui mystère proustien du temps individuel, je pense encore plus au temps collectif de l'histoire, Tout ce que nous faisons est téléguidé par la profondeur du temps, par la tradition, par les mythes, par la culture. Saisir le lien entre le passé lointain et le moment présent est une des grandes ambitions du roman. L'essai sur la musique populaire de même que le décor du rite populaire de « la Chevauchée des Rois », dans la Plaisanteria, visent ce but.

» 5) Le roman est composé comme une musique, c'est-à-dire sur le principe des variations et sur le développement des thèmes. L'unité du roman est créée par quel-ques mots fondamentaux qui, au fur et à mesure, deviannent catégories de l'existence. Dons la Plaisanterie: l'age lyrique, la dévastation, la vengeunce, l'oubil, etc. Le roman se concentre aussi sur quelques situations ou images fondamen-tales: dans la Plaisanterio, par exemple, la mystification ou l'image du visage voilé (Jaroslav ne reconnaît pas son fils, Ludvik ne reconnaît pas Lucie, Hélène ne sait pas qui est Ludvik etc.). Commi dans une composition musicale, chaque partie du roman forme un tout autonome, passède son sythme, son temps, son articulation particu-

- 6) La Plaisanterie a sept par-ties. J'ai pensé alors que c'était un hasard. Plus tard, j'ai constaté que je ne savais pas écrire un livre vent. (la Valse aux adicux est une exception.) Même Risibles amours est composé de sept nou-velles. La base géométrique de la construction n'est pas arbitraire. L'écrivain la porte en lui comme une obsession, comme un archétune. comme l'irréductible formule de sa

> MILAN KUNDERA [Lire la suite page 16.]

le feuilleton

« L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE »

Milan le fataliste

LS nous font rire, les chantres époumonés du terroir ! Les plus grands créateurs du siècle n'auront pas été des enracinés chers à Barrès, mais des métèques, volontaires ou obligés : Joyce, Picasso, Nabokov, Beckett, Soljenitsyne...

Tchèque de Paris depuis l'invasion russe de 1968, Milan Kundera est en train de devenir un des meilleurs examples vivants de le fécondité du métissage en littérature. Son dernier roman porte à la perfection la synthèse, amorcée par la Plaisanterie, Risibles Amoure et la Valse aux adieux, entre deux traditions auropéennes du conte philosophique : l'orientale, qui a conduit de Goethe à Kafka, Musil, Gombrowicz, et celle du dix-huitième siècle français, passablement perdue en chemin et que notre hôte l'essuscite, riche de son exil forcé, puis choisi.

Ce n'est pas sans raison que Kunders a donné récemment une version théâtrale de Jacques le fataliste. Il y a du Diderot chez ce compatriote de Kafka, une bouture magnifique de ces deux conteurs, jamais en reste d'un paradoxe sur nos tourments éternais ou présents. Peu d'auteurs font mentir avec autant d'esprit et de grâce le principe selon lequel les idées nuirsient aux romans. Peu

par Bertrand Poirot-Delpech

donnent à ce point, dès les premières lignes, l'impression d'être pris en main, comme irradié, par une malice et une délicatesse qu'aucun bavardage, on le sent tout de suite, ne démentira.

OUS son titre abstrait, ses digressions nombreuses et as nable Légèraté de l'être se présents d'abord comme l'histoire toute romanesque de deux couples, aux alentours des nementa de 1968 — les vrais, ceux de Tchécoslovaquie,

Tomas, chirurgien de Prague, frise alors la cinquantaine. Il a divorcé dix ans plus tôt, après un bref mariage dont il lui reste peu de souvenirs et un fils. C'est un polygame dans l'âme. Dens le corps, surtout. Il ne conçoit pes d'autre sentiment que l'amitié ératique, et sans exclusive.

Il fait une exception pour Tereza. Cette serveuse de brasserie débarque dans sa via, et s'y imposa, comme Moise dans son panier. Elle se l'attache par deux semaines de grippe carabinée, et, comme souvent, par ses névroses. Elle est un mélange d'énergie et faiblesse, laquelle faiblesse elle prend plaisir à exagérer, à exhiber, comme sa mère et la ville de Prague avec ses ruines. Son ventre gargouille, elle se regarde beaucoup dans la glace, elle a des cauchemats d'axclusions violentes, de noyadas. Ella a besoin de tanir una main pour dormir.

Tomas, qui ne pouvait passer la nuit avec ses amies d'un soir, garde la main de Tereza dans la sienne, l'épouse, fui donne un chiot nommé Karénine. Mais il continue de courir, c'est plus fort que lui. Il rentre de l'hôpital avec de drôles d'odeurs dans les cheveux ; en particulier, celles d'une artiste peintre. Sabina, que la perspective d'être enterrée angoisse et qui se promène nue dans son atelier, vêtue du seul chapeau malon de son pare, ancien maire d'un bourg de Bohême. (On peut dire d'elle bien d'autres choses moins ugranues, vous imagines, mais chacun retient d'un livre ce qui lui plaît et reconte de même, pas vrai ?)

(Lire la auite page 16.)



Oscar Wilde

con d'éi

opi dar M. sur se

qu tré mi

que se que par ele pir la bie pir la

so: Ri

ľ

Di

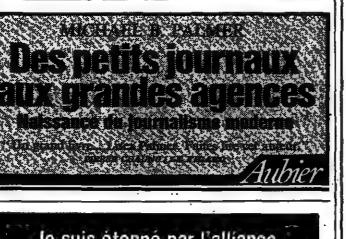
Editions Actéon

95, bd. Saint-Germain 75006 Paris

🗆 🥒 - Michel Chevalet : TF 🗓

David Benchetrit

PAYS DES FONS histoire-langue-cosmogonie-religion Un volume 16 x 21,174 pages, ill. : 76 F



HENRI TROYAT

Un Littré à découvrir

Jouhandeau intime

ses personnages.

Pigge Monnier, qui crés les éditions Frédéric

Chambriand pour publier les couvres de Céline,

alors en exil, ressort, augmenté, En écoutant Godes, un recueil de notes prises pendent la trenteine d'années où il fréquents Mercel Jou-handeau. (Editions du Lérot, Tusson,

16140 Aigre, 94 p., 60 F.) On y retrouve Jou

handeau avec ses amis, Paulhan, Léautaud, Ni-

mier, « Robert », qui inspira Du pur amour et. Henri Rode, l'auteur de Marcel Jouhandeau et

Jouhandeau, à soixante-dix sept ans,

r svoite comme un lieutanant », ou à quatrevingt-neuf ans, toujours debout et fringent.... On tourne les pages d'un album. Des phrases,

joyeuses, ironiques, franches, font entendre sa

voix, sa diction. Il perialt comme il écrivait. lim-

Des scènes avec Elise, ignoble, et son amour pour le petit Marc, à la franchise avec lequelle il parle de ses aventures, Monnier, qui a aussi écrit un Fardinand furioux (L'Age

d'homme) et Avant Chavel (Editions de la

Butte sux Cailles), évoque un Jouhandeau fa-milier. Comme l'excellent Jouhandeau, de José

Cabanis (Gallimard, 1959), ce volume de sou-

venire ne tratit pes celui dont Maurice Sache

dissit qu'il « avait un petit démon pendu à sa besque ». - RAPHAEL SORIN.

Pour conneître l'un des hommes les plus remarquables du XIXº siècle, nous ne disposione jusqu'ici que de l'excellent Littré, l'humanisme et les mots d'Alain Rey (Gallimard, 1970), consacré pour l'essentiel au lexicographe par

Or Littré n'est pas tout entier dans son Dicsionnaire de le langue française, même si calui-ci est son titre le plus sûr à passer à la poèté-rital, et même si cette ceuvre absorbe près de la moidé (trente ans) de se vie active.

la vie littéraire

C'est d'abord cette diversité des « intérêts » de Littré que reflètent les Actes du colloque term en octobre 1981 pour le premier centenaire de sa moit, et qui viennant d'être publiés per la Revue de synthèse. (Actes du colloque Emile Littré (1801-1881), Paris, 1981, présenté per le Centre international de synth

Si, pour nous, Littré n'est plus guère que « le Littré », il fut pour ses contemporairis, avant tout, un philosophe, un savant, un k népublicain » convaincu, et un agnostique mili-tant, pour ne pas dire un athée. Pour la France officialle des années 1830-1870, monarchiste ou bonapartiste, Fille aînée de l'Eglise, plus préoccupée de progrès capitalistes que d'un progrès « de gauche », et pour une classe dirgeante dont la devise aurait pu être « le sabre, le goupillon et les dividendes », Littré fut un adversaire d'autant plus gênent que son savoir comme sa vie privée étaient institaquebles.

Grand hollégiste, il consacre à la traduction complète des Œuvres d'Hippocrate vingt ans de sa via. Philosophe, il achère sans ré aux conceptions positives d'Auguste Comte

A travers une vingtaine de communications, les Actes restituent cette grande figure de la science engagée. Una biographia de qualques pages aurait complété utilement l'ouvrage, en ittendent une traduction très souht The Life and Works of Emile Littré, de Stanislas Auguarone (Leyde, 1958). - JACQUES

L'art brut à Gugging

Cette photo inoublishle, pethétique, d'un homme corpulant, tenant entre ses mains une trompette, assis devant ses valises ; à côté de lui, une visite psysanne autrichienne, se mère. Cet homme, August Walls, a écrit en carsotères énormes sur l'asphaîte d'une route, à procenité de la clinique psychiatrique où il avait été interné : « Pfleger sind koine Mûtter » (Les infirmiers ne sont pas des mères).

August Walls, comme Johann Hauser, Otto Prinz et bien d'autres, a passé quelques années dans l'asile de Gugging, en Basse-Autriche. Là, sur l'impulsion du docteur Léo Navratil, il e peint et dessiné. On sait depuis Jean Dubuffet que l'art a si peu à faire avec la normalité mentale que, plutôt que de vouloir guérir la folie en ce domaine, il vaudrait mieux l'encourager. C'est de qu'a entrepris le docteur Léo Navratil à Gugging, invoquant l'ergothérapie comme prétexte pour libérer les impulsions créatrices de ses patients.

On retrouve ces demiers avec leurs biographies brisées, leurs photos mélancoliques, leur poids de misère, mais aussi leur créstivité plastique, la fulgurance de leurs dessins, la vio-lence de leur érotisme, la précision de leurs di-vagations dans le deuxième numéro de l'Art brut (150 p.), présenté avec un soin maniaque et une ferveur contagieuse par Michel Thévoz. (Collection de l'Art brut, av. des Bergières-II, Lausanne, Suisse.) - ROLAND JACCARD.

« Mars » reporter

Meurice Bonvoisin, dit è Mars », est oublié Il fut, à la pointe de son crayon, journaliste et ciaient. De pullman en paquebot, il allait pertout. Il fut aussi un chroniqueur des soirées de l'Opéra, des fêtes et des galas de charité. Son cauvre, reflet fidèle de la société bourgeoise d'avant 1914, est lucide et almable.

Emmanuel de Bonvoisin, son petit-fils, lui consecre un livre très illustré et niche en anecdotes. Sur son amitié avec Nadar et avec félicien Rops, deux contemporains illustres, il-dorine des informations précisuses.

Mars, qui vécut dans un tourbillon, a dissipé son talent : on le retrouve ici, en fauilletant des pages de le Vie élégante, l'illustration, le Chari-ven ou Comoedia illustré. (Mars témoin de son ápoque, d'Emmanuel de Bonvoisin, Bibliothèque des arts, 300 p., 23 X 31 cm, 300 illustrations couleur et noir, relié pleine toile sous equette, 390 F.) - R. S.

vient de paraître

BOSERT SARATTER : inc Austics secritor de la vie d'un komme. – L'étonnante aventure d'Emmagnel Gaspard Oth, aventure d'Emmattes Caspure Une, dit « Ego », qui percourt la pisnèse à la recherche de la serre promise ca vi-vant passions et péripéties. Par l'au-tour des Allemettes suddeises. (Alhim Michel, 556 p., 89 F.)

JEAN BLOT: la Moutagne aniste. — Sur la route du mont Azion et de ses mo-nestères dont il vent pénétrer le secret, un phlorix vit une intense avenues spirituelle. (Albin Michel, 220 p.,

CARDENAL DE RETZ : Gerres - Référ tion critique des œuvres du cardinal de Beux écubie par Marie-Thérèse Hipp et ration de comte Joan-Louis de Flosque, les Pemphlets et les Mineires. (Calli-mard/La Piciodo, 1872 p., 290 F.)

GBORGES DUHANEL : le Lieve de Personal - Dans on decision name inédit, l'anteur de la Chrunique des Pasquier fait reviere, non sens amer-mais, les milieux politiques et limi-raires de 1925 à 1956. Présentation et otations de Bernard Duha<u>mel</u> reure de France, 474 p., 146 F.) Neuvelles

FRANÇOSS DAVID : les Contes du éel inendie. — Un recueil de contes et de revollet où se mélent « les jout d'enmoveles on se melent e les joit d'un-fant et les tristemes adultes », comme l'écrit Gilles Perrault dans en préface. Illustrations de Christophe Rouil. (Bd. La Fundre ouverte du Cuestin, 43, res Prançois-Lavieille, 50100 Cherhourg, Tél.: (33) 53-50-00, 212 pages, 79 F.)

Spectacles RÉGIS REECCERON : le Cinéma chinoir -1945-1963. – Promier des trais semm d'une histoire du sinéma de la Répua une mettore au emena ae in nepu-hique populaire, la plus complète en français jusqu'è présent, écrite pur un auxi de longue date de la Chine. Les deux auxres tomes aeront publiés ce Pantour du Ginéma chimois -1905-1949 Pantour du Ginéma chimois -1905-1949 publié on 1977 our édiciona Alfred Si-bel. — (L'Harmattan, mane I, 280 p., 12 p. de photos, 89 F.)

Manteologia ERIC WALTER WHITE: Strendusty. —
Une higgraphie du grand competentret une analyse de ses couvres, par un annaicologue anglais, anni de Stravinsky, qui a preticipé à l'Alaboration de l'ouvrage. Traduit de l'anglais par Dunis Collins. — (Flammarien, 624 p., 210 P.)

CLERN COULD: le Dernier Parinin: :

Ecrits L. — Rémin, traduits et préneutés par Reune Monanageou, ces
sentes exponent les idées philosophiques du grand plannine, brosseut des
portraits d'interpréess et de compoteurs et révéleut le personnalité complem de Gould qui a su faire fi des
homeurs et des plainirs mondaine.
(Fayard, 286 p., 98 P.)

VON LAFRANCE: Méticule et enfectes

TVON LAFRANCE : Méchode et enégèse en histoire de la philosophie. -- Un re-cueil d'articles et d'écudes dans loquel l'auteur expose, notamment, sa conception de la philosophie, de l'his-taire de la philosophie, et définit sa méthode. (Les fielles Lettres, 95, bi Raspail, 75006 Paris, 134 p., 70 F.) JEANNINE QUILLET : Charles V, le rei

lettré. – Dano cet e exaci sur la penale politique d'un règne », l'auteur montre communent est née, sons Charles V. l'abée de la souveraineté royale, de son sisto-nomie et de son indépendance. (Per-

FRED SAINT-JAMES: As nom de Dies sino SAINT-JAMES: Au nom de Dies clément et miséricurdient. — L'autour a recueilli de nombreux témoignages, chez des personnes d'origines et de tendances variées, à propos des atro-cisés du régime lelamique d'bran. Le long chapitre sur les « minorièle mor-tyrisées» est particulibrement échai-rant à l'heure et les Juils sont entrés, après les bahalle, dans le champ de mire des systellahs document de premier ordre. (Mes de France, 317 p., 82 F).

Contra

ALABI LOTTIN: les Grander Betailles du Nord. — De Bouvines à Dunkexque, de Crécy à Bapannie, entant de noms de heasille qui sont restés gravés dans

l'Europe du Nord-Ouest. (Fayard, 286 p., 82 F.)

MICHEL CHEHDAN-KALIFÉ : les Reletions entre la France et le Liben (1958-1978). – Une étade courts mais éclairante pour la simution ac-tuelle des relations à la fois sentimes-cales et politiques syent uni le Liben à

renconfre

Diderot, le funambule et le robot

VEC la participation des responsables de services de trois ministères — et du ministre de la culture (voir *la Monde* daté 22-23 janvier). — l'ouverture de l'Année Diderot aura été marquée à Reima, le 20 janvier, de la façon la plus officielle et la moins conformista. Pendant toute une journée, devent (et avec) un public nombreux, proposition et interrogation seent (et avec) un poble nombreux, proposition et interrogation es sont succédé librament pour nounir le projet et le rêve de l'Encyclopédie tout à la fois dévollée, ressuscitée, actualisée et métamorphosée. Puisqu'il était question de son grand dictionhaire plus que de lui-même, Diderot était l'absent-présent de cette rencontre inédite; à coup aûr il aurait aimé cette teçon de « changer le manière commune de perser »... notre rapport à sa

Sous l'appellation de l'Encyclopédie vivente, à l'initiative de Jecques Derolles, responsable du projet (et aussi directeur de la Maison de la culture de Reims et coordonneteur national du et objets des planches de l'Encyclopédie, d'en confier la réalisation aux régions les mieux concernées (la bonneterie à Troyes, l'horlogerie à Besançon, la canne à sucre à la Mertinique, etc.), et de confronter les techniques balbutientes de l'Ancien Régime aux innovations les plus modernes : de la machine à calculer de Pascal

aux ordinateurs, de la typographie manuelle aux imprimantes au laser, du canard automate de Vaucanson aux robots de demain. ...

Toutes ces réalisations régionales, déjà engagées ou en voie de l'être (une dizaine de projets nouveaux ont été annoncés au cours de le journée), convergeront en une spectaculaire exposition pour l'insuguration du musée de la Villette en 1986 (1). Des dimeurals surgirsant : comment, pour éviter une fétichisation de l'objet et de la technique, tanir compte de la différence entre le regard porté sur les métiers au doi-huitième siècle et le nôtre aujourd'hui ? Comme l'a montré Jacques Proust dans un magistral, exposé, l'Encyclopédie est une monumentale utopie de l'humanisme rationaliste des Lumières, offrant su monde une image choisie, idéalisée et publicitaire de la France « éclairée ». De l'automete au robot, le contexte humain a changé au moins autant que la technologie. Autre difficulté, dont on a moins parlé à que la reciniogae, vutre coment, à l'image de l'œuvre des Encyclopédietes, ne pes négliger les arts au profit des métiers et faire leur place à l'architecture et à la musique (qui entratiennent d'évidents repports avec les techniques) et aussi à la littérature ?

Malgré les incertitudes qui aubsistant, il n'en demoure pesmoire que cette « eventure » — selon le mot de plusieurs

participants - est d'un intérêt majeur. Y trouvent leur compte la décentralisation culturelle, la promotion de l'histoire des sciences et des techniques (discipline fort négligée en France), la républification de l'histoire, la mise en valeur du patrimoine et la réconciliation (espérée) de l'industrie et de la culture. Du même coup, l'Encyclopédie vivante rejoint l'Encyclopédie multimédie. animée par Dominique Lecourt et dont la Fondation sera présentée en octobre prochain. Elle « dynamise » aussi l'Année Diderot pour faire de celle-ci un point de départ plus qu'un point d'arrivée. Mais le réusaite de ce bicentanaire aux multiples pertenaires ne s'an trouve pas fecilitée. Du lycée de Langres à l'arsenal de Brest, du musée du Louvre aux unimes Michelin, des forges de Buffon à la Sorbonne, les fils sont assez nombreux (et parfois fragiles) pour que la coordination de cette Année relève de l'exploit

ROLAND DESNE.

1 41 47 421 43

* Pour trus renseignements our l'Encyclopédie rivante et l'Année Dideret : Maisen de la cultiree, BP 1183, 51057 Reins Codex. Tél. : (26) 49-23-26.

(1) On pout voir actuellement à le Maison de la culture de Reims les premiers définents de quelques réalisations : sidérargie et mécanique agricole (Bourgogne), le verre plat (Picardie), le verre souffié (Ribbo-Alpes), le pâche (Nord-Pas-de-Calais), le drap (Champagne-Arlesses)

en bref

 POUR LA RESTAURATION DU PRIX POPULISTE, tombé en déshérence faute d'unimation et qui distinges auguère des écrivains comme Sartre, J. Romains, E. Duble, E. Troyat, E. Roblès, Y. Giband, atc., an combi d'honneur vient de se constituer. Il comprend H. Buzin, C. Lépláis, D. Boulonger, F. Zénnkis, E. Roblès, J.-P. Cahrol, A. Stil, C. Tohtol-Lanuux, R. La Villedies, P. Le Pape, P. Morelle, P. Guth, Y. Borger, C. Poulais, Avant de passer à la focusation du jury, un comité sait appel sux personnes intéressées par l'aspect littéraire du prix populate, ou un tunt que méchaus éventuelle, (Eccire à Raymond La Villedies, 1, place de la Gare, 77500 Cheffes. Tél. en marinde seulement 16 (6) 068-25-36.) **16 (6) 988-25-36.)**

. LE TREIZIÈME PRIX CONTREPOINT DE LITTERA-RUBE FRANÇAISE, qui distingue lus journes tulents, a été décerné à Ca-therine David pour son roman l'Océm ministure, publié su Senil.

◆ LE BULLETIN NUMÉRO 20 DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE JEAN GIONO rient de paraîtra. Outre la reprise d'un extretien de Giono avec Yvan Andonard publié dans Candide en 1962, le builetta propose plusieurs articles sur le re-mancier, notamment le Rôle de l'evramour, nomment le Kâle de Per-rant dans le récit glouien, par Georges Ricard et Péripéties d'une recherche, avaturs d'un personange, par Heuri Godard. (Association des mais de Jean Giono, B.P. 173, 04104 Memorque Cedex.)

DES LETTRES INEDITES D'ANATOLE FRANCE à Jules Coutt viannent d'être publiées dans le manéro 5-6 des « Cahlers fran-cieus», édités par la Société Austole-France (15, rue Gustavo-Courbet, 75116 Paris).

· L'ASSOCIATION PRE-El'ASSOCIATION PRE-SENCE DE GABRIEL MARCEL (9, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris) public son quatrième casier commercé au philosophe et cauca par Joël Bouëssée et Anne Marcel, Il y est quastion, notamment, de Gabriel Marcel et des injustices de ce temps, et de la responsabilité du philosophe. (Anhier, 144 p., 60 F.)

 QUATORZE SOMEES POÉ-TIQUES se dérouleront du 1º an 29 février au Fer-Play (13, rue du Pot-de-Fer, 75005 Paris. Réserva-tion : 707-96-99. Diner à partir da 19 heures, spectacle à 22 heures). En 19 henres, spectacle à 22 heures). En roici le programme : marcroit 1º; André Laude ; la 2 : Jasume 1º : Migae et Frádéric Normand ; le 7 : Migae et Francisco Montaner ; le 8 ; Jacqueline Mériot et Christophe Guirimand ; le 9 : José-Carlos Rodriguez et Francisco Montaner ; le 14 : Armand Monjo ; le 15 : Sekouba ; le 16 : Isabelle Normand ; le 21 : Vinod Rughoomman ; le 22 : Juliette Darle et Alain Buci ; le 23 : Jean-Philippe Elantkovsky ; le 27 : Tristan Cabral ; le 28 : Jacques Lia, et le 29 : Marce Roger. ques Liu, et le 29 : Marc Roger.

au fil des lectures

Poésie

Claude Herviant ie voyageur

Claude Herviant nous avait déjà fait partager son amour des nomades en nous offrant un superbe texte sur les peuples du Tiber (1).

Ce poète-voyageur, qui abandonne rarement les rives de l'imaginaire, tente, dans son dernier recueil, de rendre hominage aux Gemmes, ces pierres qui sont, pour lui, les

Claude Herviant aimerait percer les secrets de ces « témoins laconiques » qui ont vu, au fil des siècles, des hommes « éraintés de stadité » s'abimer dans les mêmes égarements. Les errances de cet écrivain écorché d'incertitudes sont une ultime tentative pour fuir e des haures qui ne sont que des boucheries » et approcher entin des « brittures » que lui impose son irréductible pession du désordre.

Claude Hervient ne voyage jazhais seal. Il emporte toujours, su fond des yeux, les livres qu'il a aimés et ceux qu'il n'écrira jamais.

Pour mieux fuir un sibole où la mort palpite d'impatience, cet orgueilleux transparent a est construit un abri de pierres et de mois. Il y sonvie mus ceux qui, comme lui, cherchant les sources du vent.

PIERRE DRACHLINE.

* GEMINES, de Claude Herviset. Rougerie, 44 p., 30 F.

(1) Rovne Double page nº 23 (le Monde du 22 avril 1983).

Les déclarations de guerre d'André Laude

Le chant d'André Leude est celui d'un desperado, d'un banni de l'espoir. Ses payeages sont des char-niers ; ses rues, aux pavés luisants de brouillard et de crasse, one des airs sures, bleesures de Pacier, du béson, himmeres d'un miverse nen-sens.

Dans on ross, dans 4 on champs féroces parsenés d'étailes en passent des amoure Parfois, il y en eut une uni aveit le don d'apaisement : viennent alors des mots diarnes, mote du début, de d'André Lande sont 1988 de la fa-mille du matin. Rosée, aurore, à peine nommées, déjà enfuies, per-duce ; lucars qui rendent le moir encore plus noir, et le déseatre de route vie encore plus absolu.

Des chiens et des corbesux luxatent cet univers : seuls leurs hurlaments, leurs cris disent la vérité. « Les mots daquent comme des loques », écrit André Lande. Mots guenilles, fauxsemblams, ne fant-il pas cracher sur leurs hypocrises donosers ? Ici point

d'assonances, foin des mots précieux, les mots rares, de la musique. Ne dire que l'essentiel, c'est-à-dire l'horreur, « l'increvable néant », « l'horrible métier de vivre », telle est

la gageure du poète. L'essentiel : une déclaration de guerre sans cesse re-

Je vous veux du mal ô vous les vivants de peu je vous couds les yeux axec mes cris de sombre soir nous n'avons rien à nous dire que cet espace de colère Voyez mes ongles la paix m'est étrangère.

L'écriture, c'est, comme le reste, pourriture. Seul gage de pureté, peut-être, la violence, la crodité du cri.

Dans une pochette illustrée par Robert Varlez, il y a pour chacun de ces poèmes une feuille de très beau papier au grain épais. On peut à son gré les afficher, sous forme d'appel à la démobilisation générale, à la ré-volte radicale, ou simplement à plus d'exigence et de lucidité.

GENEVIÈVE BRISAC.

* ROI NU ROI MORT, d'André La Table rase (B.P. 23, 77246 Cesson). 56 F.

Les félicités énigmatiques de Marie-Claire

Bancquart

Marie-Claire Banoquart, après plu-sieurs recueils de formation, s'est imposée avec Mimoire d'abolie (Belfond, 1978) et Partition (Belfond, 1981). Lyrisme de définition de soi et d'acceptation du mystère, son do-maine est surtous celui d'une alliance jusqu'ici inédits : à toute audace de 'écriture correspond un aveu d'élan physique. Quand l'esprit s'analyse, il zient compre de ses possibilités et de ses impossibilités mologiques. Il en résulte que le recours au réel et à l'imaginaire doit tenir compte d'une sorte de dictature inévitable des fonctions corporelles.

Cette incursion de la pesu, du

poids de chair, et du sang dans le poème permet à celui-ci d'être moins poème permet à celui-u u eur intellectuel que chez d'autres ; en même temps, le description de la présence charmelle peut s'intellectueiner. Ce que l'espris propiot, le corps le confixme ou le carrige ; ce que dicte le cerps, l'esprit s'oblige à l'in-clure dans sa fantaisie ou son asobse. La double sollicitation se retrouve aujourd'hui dans Votre visage jasqu'à l'es, livre fort structuré, qui examine tous les aspects du je, face aux interférences extérieures. Car s'interroger sur soi revient à interroger coux-là mêmes qu'on reflète. Ce que voir et ressent le moi fait aussité partie de lui. Cele se traduit ainsi :

« Dans le métro/écoutes-vous les arbres/qui parient morts à travers les affiches ? » Ou bien : « Le mur est une porte à s'en aller dans notre brû-lure, » Cette entente – ou ce divorce - enregistrés, Marie-Claire Bancportrait ; « Entre solitude et sque-lette : quart pent se consecrer à son sum-

tu vis cilleurs grâce à l'autre pâleur

le tronc saurien des écorces plus haute figure capitale d'étrangeté peut-être sans matière ? »

Un livre sussi volontaire et austère se doit d'éclore en une ambiguité : telle est aujourd'hui la rançon du vrai poète, pour qui il n'est ni thèse ni couronnement possibles. Du temps de Valéry, on pouvait, au soir d'une forte analyse, se convrir de « palmes ». Maintenant, il s'agit de prendre son envol dans les fécries à plusieurs seus, ou ce que Marie-Claire Bancquart appelle « les féli-cités énigmatiques ».

ALAIN BOSQUET.

* VOTRE VISAGE JUSQU'A L'OS, de Marie-Claire Bancque Temps Actuels, 94 pages, 45 F.

Roman Les virtuosités de Pierre Schaeffer

Le lieutenant Simon Vanderer est. en 1939, un homme de trente aus, marié, ingénieur et polytechnicien. Comme Pierre Schaeffer, l'auteur de ce Prélude, Charal et Fugue. On nove livre le journal de ce heutenant, la vie qui va, la foi qui oscille, l'écriture qui doute. Les journées sont longues au front. Elles le sont anssi à la maison quand le héros retrouve sa io, irène, minée par une mala-Le journal de Simon Vanderer a

été retrouvé dans une cantine. Il est mis en forme, trié, organisé par la Rédaction : Simon Vanderer, quarante ans après, que nous voyons au travail sur son histoire, avec une secrétaire, personnage important, qui tape sous sa dicce, sans commenmires. La Rédaction remonte le remps, à la recherche d'Irène, baptisée Marie pour certaines circons-

Prélude, Chorol et Fugue : sur le chemin de Simon Vanderer, il y a une femme 'aimée, qui est morte, peur-être pour lui laisser de la place, et la liberté. Il y a une petite fille laisse à car manda respeta des Colaissée à ses grands-parents, des co-pains morts, des actes de résistance ntenz, les boulots, qui ne marchent La Rédaction est caustique, des-

zructive, plus impitoyable que le plus sceptique des lecteurs. Devant les élans de Simon, elle ricene, montre les coulises de la mauvaisa foi, le double jeu, les envolées faciles. Elle came le rythme. C'est un exercice de mortification lalque par l'écriture et

Mais alors que le héros était déjà aux trois quarts liquidé, sa vie passée aux profits et pertes du non-lieu, ou du non-sens, voilà que la Rédaction

s'attaque au lecteur, au compagnon de près de six cants pages. Pour le nier à son tour. Le lecteur se révolte. Et rit. Pierre Schaeffer surgit. Il ôte ses masques. Encore plus pernicieux, corrosif, masochiste, done d'un humour dévastateur. Qui dit enfin Je et livre des vrais secrets.

Cet ouvrage n'est pas d'une lecture facile, il refuse évidemment les pièges de la séduction, multiplie les pieds de nex à nos habitudes, sans omettre de montrer qu'il pourrait s'il le voulait, être charmant, et agréable. Dans ce roman où il s'agit d'autre chose que de reconter une histoire, Pierre Schaeffer a su dompter le démon du divertissement.

★ PRELUDE, CHORAL ET FUGUE, de Pierre Schaeffer. Flaumarion, 576 p., 120 F.

Histoire -

Une chouannerie provencale

Lorsqu'il reprendra l'écriture de son ouvrage sur le coup d'Etat du 2 décembre 1851 – interrompue pour cause d'élection à l'Elysée, — M. François Mitterrand pourra ajos-tar à sa hibliographie l'ouvrage que vient de faire paraître Charles Galfré sur l'Insurrection du Ver de 1851. L'ancien correspondant du Monde à Toulon a, en effet, réédité et commonté l'ouvrage publié en 1869 per un jeune avocat « républicain », Noël Blache, qui décrit presque à chaud cour éphémère et trop méconnue chouannerie provençale.

Lors de l'élection présidentielle du 10 décembre 1848, le Var, avec trois autres départements seulement (les Bouches-du-Rhône, le Morbihan et le Finistère), donne une majorité confortable à Cavaignac (35 605 voix), contre Louis-Napoléon (15 795 suffrages). Mais ce résultat n'est pas très clair : bien des ouvriers out voté pour le neveu de l'empereur alors que l'armée a plutôt voté à gau-che. Une sorte de résistance au nouveau prince-président s'organise avec le développement des sociétés so-

C'est seulement le 5 décembre 1851 que les Varois appreument le coup d'Ent parisien du 2, avec l'arrivée à Toulon d'un nouveau préfet chargé de reprendre les choses en main. Cependant, les villageois s'insurgent et, le 10 décembre à Aups, l'a armée républicaine, forte de six mille hommes, laisse sur le terrain cinquante cadavres contre deux du côté des forces de l'ordre. La répression est sévère à travers tout le département. Quelque quatre mille Varois sont emprisonnés et déportés à

Cayenne ou en Algérie. Louis-Napoléon devra attendre la 27 septembre 1852 pour visiter ce dé-

ANDRÉ PASSERON.

* L'INSURRECTION DU VAR DE 1851, de Noël Bische, commen-taires de Charles Galfré. 171 p., 70 F. La table rase, B.P. 23, 77240 Cesson.

Défendre illustrer - stop - une association défense et illustration de la littérature contemporaine groupant lecteurs écrivains se propose de faire connaître - stop lire ce qui s'écrit aujourd'hui - stop - première manifestation 1984 une lecture ininterrompue par quarante auteurs.

> Le 4 février 1984 au lycée Henri IV de 15 h à 23 h dans l'auditorium 23 rue Clovis, Paris Ve entrée libre

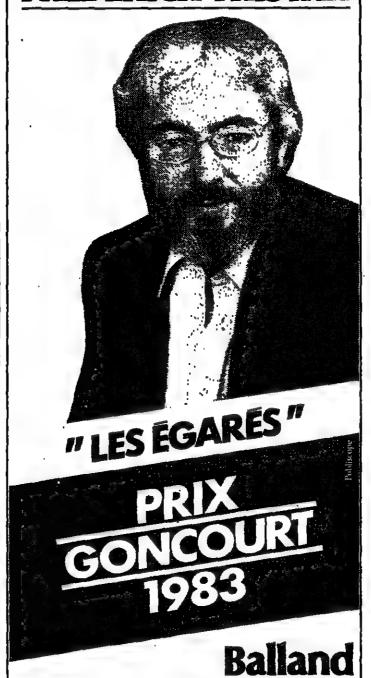
Adilquez-vous: All H

56, rue du Moulin-Vert, 75014 Paris

Association pour la Défense et l'Illustration de la Littérature Contemporaine

Bureau: Marianne Alphant, Nicole Bon, Michel Chaillou, Michel Deguy, Emmanuel Hocquard, Paul Otchakovsky-Laurens, Marcelin Pleynet, Jean-Pierre Salgas, Jean-Loup Trassard.

FREDERICK TRISTAN



LA FRANCE COLONISATRICE

mes du 19e siècle... E-di-fiant.

Les grands écrivains du 19e siècle avaient déjà tout dit de l'aventure coloniale comme le montre cette anthologie.



EDITIONS LIANA LEVI SYLVIE MESSINGER

ARNAULD HAMELIN JEAN-MICHEL BRUN LA MÉMOIRE RETROUVÉE ·Oui se souvient encore du massacre des Arméniens?» ADOLF HITLER, 22 2001 1939. Pour la première fois en 65 ans, Arméniens et Turcs confrontent leurs arguments. Les Arméniens sont-ils des justiciers ou des

MERCURE DE FRANCE

actualité culturelle

Lundi prochain dans Le Point

Littérature hispano-américaine : panorama pour un âge d'or

'Amérique latine : un continent littéraire Amerique latine . In Mobel en quinze ans. Un best-seller mondial : Garcia Marquez. Un monstre sacré : Borges. Une pléiade de romanciers-phares... Mais quel rapport entre un roman sur les paysans du Guatemala et un roman nourri des fantasmes de Buenos-Aires? Quel rapport entre le baroquisme érudit d'un Alejo Carpentier et la récupération du langage parlé telle que la pratique aujourd'hui Manuel Puig? Lundi prochain, dans Le Point, Tony Cartano répond à ces questions et nous dit comment s'y reconnaître dans cette jungle de livres qui enthousiasment un grand nombre de lecteurs

Et aussi pourquoi une minorité d'entre eux commence aujourd'hui à brûler ce qu'elle a adoré

lepoint

Calligrammes, qui a déjà réédité l'étude de Jean Grenier sur le mystérieux Jules Lequier, publie ses propos sur Saint Gens, personnage tout aussi énigmatique, protecteur, jadis, d'Avignon. Ce qu'ils furent importe moins, peut-être, que ce qu'ils sont devenus dans les méditations et réveries de Jean Grenier.

De son côté, Fata Morgana nous permet de lire les Prières de cet homme si peu conforme. Prières à la perfection, à la beauté, à la nature, à la fatalité, à la providence, à Dieu finalement, mais surtout à soi-même pour que soi-même fasse le meilleur usage de ce qu'il possède, on ne possède point. Clivier-Germain Thomas a fait un portrait philosophique de Jean

★ Jean Grenier: SAINT GENS. Suivi d'un texte d'André de Richard. Ed. Calligrammes (18, rue Elie-Fréron. 29 000 Quimper). 122 p., 75 F.

* PRIÈRES. Ed. Fain Morgana, 52 p. * LA PHILOSOPHIE DE JULES LEQUIER. Ed. Caligramme

★ Signalous aussi LE CHANT DU VOLEUR D'AMOUR, de Bil-ham. Traduit du sanscrit et préfach par Jean Grenier. (Ed. Calli-grammes.) Ce texte avait paru pour la première fois en 1945 dans les Cahiers du Sud. Bilhama vêcut au Cachemire « outre le ouzième et le don-

TONNAISSEZ-VOUS cette peinture chinoise
appelée le Passage des
cavaliers dans la plaine?
demandait-il. On y voit des papillons qui butinent des fleurs....

Dans le silence qui suivait, il fal-lait comprendre : les cavaliers ont traversé la plaine, le galop des che-vaux a soulevé le pollen des fleurs; ce qui a attiré les papillons. Cette mamère d'exprimer une chose par ses conséquences imagées est l'esthétique même de l'iconographie extrême-orientale, mais aussi, et c'est là où il y avait de la malice dans ses propos, un choix d'écriture, L'œuvre littéraire de Jean Grenier sera donc ce papillon fantaisiste et coloré qui viendra dire de son vol léger le silence, le soleil, le solitude (• les Trols S désirables » (1), aussi bien que le liberté, le mai ou Dieu, mais traités par leurs manifestations indirectes. « Voulez-vous rendre singulière une chose banale? Regardez-la dans un miroir. » (1)

Pas étonnant que l'œuvre de ce taoïste breton soit plus lue au Japon que chez nous qui avons pris l'habi-tude de ne traiter le galop des chevaux que par la fureur des fors. mes livres préférés, par exemple les lles, de Jean Grenier (2), écrivait Mishima à Dominique Aury, quel-ques mois avant de se donner la

La face cachée du réel

C'est parce qu'il était avant tout un chercheur de vérité que Jean Grenier a toujours voulu peindre la face cachée du réel. L'arbre n'est pas cette forme immédiate, déclarait-il, il est l'ombre, il est les saisons, les nids invisibles, ou le vide qu'il contient. Si Jean Grenier était considéré comme paradoxal par ceux qui le rencontraient, c'est parce qu'il ne se contentait jamais des idées reçues ou de l'apparence des choses. Il lui failait toujours voir et faire voir derrière. C'est en ce sens qu'il a été un vrai maître, non celui qui assène des concepts mais celui qui libère le regard des a priori et des faux-semblants, barrières de nos complaisances.

· Mon œuvre est en gris, me dit-il lorsque je le vis pour la dernière fois-

sait pas d'un compromis, mais de rendre la couleur où le noir et le blanc sont invisiblement unis. C'est ainsi que cet homme, qui connaissait si bien les grandes cultures, refusait les théories, les certitudes, les cavalcades dans l'épique, pour concentrer toute son attention sur les petits faits de la vie quotidienne qui, bien choisis, contiennent l'ensemble du mystère de la vie. Pressez la vie quotidienne: Il en giclera de la poésie, des jours sans commencement des nuits sans fin, une vie lyrique, le soleil marié à l'ombre.

"Ne regardez pas les person-nages, ils ne font que passer sur la scène, mais leurs gestes sont éter-nels. La fleur que jette une Carmen vulgaire à un vieux don José, elle la jettera demain encore une fois. C'est

ce geste qui est la poésie. . (3) Il suffisait qu'on lui rapportet un petit fait de la vie quotidienne pour que Jean Grenier l'éclairat à sa manière, et ce qui était ordinaire devenait alors signe d'autre chose. Il faut avoir l'oreille - je veux dire - très fine pour apprécier cet écrivain, tant les ruptures, les envois, les correspondances secrètes, brel tout ce qui fait l'originalité d'une œuvre, sont murmurés et non assénés. Lui-même parlait très bes et s'amusait à étonner son interiocu-teur par d'apparentes banalités qui ne prenaient leur envol que si l'on y mettait du sien. Très attentif malgre l'apparence, il guettait le moment où, d'une phrase, il pourrait désar-conner le cuistre, le renvoyer à l'ina-nité de ses certitudes.

Dans la lignée de Pascal

L'ironie était chez lui une manière élégante de prendre congé avec la lourdeur des chones ; c'étain aussi une attitude devant la connaissance. Dans la lignée de Pascal, Jean Grenier pensalt qu'elle était linsaisis-sable par la seule raison. Philosophe de formation - et philosophe d'état si l'on redonne à ce terme son sens grec - il ne se sentait vraiment libre : qu'avec les artistes et surtout les peintres. En fait, son œuvre témoigne du refus d'accepter la sépara-tion entre les deux voies de la connaissance que sont la pensée et l'intuition poétique. En cela Nietzs-che et Kierkegaard, sur lesquels il a redonnerait à la philosophie Garnier le refus de toute pensée qui ne serait à la fois fruit d'une expé-rience et expérience de la beauté, ceci étant probablement conséquence de cela. Qu'on juge de la vivacité de son art par ces phrases tirées de son petit chef-d'œuvre totalement méconnu la Rose sans épine (3) : « Parfois, m'arrêtant de tisser une toile d'araignée, je venais à la fenètre de ma prison feter un regard sur... Comment dire cela? Les trains couraient dans la plaine, les moissonneuses abattalent un déluge de fleurs, les passants tra-versaient les rues, les ondes se croisaient dans le clei. Je restals des heures à contempler ce pullulement de la vie universelle... »

Lisez au hasard du Jean Grenier. lisez-le à l'envers, en japonais ou en serbo-croate, vous y découvrirez touours nue voix dui n'appartient-du g lui. C'est justement cela avoir du style - non une fabrication mais une mimitable manière d'être, - c'est.

cela être écrivain. Son refus des théories s'appuie sur une expérience fondatrice dont il

• l'adore reprendre la lecture de sur son lit d'hôpital, vous voyez ce mes livres préférés, par exemple les que je veux dire... - Car il ne s'agis-ans : celle du vide. Il la relate au ans : celle du vide. Il la relate au ans : celle du vide. début des Iles (4) : « Allongé à l'ombre d'un tilleul, contemplant un ciel sans muages, j'ai vu ce siècle basculer et s'engloutiz dans le vide : ça a été ma première impression du néant, et d'autant plus vive qu'elle succédait à celle d'une existence riche et pleine. -

.

10 To 10 To

an elente at 🚓

1000 F & 4 200

ALLES THE STREET

1. July 1

and the same

** . 玩野

t to signal.

gerte, get

. 527074

THE REAL PROPERTY OF THE PERTY OF THE PERTY

ande delle 🎜 🕮

27 Test good

de l'homes

State de ling

जरार (का**ल** र क्रूब 11.00

in the grade

-1 CONTRACTOR S

The State of Participation

THE TOTAL TOTAL CONTROL OF THE

And alline ou

Salar Salar Salar

100 m (4-10.5) 面

to the state of th

Modern & Andrews

etter littletige

RERICAR

A SPANIE

LANCEM

Antice

Product Product (

Bet 24 5- 96 #.

JEUD! 2 FEVRIER

Le paradis y

The second secon

12 Mary 12 Mary

CENTRE CULT AS

でからまし

THE PARTY and the same day

Pritterid per 🍇

· · · inchig

THE REAL PROPERTY. 25 ES

The same of the sa

Un agnostique mystique

De là découle probablement l'importance qu'il attachait à l'instant et qui est comme une harmoni-que vitale qu'on retrouve de livre en livre. C'est à travers l'expérience de l'intensité de l'instant qu'il découvre l'éternité et la globalité, comme un lointain écho à cette phrase étonnante de saint Augustin : « L'éter-nité n'est rien d'autre que l'entière possession de sol en un seul et même instant. On comprend alors que l'histoire n'ait plus qu'une importance relative, ce qui ne veut nullement dire que, dans la lignée de certains mystiques, Jean Grenier ait nié la réalité du monde extérieur, Au contraire, ses seus accueillaient la générosité de la vie, la lumière et les multimdes des formes, mais il les savait précaires et il savait que cette extériorité des choses n'obéissait pas à une nécessité.

Il aimait évoquer cette image : vous marchez sur le sable mouillé d'une plage; vous vous retouvez, vos pas mènent à vous, vous les pre-nez pour une nécessité, ils auraient pu aussi bien vous conduire ailleurs. Mais puisqu'ils sont là où nous sommes, faisces de cet endroit notre maison et si possible même choisissons où l'aisons semblem de choisir les lieux les plus propices à la quié-tude. Pour Grenier le Brezon, ces lieux furent proches de la Méditerrance : Naples, Alger, Le Caire puis Simiane en Haute-Provence, où sa maison dans les murailles du village lui ressemblait, avec des tableaux contemporains, des meubles anciens, le blanc des murs, et ce petit jardin intérieur où il avait coutume de passer des houres dans la seule contem-plation du ciel et de quelques plantes.

Notre époque est-elle prête à recevoir enfin l'œuvre de cet artiste si discret qui n'a cherché à travers ses livres qu'à parier à quelques amis? Cette fin de siècle, à la littécette voix d'un croyant qui doutait parfois, d'un agnostique porté vers la mystique, d'un catholique taolate, d'un Breton nourri de la Bhagavad Glid (il a même traduit des textes du sanscrit), d'un Méditerranéen fasciné par les grèves du pays celte, d'un philosophe poète? Lui qui a fui les foules et les modes, les orthodoxies et les chapelles, a quelque chose d'essentiel à nous transmettre sus moment où nous prenous enfin un peu de distance avec les idéologies et les théories de l'écriture, quelque chose qui s'appelle les faces multi-ples de la vie et qui s'exprime comme vole un papillon.

 Absera? Mais non, je ne suls pas absent; je suls present (all-leurs). » (1) **OLIVIER GERMAIN-THOMAS.**

(1) Lexique, Ed. Fara Morgana. (2) Lettre publise dans Art vivant (3) La Rose suns épine, dans Inspiration méditerranéenne, Ed. Gallimard.

(4) L'imaginaire », Ed. Gallimard.

Un romancier rare René-Jean Clot Un amour interdit Après vingt ans de silence, le grand retour de René-Jean Clot au romain.

lettres étrangères

Le piano de Chopin

(Suite de la page 13.) · Quels sont les écrivains qui · m'ont influencé? Après la Plaisanterie, j'ai commencé à retrou-ver, a posteriori, mon arbre généa-· logique littéraire. Enumérons · briévement ces écrivains, Platon : Des personnages déterminés avant
 tout par leur pensée, par leur
 façon de voir le monde ; Rabelais ;

- Paradis à jamais perdu de - l'immense gaieté de l'imagination; Laurence Sterne et Denis Diderol: La forme romanesque en tant que feu; Friedrich Nietzs-che: L'art de l'aphorisme. C'est ainsi qu'un romancier doit philo- sopher! Une méditation dans un · roman doit devenir le lieu de la - beauté la plus 'intense; Franz - Kafka: L'alchimie qui a réussi à - unir l'impossible: l'imagination - la plus libre du réve avec l'analyse - la plus lucide de l'essence du · monde moderne ; Hermann Broch : L'union du roman et de la philosophie; Martin Heidegger; Chaque mot de la vie quotidienn est digne d'une interrogation phi-losophique; Georges Bataille :

Gombrowicz : La réhabilitation de l'euphorie, de la plaisanterie, du
 jeu, du frivole dans la prose moderne. « Les grands écrivains sont toujours amusants » : cette - phrase de Gombrowicz a - aujourd'hui le caractère d'une » provocation irrespectueuse.

Un roman change la vie

 Un auteur écrit un roman ; le roman change sa vie. Quand, en - 1965, j'ai remis le manuscrit de la Plaisanterie à un éditeur de Prague, personne ne pensait qu'il pourrait être publié. Son esprit même était inacceptable pour le
 régime communiste. Mais le com-» munisme était importé en Europe - centrale (Pologne, Hongrie, Tché-coslovaquie) de l'extérieur, de - Russie. A cause de cela, tous ces - peuples refusalent de le prendre les occasions de desserrer et de
 décomposer le système politique.
 C'est pour cette raison que la Plai-- santerie parut en 1967.

- J'avais trense-huit ans et » l'étais inconnu. Je considérais

- avec stupéfaction les trois éditions épuisées chaque fois en trois
 jours. Un an plus tard, les tanks poirs. On an plus tara, es tants russes traversalent la frontière.
 Les intellectuels tchèques et la
 culture tchèque en général subtssent une persécution airoce.
 J'étals désigné par les documents officiels comme l'un des instigateurs de la contre-révolution. Mes
- livres furent interdits et mon nom retiré de tout, même de l'annuaire
 du téléphone. Et tout cela, à cause - *d'un roman. A cause de* la Plaisan-- terie.
- A peu près à ce moment, la Plaisanterie fut publiée à Paris par Gallimard, et, soudain, j'eus beaucoup d'amis français, ce qui me permit de m'installer en France sont me combie France sept ans après.
- En 1981, on m'accorda la nationalité française. Depuis, ma
 patrie a toujours été l'Europe, j'y
 reste attaché avec le même amour

 désespéré que j'avais pour mon
 père quand il jouait Stravinski
 dans des salles à moitié vides.
 Pauvre Europe! Vous rendez-vous - compte que la ville de Copernic, - celle d'Emmanuel Kant, de Bach, - la ville de Kafka, celle de Bartok,

toutes ces villes n'appartiennent
 plus, désormais, à l'Europe, mais

» au grand empire de l'Est? - Je pense souvent à Chopin. L'occupation russe l'empêche de - retourner dans sa Pologne natale. - Il était parti en 1830, devenant français sans cesser d'être polo-nais. A Varsovie, le 19 septembre 1863, quatorze ans après sa mort, des soldats russes jetèrent son piano dans la rue, par une fenêtre - punto suns su rise, par une jentire • du quatrième étage. Aujourd'hui, • toute la culture de l'Europe cen-• trale pariage le sort du plano de • Chopin. •

MILAN KUNDERA.

Livres disponibles (aux Éditions Gallimard) La Plaisamerie (nouvelle édi-

- Risibles amours.

- La vie est allieurs.

La Vaise aux adieux.

- Le Livre du rire et de l'oubli. - Jacques et son maître, théâtre.

» Philosophie de l'érotisme, porno-graphie métaphysique; Witold le feuilleton

Milan Kundera le fataliste

(Suite de la page 13.)

ABINA, j'oubliais, fait la connaissance de Tereza, non sans trouble, et l'aide à devenir photographe de presse. A ce titre, Tereza prendra, et foumira aux reporters occidentaux, des clichés de l'invasion russe de 1968. A cause de cela, et d'un article de Tomas dont nous reparterons, le couple devra émigrer à Zurich, puis rentrers à Prague, Interdit de médecine, laveur de vitres, chauffeur routier, en butte aux ruses policières, Tomas mourra, avec Teraza, au volant d'un camion...

Sabina, elle, s'extlera à Genève, à Paris, et finira ses jours aux Etats-Unis, auprès d'une paire de vieillards paisibles, décidée à se faire incinérer pour éviter la descente sous terre qui l'a toujours terrorisée. Auparavant, elle aura vécu avec un professeur de sciences, Franz : un Don Juan, comme Tomas, non per goût du record, mais par fascination pour le petit pourcentage d' « inimaginable » que recèle toute rencontre nouvelle. Le même ira défiler au Cambodge, entre un professeur de linguistique et une star américaine de l'écran, résigné à ca que l'action, de nos jours, se limite parfois à un apectacle.

#OllA pour le roman. Reste l'essai, que je distingue pour la clarté du compte rendu, mais qui n'est pas séparable de la fiction, qui ne la quitte jamais gratuitement, qui la relance, l'éclaire : le mélange des genres atteint un sommet avec la peinture du couple Sabina-Franz à travers ses malentendus linguistiques sur le sens des mots famme, fidélité, trahison, musique, lumière, cortège, beauté, cimetière. Les passages où l'auteur livre ses réflexions gardent, dans notre souvenir de lecture, le même statut vivant, non didactique, jaillissant, que les scènes proprement romanesques.

De la même façon, Kundera explique que ses personnages lui sont « donnés » tantôt par une pensée (Tomas est ne du dicton Einmal ist keinmal, - « Une seule fois ègale aucune fois »), tantôt par un détail physique (Tereza et ses borborygmes). Ses idees générales restent enrobées de sensations. La trahison impuissante de Dubcek, au retour de Moscou, il la perçoit dans sa voix chevrotante, son souffle interrompu. L'attitude des Pragois face aux chars russes est moins raisonnée que dictée par une fête spontanée de la haine. On reconnaît les forcenés du contrôle policier à..., la longueur de leur index.

Sur la responsabilité des dirigeants tchèques qui ont prétendu, après coup, ignorer ce qu'ils couvraient, Tomas a son idée, qu'il exposera dans un article fațal pour sa carrière et sa tranquillité, lors de la « normalisation ». Il estime que c'est précisément cela, le crime : ne pas savoir. Œdipe non plus ne savait pas qu'il tuait son père et couchart avec sa mère. Il ne s'en est pas moins puni en se crevant les yeux. Tomas ne demande pas aux « collabos » d'en faire autant, ce serait les rejoindre en barbarie. Mais il ne démord pas de là : l'ignorance n'est pas une excuse, jamais. (Avis à tous ceux qui ont découvert l'holocauste ou le goulag avec des retards qu'ils voudraient dus à la mauvaise information, à quelque charmante étourderie !)

Que fallait-il donc faire, à Prague, en 1968 ? Aucun des personnages ne prétend le savoir. En 1618, la résistance tchèque par la défe-

nestration a payé. A Munich, en 1938, la concession molle n'a pas évité le désestre. Lors de la demière guerre, seule la mort du file de Staline a ravêtu, selon Tomas, une valeur métaphysique, parce qu'il s'est leté dans les barbelés d'un camo allemand pour une sombre histoire de latrines qui l'opposait à ses codétenus britanniques 1 Je vous recommande, pages 306 à 318, les sommets de bric et d'humour des réflexions de Kundera sur la « théodicée de la merde » et sur le « Kitsch » totalitaire, cette machine à dissimuler ladite merde et la mort, à confondre histoire et cortège, à perpétuer les fêtes du cœur, de la « vie », des grandes marches fratern

Que peut-on contre ces mythes? Que peut-on, de toute manière, sur nos destins particuliers et collectifs, puisqu'ils n'ont lieu qu'une fois, qu'aucune règle d'action ne peut être vérifiée dans se moralité ou son efficacité ? Telle est l'interrogation centrale du livre face à la faillite des idéologies, dont la marxiste. Dans un monde sans retour ni loi, tout est, d'avance, permis et pardonné. La vie n'est qu'une esquisse sans tableau. Devant ces données fantaisistes de l'existence, pourquoi s'obstiner à privilégier la gravité ? Pourquoi ne pas suivre Perménide, qui trouvait la légèreté plus positive que la

L'amour, nous n'y pouvons pas grand-chose non plus. Que disparaisse l'idée sur laquelle il est bâti, idée qui n'est parfois qu'une métaphore (Tereza survenant dans la vie de Tomas tel Moïse dans son panier), et l'amour périt avec elle, comme les empires. Pour exercer notre volonté sur nos passions, encore faudrait-il savoir où passe la vieille frontière entre l'âme et le corps - autre thème du livre, repris avec gravité et comique à propos de la volupté ou de fonctions moins nobles. Ce qui donne un sens à notre vie est toujours inconnu. Tout au plus pouvons-nous parer les hasards qui nous régissent des prestiges de la coincidence et de la beauté. La leçon de Kundera se résume à cela même : de l'absurde, faisons du léger, de l'amusant, du beau 1

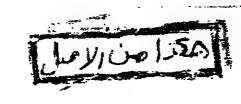
🕦 ES questions, les seules sérieuses parce qu'à la portée des enfants, et sans réponse. Diderot les posait déjà dans Jacques, lui aussi pérégrinant à travers l'Europe en fièvre, déjà fataliste quant à nos possibilités de gouverner nos destins.

A mesure qu'il séjourne au pays de ses maîtres Rabelais et Diderot, Kundera se dépouille de l'humour proprement tchèque qui marquait ses premiers écrits. De ses origines et de son cousin Kafka. Il conserve un entêtement à suspecter les concepts volontaristes qui ont faconné la civilisation occidentale, à leur trouver des définitions moins crédules, moins meurtrières.

Dans la grande lessive que l'Europe de la fin du vingtième siècle fait subir à ses croyances en l'homme et en l'histoire, il faudra désormais compter avec le somptueux scepticisme de Kundera, qui n'exclut ni la gaité ni la tendresse.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

★ L'INSOUTENABLE LÉGÊRETÉ DE L'ÉTRE, de Milas Kunders, tradult du tchèque pur François Kérel. Callimurt, 398 p., 85 F.



roman

Taken

Découvrir Nicolas Saudray

E nom de Nicolas Sandray est apparu il y a cinq ans sur notre scène littéraire, d'une façon discrète quoique énigmatique. C'était un pseudonyme derrière lequel se cachait un haut fonctionnaire, un « énarque » de trente-cinq ans, et il s'attachait à un beauronnan, le Maître des fontaines, au thème insoroman, le Maître des fontaines, au thème inso-lite: la découverte, faite de mos jours par un dominicain du Levant, d'un manuscrit révélant le texte d'un évangile inconnu. Alerté, la Vatican envoyait deux religieux enquêter sur l'autheuticité du document qui demeurait dou-teuse. Ce « policier évangélique », mettant en scène presque uniquement des ecclésiastiques dans un vieux monastère aux confins de la

Turquie et de la Syrie, opposait finement la religion romaine, le christianisme oriental et l'islam. Sans recevoir l'audience qu'il méritait, le livre fut remarqué par la critique et les pro-

Deux autres romans suivirent qui n'avaient ni la même originalité ni le même parfum. L'un racontait un périple montagnard entre jeunes, qui restait sans retour; l'autre se passait en terre normande, dans le Coteatin, où le viol, suivi de meurtre, d'une fillette restait impuni à cause de la loi du silence observée par les paysans. Nicolas Sandray a entendait donc limiter ni son univers ni ses sources d'inspiration, et prouvait son intérêt pour l'étude des

Avec la Maison des prophètes, il revient à l'Orient, ses premières amours, et nous do wean une œuvre tout à fait remarquable. Il y affirme ses dons non seniement d'écrivain, mais de romancier capable de tenir son lecteur en baleine, de donner vie à des person attachants et justement typés dans leur diversité, et surtout d'évoquer d'une facou à la fois rapide et fouillée, à petites touches, un pay-sage, un climat, une civilisation différents des nôtres dont il nous fuit fortement subir le

Le rêve de la mosquée

A Maison des prophètes nous convie à un drame, au déchi-rement d'une société bigar-rée dont jusqu'alors les multiples éléments - musulmans, chrètiens, juifs, populations des villes et des montagnes - vivalent en bonne intelligence, en douce solérance. Comment ne pas penser aux Citrons acides, l'admirable livre que Lawrence Durrell a naguère consacré à l'éclatement de Chypre? Mais, là,

quée que le gouvernament veut éle-ver sur le vieux port? Il en rêve comme d'un acte qui inscrirait dans la pierre l'alliance du christianisme et de l'islam. Tu as raison, avec ta mosquée, lui dit un autre Moza-rabe Là-bes, très loin, les deux che-mins convergent. Notre imperfection nous empêche de voir où ils se joignent. Mais il faut marcher quand-même, toujours marcher. »

Un concours est ouvert. Gabriel



demande à y participer. Malgré

quelque étonnement, aucune objec-tion ne lui est faite: les artisans

chrétiens n'ont-ils pas autrefois

contribué à l'édification ou

l'embellissement des mosquées?

Bientot sa maquette est prête: la

« maison des prophètes » se profi-

lera comme un grand navire blanc

manque pas d'appul chez les musulmans comme chez les chrétiens

influents: parmt les premiers, son amt Roane qui l'a lancé sur l'affaire et qui vient d'épouser sa sœur; parmi les seconds, Saroun,

homme d'affaires opulens, qui vois en Gabriel son futur gendre. Et les,

deux jeunes gens tront au moins jusqu'à leurs fiançailles. Quant au

premier ministre du pays, c'est un sceptique, épris d'art. Or le projet

de Gabriel dépasse de loin, par sa beauté et son audace, celui de ses

Le sens du sacré

Comment toutes ces promesses et

tous ces rêves vont être anéantis, en

l'espace d'une année où, entre les communautés, se dégrade l'harmo-

nie, monte la peur, s'instaure la vio-

lence, parce que les musulmans se raidissent dans une volonté de pureté et de révolution, tel est le

est le narraseur. Ce cheminement est d'abord sinueux, subtil, s'égail-

lant en de multiples scènes, rencon-

tres, conversations, à l'instar des

atermolements, des manaravres, des

ruses, des pressions amicales ou

non, employés pour décourager l'architecte.

Ce n'est pas son plan qu'on refuse, c'est lui, en temps que chré-

tien. Dans son zèle et sa passion, Gabriel met longtemps à le com-

preudre, malgré les nombreux

signes qui devroient lui ouvrir les yeux : fermeture des mosquées aux

non-croyants, saccage du quartier réservé, profanation du cimetière juif, et les incidents qui se multi-

plient... Désabusé, il sera tenté un

moment d'embrasser l'islam,

comme son beau-frère Roane l'y

concurrents.

Gabriel se sent sur de lui. Il ne

entre les mâts des bateaux.

dray, une principauté méditerra-néenne à dominante musulmane, c'est la religion, le mode de vie, la nautés.

Comme il avait place un texte sacré au cœur de son premier roman, l'auteur plante un lieu de culte au centre de celui-ci et en fait le nœud de son intrigue. Ce jeune architecte issu d'une famille mozo-rabe, c'est-à-dire chrétienne orientale, Gabriel, qui reviesa au pays après des études aux États-Unis, rviendra-t-il à construire la mos-

billet -

Le rire de l'homme blanc

(Suize de la page 13.)

Et, un demi-siècle avant que d'autres voix ne premient le relais, # déclare : « il nous importe à nous, Français, de dénoncer avant tout les crimes commis en notre nom. » « Quelle clameur si las victimas pouvaient criers. lance aussi Léon Bloy.

N'est-elle pas surfaite cette incignation que de rares déposi-taires de l'« héritage de Rome » manifestent en faveur d'« êtres iffreux a, e išches a. e simuesques », pourvus de « mufies » ?
« L'existence de tous les Blancs ensemble, tranche Jules Lemaitre en 1887 (c'était hier), est assez justifiée, par la production d'une tragédie de Racine ou par un acte de chame de Sant-Vincent de Paul » « Riez »; conseille-t-il, paternel, aux ∢ bamboulas ≥, ces « grands innocents ». Au dix-neuvième siàcie, seul retentit le rire de ose blanc...

BERNARD ALLIOT. * La FRANCE COLONISA-TRICE, textes réusis per Nicole Priofisad, préface de Patrice de Beer. Lisan Levi, Sybie Messia-ger. 254 p., 96 F.

JEUDI 2 FÉVRIER, à 18 h 30 Le paradis retrouvé: Anticosti

de Donati MAC KAY, adapta de l'anglest per Willie CritivaLIER, en présence d'Antone DESROCIES. présentent descous tertenare des Edmons Le Presse de Montrés! CENTRE CULTUREL CANADIEN

LIVRES ANCIENS

Librairie LES CHEVAU-LÉGERS de KERANGUÉ et POLLÈS 34. rue Vivienne. 75002 Paris

> Catalogue hiver peru Envoi gratiut sur demande Tél.: 236-23-11

invite. Il opte finalement pour la fidélisé à sa différence.

La . maison des prophètes » sera pourtant construite comme Gabriel l'imaginait, Il a remis son projet entre les mains d'un confrère musulman qui, par hauteur de vue et amour de son art, a accepté de le réaliser. Mais ce sera après de terribles secousses; plasticages, attentats, exécutions vengeresses, chute du régime, fuite du prince, départ de Gabriel et des siens pour l'exil. Nous les traverserons ces secousses à la fin du livre, dont le rythme, soudain, s'accélère. Mais cette explosion de la violence qui nous est idement et indirectement rapportée reste feutrée, comme si l'horreur de la luste fratricide devait être étouffée pour laisser la porte ouverte à l'espoir.

Ce roman mêle un drame individuel au drame collectif dont nous suivons jour après jour la poignante actualité. Tout le temps de sa lec-ture, j'ai cru voir le Liban d'avant le déchaînement, dans ceite Marsanée. Plus averti, J.-P. Péroncel-Hugoz décèle les éléments réels qui entrent dans la composition de cet Orient Imaginaire dont il atteste la véracité. Je voudrais pour ma part insis-ter sur la maîtrise, la délicatesse, l'intelligence avec laquelle l'anore

Nicolas Saudray est un artiste, comme cette femme peintre, juive et émancipée, qui saisit le trait essentiel d'un paysage, d'un visage et qui est une des trois figures féminines du livre entre lesquelles Gabriel se sent partagé. Sa riche fiancée, qui entrera au couvent après leur rup-ture, incurne l'abnégation, la charité. Timsit, la sauvageonne qui fait danser son singe sur les places de la ville; représente le seu paten qui surgit des montagnes. Après sa rencontre, l'architecte se change en militant et espère un moment que ces tribus, hérétiques par rapport à l'Islam, pourront s'allier aux chré-

Mais la solution du conflit ne passe pas par la guerre. Tota le livre le dit, qui ménage l'aventr et cherche à retrouver le sens du sacré perdu par l'Occident, gardé par l'islam et plus encore par les chré-tiens d'Orient ». De ceux-ci, surtout, Nicolas Saudrav excelle à peindre l'ame, les rites, les sites et la situation précaire. Ce n'est pas tous les jours qu'un romancier, croisant poésie et sociologie, nous hisse à de

JACQUELINE PLATTER.

* LA MAISON DES PRO-PHÈTES, de Nicolas Saudray. Le Seuß, 255 p., 75 F. Les autres romans de cas London. de cet écrivain out été publiés chez

(1) Voir le Monde des livres du

Un Orient imaginaire plus vrai que nature

A marque de l'ertiete, le vrai, c'est peut-être de percevoir en quelques jours, parfois en quelques heures, le ressort profond d'un inte. Is urale nature d'une vi que des thèses et autres commes essemmentes ne sont pas arrivées à découvrir. Ainsi Delacroix ou Loti en Berbérie. Flaubert dans les ports de l'Orient méditerranéen, voire Agathe Christie sur le Nii ou l'Euohrate. Nous restituent en cuelques phrases, queiques touches le décor et l'âme d'un univers qui le veille leur était inconnu.

Nicolas Saudray, avec son Maître des fontaines, avait tiéjà étoriné tous les lettrés francochones, de Sevrouth au Caire, en évoquant la vieille certitude islamique d'une annonce christique de la venue de Mahomet. Le ro-man avaix été porté au crédit de quelque érudit franco-levantin, probablement en rupture de

Pourtant non I Quelques séjours, des missions sur la rive mahométane du Mare Nostrum, doublés par une fréquentation assidue des bons auteurs orientalistes et une observation aigué de l'actualité politique dans le monde araba, constituaient le se-cret de fabrication du Maître des

Dans la Maison des prophètes, Saudray est allé plus loin. Il a pris le risque, pour former le décor et la trame de son roman, d'assembler des éléments appartenant à la culture, à la mentalité, è la géopolitique et à l'histoire passée ou vivante de plusieurs nations : le Liban, l'Égypte, la Syrie, une touche de Maghreb et même d'Espagne is-lamique. Le mélange prend, sans grumeau. La Marsanée est donc un Etat musulman où vivent aussi de nombreux chrétiens aunochtones « craintifs et pleins d'espoir toujours ». Ces espoirs, l'organisation secrète islamique des Quarante Frères - de toute ridence les Frères musulmans - va les jeter à bas et détruire le fragile équilibre qui existait ente les communautés et qui; on s'en rendra compte trop tard, était fi-nalement le moindre mel pour elles. Le moindre mai, cet autre nom du bonheur en Orient.

A coups de véritables citations du Coran ou du Livre vert du colonel Kadhafi et de faux proverbes locaux plus vrais que les vrais, à l'aide de noms byzanons ou islamiques judicieusement choisis, en mariant la déposition d'un archevêgue « mozarabe »

qui ressemble fort à celle du papa coote per Sadate à une incursion chez les énigmetiques Noussaris, frères des alaquites d'Assed ou des druzes de Journblatt. l'auteur nous restitue un Orient plus vrai que nature et cependant transfiguré par la magie de l'écriture. Un Orient avec sa sensualité d'autent plus forte que bridée, attisée encore par l'éternel refus de l'islam de marier, ses filles à des « infidèles » ; avec cette attirance qu'éprouvent l'un pour l'autre le chrétien et le musulmen, sentiment presque toujours teinté de méfiance chez le premier, de déclain chez

Tout y ast. Jusqu'à la catastrophe finale, sans que bronche e catte formidable bonne conscience de l'islam ». « J'ai honte pour mon pays a, dira, mais trop tard, un musulman. La « maison des prophètes » sera celle du Prophète. « J'ai écrit cette histoire pour qu'elle n'arrive pas », dira l'auteur. Pour-

D'Abdelkader à Barrès

Son propos qui en dit cent fois us que tous les reportages ou études sur la tragédie actuelle des sociétés pluriconfessionnelles, de Chypre à l'Égypte, du Levant à l'Éthiopie, n'est en aucune manière une charge contre l'islam, même si le narrateur n'a guère d'illusion sur les béatitudes terrestres proposées par les Frères musulmans et consorts. Saudray aime trop l'Orient pour ne pas aimer l'islam, et il a, du reste, placé son ouvrage sous une invocation de l'émir Abdelkader. Il ne ménage point non plus d'ailleurs cat Occident qui « aime les solutions tranchées » et qui, « après deux mille ans de civilisation, n'a rien trouvé de mieux qu'un concert d'avertisseurs » pour célébrer le Nouvet an...

Avec une écriture à la pudeur tout orientale et qui, per sa limpidité, s'apparente à Un iardin sur l'Oronte de Barrès, ou, plus près de nous, au Carnet arabe de Matzneff (la Table ronde, réédité en 1982), Saudray nous donne le premier grand roman français inspiré par la moderne « question d'Orient ». Son émirat imagi-naire, la Marsanée, « était une œuvre d'err ». Son tivre égale-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

DENIS L. ROSENFIELD.

Politique et liberté

- Structure Togique de la .* Philosophie du droit de Hagel

A l'excontre des analyses traditionnelles qui voient chez Hegel: l'autorité de l'État prédominer sur l'individe. L'idée de la liberté — de l'homme et du citoyen —

MARTIAE GUEROULT

est un mot cié pour comprendre cet ouvrage:

Diancematique **Histoire de l'histoire** de la philosophie

En Occident, des origines jusqu'à Condillat

Une histoire du problème des rapports de la philosophie avec son passe.

Cahiers Confrontation 10. Télépathie

Textes acciens — Bergson, Gear Roberto, Helen Deutsch;—
et contributions actuelles — J. Derrida, M. Montrelay, M. Torok,
R. Major, etc. — sont al Binstrés de quatorze dessins de Valeria Adams.

ROMANCIERS INÉDITS

... CONCOURS PROMÉTHÉE Le Jusy inscrutional du indéline Prix Promitiée comment de Menteners Giern Aburn, Aune Hébert, Manisters Bienne Baeller, in Coroline, Jacques Chancel, Michel del Castille, Alois Gerler, Paul Greis, Marcel Julius, Reslect Nyssen, Jean-Paure Cles et Bienne II Tim hi accessé una parasisage à un managaier en seurellate judde. Le nommers primé en publié deux une grande moisso l'édicine.

Gor Brook Printer to FAME I TANK I TA



PARUTIONS DE JANVIER 1984

Milan KUNDERA

L'insoutenable légéreté de l'être Roman - Traduit du la héque pur François Kérel

Yukio MISHIMA Cinq No modernes

Théaire - Traduit du japonais par Marguente Yourcenar avec la collaboration de Jun Shiragi Avent-Propos de Marguento Yourcenar

Pier Paolo PASOLINI Actes impurs suivi de Amado mio

Edition établie par Concetta d'Angeli Traduit de l'italien par René de Ceccatty.

GALLIMARD nr/

LA FEMME AU 19°SIÈCLE

Un livre absolument remarquable.

Ž

P

La femme et l'éducation, la femme et l'amour, la femme et le travail, la fernme et l'émancipation... des textes parfois méprisants, souvent ambigus, souvent drôles.



EDITIONS LIANA LEVI SYLVIE MESSINGER RUE DE L'ARBÉ GREGOIRE 75006 PARIS TEL 22275,10

Le XI^e Salon de la bande dessinée

DE LA GOUACHE A L'ELECTRONIQUE

La ville de l'image

E XI Salon international de la bande dessinée ouvre ses portes au public vendredi 27 janvier, après une journée réservée aux professionnels. On attend comme d'habitude cent mille visiteurs, le double de la population d'Angoulème sur le thème : « La BD, langage universel .. Cette année, le Salon recevra une quinzaine d'éditeurs italiens, allemands, américains, libanais, espagnols et même mexicains, avec pour invité d'hon-neur Jean-Claude Forest, le « père » de Barbarella, grand prix de la Ville

En réalité, les nouveautés du Selon 1984 sont déjà à Angoulême de-puis plusieurs mois. Il s'agit de la alette électronique et de l'atelier BD de l'Ecole des beaux-arts. L'album de bandes dessinées est un pur produit de la culture franco-belge. Partout ailleurs, dans le monde, il fait figure de curiosité exotique. Le marché international de la bande dessinée passe donc par le cinéma d'animation, et celui-ci passe désormais par l'informatique.

L'atelier

L'outil existe : c'est la palette électronique, qui est au tube de gouache ce que l'ordinateur est au boulier. La démonstration effectuée le 4 novembre 1983 devant M. François Mitterrand lors de son voyage officiel en Poitou-Charentes a permis d'enlever la décision, prise M. Jack Lang. La société 10 (Image par ordinateur) a donc été créée en novembre 1983 avec la béédiction du ministère de la culture. du Syndicat mixte du Grand Angoulême et de quelques entreprises nationalisées. Elle produira ses pre-miers dessins animés en 1984, en visant pour commencer des créneaux protégés (FR 3) ou des produits sans grand risque commercial (un Astérix est déjà programmé).

La seconde nouveauté da Salon 1984 est l'ouverture depuis la beaux-arts d'Angoulème. Il n'existait en France aucune formation de ce type. Seul l'Institut Saint-Luc à Bruxelles pouvait servir de référence. Une première promotion de quinze étudiants a été recrutée après une sélection sur dossier qui fut rude, dit-on. La responsabilité de cet atelier a été confiée à Jean Chakir : trente ans de métier dont quinze à Pilote avec Goscinny.

L'atelier comprend neu de cadres permanents mais fait appel à de nbreux intervenants extérieurs Uderzo, Mézières, Fred, Godard pour ne citer qu'eux, sont attendus au second trimestre. . Nous avons voulu que la profession s'implique dans l'Ecole, explique Jean Chakir. C'est l'essentiel de mon travail. Nous, nous étions des autodidactes. Il nous a fallu des années pour découvrir toutes les sicelles du mêtier. L'atelier, avec ce qu'il permet d'échanges entre les étudiants et les professionnels ou entre les étudiants eux-mêmes, fera gagner du temps. Mais pas question d'imposer un style. Et, bien sur, le talent ne s'apprend pas. • Une exposition pendant le Salon permettra d'en juger.

L'une des options de l'atelier BD conduisait au cinéma d'animation. L'implantation de Image par ordinateur à Angoulème va donner un contenu nouveau à cet enseignedans un premier temps, aux étudiants de se frotter aux techniques de pointe. Dans un second temps, 10 envisage des créations originales, qui pourraient faire appel aux eunes professionnels de l'atelier

Les éins d'Angouléme veulent en faire « la ville de l'image », sous toutes ses formes. Et pas seulement pendant les trois jours d'un Salon de

JEAN-PIERRE DUFRENNE.

-Témoignage-

Souvenirs d'un toxicomane

Mentez jamais de B.D. dans les mains d'un en-fam sensible ! Il y perdrait se journesse, ses yeux. Ses amitiés s'en trouversient raréfiées, sa culture prendrait du retard, la réail se verrait plus hardi qu'il ne le sere jamais, ce casanier se prendrait pour un grand voyageur, ce petit-bourgeois an gestation se verrait haros, ce godelureau serait Tintin dans se tête, pour le reste

Chères et cruelles années 50 ! C'est à cause de vous que la bande dessinée est entrée dans ma vie, pour n'en jamais sortir, A peine alphabétisé, lecteur bredouillent sorti des langes, je plongeal insoucieux des conséquences -dans le monde lisse, poli et fort rose de la sécurisante « bulle ». ope classique, banal et provincial. Apprentissage très nvenable et, somme toute, catholique et français. Tintin haute figure - belge mais morale - du justicier sérieux, jeune et loyal. pirou et Fantasio, couple admi ble à l'humour bien cadré. Cœurs vaillants, patronage illustré où. derrière chaque vignette, on voyait er comme un bout de soutene. Et Bayard, pour tout dire, chevaleresque par essence, plus « tala » que le pape, approuvé des

Rejetées dans les ténèbres axtérieures, les productions de l'Amérique, de Tarzan à Mickey, cauvres inevouables, quesiment interdites, entre-lues chez les copains, glissées sous les lourds manteaux de l'époque, saisies par-fois dans les cartables per la meternelle cansure ! Bandes vulgaires parce que vues chez des amis pauvres, plus « simples », comme on disait de manière à mélanger le respect dû au prochain et le mépris nécessaire vie-à-vis des inférieurs immédiats. B.D. lues à courte

honte, rendues aussitôt qu'emprumées, génantes d'être popu-laires, géchant le plaisir par leur vulgarité sociale. Réservées, en somme, aux enfants des ouvriers qui défilaient sous les fenêtres. Les B.D. du peuple au peuple.

De proche en proche, d'albums empilés en hebdos conservés, la manie qui vous guette envahit ment. Les grands frères qui ont eu ie bon goût d'inaugurer le collection, de conserver tous les Tintin numéro 52 (I) et la générosité de vous les léguer comme un conservateur des antiques transmet à plus prácieux. Libéralisme extrême de ces parents qui, sur la foi de quelques témoignages de moralité, ont laissé, toute une jeunesse, un petit demier s'engourdir de 8.D., s'intoxiquer de lactures et de relecturas, s'enivrer de collections verticales et rectifignes.

Étrange monde où l'on tolérait la montée d'une forme pernicieuse de toxicomanie culturelle, où l'on laissait, indifférent, se shooter d'images un enfant fregile.

Et trente ans après, la même drogue, prise et reprise, au risque de le surdose, sans parents parde-fous. Passion folle qui, métier aident, a nécessité l'augmentation incessante des lectures jusqu'à absorber, bon en mel en, plusieurs centaines d'albums et autent de

ils arrivent par la poste sous leurs emballages cartonnés, identiques et secrets. Les préposés se lassent et les inissent à la poste. ssantes allées et venues ; mais on fersit le tour du monde pour les récupérer, les palper, les dévorer d'une faim toujours renouvelés. Pour avoir leur dose, les toxicos font des malheurs et commettent

Plaisir fugitif. Une B.D. est aux « yrais » livres ce que le court métrage est aux grands films. Elle s'avale d'un trait. Une demi-heure. trois quarts d'heure. Un peu plus pour les modernes qui ont fait exploser les « standards » du genre. Plaisir net et carré. Au lit, presque toujours. Un orailler profond, une lampe bien ajustée pour voir les détails et faire crier les couleurs, de fumée des bulles dérisoires peut crouler, appeler à l'aide, solliciter l'ami, le travailleur, l'intellectual de gauche, pour de justes combats et d'urgentes missions :

inutile, la vovequ est isnoé.

Douillette 8.D., schizophrénia licite, désormais avouable. Rien ne veut, en ce ces, que ces fictions, ces dessins, ces héros impossi-bles, ces bêtiess. Tout y passe cacuméniquement. Scatos de gauche, pomos de droite, libidineux, infamiles, prétendus politiques et soi-disant génies, sang, larmes, aventures édifiantes ou scandeleuses : « Tout est bon chez elle, il n'y a rien à jeter... >

Toujours honteux

Si c'était une mode, au moine. On se direit qu'une autre mode, un iour, la chasserait, Mais c'est un besoin permanent, une soif inexsinguible. Toujours honteux, trente ans après. Honte, jadis, de négliger les ∢ vraies > lectures et Interdiction d'avouer aux maîtres méprisante la réalité d'una sous-culture lantement édifiée. Homte aujourd'hul, au contraire d'être associé à un vent dominant. à ce discours constant, rese qui fait des anciens adversaires de la B.D. ses plus zálés propagan distas. Comme les anciens stallniens devenus démocranes. Honte natruère, d'être out par repport à la vraia culture de l'école. Honte.

qu'il s'agit bien de nostaigie, d'entantillage consenti que les reseurs n'ont jamais pu comprendre. Cas mêmas raseura qui font la promotion de la B.D. à l'école, à l'usine. au burgau. A vous en décoûter à

1977

2.75%

a CASSIN

all or a

2 - 20 L 40

....279

· ci Ben

THE PROPERTY OF

· Prince

TO THE .

花鄉 傳音

de

Dégoût ? Parfois: Un trop, de temps en temps, vient interrompre le plaisir et la joie de lire. Un remords, L'audience, alors, est suspendue pendant quelques iours. L'esprit lassé se tourne vent la resta, comme un excès de froideur pousse, de temps à autre, les maris méchants à câliner soudain

Brève trahison. Toujours revient l'appétit de la B.D. Surgie du fond d'une entance banale, éclairée par ces héros corrects et forts qui moralisaient l'imaginaire, dispensaient du réel, coloraient la grisade des hivers. D'où ce goût du classique, du trait net, du récit linéaire. D'où ce présupposé éternel : Tintin ne sera jamais égalé. Tintin c'est

Mais sussi, avouons-le, cette inquiétude source qui grandit, mois après mois. Devant les rayonnages, des bambins stationnent, choisissent au hasard des empilements. Puis on les voit, veutrés, plonger et replonger dans les mêmes délices, s'anfoncer pau à peu dans la drogue où s'est perdu leur génitaur, happer les nouvenutés, percount à leur tour l'Itinéraire des grandes capitales de la B.D. Et décider, après trante une de création, d'éclatements, d'expressions, que Tintin dépasse tous les autres. Allons-nous partager enfin l'imaginaire de nos enfants ? A moins ou ils-ne fessant oue reproduire l'idéologie dominente de.

BRUNO FRAPPAT.

Les Héros de l'aventure









La galerie des planches

ANS une petite rue du quar-tier du Marais à Paris, une galerie originale vient d'ouvrir. A la Galerie du Perche sont exposées et vendues des planches, œuvres de dessinateurs de BD. · Nous ne sommes peut-être pas les premiers, reconnaît l'un des promoteurs, M. Patrick Anglesio, mais, actuellement, nous sommes les seuls à nous consacrer exclusivement à l'exposition d'originaux de

Passionné par les petits Mickeys et autres héros américains ou franco-belges, M. Anglesio collectionnait déjà les planches. « En créant cette galerie, nous avons voulu essayer de participer à l'instauration d'une cote plus offi-cielle », explique-t-il. Le système choisi est celui des galeries de pein-ture : les dessinateurs passent un contrat : ils fournissent des dessins originaux pendent un an; à chaque

œuvre vendue, ils cèdent un pourcentage aux propriétaires de la galerie. Ils sont libres de fixer les prix, mais les animateurs souhaitent que ces derniers restent dans des limites raisonnables. Une page originale d'un album en noir et blanc est estimée à environ 3500 F; pour la couleur, il faut compter 1 000 F en plus.

· Pour les dessinateurs, pos de problème, ils ont répondu à notre appel », précise l'organisateur. Mar-garin, Rochette, Liberatore, Jean-Claude Denis devraient exposer leurs œuvres dans les mois à venir. Actuellement, une trentaine de plan-ches du livre de Marcelé, Conte suave, sons verre, décorent les murs. Déjà quelques pages on été vendues autour de 4000 F. L'objectif des promoteurs de la galerie n'est pas sculement de s'adresser aux fanas de BD. Ils visent un public plus large, qui - souhaite scheter de beaux gra-

phismes .. Un public dont les ressources sont supérieures à celles des jeunes passionnés. « Un tirage de tête d'un album de BD, dans son enveloppe cartonnée, se vend 500 F à 600 F. Rapidement épuisé, il se négocie à près de 1500 F... Autom acheter les originaux »; plaide M. Anglesio. 🕙

Pour les amateurs pen fortunés qui engloutissent déjà toutes leurs économies dans l'achat des albums de leurs béros préférés, la Galerie du Perche reste néanmoins un point de passage. Un endroit tranquille où l'on peut découvrir le format, examiner longuement le trait et deviner la lacon de travaillet d'un auteur.

★ Galerle du Perche, 7, rue du Per-che, 75003 Paris. Ouvert tous les jours, sauf dimezche, de 11 heures à 13 heures

SCIENCES ET BULLES

Tant pis pour la rigueur

RIGUEUR ? Rigueur acientifique ? La question à de quoi surprendre su monde de l'imaginaire d'autant que, traditionnellement, vérité scientifi-que et plaisir de lire na font pas naturellement bon ménage. Quoique... Si la plupart des auteurs de BD prennent les plus larges libertés avec le fait scientifique comme ils le font avec l'histoire, quelques-uns cependant font preuve de plus de respect.

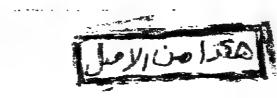
Hergé, par exemple, qui, dans les aventures de Tintin, s'est bien souvent appliqué à respecter dans ses mises en scène les contraintes d'un décor - les inscriptions en langue chinoise de certaines planches du Lotus Bleu en sont une preuve - et celles, moins malléables, du fait scientifique et technique litustrées avec un certain bonheur dans Objectif Lune et On a marché sur la Lune, ou dans Vol 714 pour Sydney avec l'avion à ailes variables du richissime Carreldas. Les ingénieurs de l'aeronautique trouveraient-ils vraiment, sur ce point précis. beaucoup à redire ?

teur comme Edgar P. Jacobs. dont les décors n'ont rien à envier à ceux qui leur ont servi de modèles, même si, dans le scénario, la science est traitée souvent avec une certaine fantaisie ? Encore que les modifications artificielles des conditions météorologiques décrites dans S.O.S. Météores et la montre émetteur-récepteur de télévision du Piège disbolique ne soiem pasaujourd'hui si loin que cela de certaines réalités. Il en va de même pour des auteurs plus jeunes, qui, comme Roger Leloup, puisent

avec une relative honnéteté dans l'abondante litterature des revues scientifiques et techniques pour mettre en scène les satellités à énergie solaire dans les Trois Soieus de Vinée, les mystères de l'holographie dans la Proie et l'Ombre, ou osux de la vie artificielle dans les Frontières de la vie.

Toute cette rigueur est-elle, si essentielle ? Au fond, qu'importe que certaines travestissent la rée mer Paris

Comment ne pas selver non lité, l'histogia ou mârrie la science, plus le souci permanent d'un auque le laser de l'Arme absolue, de Jacques Martin, manque quelque peu de crédibilité, que la draktar viking ne possède pas toutes les caracteristiques du genes. Ce qui compte finalement, n'est-ce pes plutôt le fraîcheur d'un Franquin, la folie et le souffle d'un Druillet. dont le Délirius est un monument. l'originatité d'un album de Micabius Giraud ou le charme d'une aventure de politique fiction vécue par les héros de Christin et Mézières, Valérian et Laurelina ? La BD, que diable, c'est ancore du domaine du rêve, de l'inattendu, de l'imagination. Alors tant pispour la rigueur des faits, et que Druillet et les autres continuent à construire laurs bandes dessimes comme des metteurs en scène (1) en se payant le budget qu'ils veu-lent, les décors dont le ont envie et les personnages dont ils ont besoin. Desoin.



à Angoulême

RENCONTRE AVEC BENOIT SOKAL

Canardo, bec et plumes

A cigarette au bec, le pistolet à portée de main et la bon-teille pas trop loin, voici l'inspecteur Canardo. Policier? Non, plutôt un privé comme cenx qui sévissent dans les romans, poli-ciert américaire. ciers américains. Long imperméa-ble, cravate défaite, an-delà de l'uni-forme et de la désinvolture, même cynisme, même malchance avec les femmes. L'inspecteur Canardo fréquente assidument le bar Chez Fredo. Parfois l'aventure semble le déranger, alors qu'il est accoudé au zinc, face à un serveur à tête de rat, entouré d'ivrognes à tête de chien, de filles au long museau.

L'univers de Canardo est celui des animaux. Bêtes de basse-cour, oiscaux exotiques, animaux familiers, toutes ces têtes évoluent autour du canard-policier. Des animaux habillés en humains. Ils que des hommes. Elles chantent et souvent meurent aussi tristement que des femmes. Benoît Sokal, le créateur de ses personnages, avoue sa passion pour les azimaux. Il ai-mait les cours de biologie, il a même commencé des études de vétérinaire. Les contes de Perrault, illustrés par René Haussmann, demeurent en bonne place dans sa bibliothèque. Un Belge, Hansumann, un conci-toyen de Sokal.

 Enfant, j'écoutais le Mystère de la grande pyramide, une bande des-sinée d'Edgar-P. Jacobs, raconiée à la radio, se souvient-il. Cela ré-sonne, c'est très proche du théâtre. -Blake et Mortimer dans le poste, le lecture de Tintin pour voyager, et Corentin ou Spirou pour rêver, le jeune Sokal apprend beaucoup des grands maîtres de l'école belge.

Alors l'étudiant bruxellois choisit de suivre les cours de l'institut Saint-Luc: illustration, painture, publicité, graphisme et surtout BD, j'ai appris grâce à la stimula-tion qui existait entre élèves », avoue-t-il, modeste. Ses camarades de cours ont nom Goffin, Schuitten, FMurr. Avec eux, il participe aux

Rêve, beau recueil de travaux

d'élèves. Après trois aus à Saint-Luc, c'est l'examen final. Dans le

jury qui examine les dessins des pos-

jury qui examine les dessins des pos-miants, à côté de Franquin, un tout jeune rédacteur en chef : Jean-Paul Mongin, qui s'apprâte à lancer le mensuel (A suivre). Il propose à queiques jeunes diplômés de publier deux ou trois planches dans son jour-nal, « pour boucher les trous », dit sujourd'hui Sokal.

fume déjà, mais ne porte pas encore la cravate et ses plumes dépassent

de son imper. Sa première enquête le conduit dans un poulailler où Fredo essuie déjà les vorres derrière

Clara la belle Quelques antres histoires courtes paraissent au fil de numéros d'IA

suivre). Canardo toujours, qui ren-

contre la belle Clara au fume-cigare aussi long que son bec, Canardo qui meurt, Canardo qui se venge. Il sait aussi quitter le monde des animaux

pour raconter l'aventure d'un petit

pour raconter l'aventure d'un peut garçon qui souhaite qu'un avengle lui apprenne à jouer de l'harmonica. Puis viennent les planches en couleurs et les albums de quarante pages. En septembre 1981, paraît le Chien debout, première grande enquête de l'inspecteur Canardo. Un president de l'inspecteur Canardo. Un president de la Ville de Pario des

prix, celui de la Ville de Paris, des

chiffres de vente respectables, Benoît Sokal, insensiblement, giisse de l'école au succès. A trente aus, il a déjà publié quatre albums et s'active

à finir son cinquieme. Noces de brumes, qui paraît actuellement en

Chanceux, Sokal? Il avoue que

lébuter sa carrière aux éditions Cas-

terman présente des avantages. Mais si le succès lui fait des clins

d'ail côté BD, il s'étonne un peu de ne pas réussir dans l'illustration pu-blicitaire. Quelques casais. « dont

une fois pour une marque de ciga-rettes », mais aucun commerçant

n's encore jugé les animens qui peu-plent ses bandes dignes de vanter ses

Retiré de la vie parisienne, ju-gée, comme celle de Bruxelles, trop mondaine », Benoît Sokal, au deuxième étage d'une rue du centre

de Reims, poursuit la création de

nouveaux personnages. - Canardo doit être présent, mais il ne doit pas tout le temps monopoliser l'intri-gus. J'aime bien inventer des fi-

gures, des caractères. Ils vivront un

album et peut-être réapparaîtront-ils plus tard. » Ainsi sont nés Fer-

nand, le chien errant, l'ancien d'Al-gérie amoureux de Gilberte, le chat Raspoutine, « par qui vient la mi-sère et la mort », et Lili, la chan-

Sur le long plan de travail blanc, quelques croquis jetés sur des

leuilles, mais surtout des cases pres-

que tracées, et des textes qui vont précéder les dessins. « La BD, c'est

un tout. Il faut savoir modeler

l'image et le texte. - Sokal aurait du

mal à travailler avec un scénariste. Il pense que l'un est tonjours au ser-vice de l'autre.

Accrochées au mur en face de lui,

les planches déjà terminées. Il tra-

vaille en noir puis exécute lui-même

les planches en couleurs. Le tirage

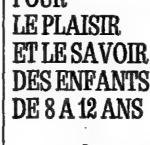
l'attriste un peu. « Les imprimeurs ne respectent pas les couleurs de-mandées. » Les jaunes, sa passion, perdent de leur force, les bleus vi-

En mars 1978, dans le numéro 2 « Les douie coups viennem de de (A suivre), paraît la Mort sonner à l'horloge de Big Ben...» La d'Hortense, quatre pages en noir et voix grave sont des baffes. Sokal blanc où se distingue pour la pre-mière fois l'inspecteur Canardo. Il fume déjà, mais ne porte pas encore « Quelle force! », dit-il en hochant

SERGE BOLLOCH.

* La Mort douce. Casterman, 1983.

POUR LE PLAISIR





L'HISTOIRE ET LA VIE Texte de Jeanne Perez

TE AFME Texte de Jacques Bastian Mustrations d'Hobert Robles LA PRIME D'ENER

LE CARMAVAL Texte de Jean-Yves Sonan Mustrations de Jacques Larouge LE CHEVAL

Allustrations de Ph., Lagendra-Kustur 32 pages illustrees on cooleurs, cartennaga illustré en cooleurs - 52 F

NOUVELLE COLLECTION

Les abeilles et le miel Les bergers du voyage La haute mentagne Les loups

L'histoire et la vie

Chaque volume au lormai 12 a 19 cm. 80 pages erméterrent en couleus,

••• LE MONDE - Vendredi 27 janvier 1984 - Page 19 PIERRE HORAY







Illustrations de Pennce Flori L'HISTOIRE ET LA VIE D'UN VILLAGE PROVENCAL Teste de Pierre Croex Illustratione d'Eddy Krahenbijk

BT D'AUJOURD'HILL Texte de Françoise Denis et Ph. Fix. Mustrations de Philippe Fix

Texte d'Evelyne Coquet Chaque album au-format 24,5 x 25 cm,

DE POCHE

Le vigne et ses métiers

d'une cathedrale L'histoire et la vie d'un château renaissance L'histoire et la vie d'un port





EN VENTE EN LIBRAIRIE

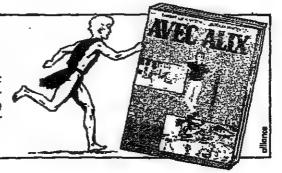
Le Monde

PLANTU dédicacera cet ouvrage le 28 janvier à partir de 15 heures à la Maison de la Presse 44, rue Marengo à ANGOULÊME

Portrait d'un géant de la B.D. HUGO PRATT **DARGAUD**

la BD: Jacques Martin, le créa-

teur d'Alix, raconté dans un album superbe, complété par une étude critique, originale, de Thierry Groensteen. Casierman "Avec Alix" - 208 pages couleur - 150 F.



Les «pions» deviendraient des maîtres

Les personnels de surveillance des lycées et des col-lèges sont appelés à cesser le travail, le vendredi 27 janvier, par le Syndicat national des en-seignements de second degré (SNES). Cette grève est destinée à protester contre le projet de réforme du statut des maitres d'internat et des surveillants d'externat que le minis-tère de l'éducation nationale uhaite voir entrer en application en septembre 1984,

Les pions. aux sumoms vengeurs, peuplent les souvenirs... ement, les surveillants généraux ont été remplacés par les conseillers d'éducation, les salles de permanence ont disparu dans l'après-mai 1968, faisant place aux études libres et aux Centres de documentation et d'information (CDI). Mais les pions - officiellement '« maîtres d'internat » (MI) et « surveillents d'externet » (SE) - continuent de rythmer la vie des lycées. Les diminutions auccessives de postes opérées par différents ministres ont cependant réduit leur nombre.

En 1984, un pion n'est pas un « agent de répression » mais plu-tôt un conseiller, un adulte assez jeune pour comprendre les pro-bitimes des adolescents. Dans les collèges, il peut même être un animateur qui participe à la vie de clubs ou qui s'intègre à une équipe pédagogique d'enseignants travaillant aur un projet

Mais on pion est ausei un étudiant. Or la réforme du supériour qui s'appliquera prochainement

SPORTS

Quatre anciens joueurs de l'AS

Saint-Etienne, Jean-Francois Larios,

Christian Lopez, Bernard Lacombe

et Gérard Janvion, out été inculpés

le mercredi 25 janvier « de recei

d'abus de biens sociaux et d'abus de

confiance - par le juge d'instruction lyonnais, M. Patrick Desmure,

chargé du dossier de la « caisse noire » qui avait été constituée par

l'ancien président du club, Roger

Rocher, actuellement incureéré à Lyon. Sur les 25 millions de francs détournés, 5 millions avaient été

Les Argentins Piazza et Noguès devaient comparaître devant le juge d'instruction jeudi matin, avant l'an-

cion entraîneur Robert Herbin et

l'ancien arrière Gérard Farizon, Ab-

Waiter Rohri (Audi Quattro)
en tête du Raliye de Monte-Carlo.

- Après les vingt épreuves spéciales

du parcours commun disputées sur la neige et le verglas, l'Allemand de

l'Ouest Walter Robri, qui fait ses

débuts sur Audi Quattro, a pris, le 25 janvier, la tête du classement pro-

visoire devant ses partenaires d'écu-rie, le Suédois Blomqvist et le Fin-

landais Mikkola. Les Renault 5

turbo de Thérier et de Saby étalent

 Yannick Noah affrontera Henri Leconte à Philadelphie. — Le numéro un français, qui a battu, le 25 janvier, l'Américain Harold Solo-

mon (6-3; 6-4), devait rencontrer, le 26 janvier, son compatriote Henri

Leconte en quarts de finale des

championnats des Etats-Unis en

salle, disputés à Philadelphie. Ivan

Lendl, John McEnroe et Jimmy

Arias se sont également qualifiés pour les quarts de finale.

e Basket-ball: Limoges battu par les Italiens de Cantu. — Le CSP-Limoges a définitivement

perdu toute chance de participer à la finale de la Coupe d'Europe des

clubs champions de basket-ball en s'inclinant, le 25 janvier, dans sa

salle, face aux Italiens de Cantu 118

à 108 après prolongations.

à plus de dix-huit minutes.

versés aux joueurs.

La « caisse noire » des « Verts » :

quatre joueurs inculpés

cio » italien,

rieurement.

risque de sa traduire par l'exigence d'une plus grande assiduité pour les étudients. Augmenter les horaires de cours, éviter un trop grand pourcentage d'échecs aux exemens, oblige à revoir les ho-raires de service des étudiantssurveillants. De plus, la volonté du ministre de favoriser l'accès à l'université d'un plus grand nombre de jeunes devrait se tracuire par une aide financière mieux répartia entre ceux qui en ont be-

Toutes ces considérations ont amené les conseillers du ministre à imaginer un nouveau statut des pions qui remplacerait des textes datant de 1937. « Offrir des moyens plus substantiels qu'une bourse à des ieunes pour mener leurs études et leur faire assurer des fonctions mains répressives et plus éducatives dans les colièges et les lycées, tels sant les deux objectifs qui ont quidé notre démarche », assurent des conseillers du ministre. Des projets de décret et de circulaires sont depuis queiques molé en discussion.

3 400 F par mois

Ces textes prévoient des dispositions qui ne s'appliqueraient qu'aux nouveaux surveillants. Ces demiers prendraient le nom de « maîtres d'éducation » (ME), ils seraient recrutés à partir de ori-tères sociaux et aussi de leur intérêt pour les questions éducatives. Dès l'entrée à l'université, les étudiante pourraient postuler à un emploi de ME, qui serait attribué

sents pour « convenance person-nelle », deux autres anciens joueurs

du club, Jacques Zimako et Michal

Platini, capitaine de l'équipe de

France et nouvelle vedette du « cai-

A la suite de ces inculpations, le

directeur des équipes de France, Mi-

chel Hidalgo, a déclaré : « On a

donné une dimension anormale à ces inculpations. Il y a une exploita-

ces incuipations. Il y a une expunua-tion abusive d'une affaire qui a déjà fait suffisamment de mal au foot-ball français (...). Les joueurs ne sont pas des voyous. » Ces inculpa-tions sont « dérisoires, mais inquié-tantes », a sjouté Michel Hidalgo, - ne les ioneurs ont payé leur dette

« car les joueurs ont payé leur dette

Deux conventions pour les athlètes de haut niveau. — M™ Ed-

wige Avice, ministre du temps libre,

de la jeunesse et des sports, a indi-qué, le 25 janvier dans une commu-nication au conseil des ministres,

que « la participation aux Jeux

olympiques est un moment privilé-glé pour l'application de la politi-

que du sport de haut niveau que le

gouvernement met actuellement en place ». Mi Avice a signé deux

nouvelles convention, en faveur des

athlètes, l'une avec la BNP (dix postes) et l'autre avec le bureau d'études TEV (cinq postes).

STERN

GRAVEVR .

Pour votre Société

papiers à lettres et imprimés de haute qualité

Le prestige

d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux :

Tel : 236,94,48 - 508,86,45

47, Passage des Panoramas 75002 PARIS

sur le plan fiscal. ». - (Corresp.)

La durée hebdomadaire du ser-, vice atteindrait vingt heures pour tous (au lieu de vingt-huit pour les SE et trente-quatre pour les MI), at le saloire se situerait autour de 3 400 F, alors qu'il est actuelle-ment d'environ 4 300 F. Sans incidence financière sur le budget de l'éducation nationale, le nombre des surveillants passerait donc en quelques années de trente-six mille à cinquantequatre sept cent. La durée maximale pendant laquelle un étudian peut exercer les fonctions de maitra d'éducation resterait égale à ce qu'elle est actuellement (six ou sept ans), et les mêmes condi-

tions de satisfaction aux exament

serdient exigées.

Las véritables nouveautés kneginées par les services du ministre résident dans la formation assurée par des stages lors du premier semestre, afin que les ME assu-rent « des tâches éducatives, d'assistance pédagogique, contri-buent à l'animation des clubs et participent è toute la vie socio-De plus l'éventualité d'un remboursement d'un trajet hebdomadaire aller-retour entre l'université et le lieu de travail est actuellement à l'étude. Ce demier point ainsi qu'un droit à un crédit annuel de cinquante heures pour mens semblent répondre aux revendications de syndicats d'enseignants. Demain peut-être, el les négociations aboutis élèves pourront chanter « Adleu, les pions l Bonjour les maîtres d'éducation la

SERGE BOLLOCH.

Les manifestations pour l'enseignement privé

UNE LETTRE DE M. GUY GUERMEUR

Après le publication, dans Le Monde du 24 janvier, d'un compte rendu de la manifestation qui a eu lieu à Bordeaux pour l'enseignement privé, M. Guy Guermeur, député (RPR) du Finistère, nous

A propos de la manifestation de Bordeaux, je démens formellement l'information selon laquelle j'aurais 6té - fermement prié de ne pas venir m'afficher comme porte-bannière dans une croisade dont on ne voulait pas [me] voir prendre la tête ».

1) Je n'ai reçu aucune mise en demeure, ni dans les termes éton-nants prêtés aux organisateurs, ni

 J'ai indiqué à Pau, le 12 janvier, devant mille personnes, que je ne serais pas présent à la manifestation - j'étais invité à l'émission de M. Polac samedi – mais j'ai sou-baité que les élus de la région y participent massivement ;

3) J'ai bien l'intention de continuer à participer, chaque fois que cela me sera possible, aux manifestations pour la défense d'une liberté qui appartient à tous les citoyeus.

Un nouveau secrétaire général de l'Office franco-allemand pour la jeunesse

M. Daniel Groscolas a été nommé secrétaire général de l'Office franco-aliemand pour la jeunesse à partir du 1º janvier 1984 et pour une du-rée de cinq ans. M. Groscolas succède à M. Wilke Reinhard, en vertu de l'accord de 1963 qui prévoit une alternance à ce poste d'un Français et d'un Allemand.

[Né en 1938, à Ligny-en-Barrols (Mouse) M. Grosseles a servi-(Mense), M. Groscolas a acquis une ex-périence en matière d'éducation popu-laire d'abord au sein des Éclaireurs de France, pais à la Ligue française de l'en-seignement et de la formation perma-nente, où il était chargé des relations in-ternationales et dont il dirigeait l'Office central pour la coopération culturelle in-ternationale.

 A l'université de Complègne.
 M. Guy Deniélou a été renouvelé dans ses fonctions de président de Puniversité de Compiègne par un arrêté de M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale. Il est président de cette université depuis le 7 décembre 1978.

 Nomination au Conseil d'Étal. – Par décret du 25 janvier, M. Paul Coudurier, conseiller d'État, est nomme président adjoint de la section du contentieux du Conseil d'État en remplacement de M. Fernand Grévisse, appelé à d'au-

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Marie-Françoise, C Noêmie et Colomba Flass Charles-He heureux d'annoncer la paissance de

Adries

le 24 janvier 1984, - On nous prie d'annoncer les mais-

Jacques, fils de Marje et Zazie Léanti.

Michèle, fille de Paul-Marie et Danny Cotta.

De la part de leurs grands-parent Evelyne, Olivier et Jean.

« Il est no le divin enfant ».

Décès

 Nancy. M™ Jean Barthelémy-Faure, M. et M™ J. Lerognon, leurs enfants Anne et son fiancé, Jérome, Florence, Pascale, Éric, M. et M. J. P. Lorrain, leurs enfants Stéphane, Claire,

Edouard, M. et Mar F. Chiffert, eurs enfants Caroline, Virginia

Dominique,
M. et M. G. Barthelémy,
ieurs enfants Frédéric, Alain, Pierre,
M. et M. F. Gras,
leurs enfants Amélie, Sébastien, M. ct Ma J. Amblard,

leurs enfants, petits enfants, Meh F. Faure, ME B. Faure. enfants, petits-enfants, Les familles Godfrin, Lamotte d'Argy, Soullé, Hubert, Faure, Ainsi que toute la parenté, font part du rappel à Dieu de

Jeen BARTHELÉMÝ-FAURE, chevalier de la Légion d'honneur croix de guerre 1914-1918,

décédé dans sa quatre-vingt-dixième amée, le 25 janvier 1984.

La cérémonie raligieuse sera concélébrée le vendradi 27 janvier 1984, à 14 h 15 en sa paroisse Saint-Anne-de-Beauregard, à Nancy.

Ni fleurs ai couronne, des prières.
43, rue de Beauregard,
54000 Nancy.

Le Doyen,
Le Conseil de gestion,
Les personnels enseignants, administratifs, techniques, ouvriers et de service de la faculté de droit et des sciences économiques de Nice,
out l'immesse peine de faire part du décès de leur très estimé ami et collè-

le professeur Gérard BOULVERT,

survenu le semedi 21 janvier 1984. fité à Mos, le 28 mai 1836, Gérard Boutvert fit ses études su Lypés Masséna, pués à l'institut d'études juridiques avant d'obtanir le doctorat su droit à Abran-Proyence, avec une thèse sur « Les secleves et les effrenchis Impériant ».

e Les escieves et les effrenchis Impérient ». Race premier à l'agrégation de droit en 1965, il fut d'abord professeur à Aixan-Provence, puis à Nice, en 1976. Il était spécialiste des institutions de l'Antiquité. C'est à son initietires qu'a été créé à Plice un Centre de coopération franco-tatienne dont à a assuré la direction. Il s'intéresse aussi à l'histoire du travail et des mouvements sociaux et à l'histoire du travail et des mouvements sociaux et à l'histoire du travail et des mouvements sociaux et à l'histoire du travail et des mouvements sociaux et à l'histoire du travail et des mouvements sociaux et à l'histoire du travail et des mouvements sociaux et à l'histoire du travail et des mouvements sociaux et à l'histoire du travail et de l'action du travail et des mouvements sociaux et à l'histoire du travail et des relations autres de l'action de l'actio

- M. et Mª Michel Lafosse, s entants, M. et M∞ Patrick Boursin, ses petits-enfants, Ses arrière-petits-enfants, Séverine et cut la tristesse de faire part du décès de

M= Marcelline CORNET,

& Silly-Tillard, le dimanche 15 janvier Ses obséques ont en lieu dans l'Inti-Ses coseques can en neu cana i in mité, le 17 janvier, en l'église de Silly. 7, rue Neuve, à Silly-Tillard, 60430 Noalles. Ambassade de France, Ambassade de . Port-au-Prince,

- M. et M™ Raymond Créange, ses parents, Claude et Brigitte Civange, ses enfants, Julien Civange,

son petit-fils, ont la douleur de faire part du décès de M Jacqueime CRÉANGE.

Les obsèques ont en lien dans la plus stricte intimité, le 25 janvier 1984.

La famille no reçoit pas. - La Frette-sur-Seine, Paris.

son épouse, M. et M= Michel Arnould,

Leurs parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Paul DELCROIX.

survenu à Paris, muni des sacrements de l'Eglise, le 21 janvier 1984, à l'âge de oixante-dix-huit ans, à Paris. L'inhumation su cimetière d'Asnières ancien, dans le caveau de famille, a en lieu le 24 janvier 1984, dans l'intimité

29, rue du Tertre, 95530 La Frette-sur-Scine. 2, rue Ambroise-Paré, 75010 Paris.

- Le professeur Edgard Elbaz, directeur de l'IPN de Lyon,

M. Monchy ELBAZ,

leur père, bean-père et grand-père, lors de son dernier voyage en Israël. Il a été inhumé le 25 janvier 1984, à 89, rue Bellecombe 69003 Lyon.

La direction,
 Et le personnel de la société Wingate
Travel France,
out la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Pierre GUERY, survetu le 23 ianvier 1984.

- Mar Ernst Käppers, M. et M= Bernard Kappers. Alexis et Thomas Küppers,

ses pents-enfants,
Sa famille de Cologna
et de Neumagen,
Ses amis de France, d'Allemagne
et d'Écoste, ont la douleur de faire part du décie de

M. Ernet KUPPERS survenu en son domicile, le 16 janvier 1984.

L'inhumation a ou lieu le 19 janvier 1984, au cometière de Saint-Gratien,

Que ceux qui l'aimaient aient une sensée pour lui. 63, avenue de Caintere, 95210 Saint-Gratien.

Mar Georges Salvy, née Omblyns, de Richemont, ses enfants et petits-enfants,
 M. Jean Merveilleux du Vignaux,
 M. et Mar Jacques Merveilleux du

Et toute la famille, ont la douleur de febre part de la mort

la vicomiesa Roger de RICHEMONT, née Jeune Mervelleux de Viene Houst du Vigneux, Te 15 janvier, munie des sacrements de l'Egilse, dans sa quatre-vingt-cinquièm année.

Cet avis tient lien de faire-cart.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du e Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte

justifier de cette qualité.

- M. et M= Franz Schmidt, M. et Ma Jacques Brossollet,

es grands-parents, M. et M= Gabriel Schmidt, ses parents, Marie-Agnès et Alain Leplaideur,

and the state of t

Sébestien, Charlotte et Julien, Emmanuel et Catherine Schmidt-

Millet,
Dorothée,
Odile Schmidt,
Jérôme Schmidt,
Benoit Schmidt,
ses frères, sceurs, beau-frère, belle-son

Toute sa familie et ses amis, ont la grande douleur de faire part de la mort brutale, le 20 janvier 1984, de Catherine SCHMIDT.

à l'âge de vingt et un ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 27 janvier, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7-.

Cet avia tient lieu de faire-part. 3, avenue Constant-Coqualin, 75007 Paris.

Anniversaires

E1

Pour le deuxième anniversaire du décès de

Louis-Auguste DEROSTÈRE une messe sera dite le lundi 30 janvier 1984, à 10 heures, à l'église Notre-Dame d'Auteuil.

Avis de messes

- Les sants du poète

Raymond DATHEIL

mémoire, le lundi 30 janvier, à 18 h 45, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, l, place Sainto-Geneviève, 75005 Paris.

Communications diverses

Le Mouvement de solidarité daho-méeane organise un gala animé par le groupe Kimpa, le samedi 28 janvier, à 20 h 30, 124 Ms, rue de Bagnolet, 7,5020 Paris.

 L'auditorium Maurice-Ravel, le studio Grame et Musique nouveile-4 présentent, le 27 janvier 1984, à partir de 18 heures, « Musiques-Machines ». Cette manifestation sura lieu à l'auditorium Maurico-Ravel, à Lyon, et non au studio Grame, comme l'annonçait le Monde du 19 janvier.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

Faculté de Sceaux, vendredi 27 janvier, à 15 h 30, salle des Profesapproche de la coopération franco-

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations tiliphoniques personantes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures

souf indications particulières LUNDI 30 JANVIER (exposition is assessi 28)

Timbres poste, instruments scientifiques et art populair. Me PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

FOURTHEAL - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 7. — De l'Espinay, Iodelet, Roubille. - M° ROBERT.
S. 15. — Bous meubles et objets mobiliers. - M° ADER, PICARD, TAJAN.

MARDE 31 JANVIER (expenition in innii 30)

S. 5-6. – Vente pour cause de départ, livres anciens et modernes, tableaux anciens et modernes, art islamique et d'Extrême-Orient, céramique, tanis, meubles et objets d'art. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Herdhebaut, Latreille, Jeannelle, Portier, Méandre, Levy-Lacaze, Berthéol, Dillée, Arcache, Pacitti. MERCREDI 1" FÉVRIER (expesition le munii 31)

Objets de vitrine, mob. anc. - M= OGER, DUMONT. Bijons, objets d'art - Mª PESCHETRAU, PESCHE-TEAU-BADIN, FERRIEN. Bons membles et objets mobiliers - Me ADER, PICARD, TAIAN.

JEUDI 2 FÉVRIER (exposition le mercreti 1") S. S. - Livres - M- LOUDMER. S. 10. — Bons membles et objets mobiliers - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

VENDREDI 3 FÉVRIER (expenition is jouil 2)

S. 1. - Menb., obj. d'art. - Me LOUDMER.

S. / 2. - Falences and., mesth. and., table. - Mª BINOCHE, GODEAU. 7. – Tablx 19^a, maquetter de bateaux. - Mª RENAUD. Objets d'art et de bel ameublement des XVIII ET XIX siècles Ma ADER, PICARD, TAJAN. MM. Dillée, Levy-Lacaze,

experts.
S. 11. - Mobilier de château. - Mª LANGLADE.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert (75002) - 281-90-07. J.-CI. SNOCHE et art. GODEAU, 5, rue la Boétie (75008) - 742-78-01, CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008) - 720-18-84. LANGLADE, 12, rue Descombes (75017) - 227-00-91. LOUDMER, 18, rue de Provence (75008) - 523-15-25.

OGER, DUMONTI, 22, rue Drouce (75008) - 246-36-65.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, PERRIEN, 16, rue (75008) - 770-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75008) - 770-48-95. ROBERT, 5, evenue d'Eyleu (75016) - 727-95-34.

dolore: Libère le muscle, avant et après l'effort.





West.

Lings,

MUSIQUE

LA KHOVANSTCHINA AU CHATELET

Comme le flot de l'histoire

L'abondance de biens pour les fervents du théâtre lyrique : après l'En-lèvement au sérail par Strehler, voici que la grande saison russe du suicide collectif, il est lui-même submergé par le fleuve qui porte maintenant Pierre le Grand, en attendant Lénine et Staline...

Tous les personneges ont été admirablement caractérisés par Pizzi, cois, sauf erreur, qu'on neut voir le fois, sauf erreur, qu'on peut voir le chef-d'œuvre de Monssorgski dans sa quasi-intégralité et le respect ab-solu du texte. On oublie le temps, comme en lisant Tolstof ou Pasternak, devant ce spectacle d'une force et d'une visibilité exceptionnelles. Dans les représentations et les enregistrements du Bolchof ou de l'opéra de Solia, on ne ressentait pas une telle intensité, un tel jaillissement musical, une telle exploration de l'âme et du destin russe.

Rappelons que si Monssorgairi avait à peu près achevé son œuvre, il n'avait pu l'orchestrer (à part deux fragments) : après sa mort, Rimski-Korsakov en établit une version qui Acts and the version qui essura la perennité de la Khowanst-china, mais, bien davantage que dans Boris Godounov, enjoliva et ba-nalisa ce grand drame déjà mutilé par de nombreuses coupures.

La réalisation de Chostakovitch, qu'on peut enfin entendre au Châtelet, respecte au contraire scrupuleusement les volontés du compositeur. ne rajoutant que les finales des deuxième et cinquième actes (celui-ci très comestable), qui n'avaient pas été écrits. Et son orchestration sonne avec une force et une âpreté où l'on retrouve sa nature de musi-

Tandis qu'on avait trop souvent l'impression de se perdre dans d'obs-curs combats politiques d'une his-toire bien éloignée de nous.

Pizzi dome au spectacle une minsante unité. Unité de décor, d'abord, d'une sobriété austère, avec un seul élément visuel qui condense symbo-liquement le drame : le grand bulbe cuivré d'une église orthodoxe derrière un mur qui enferme et surveille l'action. Devant, une aire de jeux neutre recouverte de terre; des éclairages blêmes, sinistres; les vêtements gris de la fonie, le cuir rouge des sireitzi sanguinaires, les robes poires des vients croyants.

Pizzi excelle à organiser en un im-- montent » le déroulement de l'action comme un film. Sur tout le drame plane l'image de ce peuple à l'histoire, qui porte l'histoire sans la comprendre, fresque extraordinaire-ment vivante, d'une fabuleuse mise au point : tourbillous des Moscovites qui forcent l'écrivain public à lire les affiches, apparition du prince Kho-vanski au milieu de ses protégés en un étonnant ballet de tables et de tréteaux, ripailles des streltzi cor-rigés par leurs semmes, départ en exil du prince Golitsyne an milieu des lazzi, et ces processions des vieux-croyants qui se défendent contre le tourbillon du monde en se repliant sur leur foi, jusqu'an su-blime autodafé volontaire pour échapper au joug moderniste de Pierre le Grand.

Ce peuple, esciave des « princes qui nous gouvernent », transcende leurs misérables intrigues et les en-gloutit, nous dit Moussorgski. Il nous les montre, ces princes, dans des affrontements d'une vérité aigue entre grands carnassiers (l'étonnant deuxième acte châtré par Rimski-Korsakov), il montre la brutalité de l'assassinat du prince Khovanski au milieu des danseuses persumes. An-dessus plane la haute stature du guide des vieux-croyants, Dossefet, nous montre sussi dans un déco-incarnation de la sainte Rassie, une lugabre de sacs de jute le peuple

Tous les personnages ont été admirablement caractérisés par Pizzi, avec une distribution sans donte supérieure à celle de Genève, où il avait monté pour la première fois ce spectacle (le Monde du 29 mai 1982): Stefan Elenkov, qui donne à Khovanski les traits de Boris; l'ex-Khovanski les traits de Boris; l'ex-traordinaire Golitsyne de Robert Tear, prince européanisé, canteleux et crédule; Hartmut Welkler, terri-ble Chaldovity; l'écrivain public, Florindo Andreolli; Harry Dwor-chak, un Dossefel jeune, plus politi-que et inquiétant que l'habituel vieillard-berger-des-ames; enfin, Stelka Mineva, à la voix étrange, dé-chirée de aumbres éclairs, mystique pécheressa qui règne sur topt le pécheresse qui règne sur tout le

La beauté de ces soirées doit beaucoup aux choristes français et bulgares, à l'Orchestre Colonne, en-fin, et surtout, au chef Woldemar Nelsson, d'origine russe, dont le ly-risme fait resplendir la musique simment poignante de Moussorgaki.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Prochaines représentations les 26, 28, 31 janvier, 2, 4, 7, 9, 12 et 14 février. Le munico spécial de l'Avant-scène Opéra, d'one grande richesse, permettra de bénéficier au maximum de ce spectacle, de dénéficier flistoire embrouillée de cette époque et de l'œnvre, analysée excellemment par Andrei Lischie.

LE XVIII MIDEM DE CANNES

Un marché assis entre le son et l'image

du disque et de l'édition musicale (MIDEM), qui s'achève vendredi 27 janvier, s'est déroulé durant une semaine dans un climat maussade : rien ne peut faire oublier que l'ensemble de l'industrie phonogra-phique est plongé depuis 1979 dans une série de crises : celle que connaît l'économie mondiale et celle d'un média dont l'avenir dans l'univers andiovisual passe par de profonds bouleversements. An marché en récession depuis quatre aus - moins 13 % de vente du 33 tours en 1983 en France comme anx Etats-Ums et en France comme aux Etats-Ums et une progression de la distribution des cassettes qui ne compense pas la baisse des disques vendus — s'ajou-tent la piraterie, qui représente en moyenne entre 5 et 10 % du marché dans les pays occidentaux (20 % à 40 % dans les Etats du tiers-monde), et maintenant en France la location à la journée de disques par un cer-tain nombre de magasin de détail.

Depuis le début des années 80, tout a changé dans une industrie qui avait connu une expansion formidable et continue pendant quinze ans. Le musique est de plus en plus indis-pensable dans la vie d'aujourd'hui, mais le besoin d'acheter le disque est moins nécessaire du fait des radios privées et des copies privées. La chute vertigineuse des ventes a contraint au regroupement plus ou moins étroit de certaines firmes discographiques, à la fermeture, dans le monde, d'usines de pressage et, bien sûr, à des suppressions d'emplois. L'année dernière, une partie de l'industrie était tout à l'euphorie du lancement du disque compact. Mais à peine 30 000 lecteurs du son laser

Le XVIII^a Marché international ont été vendus en 1983. La technolo- seule semaine de décembre 1983 gie moderne se développe dans une situation économique difficile.

Le marché du disque ne se restreint pas seulement : il impose des mutations qui rendent la création de plus en plus fragile. Ainsi, il y a quelques années, un artiste au som-met de sa carrière atteignait facilement un chiffre de vente de 400 000 exemplaires pour un ou deux albums et la firme phonogra-phique était assurée de ne pas descendre au-dessous de 100 000 exemplaires pour les 33 tours suivants. Aujourd'hui, un chanteur peut faire vendre 300 000 exemplaires d'un vendre 300 000 exemplaires a un album et ne pas dépasser le chiffre de 30 000 pour le disque qui suit. Il n'y a plus fidélisation du public et donc pas de garantie de recettes. Les gens n'achètent plus un nom — d'où la chute des « fonds de catalogue » - ni un style. Mais des « tubes ». Le sol n'est plus solide sous les pieds d'un artiste de variétés ou d'un roc-

Les grandes vedettes du MIDEM ont été MTV, la chaîne de télévision américaine qui diffuse vingt-quatre heures sur vingt-quatre des vidéo-clips de musique rock en stéréo, et Michael Jackson avec son vidéoclip, Beat it, et le film réalisé autour du tournage des donze minutes de chansons mises en scène pour la begatelle de 1 million de dollars un quart de la somme payé, par CBS, le reste par le chanteur ini-mème. Star symbole des années 80. Michael Jackson chame, danse, a le sens du visuel et possède un « look » indéniable. Son triomphe actuel (600 000 33 tours vendus en une

aux Etats-Unis, plusieurs centaines de mille en France durant le même mois) et celui, surtout, de son vidéoclip soulignent de la manière la plus nette que l'image est aujourd'hui aséparable du son pour les jeunes, c'est-à-dire pour la majorité des clients de l'industrie phonographi-

Plus que vers le disque compact. qui constituera cependant un des supports de la musique de demain, notamment dans les voitures, c'est vers le vidéo-clip et le vidéo-disque que se trouve l'avenir des formes dis-cographiques. Celles-ci vont se heurter à des problèmes de coût et de capacité des artistes. Mais une priorité leur paraît d'abord s'imposer : combler un vide juridique par la reconnaissance du droit de produc-tion phonographique. La loi sur l'audiovisuel que le ministre de la culture souhaite déposer au Parlement au printemps prochain traite de cette revendication et de nombreux autres problèmes qui n'avaient pas été abordés pendant trente ans. Une redevance perçue par la SACEM, auprès de l'abriune baisse de la TVA sont également prévues par une loi qui s'efforce de placer les professionnels du disque face à l'avenir.

Comme toujours, le MIDEM a été l'occasion de nombreux galas, notamment avec Joan Baez, Tina Turner, Herbie Hancock et Van Morrison, dont le concert était dif-fusé en direct par l'émission de rock allemande « Rockpalast ».

PETITES

NOUVELLES

CLAUDE FLÉOUTER.

u LE PRIX DE PORTRAIT, créé

par le commandant Pani-Louis Weiller et décerné par l'Académie des beaux-

et accerne par l'Academne nes beaux-arts, est consacré cette aumée à la scalpiura. Deux prix seront attribués le 28 mars prochain, l'un de 20000 F, destiné à un artiste saus limite d'âge; le second de 10000 F, réser-chiq ans. Ren-seignements : secrétarint de l'Académie

des beaux-arts, 23, quai Conti 75006.

* LES PREMIÈRES RENCON-

TRES LATINES, dont is vocation est de faire commitre par des manifesta-tions artistiques in communanté cultu-

tions artistiques in communanté culturelle des pays d'expression latine, se tiendront à Paris au Forum des halles du 30 janvier au 4 février. La chanteuse brésilienne Betina et la Française Marie Paule Belle ouvriront ce festival, avec l'aide des ministères de la culture et des relations extérieures. Bernard Lavillier et le Courteto Codron lour succéderont. Cette manifestation se terminera par une soirée « tango », avec le Trio Moualini, Beytelman et Caratini et Gotan, orchestre d'Argantinu, établi en France.

B LA REVUE TRIMESTRIELLE

« CINEMACTION », éditée par Le Cerf, publie un numéro consucré à la

représentation des handicapés à

l'étran. Viagt-quatre textes de synthèse

recenn. Vingrequatre rextes de synthème ou d'opinion, réunis par M^{ost} Olga Béhar, qui doivent promouvoir égale-auent des libres qui traitent de ce sujet et tentent de faire évoluer l'idée que l'on

NOTE

Culture

XALAM Au Casino de Paris

La fusion des rythmes

Ils sont huit et ils viennent de tous les coins du Sénégal. Le groupe l'at formé il y a quinze ans mais il a parcouru, depuis, un itinéraire. Après avoir joué, comme beaucoup de musiciens de sa génération, un peu tous les rythmes – rock, jazz, salsa, rhythm'n blues, reggae, - le Xalam (du nom d'une guitare traditionnelle en Afrique de l'Ouest) décide de s'arrêter pour réfléchir. Une retraite de plusieurs années pendant laquelle la «communauté» retourne auprès des grands musiciens traditionnels,

Elle va réapparaître en 1978 avec une musique complètement nou-velle, qui est une sorte de fusion des rythmes traditionnels issus des différentes ethnies du Sévégal (Wolofs, Diolas, Mandingues, Bambaras...) et de tout ce qu'ils aiment, les rythmes latino, le jazz..., une musi-que qui bouscule les étiquettes. Rythmes ondulants et souples, couleurs chatoyantes, percussions, guitare, clavier, trombone ou sax, le tout est zéré, plein d'espaces calmes comme une sieste éveillée, plein d'une grâce sahélienne. C'est le choc

Depuis le Xalam parcourt l'Afrique, l'Europe. Il est installé en France, depuis deux ans. Il sera le 27 janvier pour un concert unique

★ Xalam, le vendredi 27 janvier, au Casino de Paris, 21 heures.

Patrimoine

vol au musée DE BUDAPEST

Deux Grecs inculpés

La justice grecque a inculpé, mardi 24 janvier, le riche industriel Efthimios Moschaelaidis, mis en cause par la police italienne dans l'affaire du voi de sept tableaux de maîtres italiens, commis au Musée des beaux-arts de Budapest, en povembre dernier (le Monde du 21 janvier)

une usine d'huile d'olive dans la région d'Itea (près de Delphes), est accusé d'être l'instigateur du vol commis par une bande de spécialistes du vol d'œuvres d'art italiens et hongrois. Il est, également, accusé de recel. Un ancien directeur de l'usine, M. Christos Hafoulas, est, lui aussi, poursuivi pour complicité dans le vol.

La police italienne, après avolr arrêté trois Italiens et deux de leurs complices hongrois, était persuadée que M. Moschaclaidis était le commanditaire du vol.

Il y a une dizaine de jours, l'industriel avait été officiellement mis hors de cause par la police grecque. Depuis, six des tableaux volés – un Raphaël, deux Tintoret, deux Tiepolo et un Giorgione - étaient retrouvés à Eghion (nord du Pelo-ponnèse, sur le bord du golfe de Corinthe), la septième toile, un Raphaël, avait déjà été retrouvée près de Budapest peu après le vol.

a UN ORCHESTRE DES
JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE
va être constitué l'été prochain, a
déclaré le 23 janvier au MIDEM,
M. Michel Pezet, président du conseil
régional Provence-Alpes-Côte-d'Azar
et président de l'office régional de la
culture ainsi que de diverses instances
interutionales (Conseil de l'Europe,
UNESCO). Quatre-vingt-huit musiciens issus des grands conservatoires de
bassin de la Méditerrunée se réuniront
du 15 juillet an 10 noût au convent de
Saint-Maximin (Var), sons la direction
du chef suisse Michel Tabachnik. Le
concert insugural doit avoir fieu au
Festivai d'Alx-en-Provence.

THEATRE

La scène du Maroc à Paris

(Sulta de la première page.) Calui-ci souffrait en outre d'un « vice » abominable : il était sympathisant du motazelisme (rationa-Barne), courant de l'islam qui avait au son heure de gloire — et de sang — sous le calle El-M\$mous (813-833) avant d'être benni, car il prêchait que le Coren n'est pas « descendu » tel quel du ciel mais constitue une « création terrestre », inspirée, si l'on veut, par Dieu.

En 1984, vouloir défendre de telles théories en Islam est plus que ternals sacrilège. Mais la pièce de Saddiki ne se perd pas dans les furnées théologiques. Son suc est fait de l'écume des jours, ceux de jadis et ceix, si semblables, du Maghreb et du Levant actuels. Le « grand juge » Iradetoullah, joué par Saddiki luimême, très en verve, et le soi-disant lettré Ghadantar, en lunettes et turban noirs, pourraient être de sanguinaires et paperassiers mollahs du vingtièrne siècle pour lesquels la pire injure est « sybante » ou « athée ». Latie Foitni, fait penser à ces sœurs musulmanes mi-bas-bleu, miguerrières, qui, Jadis à Bagdad, ajourd'hui au Ceire ou à Baalbek, persécutent ceux qui veulent vivre avec leur siècle et prônent la guerre sainte jusqu'à l'islamisation totale de la planète. Les costumes turco-fellini metterit la touche suprême à ce spectacle de la dérision désenchantée. Car Abou Hayyan, on s'en doute sera abandonné de tous.

Sous les déchirements entre satrapes et philosophes, is pièce nous montre sussi dans un décor

éternel de la faim, qui n'e même pas le droit de se plaindre. Et les inté-gristes qui font leur miel de ces sout-frances du ventre et de l'esprit... ment plus effrayant que toutes les vilentes montrées - décrit comme

On ne voit pes, en revanche, ce qui pourra emplicher le monde islami-que d'absorber le remède intégriere, que le pièce — inquelle se termins

L'humour qui sumage seuve seul du

étant pire que les maux qu'il prétend J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

★ Maleon des cultures du monde, 101, boulevard Raspall, Paris (6'). Tél.; (1) 544-41-42; du 26 janvier au 19 février.

Tayeb Saddiki Quand Protée se fait arabe...

ancestral, cele compte. Tayeb Saddiki est fils de Mogador sujourd hut Escaouira, « la petite muraille », - ce port de l'Atlantique marocain concu au dixhuitieme siècle par un captif francais, Théodore Comut, pour y attirer les nécociants européens, alors que l'Empire chérifien était encore, pour un siècle et demi, l'un des pays les plus fermés du monde. Le père de Tayeb était, lui, un foih, lettré musulman traditionnel, vivent permi manuscrits et traités arabes dont il entretenait ses enfants.

A cette double hérédité d'ouverture et d'authenticité, le ieune Saddiki allait très vite donner le sacrement de l'art. Acteur, auteur, metteur en scène de théâtre et de cinéma, maître d'œuvre aussi bien de gigantesques « mystères » historiques en plein air pour le peuple que de cénecles restraints de réflexion intellectuelle, symbole harmo-nieux du biculturalisme arabefrançais et de la rencontre passionnée, mais pour une fois sans drame, entre l'Occident et l'Islam, Tayeb Saddiki a été et continue d'être tout cela à la fois (le Monde daté 4-5 février

Sa bonne bouille aident, il fait figure, à cinquante ans, d'Orson Welles des Arabes. Il en est en tout cas l'homme-Protée, avec l'éventail toujours plus ouvert de théâtre, il faut aller jusqu'au

On a beau dire, le terrain Liben, avec Raymond Gebarra, pour trouver un créateur arabophone aussi dynamique et novataur. Il est vrai qu'au Maroc, comme d'ailleurs au Liban, les censeurs sont beaucoup moins regardants que dens les autres contrées arabes. Ainsi, au Caire, la scène a été progressivement réduite au «boulevard» et en Alger, les auteurs nationaux ne peuvent itte en principe joués que s'ils écrivent en arabe...

Le facteur « tolérance »

n'aurait cependant pas été suffi-sant si Siddiki n'avait pas aussi lutté sans relăche pour imposer chez lui un théâtre varié et de qualité, un peu comme le fait Youssef Chahine en Egypte pour le cinéma. Autant dire que Saddiki, comme Chahine, est un lutteur solitaire et, pour le moment, sans dauphin. Quoi qu'il en soit, ce qui est pris est pris, et Saddiki a permis, en vingt ans, de faire connaître en arabe parlé ou classique, au public marocain et à celui des autres pays musulmant où les autorités ont bien voulu l'admettre, des auteurs aussi divers qu'Aristophane, Molière, Mariyaux, Gogol ou Beckett, sans parler d'auteurs arabas oubliés ou sulfureux de la trampé d'Abou Hayyan.

Jean Villar, dont Tayab Saddiki fut naguère le premier sta-giaire étranger au Théâtre national populaire (TNP), serait sans doute fier de son ancien élève.

CAMPAGNE POUR UN DUC-CIO. — « LA CRUCIFIXION », attri-buse au peiutre siennels Duccio (XIV» siècle) sente per un propriétaire la constense de Crawford au Getty Museum de Califoranie, fait Pobjet d'une campagne nationale en Grande-Bretagne afin d'éviter son transfert. Les autorités britanniques, en différant son départ, espèrest son rachat par un organisme angiais, qui pourrait être le Musée sounicipal de Manchester.

LES PRIX DU SYNDICAT DES CRITIQUES FRANÇAIS DU CINÉMA 1984 ont été attribués à « Pauline à la plage » d'Éric Rohmer et à « Fattny et Alexandre » d'Ingmar Bergman. D'autre part, le prix Novais Texeira, qui récompense amuellement on court safetrage, a été remis à Magali Cièment nouvement libra « Conn de éte ».

la courche ansée THEATRE DE GENNEVILLIERS Mise en scone : Bernard Sobel



LYMPIA BRUNO COQUATRIX présente

YVES DUTEIL Matinées supplémentaires

à 14 H 30 et 17 H 30 Location au théâtre de 11 H à 22 H Dans les agences et par tél. : 742-25-49

Le dimanche 29 janvier

théâtre gérard philipe saint-denis · 15

michel hermon chante piaf

l heure de récital les vendredis et samedis à 22 h 30 après "exquise banquise"

243.00.59

LES SPECTACLES NOUVEAUX

BONS OFFICES - Petit Odéon (325-GERTRUD MORTE CET APRÈS MIDI - Déchargeurs (236-00-02),

LA PENDULE - Epiceria (329-46-781, 20 h 30. LES ELLES ET LES EUX - Tour-Tour (887-82-48), 21 h 45. L'ÉTAU - Théâtre de la Mer (589-FILS DE BUTTE - Dix Heures (606-

LE QUATRIÈME MUR - Ensatt (874-44-30), 20 h 30. LE COUP DE GRISOU - Plain CHAGRIN ZOOLOGIQUE - Châtil-lor, Salle des fêtes (657-22-11),

LE BABIL DES CLASSES DANGE-REUSES - Beambourg (277-12-33),

LE LIVRE DES DÉLECTATIONS -Alliance française (544-72-30). BANCO - Michodière, (742-95-22). LF.C. - E

Ferme (900-98-37), les 26, 27, 28 à 21 b. Les salles subventionnées CHAILLOT (727-81-15): Grand Foyer, Théatre Gémier ; 20 h 30 : les Possédées. TEP (364-80-80), Thiêtre: 20 h 30: POi-

pens watt.

BEAUBOURG (277-12-33). Dé-bats Rencontra-mosée : 18 h 30 : Le cou-pie et l'amour ; Hans Bellimer : La photo-graphie comme révélateur de l'inconscient physique? Concerta-Animation : Forum de la création à 18 h 30 : Rencontre avec les musiciens 20 h 30 : Concert Electric Phoenix (Bec ford, Brooks, Sousier, Cage, Gebilhaar); Chekum-Vidéo: Nouveaux films, BPI: 16 h: J. Lacan — Psychanalyse II: 19 h: Les arts martisux: 15 h: Les images recontent, les auteurs vous rencontrent; Dada-naissance et déclin (1916-1923); 18 h : Maurice Lemoître : inédits ; Les inconnus de la terre ; Laissé-pour-compte ; Le cinéma polonais : 19 h et 21 h : Voir

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opéra, 19 h 30 : la Khovansi-THEATRE DE LA VILLE (27422-77). 20 h 30 : Thésure pantomime de Wro-claw : 18 h 30 : A. lonatos ; S. Sakkas ; A. Myrau

·Piano****

SALLE PLEYEL

Marci 31 lanvier, 20 h 30

ASHKENAZY

Lundi 5 Myrier, 20 h 30

ALICIA

DE LARROCHA

BACH - MOZART - GRANADOS

Samedi 11, dim. 12 fév., 20 h 30

ACADEMY OF ST MARTIN

IN THE FIELDS MEVILLE MARRINER

BRENDEL

MOZART : 2 programmes différents

LEOVRE!

DERNIÈRE: 12 FÉVRIER

874-47-36

MERCREDI, JENOI, VENAREDI : 28 h 20 Sameri : 22 h, Brijarche : 14 h 30

PRIX PLAISIR DU THEATRE

DELPHINE GEORGES

SEYRIG WILSON

DERNIÈRE: 21 FÉVRIER

874-47-36

LUNDI, MARDI : 20 h 30 MAMERI : 19 h 30, DRNANCHE : 17 h

PRIX DU BRIGADIER

RAYMOND GEROME

FRANCE DELAHALLE

Compagnie Théâtre de la Satire

LE PASSEPORT

DE PIERRE BOURGEADE

MISE EN SCÈNE BRUNO CARLUCCI

LÉONORE HIRT ET ALAIN MOTTET

__ Loc. 563-88-73 ___

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : le Voyage 1 Berlin. ANTOINE (208-77-71), 18 h 30 : Hamlet; ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 b :

ATELIER (606-49-24), 21 h : la Bagarre. ATHENEE (742-67-27), salle L. Jouvet, 20 h 30 : Bérénice ; salle Ca. Bérnet, 18 h 30 : le Passeport.

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Hamlet. **BOUFFES-PARISIENS** 21 h : les Trois Jeanne CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15), 20 h 30 : Ferdaous... une voix en enfer.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod, isque.
CARTOUCHERIE, Tempète (328-36-36), 20 h 30 : Albatros. - Th. du Solell (374-24-08), 18 h 30 : Henry IV. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). Galerie, 20 h 30 : Sourire oblique ; Res-serre, 20 h 30 : la Mère confidence.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 h: Reviens dormir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacun sa vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégiature.

DAUNOU (261-69-14). 21 h : la Chienlit.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h ; les ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 b : le FONTAINE (874-74-40), 22 h : Batailles. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h 45 : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 50 :Who's

afraid of Virginia Woolf? HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Wil-LIERRE-THEATRE

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : Si LICERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30: St Javais su le jour et l'heure; 20 h 30: les Journées orageuses de Garounski; 22 h 15: Un autobus pour Mathilds. — EL 18 h 30: Recatonpilu; 20 h 15: Sbx heures au plus tard; 22 h 30: le Frigo. — Petite saife, 18 h 30: Fique et pique et follet drame; 22 h 30: Oy, Moyubele, mon Ille.

LYS MONTPARNASSE (327-88-61) (D. soir), 20 h 30, Dim. 15 h 30 : Labiche de poche ; 22 h : Enfantines. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se

THEATRE FONTAINE

BATAILLES

de Jean-Michel RIBES

et Roland TOPOR

JEAN-PIERRE BACRI, PHILIPPE KHORSAND,

Location 874.74,40 et Agences

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

TMP

CHATELET

30 janvier å 18 h 30

ÉGLISE DE

Mardi 31 janvier á 20 h 45

Loc. agence PERROSSIER

6, pL de la

Madeleine 260,58.31 (Werner)

ST.-LOUIS DES INVALIDA

à 21 h ST.-ÉTIENNE DU MONT Mer. 1" et jeu. 2 février à 21 heures (p.e. Werner)

DERNIÈRE LE 11 FÉVRIER

LA MADELER

J.-B. POMMIER

LEVIONNOIS

Violoncelle DEBUSSY - BACH BEETHOVEN

BRAHMS

REQUIEM

Jocetyne CHAMONIN Louis HAGEN WILLIAN

CHORALE DES JMF

dir. LOUIS MARTINI

ВАСН

ORATORIO DE NOEL

ENSEMBLE BACH DE PARIS

Dir.: JUSTUS VON

WEBSKY

LOC-742.67.27

FNAC

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 26 janvier

Les concerts

sauf les dimanches et jours fériés)

MARIE-STUART (508-17-80), 22 h : Poj-MARIGNY, Grande salle (256-04-41), 20 h 30 : Autant en emporte le vent; sulle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
Tchin tchin. - Petite salle, 20 h 30 : le
Journal d'un formune de trop : 22 h :

Chant du cygne. ©EUVRE (874-42-52), 20 h 30 : l'Estrava-PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Un homme nommé Jésus.

PARC DE LA VILLETTE, sous chap-team (240-27-78), 20 h 30 : Patience... Patience dans l'azur. POCHE (548-92-97), 20 h 30 : la Pharaon. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53),

OUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 b 30: la Différence da nos cieux.

RADEAU DE LA MÉDUSE (32091-37), 20 h 30: Don Juan aux gafers.

RANELAGH (288-64-44), 20 h 30: les
Joyeuses Commères de Windsor. RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 30 :

Vincent et Margot. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : Agnès. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L. 20 h 30 : le Horis. - IL 20 h 30 : Huis THEATRE D'EDGAR (322-11-02).

20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 20 h : Un milleu sous la mère. THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : le Paysago de l'avengle.

TRÉATRE DE PARIS. Petite sulle (280-09-30), 20 h 30 : Rayon femmes fortes. THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65) 20 h 30 : Images de... Kafka. TH. PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 :

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Angelo tyran de Pa-doue : Petite salle, 20 h 30 : Textes de THÉATRE DU TEMPS (355-10-88),

THÉATRE 18 (226-47-47), 21 h : Mé-TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : le TRISTAN-BERNARD 21 h : Jamais deux... sans tol. TROIS SUR QUATRE (327-09-16),

20 h 30 : Quelque estaminet ; 22 h ;: Ao VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Es-

Les cafés-théâtres

ATMOSPHÈRE (249-74-30), 20 h :30 : AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : Lebou voit rouge ; 22 h : le Président,
BEAUBOURGEOIS (272-08-51),
19 h 30 : la Spécialité.

RIANCS-MANTEAUX (887-15-84), I:
20 h 15: Areuh=MC2; 21 h 30: les démones Louiou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; II: 20 h 15: les Caïds;
21 h 30: Last Lunch, Dermier Service,
D., 22 h 30: Fouillis.

D., Z2 h 30: FORIBS.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51),
22 h 15: I Auvent du pavillen 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I:
20 h 15: Tiens voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours; II: 20 h 15: Dien

m'tripote ; 21 h 30 : le Chromosogne cha-touilleux ; 22 h 30 : Fais voir ton cupidon. LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Je veux être piagouin; 22 h 15 : Attan-tion belles-mères méchantes. POINT VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: les Surgetés; 21 h 30 : le Ticket; 22 h 30 : Moi, je craque, mes parents re-

PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 : Auto-SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 20 h : M. Boujenan. LA TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 : J. Barthes, 22 h 30 : H. Moubous; II : 21 h : B. Meulien. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse as : 22 h 30 : le Offeri jaune, Spectacle bran-

VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : P. Miserez; 22 h 30 : les Soliloques du

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. On perd les pétales DEUX-ANES (606-10-26), 21 h. l'impôt

La danse AMERICAN CENTER (321-42-20), & 21 h : S. Petronio, J. Slyde. BASTILLE, (357-42-14), 21 h, Lolita CENTRE MANDAPA (589-01-60), THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30, Danse Buto. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30, Dis-

de Geva CABAN

POCHE MONTPARNASSE - 75 Bd. du Montparnasse - LOC: 548 - 92 - 97

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82); Saint-Lambert, 15 (532-91-68)

Lucernaire, 21 h : Quatuor Lutice (Vivaldi, Haendel, Dhaine). Salle Pleyel, 20 h 30 : orchestre de Paris, Dir. L. Foster (Hayda, Revel, Stra-

eau, 20 h 30 : Ensemble orche aris (Messiaen, Brahms). Radio-France, Auditorium 106, 20 h 30 : leunes compositeurs et interprètes du Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Orchestre de Paris Sorbonne, Chosar na-tional, dir.; J. Grimbert (Purcell). Salle Cortot, 20 h 30 : A.-M. Aivazian, Ch. Bismoo (Tartini, Brahma, Proko-

funic Chranvalte, 20 h 30 : F. Brukssmans (Bach, Albenk, Granados...)

cinéma

La Cinémathèque

CHARLOT (704-24-24) CHABLIOT (704-24-24)

15 h: Tennesse Williams (1914-1983):
le Visuge du plaisir, de J. Quintero; Fastival de Rotterdam (1970-1983); 19 h; les Fainéants de la vallée fertile, de N. Panaya-topoulos; 20 h 15, le Course de taureaux, de P. Bramberger; ciméans japonais (1900-1970): 21 h, Rêves de chaque mit, de M. Naruse; Histoire du cinéma japonais, de le Cie Sikochilm.

BEAUBOURG (278-35-37) 15 h : Cœur fidèle, de J. Epstein ; 17 h, Haif Angel, de R. Sele ; panorama du cinéma polonale : 19 h, Eroica (syzaphonie oma potonale : 19 h, Ercica (symp. căque en deux parties), d'A. Munk.

Les exclusivités

ADIEU FOULARDS (Fr.) : Maxéville, 9 (770-72-86).

LES ANGES DU MAL (A., v.o.) (**):
Studio Alpha, 9* (354-39-47), - V.f.;
Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Mazáville, 9* (770-72-86); Paramount, Orléans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00).

A NOS AMOURS (Fr.): Grumont Halles 1* (297-49-70); Impériel, 2* (742-72-52); Hautefenille, 6* (633-79-38); Elysées Lincoin, 8* (359-36-14); Parmassem, 14* (329-83-11).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (50811-69).

LE BAL (Fr.-It.): Gammont Halles, 1st
(297-49-70); Vendôme, 2st (742-97-52);
Studio de la Harpe, 5st (634-25-52);
Hantefeuille, 6st (633-79-38); Pagode, 7st
(705-12-15); Gaument Champs-Elysées, 8st (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11st
(357-90-81); Olympic Entrepht, 14st
(345-33-38); Montparmasse Pathé, 14st
(320-12-06); 14 Juillet Beaugracelle, 15st (575-79-79).

LA RALLADE DE NARAYAMA (Jap.

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Dealest (H. sp.), 14 (321-41-01).

BOAT PEOPLE (Chin., v.o.): Chany Ecoles, 5 (354-20-12). – V.f.: Gaité Boulevard, 9 (233-67-06); Paris Ciné, 10 (770-21-71). LE BON PLASIR (Fr.): Forum, 1"
(297-53-74): Rex, 2" (236-83-93); Clos
Beanbourg, 3" (271-52-36); Quintette, 5"
(633-79-38); U.G.C. Odéen, 6" (32571-08); U.G.C. Rotonde, 6" (32571-08); U.G.C. Rotonde, 6" (63302-22); Marignan, 8" (359-92-82);
Saint-Lazare Pasquier, 8" (723-69-23);
U.G.C. Biarritz, 8" (723-69-23); Francais, 9" (770-33-88); U.G.C. Gare da
Lyon, 12" (343-01-59); Nations, 12"
(343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86);
Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06);
Mistral, 14" (539-52-43); U.G.C.
Convention, 15" (828-20-64); 14 Juillet
Beangrenelle, 15" (575-79-79); Murat, 16" (651-99-75); Pathé Wepler, 18"
(522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99).
CANICULE (Fr.) (*): U.G.C. Opéra, 2" LE BON PLAISIR (Fr.) : Forum,

(522-46-01); Secrétan, 19 (24)-77-99).

CANICULE (Fr.) (*): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Grand Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); U.G.C. Montparnasse, 6° (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); Gammont Ambassade, 8° (359-19-08); U.G.C. Gotelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Parnassiens, 14° (320-30-19); Murat, 16° (651-99-75); Pathé Cilchy, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

CARMEN (Eps., v.o.): Cinoches, 6° (633-

CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoches, 6* (633-10-82) ; Parnassions, 14* (320-30-19). CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.o.): Lucernaire, 6º (544-57-34); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LE CHOIX DES SEIGNEURS (A., v.f.) : Gaumont Berlitz, 2* (743-60-33. LES COMPÉRES (Fr.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Gaumont Convention, 15 (828-42-77); Ché 13, 18 (254-15-12).

LES DENTS DE LA MÉR Nº 3 (A. vo.): Erminage, 8º (359-15-71). - V.f.: Ret, 2º (236-83-93); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Montparname, 14º (329-90-10).

2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW-YORK (A., v.f.) (*): Rez. 2 (236-83-93); U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); Montpaines, 14 (327-52-37); Imaget, 18 (522-47-94). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

ERENDIRA (Franco-Mex., v.o.): Fotum Orient Express, 1* (233-42-26); Quin-tette, 5* (633-79-38); U.G.C. Marbenf, 8* (225-18-45); Parmassiens, 14* (320-

30-19). L'ETE MEURTRIER (Fr.) : Gammant Halles, 1= (257-49-70) : Elysées Lincoln, 8 (359-36-14).

8" (359-36-14).

ET VOGUE LE NAVIRE (it., v.c.): Gaumont Hallet, 1= (297-49-70); U.G.C. Opters, 2: (261-50-32); Salms-Germain Village, 5: (633-63-20); U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6: (633-08-22); Pagode, 7: (705-12-15); Gaumont Ambassade, 8: (359-19-08); U.G.C. Normandie, 8: (359-41-18); 14-Juillet Bastille, 11: (357-90-81); Miramar, 14: (357-90-81); Bienvenile Montparnesse, 15: (544-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79) — V.f.: U.G.C. Boulevard, 9: (246-66-44).

FAUX-FUYANTS (Fr.): Marsia, 4-FAUX-FUYANTS (Fr.) : Maraia, 4

(278-47-36). FLASHDANCE (A., v.a.) : Saint-Michel, 5- (326-79-17); Marbenf, 8- (225-18-45). - V.L.: Lumières, 9- (236-49-07).
FRÉRE DE SANG (A., v.o.) (*): 7 Art
Beaubourg, 4* (278-34-15) (H. sp.).
FURYO (Jap., v.o.): Calypeo, 17* (380-

GANDHI (Brit., v.o.): Chany Palace, 5 (354-01-16).

IE GRAND CARNAVAL (Pr.): Berlitz,
2 (742-60-33); Ambassade, # (359-

TE GRAND CARNAVAL (Fr.): Bering, 2: (742-60-33); Ambassade, № (359-19-08).

IAMAIS PLUS JAMAIS (A. vo.): U.G.C. Danton. 6: (329-42-62); Normandie, 8: (359-41-18). — V.f.: Rex. 2: (236-83-93); U.G.C. Montparussue, 6: (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9: (246-644).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind. v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). JOY (Fr.) (**): Arcades, 2 (233-54-58). LONESOME COW BOYS (A., v.e.) (*): Movies, != (260-43-99); Action Chris-tine, 6 (325-47-46).

LUCRY LUEE, LES DALTON EN CA-VALE (Franco-Américain) : Grand Pa-vois, 15: (554-46-85)

LE MARGINAL (Fr.): Genment Collide, 8: (359-29-46); Paramoum Opéra, 9: (742-56-31); Miramar, 14: (320-89-52).

LES FILMS **NOUVEAUX**

ADAM ET EVE, film français de Jean Luret : Rex. 2 (236-83-93) : Paramount-Marivaux. 2 (296-80-40) : UGC Opéra. 2 (261-50-32) : UGC Danton, 6 (329-42-62) : UGC Montparasas, 6 (533-14-27) : UGC Ermitaga, 8 (359-15-71) : UGC Gare de Lyon, 13 (34-01-39) : UGC Compation. (339-13-71) UGC Gare on Ayon. 12- (343-01-59); UGC Convention, 15- (828-20-64); Images, 18- (\$22-47-94); Paramount-Monimantre, 18- (606-34-25); Socrétan, 19-(241-77-99).

CHENSTINE, film eméricain de John Carpenter, v.a.: Forum, 1st (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3st (271-52-36); Hautefeuille, 6st (633-52-36); Hautefoulle, 6* (933-79-38); George V, 8* (562-41-46); Marigman, 8* (359-92-82); Parassiens, 14* (329-83-11); Kinopenorama, 15* (305-50-50); V.f.: Francak, 9* (770-72-86); Maxwelle, 9* (770-72-86); Paireste, 13* (331-56-86); Montparasse-Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); Gauroost Convention, 15*

\$2-43) ; Ganmont Convention, 15 (828-42-27) ; Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Paramount-Montmartre, 18- (606-34-25). LA FOIRE DES TENEBRES, IIIm LA FOIRE DES TENEBRES, film américain de John Clayton (*), v.a. : UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Biarritz, 8* (723-69-23). V.Z.: UGC Montparnassa, 6* (544-14-77); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gobelius, 13* (336-23-44); Minesta, 16* (651-69-75).

23-44); Murata, 14 (631-99-75).

IE JOLI CCEUR, film français de Francis Perrin; Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Quintetre, 5 (633-79-38); Chury: Palace, 5 (334-07-76); Gammont-Ambassade, 8 (389-19-08); Str. Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Nations, 12 (343-04-67); Fauvetta, 13 (313-56-86); Miramat. 14 13 (331-56-86); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-\$2-43); Gatamont-Convention, 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Partic-Clichy, 16 (522-46-01); Gaussian Gambetts, 20-(636-10-96).

20° (636-10-96).

LE JOUR D'APRÈS, film américain de Nicholas Meyer (*). V.o.: Gaumont Halles, 1° (287-49-70); St. Germain Studio, \$ (633-63-20); Studio de la Harpe, \$ (634-25-52); Etysées-Lincoln, \$ (359-36-14); Gampont-Colisée, \$ (359-29-46). V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-56-70); Bretagne, 6° (222-51-97); Athens, 12° (343-07-48); Fanvette, 13° (331-56-36); Gaumont Sud, 14° (327-34-50); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé-Clichy, 18° (522-46-01).

LOUISIANE, film franco-canadien de OUISIANE, film franco-canadlen de Philippe de Broca: Forum, 1" (233-42-26); Gaumont-Richelieu, 2" (233-56-70); Paramount-Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount-Odéon, 6" (325-59-83); Publicis-St-Germain; 6" (222-72-80); George-V, 8" (562-41-46); Paramount-Mercury, 8" (562-75-90); Publicis-Marienon, 8" (359-75-90); Publicis-Matignon, 8 (359-31-97); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Bastille, 12-(343-79-17); Puramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-13° (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13° (707 -12-28); Paramount-Moniparnasse, 14° (325-90-10); Montparnoa, 14° (327-52-37); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention-St-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Paramount-Monimarica, 18° (606-34-25).

MI FIGUE MI BAISIN, film venore-

MI FIGUE, MI RAISIN, film yougoslave de Srdan Karanovie. V.o.: Fo-rum, 1= (233-42-26): Studio Logos, 5- (354-42-34); Olympic-Entrepot, 14- (545-35-58) 14 (545-35-58).

14 (303-35-36).

NUAGES FLOTTANTS, film japo-nais de Mikio Narase. V.o.: Olym-pic St. Germain, 6 (222-87-23); 14 Juillet-Parasse. 6 (326-58-00); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Olympic-Entrepot; 14 (545-35-38).

LE SPECTRE DE LA DANSE, film français de Dominique Delouche : Le Marais, 4 (278-47-86). SEMAINE DU CINÉMA FINLAN-DAIS. V.o.; Studio de l'Étoile, 17

MEGAVIXENS (A., v.o.) (**): 7- Art Bembourg, 4- (278-34-15): Paratassicus, 14- (329-83-11). - v.f.: Hollywood Bos-

levard, 9: (770-10-41).
MISS OYU (Jap., v.o.): Cint Beaubourg,
3: (271-52-36). LE MONDE SELON GARP (A. V.A.) : Lacemane, 6 (\$41-57-34).
MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (A., v.o.) : U.G.C. Marbenf, 8 (225-18-45) : Clasy Scoles, 5 (354-20-12). LES-MOTS POUR LE DIRE (Fs.) ; Mar-

bestf, \$ (725-18-45). A NUIT DES JUGES (A. v.o.) : Georges-V. \$ (562-41-46) ; (v.f.), Fran-cais, \$ (770-33-88). PAPY PART DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Paris Luisirs Bowling, 10 (606-64-98).

(Fr.): Paris Lusius Bowling, 19. (606-64-98).

PRENOM CARMEN (Fr.): Movics, 14. (260-43-99): Forum, 14. (223-42-26); Paramount Marivanus, 24. (226-80-40); St-André des Arts, 64. (326-80-25); Publicis St-Germain, 64. (325-38-35); Paramount Oddon, 64. (325-59-83); Monto-Carlo, 84. (225-09-83); 14. Juillet Bestille, 114. (357-90-81); Paramount Monsparmasse, 144. (329-90-10); Olympic, 144. (545-35-38); St-Charles Convention, 154. (579-33-00); Paramount Maillet, 74. (758-24-24).

PHTI CON (Fr.): Gammont Hallen, 14. (297-49-70); Gammont Hallen, 14. (297-49-70); Gammont Richelien, 24. (233-56-70); Quintette, 54. (633-79-38); Coinde, 54. (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 84. (359-23-35); UGC Blarring, 14. (359-23-45); Montparmasse Pathé, 144. (320-12-06); Gammont-Convention, 159. (828-42-27); Mistral, 144. (539-52-43); PLM St-Jacques, 144. (589-68-42); Montparmasse Bienvende, 154. (544-25-02); Mayfair, 164. (525-37-06); Pathé Clichy, 184. (522-46-01); Gaumont Gambotin, 20. (636-10-96).

(522-46-01); Ges (636-10-96). QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y AL-LER (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58) ETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MAL-ETENEZ-1989 OU JE FAIS UN MAL-HEUR (Fr.): Gammont Bedelitz, 2 (233-56-70); Brotagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Biarriz, 2 (723-69-23); Le Paris, 8 (359-53-99); U.G.C. Gave de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobeline, 13 (336-23-44); Gammond Sud, 14 (272-8-80); Incomp. 15 (572-4-44)

(327-84-50); Images, 18 (522-47-94); Gamment Gamberra, 20 (636-10-96). LE RETOUR DU JEDE (AL, v.L.) : Capri, 2 (508-12-69), LE ROI DES SUNGES (Chinois, v.f.) ; Marsis, 4 (278-47-86).

RONDE DE NUIT (Fr.) : Forem, 1º (297-53-74); Impérial, 2 (742-72-52); Paramoant Odéon, 6: (325-59-83); Marigona, 8: (359-92-82); Paramonnt City, ragam, ar (379-76-52); Paramount City, \$\paramount (562-54-76); Paramount Opéra, \$\paramount (762-56-31); Maxfeille, \$\paramount (770-72-86); Paramount Bastille, \$12 (343-79-17); Nations, \$12 (343-04-67); Paramount \$13 (2013-26); Nationa, 12° (343-04-67); Patrette, 13° (320-12-06); Gaumont Sad, 14° (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Montparnasse; Pathé (320-12-06); 14-fuillet, Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Gaumont Gambette, 20° (636-00).

RUE BARBARE (Fr.) (") : Forum, (257-53-74); Paramount Mauriaux, 2 (296-80-40); Paramount Oddon, 6 (325-59-83); Paramount City Tricompte, 8 (562-43-76); Publicia Champa-Elysées, 9 (720-76-23); Saint-Lazan Pasquier, 9 (337-33-43); Paramount Opéra, 9 (742-56-51); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount Essille, 12 (247-31-27); Nickies 13 (247-04-52) (343-79-17); Nations, 12- (343-04-67); Paramount Galarie, 13- (580-18-03); Paramount Gobelius, 13- (707-12-28); Paramount Goochin, 13 (10/15-20); Paramount Montparaesse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (340-45-91); Paramount Orléans, 14 (320-39); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Peramonal Montmartre, 18 (606-

S4-25).

RUE CASES-NEGRES (Pr.): Olympic
Lutienbourg, 6 (633-91-77); 14-Inilier
Parnasse, 6 (326-58-00). LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.):

Saint-André des Arts, 6 (326-48-18).

SENES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (Fr.): L.G.C. Marbouf, 8 (225-18-45). STAR WAR LA SAGA (A. v.o.), is Guerre des Etalles, l'Empire contra-attaque, le Resour du Jadi : Escurial, 134 (207-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.) : Forum 1= (297 NCHAO PANTIN (Ft.): Forum 1" (297-\$3-74); Res. 2" (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Biarritz, 8" (723-69-23); Ambassade, 8" (359-19-08); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Athéna, 12" (343-00-65); U.G.C. Garr de Lyon, 12" (343-01-59); Paramount Galexie, 13" (580-18-03); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Mira-mar, 14" (320-89-52); 14-Juillet Bezu-gronella, 15" (575-79-79); Tourallet, 20" (364-51-98).

(296-51-94); Opéra Nigin, 2-(296-62-56). LA TRACE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36); St-Séverin, 5- (354-50-91); U.G.C. Biarritz, 2- (723-69-23); Parass-siens, 19- (329-33-11). ns. 14 (329-83-11). LA TRACEDIE DE CARMEN (Fr.) ver-

sion Delavault; version Gal; version Saurova; St-Ambroise, 11º (700-89-16). Sanrova; St-Ambroise, [1º (700-89-16).

TRAHISONS CONTUGALES (Angl., v.b.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32);
Ciné Rembourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Rotunde, 6º (633-08-22); U.G.C. Champs Elysées, 8º (259-12-15); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); 14-Juillet Besugrenelle, 15º (575-79-79);

LA TRAVIATA (B., v.o.): Standing des Arts, 6º (326-48-18).

LES TROSS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.), Parableon, 5º (354-15-04).

LA-ULTIMA CENA- (Cub., v.o.)
- (H. sp.): Dessert, 14 (321-41-01). -UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Marigran, 8: (359-92-82); Nations, 12: (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); Grand Pavois, 15: (554-46-85); Pathé Clichy, 18: (522-46-01).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Saim-Michel. 5 (326-79-17); Ambassada, 8 (359-19-88); George-V, 8 (562-81-46); V.I.: Lumière, 9 (246-49-07); Graité Rochechonart, 9 (878-81-77); Montparnos, 14 (327-TON TEACH STEST ARRETE (Sov., VA): Cosmox 6 (544-28-80)

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Cohype, 17 (380-30-11).

Y A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). WARGAMES (A. vo.): Marignan, 8 (459-92-82); V.L.: Maxwelle, 9 (770-72-86); Lamière, 9 (246-49-07); Mont-parnos, 14: (327-52-37). ZELIG (A.) : Lucamere, 6" (544-57-34). The same of the sa

Control of the second of the s

一一一大波 使 *** LES -rene des mi CO MIDERA marcia de Camara de Camara

y, Rol

TEC

. 1 24

- 2 × 12-7

- - -

- 1 25

7.74

1 200

7.54

· - lage

int sa wal tin saak tiloniint

A . . A 352

· 'sympto

3. 4. A. A.

marat 🛊

urma 🏣 1 Rent-Ma

AMERICA

_ * * * prikti

224 OR 1000

- chor + b

The State of State of

7464

under de 111. es stations desirate RMC Clausians. C-Core & Asset uences FM at at see Airest at at see Airest at global de l Sant immented.

acrite, im monte
c, du progres
codes langues.
confer langues.
The fallement

expériment de

- 140 mg

A Pa -FIAC & SO 三十二日 秋日経 海峡 名 Jamil Erackbe Life · La maria and a factor of the · EUROPE + The same

Course the se Liver of the st the st e iv in the Car Co Symposium Poster Gaverne J and the state of t Laterance & Parks Services at door ಗಳು ಕಟ್ಟಿಕ **ಚಿತ್ರಗಳು** THE RECOODS ATT Transport house Se services de page Carde

Otens a great

approvince à la res NEW OWN PROPERTY. FLE : 28 1124 90 341 - 3 Pa 33 Dec la: Burne Abrahad four to it makes F - BLATTA # : Common to notice Co 2 3213 -1-198 1 description of the second

Jemarans et se Le Company bretagne e Branches Page de distant part of the state Her de Bordesus con the second of

State of the state May Friday Conting

are the second den The Sun Aprile 1 Per service and the service an diction of thices was the les decembre de de heure hat is possible

COMMUNICATION

M. Robert Hersant fait nommer M. Charles Debbasch directeur général du groupe « le Dauphiné libéré »

Grenoble. — Les deux instances dirigeantes du Dauphiné libéré, le directoire et le conseil de surveil-lance, ont entériné, mercredi 25 janvier, la mise à l'écart définitive du fondateur et ancien P-DG du groupe, M. Louis Richerot, agé de quatre-vingt-cinq ans. Celui-ci avait pourtant, au mois d'avril 1983, lar-gement contribué à la victoire de M. Robert Hersant sur l'ancien patron - du journal, M. Paul Dini, notamment en se désistant de toutes les actions judiciaires qu'il avait engagées contre M. Robert Hersant et son allié, l'ancien P-DG de Carrefour, M. Marcel Fournier.

Pour «remercier» l'ancien résistant du maquis du Vercors, qui lui avait tenu tête pendant deux ans. M. Robert Hersant nomma M. Richerot à la présidence du conseil de surveillance de la SA le Dauphiné libéré. Il désigna, d'autre part, parmi les trois membres du directoire du journal son épouse, Mac Line Reix-Richerot.

Tous les deux ont été - à leur demande», précisait-on mercredi à la direction du Dauphiné libéré. déchargés de leurs fonctions. Mais titres que le groupe Hersant diffuse on se refusait à confirmer le montant de la somme versée par le Dauphiné libéré en contrepartie de leur et son édition lyonnaise. M. Debdépart et qui pourrait, selon carbasch aurait ainsi déjà suggéré que

De notre correspondant taines sources, s'élever à 3 millions

M. Louis Richerot est remplacé à son poste par M. Gautier Audinot.

Son père, M. André Audinot, P-DG du Pigaro et député (non inscrit) de la Sonme, est, depuis le 24 juin 1983, président du directoire de la SOFIGEP, société propriétaire de la majorité des actions du Dauphiné libéré. M. Louis Richerot est remplacé à

Quant à M= Line Reix-Richerot, qui continuera pendant deux ans encore à écrire dans les colonnes du quotidien de Grenoble, elle cède son siège à M. Charles Debbasch, qui est également nommé directeur général du groupe du Dauphiné libéré La reprise d'une offensive judiciaire contre le Progrès de Lyon figurerait parmi les objectifs priori-taires confiés au nouveau directeur. A Veurey, siège du Dauphiné libéré, on ne cache plus que le but de M. Hersant est de faire « mordre la poussière » à M. Jean-Charles Lignel, en utilisant cette fois les armes de la concurrence grâce aux

la Socpresse (groupe Hersant) rachète au Dauphine libéré le Jour-nal quotidien Rhône-Alpes, qui pourrait devenir bientôt une édition régionale du Figuro.

Pour l'heure, un hommage su fon-dateur du quotidien grenoblois, l'imprimerie de Veurey pourrait être baptisée Centre Louis Richerot. Une page d'histoire est tournée.

CLAUDE FRANCILLONL INÉ le 22 octobre 1937 à Tunis, M. Charles Debhasch est titulaire du certificat d'aptitude à la profession d'avocat, diplomé d'études supérieures de droit public, de science politique et de droit privé, docteur en droit et agrégé de droit. Sa carrière universitaire a eu lieu presque entièrement à Aix-en-Provence, où il a été notamment pré en-rovence, de la ete notampent pro-sident de l'université d'Aix-Marsello-III. M Debbasch e en outre, exercé diverses responsabilités dans les instances universitaires nationales.Il metances universitaires nationales. Il avait été chargé en 1968-1969 d'une mission d'information auprès de M. Edgar Faure, alors ministre de l'éducation nationale. De 1978 à 1981, il a été cofondateur, en 1976, de l'Associaeté colondateur, en 1976, de l'Associa-tion pour la démocratie française. Il a été consoiller technique au socrétariat général de la présidence de la Républi-que. Auteur, notamment, de plusieurs ouvrages de droit administratif, M. Debbasch a publié en 1982 l'Élysée dévoilé. Il continuera à occuper son acre à Praisuserié?

LES GRANDES RADIOS S'INTÉRESSENT AUX PETITES

RMC veut vendre son expérience

Cannes. - Ouvert pour la première fois au . marché des programmes radiophoniques, le 18- MIDEM (Marché international du dieque et de l'édition musicale) s'est ouvert à Cannes le 23 janvier sur un premier événement dans le monde de la radio. Entouré de l'état-major de sa station, M. Jean-Claude Héberlé, directeur général

L'avenir de la radio, estiment aujourd'hui let responsables de la station monégasque, passe forcé-ment par la FM... Et la FM, fait-on remarquer, c'est déjà pour RMC, contrairement à ses deux autres concurrentes sur les ondes longues, une expérience ancienne. N'a-t-elle pas créé, dès 1978, puis en 1980, trois stations musicales très-ciblées - RMC-Classique, RMC-Rock et RMC-Cite d'Azur - simées sur des fréquences FM appertenant à la Principauté et émettant toujours sur le Var et les Alpes-Maritimes pour un coût global de fonctionnement d'environ 7 millions de france par an ! Sans compter la transmission plus locale, en modulation de fréquence, du programme intégral « En fait, déclarait M. Jean-Church Héberlé, ceal peut aller du RMC ondes ionques et les relations étroites nouées avec une trentaine de stations FM italiennes.

Une expérience sans prix estime est possible, tout est négociable. la direction de la radio qui se pro- Tout doit l'être en effet

de Radio Monte-Carlo, y annonçait officiallement son intention de « rentabiliser » l'expérience acquise per RMC en matière de modulation de fréquence, en mettant dès à présent une gamme importante de services à la disposition des radios locales privées, dont l'audience inquiète les e grandes » stations (le Monde du 26 janvier).

puisqu'aucun prix n'a encore été fixé et que les accords passés de gré à gré s'établiront en fonction de la demande – de la solvabilité? – de De notre envoyée spéciale pose d'en «faire profiter» les sta-tions locales privées. D'abord, en leur vendant des programmes : des émissions considérées comme prochaque radio locale.

Les responsables de radios locales duits finis, tel «l'Horoscope» quotide passage au MIDEM ont été fas-cinés, devant le stand RMC, par les dien de Françoise Hardy ou le «Psycho-test» du D' Jacqueline Resaud; des jeux ou des méca-nismes de jeux («Cherchez le dis-que» ou blen «Puzzle»...), des proécrans représentant trois systèmes informatiques de traitement à distance des euregistrements musicaux (REGIS et ONDINE) et du plan-ning d'espace publiciatire (GAS-PARD) que la station voudrait grammes musicaux concus à l'Origine pour RMC-Rock ou RMCdésormais commercialiser.

L'engin sur lequel compte RMC pour gérer, la muit, ses stations FM et pour fabriquer à la carte des cention ou des reportages sur les grands évémements aportifs couverts par la rédaction de la radio. Mais aussi en taines d'heures d'émissions musi-cales coûte environ 350 000 francs. Une petite folie pour les radios locales fascinées, mais un joli coup pour RMC qui, en un éclair, vient de donner sur son image comme un grand coup de plumeau.

ANNICK COJEAN.

A Paris et en province

En présentant au grand jour son cetalogue et ses projets pour la FM, RMC a coiffé ses deux concurrents sur le potesu. Pourtent Europe 1 et RTL ont, elles aussi, commencé à pénétrer sur

la modulation de fréquence. • EUROPE 1. - En créant Fréquences-services, une société filiale dite a prestataire de services » à l'égard des radios locales privées, Europe 1 affichair très tôt sa volonté de se diversifier et de prendre pied sur la FM. Co fut d'abord la création de Paris-Fréquence-Montparnasse, devenue 95,2, installée koxueusement dans la tour Montparnesse à Paris par Fréquenceservices, ex dont le directeur n'est autre qu'un ancien journsliste d'Europe 1. Ce sont également aujourd'hui des prestations de services de plus en plus nombreuses, éclatés dans toute la France, de l'assistance technique apportée à la radio parisienne NRJ à la fourniture gratuite par câble de trois journeux quotidiens à Radio-Dax-Océan, dirigée per Pierre Afbaladejo, collaborateur de la station.

« L'avenir d'une société comme la nôtre, dit Philippe Gildas, directeur d'antenne d'Europe 1, réside dans la vente de programmes. Reste à définir avec exactitude les besoins, les demandes at notre statut.

Agence... ou, comme je l'espère, un jour, réseau. L'idéal pour nous serait, à terme, d'avoir comme correspondantes permanent ou comme affiliées, les dix mell-

jeures radios de France. >

Classique, des émissions d'informa-

leur apportant une assistance techni-

programme à la carte à l'Installa-

tion d'une radio clès en main. Tout

· RTL. - Pas question pour RTL de se lancer tous azimuts sur la FM, mais de tenter, très tôt, et avant la moindre décision angageant l'avenir, trois expériences dans des environnements différents. La première dans le Midi, hors de le zone d'écoute de la station : c'est l'alliance avec Fréquence-Marseille, la radio du Provencal, dans laquelle RTL a joué, lors de la mise en place, le seconde dans la région parisienne, zone d'écoute de RTL : c'est l'accord avec la radio versaillaise CVS, fortement implantée dans les Yvelines et très proche de l'opposition. Il s'agit ici d'étudier les programmes et is possibilité d'une synergie entre caux de RTL et caux de CVS. Une troisième expénence est envisagée, cette fois dans la zone d'écoute la plus dense de RTL, c'est-à-dire dans le Nord ou

Trais expériences isolées et prudentes. à partir desque RTL décidera de sa stratégie à

A. Co.

· Le consulat de Grande-Bretagne à Bordeaux investi par un groupe d'étudiants. - Une quarantaine d'étudiants en journalisme de l'IUT de Bordeaux ont occupé pendant un peu moins d'une heure les locaux du consulat britannique, mercredi 25 janvier en fin de matinée, pour protester contre la campagne anti-française menée par le quoti-dien The Sun Après avoir dialogué par téléphone avec un membre de ce quotidien et interviewé le consul général, les étudiants out été délogés sans heurts par la police.

• Journées internationales de l'IDATE. – Les sixièmes journées internationales de l'Institut pour le développement et l'aménagement des télécommunications et de l'éco-nomie (IDATE) réuniront chercheurs, industriels, responsables de l'administration, etc..., sur le thême Le prix des nouveaux médias » (Quelles ressources pour quelles affaires ?), à Montpellier, du 24 au 26 octobre 1984.

★ IDATE, Bureaux du Polygone, 34000 Mourpellier. Tél.: (67) 65-48-48.

DUVERTURE DU « MULTISTORE HACHETTE-OPERA>

M. Jean-Luc Lagardère, président d'Hachette, a inauguré, mercredi 25 janvier, le « multistore Hachette-Opéra», nouvelle surface commerciale spécialisée dans la communication: livres, presse, micro-informatique, vidéo, électronique domestique. - Lieu de transition, lieu carrefour entre la page et l'écran, entre l'apprentissage et la boutique », ce multistore est pour le président d'Hachette un «village multimédia - qui préfigure consommation des années 90. Trois ans après, presque jour pour jour, sa prise de contrôle du groupe Hachette. M. Lagardère entend faire du «multistore» le symbole des ambitions de la vieille librairie et de ses capacités à innover. Des innovations qui se situent toutefois, selon son résident, dans la tradition d'Hachette: Sa vocation populaire et son aptitude à créer et diffuser la culture vivante de son temps. » Ce qui fait du « multistore » l'héritier direct des bibliothèques de gare et du livre de poche.

* Le supplément le Monde aujourd'hul, paraissant dans notre édition datée 29-30 janvier, consacrera une page à ce nouvezu magasin, qui sera ou-vert au public vendredi 27 janvier.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 26 JANYTER

MM. Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre, député RPR de Paris, Bertrand Delanoë, député socialiste de Paris, Jean-François Deniau, ancien minis-tre, président des clubs Perspectives et réalités, Maxime Gremeta bre du bureau politique du PCF, participent à l'emission spéciale de France-Inter sur «L'image de la France dans le monde », à 19 h 15.

VENDREDI 27 JANVIER - M. Claude Labbé, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, est l'invité du journal de 8 heures, sur RMC.

Jeudi 26 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 HATTER Tay Terminale BACS: MODE D'EMPLO s les 25 bacs de A à Z

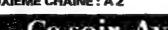
20 h 35 Fauilleton: La chembro des dames. Réal. Y. Andréi, avec M. Vlady, H. Virlojeux, Sixième épisode d'une saga médiévale. Guillaume, rendu fou par la séparation imposée par Florie, rôde autour de sa maison, la harcèle, la tourmente.

natour de sa maison, la harcèle, la tourmente.

h 35 Nouvoltes de l'histoire.
Une fanission de P. Dunnyet, réal. M. Boucault.
Autour de trois livres et d'une époque: l'Impossible
Mariage, d'E. et P. Lamaison, une esquite sur la vie
paysanne sous l'Ancien Régime et au dix-neuvième
sidele; l'Enterrement des biés, de V. Forrester, la correspondance de Van Gogh; la Bataille de cent ans,
d'E. Rudinesco, premier volume d'une histoire de la
navohiatrie.

h 30 Le jazz et vous. De lack Diévai, réal A. Lombardi. Enfin. une nouvelle série de jazz. Mais quel triste début! 23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2





20 h 35 Série : Marco Poio. De D. Butler, V. Labella et G. Montaldo. Avec K. Marshall, D. Elliot, T. Vogel... Neuvième épisode. — Marco Polo est envoyé en mission dans le sud de la Chine par Achmet

21 h 30 Mosurs en direct : Journal inachevé. De Marilu Mallet. De partitu matter.

Journal d'une femme chilienne exilée à Montréal. Pilm
intimiste, presque indiscret, une confidence dans
laquelle la Canadienne Marih: Mallet s'engage tout

22 h 20 Histoires courtes : Autopsie

22 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéme : Le monocle rit jaune. h 35 Ginéma: Le monocle rit jaune.
Film français de Georges Lautner (1964), avec P. Menrisso, R. Dalban, B. Stoele (N.).

Le commandant Dromard, dit « le monocle », officier
du deuxième bureau, lutte à Hongkong coutre une secte
de fanatiques décidés à faire régner la paix... par la violence. Film d'espionnage parodique, moins réussi que
les deux premiers de la même série, mais porté par
l'humour très particulier de Paul Meurisse.

22 h 10 Journal 22 h 30 Neuf-Brisach, un chef d'œuvre de Réal, J. Maréas,

Une évocation de l'art militaire et de la carrière de Vauban à travers sa dernière auvre, Neuf-Brisach. Prélude à la nuit, En direct du MIDEM et en stéréo sur France-Culture : Concerto grosso en si bémoi majeur, de Fesch, La Folia, de Vivaldi, par l'ensemble T. Koopmann,

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessin animé : Qu plomb dans la neige.

17 h 10 Louis Jouvet, homme de théâtre. 17 h 25 Monsieur l'ordinateur.

Comment réaliser un programmu

18 h 5 Comptes sur table : le circuit d'un chèque à travers la visite de la Chambre de compensation à Paris. 18 h 30 Présence du théâtre : « la Cruche casée ».

18 h 55 Dessin animé : Gil et Julie. 19 h Informations.

19 h 15 Informations régionales,

19 h 35 Feuilleton : Fortune.

19 h 50 Dessin animá : Le Tour du monde en gustre-vingts jours.

FRANCE-CULTURE

«Amphitryon», de Kleist; réal. J.-P. Coles. Avec L. Terzieff, A. Reybaz, B. Giraudeau, C. Piéplu... 22 h 36 Nuits magnétique

FRANCE-MUSIQUE A CANNES

28 h 30 Concert (en direct du Palais des congrès) : « Mortet transfiguration», de R. Strauss, « Concerto pour violon », de Mendelssohn, cinquième concerto « l'Empereur», de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de Berlin, dir. H.-P. Frank, sol. M. Erzleben, E. Malinine. 22 h 30 Fréquence de auit.

Vendredi 27 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Journal. Série : Jo Geillerd. 14 h 58 Variétés: Yves Duteil.

En différé de l'Olympia. h Balade en Irlande, h Série : Enquête en direct. Feuilleton : Le peveu d'Amérique. 18 h 15 Le village dans les nuages.

18 h 58 7 houres moins 5. Météo. 19 h 19 h 15 Emissions régionale

19 h 40 Jeu: Les petits drôles. Journal. 20 h 35 Variétés : les trophées du MIDEM. Réalisation G. Barriet.
Fabrice présente Irène Card, Crocodile Harris (Afrique du Sud), Nena (Allemagne), Bandolero, le Club, Indochine (France), The Shorts (Pays-Bas)...

21 h 45 L'Odyssée du commu Le sort des loutres de mer.

22 h 40 Branchés-musique : 22, v'le le rock. 22 h 25 Journal et cing jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 Antiope. 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

12 h 45 A 2 midi. 13 h 35 Feuilleton : Les amours rom 13 h 50 Aujourd'hul la vie. 14 h 55 Série : Drôles de dames. 15 h 45 Reprise : Magazine Moi-je (dif. le 18 jac-

16 h 40 Carnaval Caralbe. h hinéraires. De Sophie Richard. L'évolution d'un village thallandais filmé par des Japo-

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théêtre de Souverd. 19 h 40 Lournel.
20 h 45 Fouilloton: Fabion do la Drôme, de J. Cosmos et S. Lorenzi, réal. M. Wyn. Avec J.-F. Garreand, B. Avoine, S. Azmar...
Remis de sa blessure, Fabien descend vers le village accomplir sa verguance et l'acuvre de satubrité qu'il doit au souvenir de Vassières, Dernier épisode d'un western

i se situe dans la France du Directoire. 21 h 36 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur la thème : Kafka, Orwell et Kundera. Sont invités : Milan Kundera (Tinsoutenable Légèreté de l'être). Simon Leys (Orwell ou l'horreur de la politique), Mau-rice Nadesu, directeur de la Quinzaine littéraire.

22 h 45 Journal. 22 h 55 Ciné-club : La cial est à vous. Cycle France anoée 40 : film français de Jean Grémillon (1943) avec M. Renand, Ch. Vanel (N) (105 mm).

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale.
 Programmes autonomes des douze régions.
 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 5 Les joux. 20 h 30 D'accord, pas d'accord, magazine de

20 h 35 Vendredi (certe bienche à Anne Gaillard) : compartiment divorces. Le divorce des plus de cinquante aus. Magazine d'A. Campana.

21 h 35 Journal 21 h 55 Les pionniers de la photo

Emission de J. Berdin, P. Dhostel, J. Equer. 22 h 55 Prálude à la nuit.

Songte pour violon et piano, de Brahms, par F. R. Duchable (piano) et G. Cosset (violon) (en stéréo

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessin enimé : Du plomb dans la neige.

17 h 10 Un regard s'arrête : Cœur de béton. 17 h 35 Le monde à Paris : Les Yougosisves à

17 h 50 Lee Six de Bourgogne : chez G. Bianc, restaurateur à Vonnas

18 h 5 L'auberge du silence.

Dans l'abbave de Citeaux. 18 h 30 Autour de...

La grande émeute parisienne de février 1934. 18 h 55 Dessin animé : Gil et Julie. informations.

19 h 15 Informations régionales.

19 h 35 Feuilleton : Fortune.

19 h 50 Dessin animé : Le tour du monde en quatro-vinate iours.

FRANCE-CULTURE 12 k 5 Agora.

12 h 45 Panorama.

Soas.

14 h 5 Un livre, des voix : Voyage en Italie, « la Palatine - de J. Giono.

14 h 47 Les après-midi de France-Culture : les inconnus de l'histoire : B. Groethuysen.

18 h 30 Femilleton: Les Ethiopiques. 19 h Actualités magazine. 19 h 30 Les grandes avenues de la science moderne : les variations du champ magnétique terrestre.

20 h Emission médicale (cette émission fait suite au magazine « Indication » diffusé sur TF 1 le mer-credi 25 à 21 h 30) : dépistage précoce des tumeurs ; résonance magnétique nucléaire ; évolu-

tion dynamique des organes ; l'hémodialyse à domi-21 h 30 Musique : Black and Blue. 22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

12 h 5 Jazz s'il vous plait.
12 h 30 Concert (recital Franco Maggio Ormezowsky) : œuvres de Brahms, Kodaly. Debussy, par F. M. Ormezowsky, violoncelle, et C. Stigliani, piano.

10 Les enfants d'Orphée.

Musiciens à l'œuvre : les concours de musique ationaux, concours - Dino Ciani -.

17 h 5 L'impréva.
 18 h 30 Concert : œuvres de Bach, Mendelssohn, Fanré, Bartok, Constantidinis, par Evnoumidou, piano.

20 h 5 Jazz à Cannes. 20 h 39 Concert : - Sonate en la majeur - de Beethoven, Etudes sonates - de Morel, « Gaspard de la mit », de Ravel, « Sonate pour violoncelle et piano -, de Debussy, « Pezzo capricioso » pour violoncelle et piano de Tchat-kovski, « Sonates de Pétrarque », de Liszt, par Desmond Hoebig, violoncelle, A. Laplante, piano.

22 h 30 Fréquence de mit-

ANNONCES CLASSEES

15 ney/cst.* Irrem/est.T.T.C. 47,00 55,74 14,00 16,60 36,00 42,70 38,00 42,70 36,00 42,70 36,00 42,70 Webons.

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE

Direction Internationale

Division Grandes Entreprises

Nous recherchons pour un Etablissement

Bancaire de premier plan un

Exploitant Confirmé

CI.VI/2,VII

pour gérer et développer un Fonds de Com-

merce comprenant de Grandes Sociétés

dont l'activité est tournée vers l'Etranger.

Après 3 à 4 ans de cardère réussie, intéres-

santes possibilités d'évolution au sein du

Nous examinerons avec rapidité et discré-

Adresser C.V. détaillé sous réf. 2674/JR à :

Monsieur ALEXANDRE 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS

UN DIRECTEUR

D'IMPRIMERIE

Technicien gestionnaire.

responsable des relations avec la chentèle.

Adresser curriculum vitae et première lettre à M- MANDLE, 16, avenue Foch, 27009 EVREUX.

A.F.P.A.

La Centre Pédagogique et Technique de l'A.F.P.A. à METZ

UN FORMATEUR

Sen profil:

Diplôme de 3º cycle en Sciences humaines.

Formation et expériences dans les domaines suivants:

processus d'acquisition des commaissances;

les relations humaines et le fonctionnement des

1. – Etude de besoins, conception et animation de sessions de formation et de perfectionnement pour formateurs de l'A.F.P.A. ou personnels d'entreprises.

2. – Participation à des études psychologiques, à des interventions et à des groupes de travail pluridisciplinaires dans le cadre de la Formation Professionnelle des Adultes.

A.F.P.A. - C.P.T.A. 29, rue Pierre-Boilean B.P. 2050

57051 METZ CEDEX.

Expérience dans le domaine de la formation.

Knouolosi rioldus

tion votre dossier de candidature.

réseau international.

OFFRES D'EMPLOIS

ORGANISME

PROFESSIONNEL

INTERNATIONAL

CHARGÉ

DE MISSION

INFORMATIQUE

Envoyer C.V. e/nº M 71712. BLEU, 17, rue Label 94307 VINCENNES Cedex, qui transmettra.

Adjoint HF

chef département financier Le C.N.E.S. recherche pour le Centre Spatial de Guyane à KOUROU l'Adjoint(e) du

Vous avez une formation supérieure de type Maîtrise de gestion ou école de com-merce complétée par quelques années d'expérience en gestion budgétaire et/ou

Vous avez le sens des initiatives opportunes, un goût certain des responsabilités et des relations, une apritude confirmée à l'analyse et à le synthèse. Vous participerez è l'élaboration et à la gestion du budget du centre

et vous adapterez les procédures de gestion budgétaire à l'évolution des missions du C.S.G. Vauillez adresser lettre manuacrite, C.V. at prétentions sous rélé-rance CSG/68 au C.N.E.S. - Service du Personnel - 129, rue de Université · 75007 PARIS.

98.44

29,65

66,42 66,42

66,42

CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

L'immobilier

appartements ventes

15° arrdt

329, RUE LECOURBE

STLIDIOS, 2, 3, 4 p. st áquipé naufa, dans petit kmm. rénovi Pris Pont Mirebeau. 590-86-00

16° arrdt

MUETTE, prês piace Pess 2 p. 55 m², st crt. 495.000 l A rénover, 2° ét. 820-13-57

17° arrdt

Mª VALUERS, Imm. stand OUPLEX 110 m² + ter 80 m², RARE 1.260.000 Téléphone: 387-98-87.

AV. NIEL 220 m²

p., prof. libr., chibre de ser 1.800,000 F. 606-10-06.

18° arrdt

M° GARBALDI très bei mm, pierre de t. 2 P., entrés, cuis., w.-c., déber n'enover, 40 m², 140.000 F GROS CREDIT INTERESSANT A.C.O.P.A. Tél. 251-10-40

RUE LAMARCK, 42 m²

três bei imm. plerre de talle 2 p., cuis., w.-c., s. de bris, di cent., sec., 3- ét. 310.000 F. A.C.O.P.A. Tél. 251-10-60.

CECOGI CONSTRUIT ésidence « Mairie du 18º :

53, RUE DU SIMPLON

28 APPTS DE STANDING STUDIO 2, 3 P., PARK. Studio à pertir ... 319 100 F 2 P. à pertir ... 489 300 F 3 P. à pertir ... 482 300 F Remesgraments : 575-52-78.

4º arrdt Vue ht de Sens et Beaumon 6 P., park., asc. 354-95-10 EXTRAORDINAIRE

5° arrdt NEUF IMMEUBLE TRES

GRAND LUXE de 3, 4 et 5 PCES et un DUPLEX-TERRASSES

JARDIN PLANTES 1 on S. RUE POLIVEAU Pertir de 75.000 F le M2.

APPARTEMENT TÉMON Tous les jours 14 h à 19 h eaut marcres et dimanche.

A.W.I. - Tél. ; 267-37-37. CL-BERNARD, Imm. pierre de L. 4 p., dernier ét., esc., SUD. Px : 865.000, T. : 322-61-35.

> 6º arrdt CHERCHE-MIDI netit 2 plàces à rénove 2° étage. 298.000 F. GARBI. 567-22-88.

8º arrdt PL. DES SAUSRAIES Elégant 5 pièces + servic cuis. équipée, soleil, escenseu Px : 2.000.000 F. 563-41-11

11° arrdt Mº VOLTAIRE Gd 3 p., to dr. bale., Imm. de 1. 480.000 F avec 10 % o LERMS 355-58-88.

NATION bd Voltains, imm. p. de t., 5° ét sans asc., belton, 3 piboss 58 m², comfort. Pr. 480.000 F Taliéphons : 374-25-82. BD BEAUMARCHAIS (près) 2 studios de caractère, bais ultohn., poutres. URGENT Tél.: 634-13-18.

13° arrdt ÉGLISE JEANNE-D'ARC MAISON Refaite, colma, 115 m² er 5/3 étage. Prix 890.000 Téléphone : 325-83-84.

14º arrdt CHARMANTE MAISON 5 P. + JARD. et */VERDUM GALME, SOLEL \$20-73-\$7.

automobiles

ventes de 8 à 11 C.V.

Peugeot 505 STI 27.000 km, 1983, boite auto, T.O. pneus Trx, grise, 59.000 F. Tél. : 233-08-15. A VENDRE GIULIETTA 1.8 ALFA ROMEO ANNÉE 1980 prix très intéressant à débattr Tél. soir ap. 20 h : 530-07-51

de 12 à 16 C.V. OPEL SENATOR
Gris métal. 50.000 km,
Excellent état.
Tél.: 655-71-24, Mª Clairet.

PARIS A 500 MÈTRES CASSIOPÉE

smere Commis-Gallon (ligne 12 - Name 61 indios - 2 - 3 - 4 piáces, termeses, belcom ponus professionnels à vendre ou a fouer nntes de parmur à mei 64

èt de 14 h 30 a 19 n.

33, ma Essass-Florida

CODITO

Anna Essass-Florida

Codito

Cod ns Pans 16", Tel. (1) 505.13.50

> Heuts-de-Seine COURSEVOIE - BECON p., box. 5 mm gam, tt ut 580.000 F. T. 637-06-3

STUDIO, 2, 3 PCES Province LA CIOTAT F 3 dene immeuble proximité plages. Prix : 320.000 F. Ecrire VERGEZ. E.P. 348 PAPETE, TANTIL Mª BALARD, imm. pierre de t. briques, ravelé, ilv. + chbro, r cit, chff. contr. è rafraichi Px intéressurs. 634-13-16.

Pert, à pert vend à Dreguignen F 2 tt cit, stendin Près centre ville. 250.000 / Téléphone : (94) 38-89-58,

Téléphone : (94) 38-89-58.

NIMIES RÉSIDENTIE.
Au soleil du Gard
UN RIMEUBLE-LARDIN
LIVENDE INSMÉDIALE LARDIN
LIVENDE INSMÉDIALE LARDIN :
289,000 F
289,000 F
2 PIÉCE :
489,000 F ± 426,000 F
3 PIÉCES :
489,000 F ± 549,000 F
PIÉTS CONVENTIONNES
SACI - LE PRIBLING
(85) 82-14-78
40, r. H.-Revoll, 30000 Nitre

appartements achats

Jann FEURLADE, 54, av. de La Moda-Picquet, 18v, 568-00-75, Paler comptant, 18v, 7º arrite, APPARTEMENTS grandes, Thomas of Metaloguet, 18v, **GROUPE DORESSAY**

APPTS 200 à 300 m ACHAT OU LOCATION CENTRE ET OUEST PARIS Téléphone : 624-83-33.

SAINT-PIERRE RECHERCHE
THES BEAUX APPART.
CHINTRE of OUEST PAM
503-11-00

HUE WASHINGTON (9-) IE RECHERCHE

A LA DEMANDE DE CLIENTS SÉRIELX ET SOLVABLES : Opertements et Majora bie pisole dens Paris. Classique ou original. ESTIMATION GRATUITE PRÉALABLE A TOUTE VENTE SERGE KAYSER - 329-80-80 locations

non meublées offres (Région parisienne)

M* LOUISE-MICHEL
96, RUE LOUIS-ROUQUIER
à LEVALLOIS
Gd 2 p., cfr, refair à neuf
2.812 · F. ch. compr., s/pl.,
vendredi, de 12 à 13 h. 30 ou
251-10-80.

non meublées demandes

Paris Line PARTICULIERS one DEB LOGEMENTS A LOUER. Nombresses LOCATIONS gerandes disponibles. OFFICE DES LOCATAIRES: Téléphone: 298-58-46.

F. recherche appartement) m² environ, limitrophe Parc onsouris (rue Nansoutys, rue Gazan), onfort. Téléphone : 588-58-25, RECHERCHE LOCATIONS
Pour Cadres et Employés
IMPORTANTE ENTREPRISE
NATIONALE appres ou villas
toutes catégories. PARIS
BANL 504-01-34 poste 16.

(Région parisienne

Pour Stés européannes charch villes, pavillons pour CADRES Durée 3 et 6 ans. 283-67-02

locations meublees demandes

OFFICE INTERNATIONAL

information

ANCIEKS-WEBTS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrite:
Appeler ou écrite:
Centre d'information
SHAIM de Paris Bia-de-France
LA MAISON DEL TREMOSPIER
27 bis, avenue de Vivera
750 17 PARIS - 227-44-44.

ACHETONS ET PAYONS COMPTANT DECISION SOUS 48 H 785-06-76.

immeubles

MICHEL BERNARD 42 AV. V.HUGO PARIS 16-502-13-43 IMM. CCIAL A YENDRE

PARIS. DEFENSE DE 3.3 A 20 MILLIONS.

pavillons **PAYILLONS** JUBOUTA 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITS PAR GROBATEUR Appeler ou écrire ; Centre d'information RABIS de Paris IIs-de-France LA MAISON DE L'IMMOBLER 27 ble, avenue de Villiers 78017 PARIS, T. 227-44-44.

BOIS D'ARCY e/356 at/, construct, seuvel, e.g., dole, 3 chbres, culs., 2 bes, nomb. rang., garage. Prix. No taire rid. – prits convertionnel 750.000 F. – I.N. 048-2909.

villas

STE-MAXIME was penoran GOLFE ST-TROPEZ, ville me 7 P., ppteire, 590-96-05. criticalian, vd gde ville, asi, criticalia, r.-de-ch. emines, 5,000 m² ou moine. Tél. : (57) 42-54-76.

maisons de campagne COLUR COMBIÈRE PAYE CATHARE

vends moulin au discricité, 110 m² p Prix : 290.000 F vendeur + 110.000 F traveux tohure

Teléphone : (67) 42-82-52. fermettes CREDIT 100 %

190 KM PARIS SUD.
FERMETTE 4 P., salle d'éeu,
w.-c., dépendances, 1.300 m²
TERRARI PROC : 180,000 F.
THYRAILT ST-FARGEAU 89170
TEL.: 16 (86) 74-08-12 oc
eprès 30 h. (36) 31-13-83.

propriétés SOLOGNE

A VENDRE BONS TERRITOIRES DE CHASSE de superficie varieble, avec ou sans étangs et bâtiments. Ecr. nº 202093 a AGENCE HAVAS, B.P. 1519 45005 ORLEANS CEDEX.

ST-NOM splend, villa neuve s/2.900 m², 8 P., 235 m² hitbit. Vue genor, Forêt Mariy. 3.000.000 F. = 522-81-24. domaines

Achète
PROPRIETE DE CHASSE
SOLOGNE
Ecrire 4º 202089 à : ORLET
Avenue Charles-da-Gaulle
92200 NEURLY-SUR-SEINE

viagers FONCIAL YLAGERS 19, 80 MALHERSES, 8-68-32-35 Spécialiste 44 ans expérience, étude gratuite discrète, rante INDEXEE.

T. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA SCÉTIE, 8-centes indexées garanties. Étude gratuite discrète.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutione de sociétée et tous services. 355-17-50.

JE RECHERCHE
Dens 8 - 18 - 17
LOCAUX 150 A 200 m²
CESSION POSSIBLE.
Office 267-34-51.

fonds de commerce

X*-ARDT, càde cause maio

STÉ COMMERCIALE



Envoyer C.V. détaillé à :

emploir internationaux let departements d'Outre Mer)

La société Ruhrgas recherche

<u>Un(e) interprète diplômé(e)</u> de langue française

première langue: allemand deuxième langue: néerlandais, anglais, russe. espagnol ou italien

Envoyer lettre avec C.V., photo, documents sous réf. PA No. 7 à RUHRGAS AKTIENGESELLSCHAFT, BP 10 32 52, D-4300 Essen 1, R.F.A.

Ville de

URGENT

CHEVILLY-LARUE (VAL-DE-MARNE)

recrute

UN RÉDACTEUR

Possédant formation économique et juridique, par voic de mutation ou figurant sur liste d'aptitude, en vue de la création du Service ACTION ÉCONOMIQUE ET

FORMATION PROFESSIONNELLE >

Adresser candidature et C.V. à eur le Maire de Chevilly-Larue (94550).

tage pour recruter des CONSEILLERS DAMMERCIAUX (H. F.) nne présentation, goût s contacts à haut niveau,

Formation assurée, rému

Organisme important rech PUTURS CADRES dynamiques et ambitieur
 goût du contact in niv.,
 excellente présentation,
 aans des responsabilités
 Tél.: 500-24-03, poste

secrétaires

UNION ASTRONOMIQUE SECRETAIRE BILINGUE Trançais-anglais. Tél. heures bur. : 325-83-58.

travaux

à facon

LF., secrétaire bilingue anglais (licence anglais, examen de Cambridge), huit années d'expérience, bonnes notions d'allemand, excellentes tonneistances de la publicité et du marissing, cherche poets etable, éventuallement à l'écranger. Ecr. s/mº 6.580 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 6, rue des traisers, 75009 Paris. Assistante de rédection, 38 ars, maît en droit, angl., sil., italien, esp., sop. variée, édition, rédection, traduction. Responsabilités, références, charche poste intéressent édi-tion, presse, publicité. Eoire sous le n° 1 044.094 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F., 20 ans, bac, B.T.S. tourierre option tech. et prod de vertre. Angale/all., dectylo. Ayant effectué stages agences cherche emploi dans agence de voyages. T.O. ou comité toleire d'entreprise. Paris ou banisus Est ou Nord.
Libre immédiatement.

Libre immédiatement. Téléphone : 849-03-54.

Ingénieur mécanicien, officier sup, de l'Armée de l'Air, 54 ans, syant tenu poste responsabilités. Disponibilité armédists. Ecrite sous le nº T 044,089 M

RÉDACTRICE TECHN. TECHN.-COM. Rég. S/O Paris, rédig. rappus d'ét., notices (électron, es-pace); gestion doc, mémori-set, sur diag. soupl. et présent, suiv, dem. T. : (5) 010-77-47.

* INFORMATICIENS * La passion et la raison

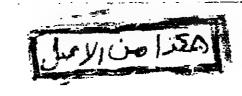
Impliquant, passionnant, captivant : tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra-t-elle aux mutations qui se font jour dans l'industrie informatique?

Métier d'avenir intégré aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres très nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises?

L'informatique : métier du temps présent, métier du futur ? Une étude réalisée par Régie-Presse le Monde, apporte sans doute un éclairage nouveau sur l'informatique. Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises. Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce métier : les Informaticiens en France aujourd'hui, la mobilité de l'emploi, le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E...

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un cheque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Presse INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.





rd 12**896** 3 : # ********** · /4/25轉 A SHAWARA August Bellemen in ar i oseren 🕯 🕬 guer of c**ertical**

... : 4<u>4</u>

14.5

7 M 184

. 7. a. 💆

. ban h

Line September

4,42**5 (62**)

. 199 G * / 1780 TOR

30 gr (%)

(149)

at Bert. B & 11. (6.45)

OFF BOM

THE PERSON A. 120 Table

The Landers

STATE OF THE PARTY

فاريدهم برمي - in " si

ACCUPATION AND ACCUPATION AC (Nenchy, terning & Allendard terning to be distinct

THE PERSON IN

-THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW ইট 200438

> 30 0

43

LE SWEEPST

VERS UN AL DESTRUCTION ON PAR Subject of the subjec Culture de Son Deservi BANDA TO THE PARTY OF difference one market SE DE MAI CON TOP TOP The parties desirables.

Sec LURAGO MANO pro promotion by the property of In the contract of THE H SWEED POSED OF ME Se office and bree Spire of Laboration of

Pour la prix de 25 mg to offers pourer and

The so; un gross lot de

••• LE MONDE - Vendredi 27 janvier 1984 - Page 25

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE

Vive le marine

Le marine est la couleur domi-nante dans les collections de printemps, seul ou agrémenté de bianc, survi du noir à toute heure, du pris parle et du rose pêche, en tête des tons pastels qu'on retrouvé partout. De multiples jaunes fout penser aux parterres

Guy Laroche travaille dans le style zazou ávec ses tailleurs à vestes longues et jupas droites au genou, ses cardigans édrés, ses longs peletots remplaçant la menteau, ses ensembles de trois tons vils heurtés, aux blosses élaborées et jupes tubes. D'amusents blazers en pied-de-poule de soie marine ou rouge et blanc sont cloutés de strass. Ce genre de soie étoilée donne son éclat aux meiteures robes habillées, enroulées et croisées, à dos blousant, toujours sur jupes

Marian Contraction

明義 海

Pau de houveautés chez Yves Saint Laurent. Il adopte, cette saison, les dufiets au genou. A côté des jupes-portefeuilles, les tailleurs à partaion compensent par leur volume confortable dégagaant la cheville celui des vestes courtes, modérément épaulées, s'ouvrant sur les merilleuses blouses imprimées qui sont propres à son talent. Un scessoire important adduct of silhouette; l'écharpe de soie oire important adoucit la nouée en ceinture sur le côté. à longs pans flottants. Le noir suocède au marine pour le soir avec des cardigans perlés ou brodés, des robes princesses en setin jaune aux épaules voilées de tuile point d'Esprit. Mais l'ensemble à pentalon domine : jusque dans les costumes de mánées.

Givenchy, lui, découvre le cency dans see taileurs marine et blanc. De balles cobeschemises à grandes emman-chures en toile de lin unie ou sole imprimée, blousent au bes du dos. Je leur préfére les robeschemisiars en soie à petits dessins ceinturées de blanc et les fourteaux à grands motifs en hommage à Miro, ainsi que les broderies en movièque et les superises guipures découpées et

Paco Rabanne, pour conjurer les mauvais sorts de 1984, nous fait endosser l'amure et la cote de mailles en carrures élargies sux manches gonflées sur jupettes et pentalons gainant la jambs. Tout cels est coupé en damassé, cuir, tulle de métal froissé, écailles de plastique articulées où dominent le noir et le gris, avec des tons intenses et du lamé or.

NATHALIE MONT-SERVAN.



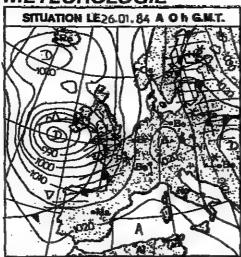
(Design TYES SAINT LAURENT.)

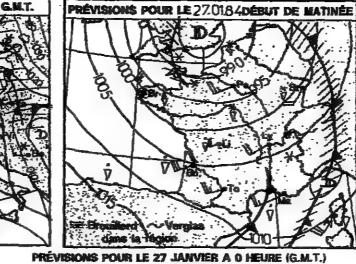
YVES SAINT LAURENT: concendie en gaberdise de frinc marino à blouse de sele rayte muorde à l'écharpe monte en cein-ture, à boutous dorés.

100 000,08 F

100,00 (

MÉTÉOROLOGIE -





Evolution probable du tranpa en France entre le jendi 26 janvier à 0 heure et le vendredi 27 janvier à 24 heures.

Vendred maria, une large zone de matwais temps a étendra sur les régions au nord de la Loire, sur le nord et le nord-onest et des Votges au fura aux Alpes à la vallée du Rhône et au pourtour méditerranéen. Pluie on neige à base aititude. Ces précipitations seront généralement abondantes et aggravement le situation des rivières aui out souront la situation des rivières qui ont sou-vent dépassé les cotes d'alerte. En Man-che et sur les régions côtières le tempête

Au sud de la Luire jusqu'au Massif Central et aux Pyrénées, temps variable avec éclaircies et rares averses.

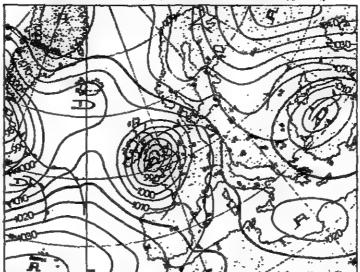
An cours de la journée, la zone de manuis temps se localisera plutôt des Ardennes, des Vosges et de l'Alsace au Jura et aux Alpes avec pluie on neige sur le relief. Alleurs, accalmie relative avant l'arrivée en soirée de nouvelles pluies sur l'Aquitaine.

Complément montagne : D'importantes chutes de neige s'étant produites depuis plusieurs jours, tant sur les Alpes que sur les Pyrénées, ces chutes étant accompagnées de fortes rafales de vent, une situation propios aux avalanches s'est installée.

Samedi, neige sur les Pyrénées vers 1000 mètres et l'après-midi sur le Mas-sif Central vers 600 mètres. Dimanche: dans la muit et une partie de la journée, chutes de neige même en plaine sur les Vosges, le Jura et les

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 26 janvier à 7 heures de 1005,7 millibers, soit 754,3 millimètres de mercure.

Températures (la premier chiffre



indique le maximum enregistré an cours de la journée du 25 janvier; le second, le minmum de la suit du 25 au 26 janvier). Ajaccio, 11 degrés et 0; Biarritz, 13 et 10; Bordeaux, 11 et 7; Bournes, 7 et 2; Brest, 7 et 3; Caen, 6 et 5; Cherbourg, 2 et 3; Clermont-Ferrand, 9 et -1; Dijon, 4 et -3; Grenoble-St-M-H, 7 et -3; Grenoble Samt-Geoirs, 5 et -3; Lifle, 6 et 0; Lyon, 6 et -1; Marseille-Marignane, 9 et 1; Nancy, 3 et -5; Nantes, 7 et 6; Nice-Côte d'Azur, 14 et 4; Paris-Le Bourget, 6 et 1; Paris-Monstouris, 7 et 2; Paris-Orly, 3 et 2; Pau, 14 et 4; Perpignan, 14 et 3; Rennes, 6 et 5; Strasbourg, 5 et -6; Tours, 7 et 4; Toulouse, 12 et 6; Poinne-à-Pitre, 29 et 21.

Températures relevées à l'étranger Alger, 17 et 3 degrés; Amsterdam, 3 et -2; Abètaes, 14 et 6; Berim, 2 et -3; Bonn, 4 et -4; Bruxelles, 3 et 0; Le Caire, 21 et 13; ilec Canaries, 21 et 16; Copenhagne, 1 et -1; Dakar, 25 et 18; Djerba, 17 et 5; Genève, 4 et -7; Jérusalem, 14 et 4; Lisbonne, 14 et 6; Londres, 6 et 1; Luxembourg, 0 et -5; Modrèd 10 et 1; Mescon -4 et -12; Madrid, 10 et 1; Moscou, -4 et -12; Nairobi, 27 et 13; New-York, 6 et 1; Palma-de-Majorque, 16 et 1; Rome, 13 et 0; Stockholm, -5 et -8.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 26 janvier 1984 :

DES DÉCRETS

 Portant création du comité interministériel des programmes prioritaires d'exécution du Plan.

 Portant publication de l'accord complémentaire à la convention générale entre la République française et la République d'Autriche sur la Sécurité sociale du 28 mai 1971, signé à Paris le 9 juin 1980.

• Portant interdiction de la pêche des salmonidés dans une partie du port de Fécamp.

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 28 JANVILLE

Les petites écoles de Port-Royal», 15 heures, 123, bonlevard de Port-Royal, Mª Lemarchand.

«Hôtel de Sully», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mⁿ Zukovic (Caisse nationale des monuments historiques).

Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'ail-leurs).

«L'Académie et l'Institut», 15 houres, 23, quai Comi (M. Las-

«Musée Rodin», 15 heures, 77, rue de Varenne (P.-Y. Jaslet).

«La place Dauphine», 15 houres, métro Pont-Neul (Paris autrefois). «Quartier Saint-Sulpice», 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du

passé). «Raphael», 11 h 30, Grand Palais (Visages de Paris).

SALON -

FÉLINS POUR LA MAIN. - Sept cents chats et chatons venus de plusieurs pays seront présentés au Pavillon Baltard à Nogantsur-Marne (Val-de-Marne) samedi 28 et dimanche 29 janvier pour le ille Salon du chat. Vedette de cette manifestation : le chat Sohinx appelé aussi chat Nu car il est dépourvu de pelage. Sa peau a Tarif réduit : 10 F.

Les manéros approchents aux Districts **Chairt** 209400 200430 209030 209431 219430 201430 209130 209410 209432 229430 209420 202430 209230 209433 239430 209440 209434 249430 203430 209330 50 000,00 F 209450 209435 204430 209530 259430 209436 209460 205430 209630 269430 206430 209470 209437 209730 279430 209438 209480 207430 209830 289430 299430 20 000,00 P 9 4 3 0 430 1 800,00 F 30 300,06 !

OTOPIO NOTIONOS LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTRESS

Le réglement du TACO-TAC en prévoit mous consi (L.O. du 27/12/85)

109430

209430 - 4 000 000,00 F

(Publicité)

0

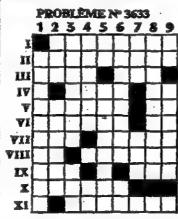
LE SWEEPSTAKE DU PRIX D'AMÉRIQUE VERS UN TIERCÉ « PEUPION » ?

Au paimarès du Prix d'Amérique figure le nom d'un cheval sutraordinaire qui la remporta trois fois : BELLINO II. Catte année, les couleurs de son heureux propriétaire, M. Macheret, seront encore remarquablement représentées avec LURABO, dans le Championnat du monde des trotteurs qui se disputera à Vincennes le dimannat ou monce des trotteurs qui se disputera à vancennes le dimanche 29 janvier. Jean-Loup Paupion, le partenaire de l'inoubliable UNE DE MAI, qui ne put, elle, jamais s'imposer dans un Prix d'Amérique, devenu entraîneur, tentera de rééditer son récent exploit, résligé dans le Prix de Belgique, épreuve-test, où ses trois pensionnaires, LURABO, MINOU DU DONJON et LASS QUICK, prirent les

Un tiercé « Peupion »... peut-être, mais surement passionnant avec le Sweepstrike de la Lorerie nationale. En effet, le Prix d'Aménque offre aussi au public la possibilité de participer à une tranche hippique où l'intérêt du tirage est renforcé par les résultats de la

Pour le paix de 25 francs le dicerne ou de 230 francs le billet entier, vous pouvez avoir une chance de gagner un des nombreux lots offerts per la Loterie nationale pour ce sweepstake, dont le premier est un gros lot de 5 000 000 de francs.

MOTS CROISES-



HORIZONTALEMENT

L Est plus appréciée avec un verre qu'avec un ballon. - II. Pe-tites poupées faites au moule. -III. C'est en étant pleine qu'elle s'exprime avec le plus de ciarté. Parti au Canada. - IV. Ont doac perdu leur situation. Note. -V. Font donc venir on font partir. Cité légendaire. - VI. Suit ses fils. Cité légendaire. — VI. Suit ses fils. Précède en doublant. — VII. Le premier amour, en quelque sorte. Sorti de bain pour être mis su lit. — VIII. Participe passé. Piquai sur le fait. — IX. Fait passer le courant entre l'Autriche et l'Allemagne. Lieu de cure. — X. Qu'on ait ou non du charme, elle est mordante. -XI. Fait le mur en se taillant.

VERTICALEMENT Paroles d'honneurs. – 2. Tou-jours plus pour le maître. Américain dont les essais furent souvent des coups de maître. - 3. Ni vue, ni comme. Propre quand il est petit. 4. Actions qui sont faites à la cor-beille. Sa transformation ne fat pas réussie. - 5. Ville. Panneau de signalisation. - 6. Fut très en avance au point de vue physique. Article étranger. – 7. Fait souvent appel à la troupe. Tire en l'air sans somma-tion. – 8. Ours bien léché. – 9. Forme d'être. Dien ressuscité en

Solution du problème nº 3632 Horizontalement

I. Frivolité. – II. Eole. Aven. – III. Rues. Cran. – IV. Ré. Te. Ema. – V. Tapis. – VI. Ni. Lin. An. – VII. Note. Veze. – VIII. Ascète. – IX. Eté. Are. – X. Relent. Or. –

Verticalement 1. Ferronnière. – 2. Roue. Io. Tes. – 3. Ile. Taël. – 4. Vestales. EG. – 5. Epi. Cane. – 6. Lac. Inverti. – 7. Ivres. Eté. – 8. Team. Axe. Oh! – 9. Eunuque. Ara.

GUY BROUTY.

Loisirs

NOUVEAU SUPPLEMENT ILLUSTRE

AU «MONDE» DU VENDREDI DATÉ SAMEDI

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU «MONDE»



SOMMAIRE DU VENDREDI 27 DATÉ SAMEDI 28 JANVIER 1984

VOYAGES:

l'île Maurice, paradis de la pêche au « tout-gros »

CYCLOTOURISME: une nouvelle passion pour les Parisiens

PHOTOS: des couleurs grand teint

le dernier Prix d'Amérique d'Idéal du Gazeau

Et un choix commenté des programmes de la radio

et de la télévision pour la

semaine

Tandis que les dernières négociations se poursuivent à propos de la composition de la délégation bretonne qui sera reçue vendredi 27 junvier par M. Pierre Mauroy, M. Michel Rocard, qui s'est entretenu mercredi en compagnie des collaborateurs du premier ministre, avec les parlementaires socialistes bretons, rencontre jeudi matin les représentants des organisations agricoles. Ces derniers se sont déclarés satisfaits.

M. François Guillaume, président de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), a répondu à Digne, où il présidait l'assemblée générale de la Fédération départementale des Alpes-de-Haute-Provence, à deux déclarations de M. François Mitterrand lors du conseil des ministres : « Nous sommes bien Mitterrand lors du conseil des ministres : « Nous sommes bien conscients qu'il y a actuellement une politique agricole commune, un traité de Rome qui règle la vie des agriculteurs et de l'économie agricole dans toute l'Europe. » « Ce que nous demandam justement, a-t-il poursuivi, c'est le respect de cette politique agricole commune qui repose sur trois grands principes. Tout d'abord les prix communs : or les prix communs il n'y en a plus, à cause des montants compensatoires monétaires. Il y a la préférence communautaire : or la préférence produit par des contents en compensation l'étant de contents en compensation l'étant de la content de nunantaire est saus arrêt bafouée par des entorses perm

il y a la solidarité financière : or cette solidarité financière est actuellement rejetée par l'Angleterre. » » Les agriculteurs français, notamment la FNSEA et le CNJA

(Centre national des jeunes agriculteurs), a conclu M. François Guillaume, défendent la logique communantaire, défendent la règle communantaire, et nous demandons que les pouvoirs publics français défendent cette rècle communantaire. C'est notre senie revendication. Elle est tout à fait nécessaire et suffisante à elle-même.»

A Rennes, les représentants des syndicats agricoles bretons out lancé mercredi soir un appel à la levée des barrages sur le réseau ferroviaire, indiquant toutefois qu' « ils des services mobilisés » et qu'ils reprendraient leur action si leur entrevue avec le ministre de l'agriculture se révélait négative.

Le trafic ferroviaire est redevenu normal jeudi matin sur la voie Rennes-Paris, et la réfection des voies dans le Finistère et le Mortalian est en cours. Les employés de la S.N.C.F. ont protesté coutre ces actions «qui les empêchent de faire leur travail et mettent en cause la

Mais en dépit de la trève décidée par le Comité de salut économique, des incidents ont échaté dans les Côtes-da-Nord : des economique, ses metorens ous existe cons es Cores-co-Nord : ces locaux d'une subdivision de l'équipement out été succagés à Trémuson, le chargement d'un wagon incendié, le contenu d'un autre déversé sur la Les difficultés ne sont pas toutes résolues sur le terrain. Si le

premier ministre accepte de recevoir trois membres de la délégation pretonne, si M. Rocard reçoit ce jeudi les syndicats agricoles, après avoir annoncé une série de mesures en faveur des éleveurs de porcs, en revauche, le gouvernement refuse toujours que M. Alexis Gourvennec, leader paysan, président de la SICA (Société d'intérêt collectif agricole) de Saint-Pol-de-Léon, fasse partie de la délégation qui devrait être recue par les services du premier ministre.

En ce qui concerne M. Jean-Jacques Riou, le vice-président du C.D.J.A. du Finistère, écroné après la mise à sac de la sons-présecture de Brest, le procureur de la République de Brest a précisé que «la procédure normale serait suivie dans cette affaire». On ne peut donc savoir la date du procès, mais l'avocat de M. Riou a indiqué qu'il allait demander la mise en liberté provisoire de son citent.

SELON LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

L'État ne doit pas intervenir plus qu'il le fait

francs, dont le mécanisme, selon

M. Rocard, devrait être plus effi-cace que les caisses de péréquation

qui existent dejà. Il a rappelé égale-

mis en place au printemps dernier par M. Edith Cresson, qui pré-

pour les jeunes. Son application a été retardée par des blocages venant des milieux professionnels, a précisé

La crise porcine s'inscrit dans un

contexte qui fait dire à M. Rocard

que « l'inquiétude des agriculteurs

bretons est compréhensible mais n'excuse en rien les violences de propos délibéré ». Depuis dix ans, le

revenu agricole moyen est en baisse.

Dans cette moyenne, les productions

animales (c'est le cas de la Breta-

gne), sont plus atteintes et, dans les

productions animales, les élevages hors sol (la Bretagne encore) plus

Intervention ou libéralisme

Fallait-il pour autant attendre les

violences pour agir, M. Rocard s'est

retranché derrière le caractère cycli-

que de la production porcine que, depuis des dizaines d'années, per-

sonne n'a jamais pu maltriser.

· C'est vexant, mais c'est ainsi -, a-

t-il dit. De là à prévoir la • surpre-

nante balsse - de 33 centimes par kilo de porc enregistrée au marché au cadran du Finistère... Surpre-

nante car, à tort ou à raison, les pou-

voirs publics d'aujourd'hui, comme

l'avait pensé un moment M. Pierre

Méhaignerie quand il était ministre

de l'agriculture, soupçonnent, sans

le dire trop fort, ce marché au

voyait des aides à l'investiss

Des mesures annoncées le 25 janvier en conseil des ministres pour resondre la crise porcine, trois sont véritablement nouvelles. Il s'agit de la réduction des points de passage aux frontières par lesquels les viandes étrangères pourront être veaux crédits pour l'Office des viandes qui serviront à harmoniser les relations entre producteurs et acheteurs de porcs, de la création d'une cellule de crise.

LES RELATIONS *FRANCO-BRETONNES>

Acte X, scène Y

L'Hôte! MATIGNON, LE

- LE COMITÉ : Si vous ne nous recevez pas avant vendredi nous bloquerons la circulation des trains

- MATIGNON: D'accord. On vous reçoit le 20 janvier, mais auparavant vous vous désolidariserez des casseurs de Brest. - LE COMITÉ (hésitant) : Pas question. On voudrait blen,

- MATIGNON : Dans ce cas, on ne vous recolt pas. c'est dommage car on avait des propositions à vous faire sur les

- LE COMITÉ (menacant): Nous, on bloque les trains à partir du mardi 24 jan-

Plus tard. - MATIGNON (après réflexion) : Je vous recevrai le

27. Trois d'entre vous saule-- LE COMITÉ : Nous voulons v aller tous.

- MATIGNON (à part) : Si Marcellin voulait bien élargir sa délégation... - LE COMITÉ (doucereux) : Si vous nous recevez

tous, on lève les barrages des

- MATIGNON: Hum !... J. G.

Cadran d'être monopolisé. En tout prise dans le futur. M. Michel Rocard, ministre de l'agriculure, a cas, la coïncidence entre la chute brutale et inexpliquée des cours, le précisé, en esset, qu'il étudiait le possibilité - de meure un plancher aux baisses possibles sur le marché mise à sac de la sous-préfecture de Brest et la venue à Paris de la délégation du Comité de salut économi du porc . La formule est encore que pour la Bretagne en trouble plus sibylline. Il a rappelé les mesures précédentes, à savoir la limitation des importations en provenance des d'un dans les allées ministérielles. M. Rocard s'est contenté « de souhaiter que les éleveurs se posent les zones réputées dangereuses du fait de la peste porcine, l'aide commubonnes questions qu'il convient de nautaire au stockage privé, la créa-tion de la Caisse professionnelle de régulation, dotée de 100 millions de

Le ministre de l'agriculture a tenu à souligner aussi les limites de l'action gouvernementale. S'il reconnaît que les crises porcines ont un effet sur la structure des élevages, en ce sens qu'elles éliminent les plus faibles, il pense que les mesures gouvernementales doivent être neutres à cet égard. Les corrections à apporter sont, en fait, d'ordre professionnel (par les groupements de producteurs) et interprofessionnels (par les accorde contractuels au sein de la filière). L'Etat, selon M. Rocard, ne doit pas intervenir plus qu'il le fait.

Il est vrai qu'îl y a quelque para-doxe à voir les partisans déclarés de l'économie libérale réciamer l'intervention des pouvoirs publics dans cette crise de marché. M. Rocard n'a pas manqué de relever cette contradiction. Mais il dit encore que, si l'Etat intervient peu, le libé-ralisme absolu est impossible. D'où un plaidoyer pour la politique

Celle-ci fonctionne ailleurs qu'en tagne, et dans d'autres productions aussi : le sucre, la dinde, le poulet de chair. Dans le porc et l'œuf, qui sont des spécialités bretonnes, certains professionnels sont hostiles à cette - politique de filière » au nom de la concurrence. Le clivage entre libéraux et tenants de l'économie contractuelle est au cœur de la contradiction bretonne. Il s'est illustré sur le terrain par l'opposition entre le CDJA du Finistère, dont des membres ont participé à l'attaque de la sous-préfecture de Brest, et la FDSEA, plus favorable à

JACQUES GRALL

LA COMMISSION DEMANDE A LA FRANCE DE ROUVRIR SES FRONTIÈRES AUX IMPORTATIONS DE VIANDE DES PAYS-BAS

(De notre correspondant)

Bruxelles (Communautés enro-péennes). – La Commission eurocenne a demandé, le 25 janvier. à la France de rouvrir, à compter du 30 janvier, ses frontières aux importations de porcs en provenance des Pays-Bas. Les expéditions à partir des régions néerlandaises contami-nées par la fièvre aphteuse restent toutefois interdites. Aux termes de la législation communautaire, le gouvernement est tonu de modifier sa décision du 22 janvier dans le sens souhaité par Bruxelles.

Avant de formuler se demande, la Commission a consulté le Comité vétérinaire de la CEE (où siègent les représentants des Etats mem-bres) qui, à l'exception de la délégation française, a estimé que les mesures prises (isolation des régions affectées avec des zones-tampon d'une profondeur de 15 kilomètres) par les autorités de La Haye donnaient toutes les garanties sanitaires.

Le premier foyer de fièvre aphteuse s'était déclaré aux Pays-Bas à la fin de décembre dernier. Le 9 janvier, la Commission approuvait les dispositions arrêtées par les Pays-Bas. Depuis, l'épidémie a progressé. Au début de l'année, l'apparition de la peste porcine dans ce pays a de l'agriculture des Dix à interdire les achats de produits originaires des zones affectées. - M. S.

• Les routiers contre la suppres-sion de l'« annexe B-ter». – La F6dération nationale des transports routiers (FNTR) s'élève, dans un communiqué, « contre la suppression des correctifs tarifaires bretons qui permettent de compenser les ré-ductions de prix de transport indispensables pour l'acheminement par route et par fer des produits agricoles de cette région ».

Marché commun : dedans ou dehors ?

ou ne vaulent-ils pas du Marché commun ? » En posant catte question — à laquelle il répond par avance que les dingeants agricoles ont conscience que le Marché commun a été bénéfique pour l'agriculture française, - le chef de l'Etat a lance, au consett des ministres du 25 janvier 1984, un appel à la raison : si l'on accepte le Marché commun, il faut en respecter les règles. Il a tancé aussi un appel à la responsabilité des dirigeants et des agriculteurs, M. Mitterrand était dans son rôle. Mais la question qui se pose, en fait, est de savoir quelle perception ont les agricutteurs aujourd'hui de la réalité communautaire, il y a quelques mois, l'hebdomadaire la France agricole, pour fêter son deux mil-lième numéro, a procédé à un sondage (1), qui portait principa-lement sur l'image qu'ont les chadins du monde agricole. Il citatins du monde agricole. Il apparut, comme per surprise, que cette image était globalement bonne. Mais, en question subsidiaire, il était demandé aussi aux agriculteurs de qu'ils pansaient de l'Europe verte. La surprise est aussi forte. Sur cent peysans, cinquante-neuf persent que l'agriculture française soulfre du Marché commun agricole et trente qu'elle en bénéricle peu. Huit seulement estimaient qu'elle en thait des avantages. A titre de

en tirait des avantages. A titra de

e Les agriculteurs veulent-ils non agriculteurs, trente-deux croient qu'elle en bénéficie besucoup, quarante qu'elle an bénéfi-cie peu et vingt-deux qu'elle an soutire. in the same of the

.

7.75

2 1 / 84 Ei 30.45

1. A 7.5 478

21120

ra Alla

· 2.983.4

. அ. 🚈 🖦 Distance.

re-resid

ተተረጓል 🗗

Control (Sept 1

7 1 1 3 1 1 1 A

a Tage

一つなな

- Ar Ma 400

THE REPORTS

to de t

Citizen de

NOT SOME

Not stand

ECTURE AND EA

JIS D'EN

Tribution of months

Tribution of months

Tribution of months

Tribution of months

Tribution of the party of

100 中國軍業連載書機

A country of

Titalian 📽 🗪 🍂

A STATE OF THE PERSON NAMED IN A STATE OF PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

The second section and the second

Service des session

The state of the same

The Lines garages

ACT THE PARTY OF THE PARTY OF

Charles Comments & Comments

19 45 40 annual

Property of State Sections

A. Street of Street, Street, St.

Personal Property of the Control of

Atherina State of the second

The state of the said

10 to 1 10 to 10 t

10 mm

The same of the same of the same of

All the state of t

By the state of th

A TOTAL SECTION OF

Separation to see the second

The same of the same of

Secretary was broken to the second

And the second s

Action of the second se

A STATE OF THE STA

See .

THE PERSON AND THE

COMMON SER

C STATE OF BUILDING

"Cappet Fallet at

M. Mitterrand demands aux dirigeants professionnels d'expo-ser à leur troupe cette évidence : on est dedans ou dehors. Mais si les troupes refusent d'admettre qu'être debors serait une catasqui etre denois serait une catas-trophe, quel sera le discours des-dirigeents? On peut se deman-der aussi s'ils ont été élus pour « éclairer » leurs mandants ou pour les sistres. Sauls ou à peu près dans la société française, les paysans sisses ou ou Marles paysans sevent ce que Mar-che commun veut dire. Ils sont intéressés par l'Europe verte parce qu'elle fut bénéfique pour eurs productions et leurs expor-tations, comme elle fut bénéfique auropéennes. Aujourd'hui l'évi dence, c'est que, tous ayant blen profité du système communau-taire, les concurrences s'exacer-bent. Aussi la question n'est pas tant de savoir si l'on est dedans ou dehors, mais al l'on peut être dans la Communauté autrement

(1) Sondage réalisé du 20 juin au 10 juillet 1983 par BVA et por-tent sur 1576 exploitants agricoles et 929 hommes et femmes non agri-



REPUBLICATE TUNISSERINE COMPAGNE DES PHOSPHATES DE GAFGA

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL # P 3546 AVIS DE PRÉSELECTION.

La Compagnie des Phosphates de Gafra lence un avis de présélection auprès des sociétés d'engineering ou bureaux d'étodes, pour le réalisation d'une étude

 L'utilisation du phosphate humide en vue de le réalisation d'une substantielle économie d'énergie per l'élimination de l'opération de séchage dans ser usines de lavage.

— Cette étude s'intéressera à l'ensemble des inveries II et IV de Metlaoui à la laverie III de M'Dhilla, aux équipements ferrovisires de la Société nationale de chemin de fer tunisien (SNCFI) transportant le phosphate de Metlaoui et M'Dhilla à Gabès, ainsi qu'aux mités de production d'engrais, industries chimiques maghrébines (ICM) et Société arabe d'engrais phosphates et azotes (SAEPA) situées dans l'enceinté du complexe chimique de Gabès.

Les Sociétés d'enginezring, ou autres, spécialisées, peuvent retiser les cahiers des charges contre paiement d'une somme de 20 dinars auprès de notre service général, 9, rue du Royanme d'Arabie Séondite, Tunis.

Les demandes de candidatures rédigées en langue française doivent pervenir au nom de Monsieur le Directeur des achats — 2130 Methoui (Tanisie) et seront reçues au plus tard le 15 février 1984.

Les dossiers de candidatures doivent obligatograment comporter les remelgue-

- Capital social et le chiffre d'affaires des trois dernières amées. férences dans ce domaine ou dans des opérations similaires.

Effectifs permanents avec curriculum vitae des principaux responsables et du personnel d'encadrement.

 Liste du personnel avec CV que vous vous proposez d'atiliser pour la réalisation de cette étude.

Responsables d'Entreprises, venez rencontrer, dans une ambiance professionnelle, 100 exposants à l'écoute de vos ils étudieront avec vous la solution informatique adaptée à votre cas. ☐ Entreprise :



INFOPRO du 24 au 28 janvier 1984. le forum de l'informatique appliquée aux PME et professions libérales. Pales des Congres PARIS : (Porte Patition) INFOPROMOTIONS, 48 rue Sent Ferdinand 75017 PARIS

a decouper et a rample avant l'entrée à l'aispossion.

Donne droit à l'entrée gratiste (tant normal 50 F.)

Les CRS ne plaisent pas aux femmes » De notre envoyée spéciale Pleyber-Christ. - « S'li le les hommes sont là. Il faut bien que le femmes restent à la mai-son pour le travail. » C'est le sort

faut, on reviendra demain. » Face au cordon de gendarmes mobiles qui gardent sous a pluie la voie de Pleyber-Christ, c'est une femme qui parle. Le visage en-goncé sous un bonnet de laine, Christiane Philipot, trente-neur ans, est une des rares agricultrices présentes au piquet du Re-lais du Finistère. Robuste, calme, elle fait le coude à coude avec des Centaines d'hommes qui sont, pour la plupart, des voisins. Aujourd'hui, on suit les informations heure par heure sur Radio-Bretagne-Ouest. On n'en finit pas d'attendre. A Paris, les ministres proposent. A Rennes, le comité régional de salut économique, qui siège en réunion « non-stop», dispose... Va-t-on vers la levée du blocus ou le durcissement des actions ? Ou encore vers la trêve, pour le temps de la réflexion?

Flottements divers dans le piquet. La café tout proche ne de-semplit pas. La bière coule à flot. Trop, peut-être... Christiane Philipot, narquoise, se contente de cefé. « Dans la journée, ça va. C'est le soir que cela se gâte. »

Il est environ 18 heures, le moment est venu de la relève. ∢ J'ai les vaches à rentrer, annonce Christiane. Elles n'aiment pas, les vaches, la nuit, elles n'y voient pas clair». Mariée, deux garçons de treize et dix-huit ans, l'agricultrice travaille en GAEC avec ses parents dans la ferme natale de Plouzane - dix mille habitants. Soixante-dix truies, quarente vaches laitières. « Mon mari a fait le piquet hier. Aujourd'hui, c'est mon tour », explique Christiane Philipot. « Quand

Christiane, «c'est la répartition du travail pour la cause commune». Les rares agricultrices présentes au piquet restent dismander, ici, à Pleyber. « On n'est pas là pour la bagarre, on n'aime pas ça. On veut que les jeunes puissent continuer à s'installer. En ce moment, ils sont sur la Christiane Philipot, responsable des groupes de vulgarisation de la Chambre d'agriculture;

de la mujorité d'entre elles. Elles

ont, de pius, souvent des enfants en bas âge, ou parfois une acti-vité salariée à l'extérieur. Selon

conseillère municipale d'opposition, est depuis vingt ans « de tous les mouvements». Elle se bat pour le statut des agricultrices et la reconnaissance des six heures de travail qu'elles font en movemme sur l'exploitation. «Si les femmes ne sont pas assez nombreuses, les CRS le sont trop. Les CRS ne pleisent pas aux femmes », lâche, goguenarde, Christiane, avant de reprendre la route.

Dans le café survoité, on s'indigne des accusations des cheminots CGT: « Quand il font greve, nous, on ne peut pas expédier. Pas d'agriculteur, pas de trafic! Il faudrait le compren-

Peu après 21 heures, arrive enfin la décision du comité : «Grève!» La voie de Pleyber se vide aussi vite.

DANIELLE ROUARD.

tous à la Bastille! LES ETATS GENERAUX DE LA MICRO-INFORMATIQUE.

24-28 JANVIER 1984 Une manifestation originale

Les États Gènéraux ce n'est pas seulement un salon; c'est aussi un véritable carrefour d'informations, d'opérations commerciales et d'événements quotidiens qui donneront le coup d'envoi du développement du marché de la

tous à la Bastille! lls seront rous a la Bassale ou les États genéraux les réun-ront sur plus de 5,000 m² cour vous presamer, dans ut univers d'innovation le point 1984 de la micro en France.

DIRIGEANTS D'ENTREPRISE. PROFESSIONS LIBERALES, ENSEIGNANTS,

tourale Bestille! Aux Élats generaux, une reponse sera donnee à chacune de vos preoccupations. Des débals ouverts et arames par des laiders d'openion approfondiront chaque sujet chaque probleme à travers des protent à traves des « OPÉRATIONS COUPS DE PROJECTEUR ».

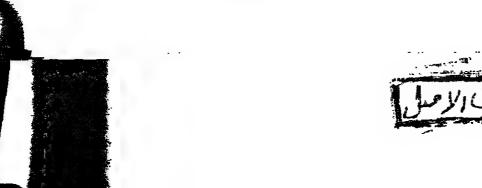
MARDI 24 JANVIER, DE 9 H 30 A 18 H 00. MERCREDI 25 JANVIER. DE 9 H 30

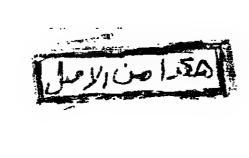
JEUDI 26 JANVIER, DE 9 H 30 A 18 H 00. VENDREDI 27 JANVIER, DE 9 H 30

Entreprises de surviças et professions libérales. Des be-SAMEDI 20 JANVIER, DE 9 H 30 A 18 H 00.

«La moro-informéroque dans la vie quancherre ». Tout su long des Estat genéraux, des débats sar dés expé-nences victurs sur des ablateurs plotate et animés par des pormaistes vous attendent tous les yours. Stand + LE MONDE » or 23, allee M.

LES CTÀTS GENERALLY OF LA PERIOD ME POPULATIONE. LINE MANAGESTATION DATERENTE UNITALITÉE .COCETE





Nouveaux éclairages sur la population mondiale

II. - La planète s'est rétrécie

par LÉON TABAH

Dans un premier article (le Monde da 26 janvier), Léon Tabah a tracé l'état du monde, sur le terrain démographique. Effondrement de la natalité à l'Ouest, contrastes dans le tiers-monde : baisse en Chine, et même dans certains pays d'Amérique latine, mais forte croissance en Afrique, si bien que, tous comptes faits, l'on a enregistré en 1983 la plus forte augmentation de la population mondiale de l'histoire.

Quatre thèmes principaux feront l'objet de la conférence de Mexico: la famille et la fécondité ; les migrations et l'arbanisation; les interrelations entre la population, les res-sources, l'environnement et le développement ; et, enfin, la santé et

Pour ce qui est de la famille et de la fécondité, les experts estiment qu'il est possible d'aller plus loin dans la régulation des neissances pour l'hémisphère Sud. Et ceci, sans que la famille, cellule de base par excellence, perde ses fonctions af-fectives et sociales. De nouvelles mesures devraient être prises par les gouvernements pour sensibiliser, in-former, éduquer, provoquer des prises de conscience sur la nécessité de modifier les comportements traditionnels, faire adopter des recommandations sur la qualité des services délivrés, leur gestion, leur cout. l'information donnée aux usagers sur les avantages et les inconvétients des méthodes de régulation des naissances et s'assurer de leur

Mais les experts resteat très prudents sur les mesures d'encourage-

是""是"蓬"。

ment (distribution d'un avantage matériel à ceux qui se sont « bien comportés ») et de dissuasion (séparation des couples en cas de fécondité trop élevée) concernant la for-

On insiste davantage sur la responsabilité des couples dans l'exer-cice de leur droit au nombre et à l'espacement des naissances, qui doit rester un principe sacro-saint. Si les gouvernements ont bien la res-ponsabilité d'assurer le plein exercice de ce droit, par contre, les couples ont, eux, la responsabilité d'en user dans les limites de l'intérêt collectif, c'est-à-dire avec modération. Lorsque les désirs des couples et les objectifs des gouvernements ne comcident pas, une campagne d'information doit alors être faite dans la population pour expliquer de façon démocratique le bien-fondé des ob-jectifs des gouvernements et éviter toute pression.

Sur le problème délicat, mais essentiel, de la formulation d'objectifs chiffrés et datés sur le nombre d'enfants souhaitable (par exemple, deux enfants à la fin du siècle), les experts considérent que la confé-rence de Mexico devrait faire preuve d'une grande modération. Certes, de tels objectifs présente-raient l'avantage de mobiliser les es-prits, et de suivre constamment la distance qui sépare à chaque moment des buts que les gouverne-ments se sont fixés, et au besoin de les réviser. Mais il apparaît que fixer les normes pour les pays asiatiques et les pays africains, par exemple, a peu de seus. Ce qui, par contre, se-rait bautement souhaitable est que les gouvernements se fixent eux-

mation des unions et la reproduction.

mêmes des objectifs quantitatifs sur une base aussi rationnelle et réaliste que possible, et, sur ce point, plu-sieurs formulations sont possibles, tenant compte des formes cultu-relles variées.

L'avortement remue les consciences

La conférence de Mexico ne sanraît manquer d'évoquer le problème grave de l'avortement, toujours aussi controversé. L'avortement, qui est le plus souvent interdit dans le tiersmonde, y est cependant souvent répandu sous forme clandestine. Selon un document de la Fédération internationale sur la parenté planifiée, huit décès sur dix de la mère ou de l'enfant dus à l'avortement pour-raient être évités si l'avortement tait pratiqué dans des conditions médicales satisfaisantes. Il est subi par les femmes qui, en général, le redoutent, et il est plus cruellement ressenti par les femmes les plus pauvres. La question ne cesse de remuer

Un point sur lequel un consensus a été aisément atteint entre experts concerne l'importance que l'on doit attacher à l'intervention des corps intermédiaires, c'est-à-dire, outre la famille, les communautés de village, les corporations, les associations religieuses. Ces corps intermédiaires restent encore très vivants dans les sociétés traditionnelles à forte majorité rurale, alors que l'évolution des sociétés modernes tend à les faire éclater. Les politiques démographiques ou celles qui concernent la protection de l'environnement ou de la santé les plus réussies jusqu'ici se sont appuyées sur des institutions locales capables de mobiliser les énergies. Le meilleur exemple que l'on puisse encore citer est celui de la Chine.

On ne manquera pas d'évoquer à Mexico la condition des femmes. Beaucoup d'entre elles pensent qu'on a trop longtemps abusé d'elles en les utilisant pour atteindre des objectifs démographiques au mépris de leur bien-être. Entre le moment où commence la fécondité et le moment où elle se termine s'écoule en moyenne quatorze à dix-huit ans dans le tiers-monde, contre cinq ans dans les pays riches. C'est une longue période, pendant laquelle les femmes sont tennes au foyer, soumises à la domination masculine, écartées d'autres activités, ce qui ne les empêche pas d'accomplir près de deux tiers des heures de travail.

La poudrière

Autres thèmes de discussion à Mexico: la distribution des populations, la migration et le développement : 45 % de l'accroissement ur-bain sont dus à l'immigration et 55 % à la croissance naturelle en milieu urbain. Il faut contenir les mouvements migratoires et si possible les diriger. L'action dans ce domaine ne saurait se limiter à endiguer les migrations vers les très grandes villes; elle devrait surtout tendre à diriger les flux migratoires vers les villes de petite on de moyenne taille en agissant sur les facteurs qui sont à la fois cause et conséquence des migra-

Il ne peut être question de subordonner le développement du milieu rural aux impératifs des choix industriels en milieu urbain. Combattre l'hypertrophie grandissante des villes du tiers-monde passe par une politique de réanimation rurale. Empêcher les migrants provenant des zones rurales d'aller chercher du travail dans les grandes villes sans en même temps créer des raisons de rester dans les campagnes, ou sans les attirer plutôt vers les zones rurales sous-peuplées par une politique d'emploi rural, ferait finalement plus de mai que de bien. Les grandes villes, même si elles paraissent saturées, offrent plus de possibilités, sinon d'espoir, qu'une campagne inerte par manque de développe-ment. Les politiques tendant à promouvoir les villes de petite ou de movenne dimension devraient mettre l'accent sur leur potentiel économique, par exemple en encourageant les entreprises industrielles de moyenne dimension et les activités

Et la migration internationale? Le grand brassage de population qui ne manquera pas de résulter à la fois des différences de croissance démographique et des différences de progrès économique pourra contribuer à faire de ce monde une véritable poudrière. L'histoire montre, en effet, que lorsque plusieurs groupes ethniques coexistent en nombre important sur un même territoire à la suite de mouvements migratoires, des conflits apparaissent tôt ou tard. Pour les travailleurs étrangers, leur condition d'« infra droit », le déraci-nement culturel, l'insécurité de l'emploi, et même parfois l'insécurité physique, la solitude linguistique, et malheureusement le rejet xéno-phobe, posent des problèmes de droit de la personne de plus en plus controversés. Les migrants sont plus souvent désignés comme responsa-bles de la crise que comme les vic-

Pays pauvres, vie brève

Un troisième groupe d'experts a étudié les problèmes de la santé et de la mortalité. Comment réduire l'écart qui existe entre les pays ri-ches et les pays panvres ? Il faut dis-tinguer d'abord l'action sur le système sanitaire proprement dit et effet, pour certaines maladies comme le paludisme, la tuberculose, la variole, la rougeole, c'est l'amélioration du système sanitaire qui joue un rôle décisif à travers des interventions directes, et relativement pen conteuses, comme les vaccinations alors que pour d'autres maladies, comme la diarrhée et nombre de maladies infectieuses, c'est le changement économique et social qui est déterminant, à travers une meilleure alimentation, des systèmes d'adduction d'eau et des égouts, une amélioration de l'éducation, notamment des femmes, etc., qui demandent du temps, et des investissements.

Le problème de stratégie sanitaire qui se pose au tiers-monde est entièrement différent de celui qui se pose aux pays riches non sculement parce qu'il y a une pathologie propre à chaque hémisphère, mais encore parce que les besoins à couvrir y sont beaucoup plus grands avec des moyens plus faibles. Ainsi les tech-nologies des pays industriels fondées sur du matériel - lourd - ne sauraient être transférées au tiersmonde, car elles ne sont pas applicables à une proportion suffisante de la population, surtout lorsque celleci comporte beaucoup de pauvres.

Des techniques plus simples, et capables d'épargner plus de vies hu-maines, adaptées aux conditions économiques, sociales et même cultu-relles du tiers-monde, doivent être trouvées, et c'est précisément le but de la formule des « soins de santé primaires » lancée par les Chinois, et avec succès, puisque leur espé-rance de vie à la maissance est comparable à celle de bien des pays industrialisés, avec cependant un revenu par tête infiniment plus bas. Mais il faut bien voir qu'une politi-

que de soins de santé primaires ne peut être mise en œuvre sans un minimum de ressources et d'engagements de la part des gouvernements. Or, dans les pays pauvres, la part du revenu consacrée directement à la santé est de l'ordre de 5 à 10 dollars par personne et par an contre envi-ron 550 dollars dans les pays indus-

Optimistes et pessimistes

Un dernier groupe d'experts avait la lourde charge d'une synthèse devant traiter de la population et du développement compte tenu des ressources et de l'environnement, alors que la logique souterraine qui relie ces quatre groupes de facteurs est encore mystérieuse. Les optimistes pensent qu'aucune évolution n'est irrémédiable et que les dommages causés à l'environnement biophysique peuvent être corrigés par des actions qui se situent surtout au niveau Après tout, disent-ils, il faut considérer la population à la fois comme sujet et objet de la détérioration de l'environnement et de l'épuisement des ressources, mais aussi comme l'agent de la correction des déprédations et des gaspillages. La pollution n'est pas une catastrophe naturelle. cile résulte de la main de l'homme, et il n'y a pas de raison qu'elle ne trouve pas son antidote.

D'autres, sans forcer la dose de pessimisme, trouvent dans l'avenir maintes raisons d'inquiétude. Pour eux, les pays en développement ont des problèmes d'environnement et de ressources bien plus difficiles à résoudre que les pays insdustriels, parce qu'ils sont exaspérés par la croissance inexorable de la popula-tion et sa mauvaise distribution par rapport aux ressources. Les technologies nouvelles qui économisent de la main-d'œuvre finiront par y pénétrer alors que leurs populations sont appelées à doubler ou même à tripler. Pendant les dix dernières aunées. l'étendue de terres défrichées. n'a cessé de baisser. En Asie, presque toutes les terres potentiellement cultivables sont déjà productrices.

Ce qui est inquiétant c'est qu'au cours de ces dix dernières années la population du tiers-monde s'est accrue de 20 % alors que l'on a assisté dans le même temps à une dégradation sans précédent de son environnement, notamment du fait du dé boisement, de l'érosion des sols et de la désertification. La planète donne l'impression de s'être rétrécie par rapport à une population croissante. Les atteintes au milieu naturel prennent dans le tiers-monde une tout autre dimension que dans les pays industriels et les moyens d'y remédier y sont beaucoup plus limités.

L'argent ne pousse pas sur les arbres...

- (Publicité) -

MAIS IL POUSSE **SUR LES GAZONS!**

Avec une Franchise de Super Lawns®

La demande de services de gazons a beaucoup augmenté demièrement. Aux États-Unis, en 1982, l'industrie d'entretien des gazons avec des produits chimiques, groupant plus de 2 000 entreprises, a réalisé

un chiffre d'affaires de 1,85 milliard de dollars. Avec une franchise de « Super Lawns », vous pouvez avoir votre propre affaire qui vous rapporte énormément de profit chaque année. une indépendance financière et personnelle. Nous vous fournirons des instructions, de meilleurs équipements et de meilleurs produits, et plus. Nous donnerons même une assistance financière à une personne quali-

fiée. Nous vous donnerons le désir de réussir. Pour toutes informations complémentaires, téléphonez à Paris, à (1) 723-78-33 ou écrivez aux États-Unis.



P.O. Box 5677, Rockville, MD 20855 U.S.A

LEMBAGA LETRIK NEGARA, TANAH MELAYU OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITÉ DES ETATS DE MALAISIE

DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU DE TRANSMISSION DE KUALA LUMPUR (EST)

(Publicité)

CONTRAT 837084/1 (MATÉRIEL DE COMMUTATION) CONTRAT 837084/3 (LIGNES DE TRANSMISSION) CONTRAT 837084/4 [TRANSFORMATEURS]

Un appel d'offres est lancé pour la fourniture, l'installation et la mise en service du matériel de commutation, des câbles de 132 kV et des transformateurs brièvement décrits ci-dessous, à installer en Malaisie :

Contrat 1 - Matériel de commutation isolé gaz scellé métal de 275 & 132 kV.
Contrat 3 - Lignes de transmission 132 kV.
Contrat 4 - Transformateurs: 2autotransfos 240 MVA 275/132 kV.
2 transfos 90 MVA 132/33 kV
2 transfos de mise à terre 200 kVA
33/0,415 kV.

Les contrats 3 et 4 seront entièrement financés par l'Office, et les offres seront évaluées en fonction de leur montant. Une invitation est lancée pour le financement du contrat n° I.

Une brève description des travaux et les conditions générales pertinentes peu-

vent être obtenues sur demande à : Ewbank Preece Power and Water Limited (EPPWL)
 Prudential House

North Street Brighton BN1 1RW Sussex

Tenaga Ewhank Perunding (Malaysia) Sdn Bhd 135-2 Jalan Segambut Kuals Lumpur

(Malaisie). Prière d'indiquer les références 837084/1, 3 ou 4. Le dossier d'appel d'offires sera disponible au bureau de Brighton d'Ewbank Precee Water and Power Ltd à partir du 16 janvier 1984. Un jeu de trois documents pour n'importe lequel des contrats ci-dessus sera délivré contre remise d'un chèque de 50 £ à l'ordre d'Ewbank Precee Power and Water Limited. Un supplément de 30 £ par jeu sera perçu si le soumissionnaire désire un envoi par aviou. Ces summes ne seront pas remboursées.

Les offres devront parvenir au bureau de Brighton de la société Ewbank Preece Power and Water Ltd avant le 30 mars 1984 à midi. Une copie devra également parvenir au plus tard le même jour au Senior Purchasing and Contracts Officer, Lembaga Letrik Negara, Tanah Melayu, PO Box 1003, Kuala Lampur (Malaisie).

L'Office malaisien de l'électricité ne s'engage pas à accepter l'offre la moins chère ou une offre quelconque, et n'assume aucune responsabilité en ce qui concerne les frais encourus par les soumissionnaires pour préparer leur offre.

PRÉFECTURE DE LA HAUTE-VIENNE

Direction des collectivités incales

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

19. 20. Estre ju Razes, attribution du caractère de route express à la nouvelle voie et modification de plan d'excepation des sols de la company de Boneac-la-Côte Conformément aux dispositions d'un artifet de IA. le Préfet de région en date du 20 décembre 1985 pris en application du Code de l'expropriation, il sera procédé à une enquêze publique eur le projet comportant :

- l'aménagement à 2 x 2 voies de la route nationale 20 entre Limoges et
- la modification du plan d'occupation des sols de la committe de Bonnecia-Côte.

- l'attribution du caractère de route extress à la rouvelle voie,

- Un axamplaire du dossier d'enquête comportant :
- un plan de aduation au 1/100.000%.
- une notice préceant l'objet de l'opération, indiquent les caractéristiques principales des ouvrages les plus importants et l'appréciation sommaire des déponses;
- le plen général des traveux ou 1/10.000°, - une étude d'impact,
- les plans de l'état actuel et de l'état pouveeu des empletements réservés au plant d'accupation des sois de Sonnec-la-Côte et un mémoire justificatif, sera déposé à le maire de Limoges, à la maire ansexe de Seaune-les-Mines, dans les maines de Bonnac-la-Côte, Compreignac, Saint-Sylvestre et Razes, pen-dant trante-deux jours consécutifs, du 23 janvier 1984 au 23 février 1984 nclus, ein que toute personne puisse en prendre connaissance pendant cette pende aux heures d'ouverture des burseux et, éventuellement consigner aux les registres duverte à car effet ses observations ou réclamations sur l'utilisé publique des travaux, l'attribution du caractère de route express à la nouvelle vose et la modification du Plan d'occupation des sols de la commune de Bonnac-la-Côte. Les observations ou réclamations pourront également être pées per écrit à la maine de l'une des communes intéressées au président de la commission d'enquête qui les visers et les annexers su registre
- La dosser d'anquête pourra aussi être consulté à la Préfecture Direction de l'anvironnement et des collectivités locales 1° puresu.
- En outre, le dossuer sera tenu à le disposition du public à le maine de 1985 Buresu administratif du Domeine 4º érage le samedi 28 janvier et te samedi 4 tévrier 1984, de 9 heures à 12 heures ainsi qu'à la mairie de Bonnac-le-Côte le samedi 11 tévrier 1984 de 9 heures à 12 heures. Pendant le curée de l'enquête, M. Guy Chambon, professeur à l'université
- Limoges, président de le commission d'enquêts siégers de 14 heures à
- le 13 février 1984 à la mairie de Limoges. - le 20 tévrer 1984 à la mairie de Razes.
- le 21 fevrer 1984 à la mairie de Bonnac-la-Côte, le 23 février 1984 à la mairie de Limoges.
- M. Pierre Digne, membre de le commission d'enquête, siégere de 14 heures
- a 17 repures :

 le 14 février 1984 à la maine de Compreignac,

 le 16 février 1984 à la maine annexe de Besune-les-Mines.
- M. Paul Ardent, membre de la commission d'enquête, siégere de 14 heures
- le 17 tévner 1984 à la maine de Saint-Sylvestre. où els recevront les personnes qui désireraient s'entretanir directement avec eux
- de l'opération et consignaront sur les registres les observations ou réclamations
- La commission de l'enquête où l'un de ses membres se tiendre en outre à la disposition des personnes ou des essociations qui demanderaient à être emen-A l'issue de l'anquêre, lorsque la commission aura formulé ses conclusions Calles-ci seroni portées è la connaissance du public et toute personne physique
- ou morale pourra en obtene copia. Les demandes devront être adressées à la Préfecture - Direction des collec-tivatés locales et de l'emisconnement - l'e bureau ou à la Direction départementale

le Secrétaire général, Charles-Louis Donius.

L'ORDINATEUR PERSONNEL Les réponses à toutes les questions des non-spécialistes sur l'acquisition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur. Le Nº 4:20 FF chez votre marchand de journaux.

e RECTIFICATIF. - Des incidents techniques ont fait apparaître dans le premier article de Léon Tabah (page 2, première colonne, le Monde du 26 janvier) d'incongrues notations d'ordinateur. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs. D'autre part, il fallait lire, quelques lignes plus bas: « Seuls quelques flots... » et non « seuls quelques flots ..



COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo liford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è \$347.21.32

SOCIAL AUTOMOBILE

FACE A LA RÉDUCTION DE LEUR PRODUCTION

CGC: UN « CONGRÈS EXTRAORDINAIRE » POUR RENFORCER

Presque en cachette, la CGC tient le 27 janvier au Club des ingénieurs des arts et métiers, avenue d'Iéna à Paris, un congrès extraordinaire, ap-pelé officiellement - assemblée gé-mérale extraordinaire - avec plu-sieurs centaines de délégués, pour des statuts . entrant en vigueur au prochain congrès ordinaire du 18 au 20 mai à Versailles. Cette assemblée n'a été annoncée par aucune conférence de presse, aucun communiqué et se tiendra à huis clos. Il est vrai que la CGC est peut-ètre échaudée par l'expérience de son précédent congrès extraordinaire, le 28 octobre 1978, qui avait déjà réformé les statuts. Lors des débats alors publics, les journalistes avaient assisté au spectacle pitoyable de délégués en colère s'exprimant en brandissant Cette assemblée extraordinaire

EN CATIMINI

L'EXÉCUTIF

passée sous silence par le mensuel officiel, est annoncée seulement par une déclaration du président de la CGC. M. Jean Menu, à paraître dans la Lettre confédérale du... 27 janvier. M. Jean Menu indique que l'adoption de cette réforme revet à ses veux une - grande impor-tance - : - elle vise à nous donner plus de compétence dans notre ré-flexion, plus d'efficacité dans notre action, plus de rapidité dans nos réactions - par un - renforcement sensible et une structuration rationnelle de l'exécutif - et une - concen-tration du législatif et du contrôle dans les mains d'un comité confédéral . Initiateur de cette réforme. M. Paul Marchelli, délégué général. qui se prépare pour mai une élection de maréchal à la présidence, entend faire passer l'exécutif d'une structure pyramidale - militaire - à une structure de - concertation - hori-

Jusqu'à présent le bureau national de la CGC comprenait un président, un délègué général, un secrétaire général (poste vacant depuis le départ à la fin 1982 de M. Menin à la direction de l'APEC, MM. Marchelli et Mandinaud s'étant répartis ses attributions «par intérim»), cinq secrétaires nationaux et huit délégués nationaux. Avec la réforme statutaire, le poste de délégué général occupé depuis mai 1981 par M. Marchelli et avant lui par M. Jean de Santis, président de la Fédération des V.R.P., et par M. Corentin Calvez, va être supprimé. Le nouveau bunal sera posé d'un président, d'un secrétaire général et de six secrétaires nationaux, et sera assisté par un -comité exécutif . comprenant dix-huit délégués nationaux. Comme pour le bureau national, les membres du comité exécutif seront directement élus par le congrès ordinaire. Une telle réforme va renforcer la

présidentialisation de la CGC. le futur président n'étant plus doublé en permanence par un délégué général apparaissant quasiment comme un alter ego. L'ironie est que M. Marchelli supprime le délégué général après en avoir exercé les fonctions comme s'il ne voulait pas subir les mêmes inconvénients que M. Menu. M. Marchelli donne l'impression de ne pas vouloir être un - Menu bis - ayant sur le dos un - Marchelli bis -. Le nom le pius souvent avancé pour le poste de secrétaire général est celui de M. de Santis, le comité exécutif étant une sorte de vivier de futurs responsables (pouvant ainsi un jour se mettre sur les rangs pour la succession). Cette modification statutaire ne devrait guère provoquer plus qu'une bataille d'amendements, l'opposition ultra minoritaire ne pouvant même pas utiliser un cheval de bataille po-litique, la confédération ayant plutôt mis, à propos des mutations, un bémol à ses critiques contre le gouver-nement (M. Mitterrand recevra M. Menu le 10 février). Mais en procédant en catimini, M. Marchelli renforce le sentiment - facheux qu'il se taille un appareil confédéral

MICHEL NOBLECOURT.

8,5935 6,8941

8,5910 6,8904

3,6722

3.0579 2,7174

14,9786

3,8399 5,0237

12,0875

1/2

F. franc. . 12 1/4 12 1/2 12

Yen (100) .

F.B. (106) ...

SE-U

F.B. (100) ... 10

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

Rep. + ou dép. -

+ 160 + 115

3,6748 + 170

Les usines du Nord recourent au chômage technique

De notre correspondant

mille trois cents salaries) mettra son personnel en chômage technique pendant sept à dix jours au cours du premier semestre de cette année. Cette période de chômage devrait coincider avec les vacances scolaires

Comme l'ensemble des constructeurs automobiles, Renault-Douai est affecté par la conjoncture difficile, mais surtout par le rééquilibrage de charges de travail entre les différentes usines du groupe. De mille deux cent cinquante véhicules par jour (surtout des R 11), on est passé à mille quarante, chiffre qui correspond au seuil industriel audessous duquel l'usine ne peut descendre sans ennuis économiques. La production, qui avait été de deux cent quatre-vingt-dix neuf mille voitures en 1982 a été limitée à deux cent quatre-vingt-dix mille en 1983.

Mais on se refuse tout à fait à parler de sureffectifs à Renault-Douai. Il est vrai que l'entreprise, qui a employé jusqu'à mille deux cent intérimaires, n'en compte aujourd'hui que deux cents. Les contrats d'un millier d'entre eux n'ont pas été renouvelés. On precise que, s'il devait y avoir des pointes de production, on aurait recours de nouveau à des intérimaires, mais on estime que ce n'est guère probable en raison des perspectives qui s'annoncent difficiles pour 1984. Le mot d'ordre est de maintenir à tout prix la compétiti-

On tient bien sûr le même langage à l'usine Peugeot de Lille, où l'on travaille à 70 % pour l'exportation. Spécialisé dans la fabrication des

Lille. - Renault-Douai (huit moteurs Diesel haut de gamme pour Peugeot, mais aussi pour Ford (on y construit notamment les moteurs turbo qui équipent la 505 et la 604 GTD), l'établissement lillois n'a tourné en 1983 qu'aux deux tiers de sa capacité : moins de 120 000 moteurs sont sortis de l'usine en 1983,

contre plus de 160 000 l'année précédente. La récession qu'a comue le marché du Diesel en France (10,7 % des immatriculations en 1982, 9,4 % pour les onze premiers mois de 1983) ne saurait suffire à expliquer une telle chute de production. Il faut aussi prendre en compte l'abandon de la fabrication à Lille de l'ancien moteur des 305, dont le nouveau est désormais construit à Tremery, en

Ce recul de la production ne va pas sans conséquences pour le per-sonnel. La direction estime à 500 sur 2 100 salariés le nombre de personnes en sureffectif depuis un an. Cent quarante-deux personnes de plus de cinquante-cinq ans devraient prochainement partir en préretraite à la faveur de contrats F.N.E. Pour le reste, l'usine poursuivra en 1984 sa politique d'- ajustement des effectifs - déjà engagée en 1983 : recours au chômage partiel (quarante jours pour le personnel ouvrier en 1983), prêt de personnel à d'autres usines du groupe, encouragements aux mutations. Cette politique sera complétée par un important effort de formation aux techniques nouvelles (électronique, pneumatiques,

JEAN-RENÉ LORE.

MONNAIES

SELON LE GOUVERNEUR DE LA BANQUE DE FRANCE

La maîtrise des déficits internes commande les équilibres extérieurs

Du temps où la droite était au pouvoir et la gauche dans l'opposi-tion, il était de bon ton, en France d'opposer les rigueurs d'une politique monétaire, qu'on supposait inspirée par un attachement fétichiste à la valeur de la monnaie, aux charmes negligés d'une politique d'expansion économique. Alors que les socialistes au pouvoir ont changé de cap, il a paru opportun au gouverneur de la Banque de France, dans l'exposé qu'il vient de prononcer à l'Académie des sciences morales et politiques sur « Les aspects exté-rieurs de la politique monétaire fran-çaise », de dissiper des illusions toujours prêtes à renaître. Pour M. Renaud de la Génière, la politique monétaire ne s'oppose pas à la poli tique économique, car les déséquilibres monétaire et financier ne sont pas autre chose que la traduction de déséquilibres entre les ressources réelles du pays et les dépenses qu'il engage. Le gouverne-ment Mauroy, s'il a amorcé un spectaculaire et remarquable redressement de la balance des paiements. n'en est pas quitte pour autant. Le gouverneur rappelle qu'il convient maintenant de dégager sur les comptes extérieurs un surplus, afin de rembourser l'endettement contracté. Quant à l'origine du déficit de la balance des paiements, elle se trouve tout simplement dans le besoin de financement de la nation. C'est parce que l'épargne dégagée par les Français est insuffisante pour financer à la fois les déficits des administrations publiques (dont celui du budget de l'État) ainsi que les déficits des entreprises public et privées que la France doit

emprunter la différence à l'étranger. « En France, dit le gouverneur, au cours des cinq dernières années (1979-1983), les besoins de finan-

cement des entreprises et des administrations ont presque triplé, pas-sant de 105 à 285 milliards de francs. En 1979 et 1980, la quasitotalité des besoins était le fait des entreprises ; à partir de 1982, les besoins des administrations ont commencé à croître, de sorte qu'en 1983 ils se sont rapprochés de ceux des entreprises (respectivement 115 et 160 milliards). Quant aux capacités de financement des ménages et des institutions financières, elles n'ont fait que doubler, passant de 105 à 200 milliards, l'essentiel étant le fait des ménages. Pratique-ment égaux en 1979, les besoins et les capacités de sinancement des agents intérieurs ont dégagé des soldes extérieurs négatifs croissants, c'est-à-dire un besoin de financement de la nation qui a atteint plus de 100 milliards de francs en 1982, pour revenir à envi-ron 80 milliards en 1983, (estimation remontant à quelques mois, et probablement trop forte) ..

Une idée consolante, longtemps avancée par la Rue de Rivoli et ses inspecteurs des finances, était que, si l'encadrement du crédit pouvait bien présenter des inconvénients inhérents à toute méthode de confingentement, il présentait un avantage considérable parce que, en limitant la quantité de crédits distribués, on évitait de contrôler le masse monétaire par l'élévation des taux d'intérêt comme cela s'est pratiqué en Angleterre et aux États-Unis. . C'est le contraire qui est vrai, dit M. de la Génière, ce sont les taux d'intérêt trop bas qui nous ont obligés à maintenir et à renforcer l'encadrement du crédit malgré ses effets secondaires néfastes ». Quant su maintien artificiel des taux à un niveau trop bes, il n's pas nou plus les effets bénéfiques que les tenams de l'expansion à tout prix croient lui trouver. Des taux d'intérêt trop bes (par rapport à l'inflation régnant dans le pays) permettent, dit M. de la Génière, la « sélection d'Investissements moins rentables . En définitive, ils affaiblissent la crois-

sance -: Et le gouverneur de

reachéris : - Une autre manière de commettre la même erreur consiste à étendre le champ des bonifications d'intérês, c'est-à-dire des crédits subventionnés (près de la moitié des crédits distribués en France). Le contrôle de la masse monétaire peut alors être retrouvé par des restric-tions quantitatives telles que l'encadrement du crédit, mais la sélection des investissements demeure fou2:00

- 20

ي کېونده اير

- Car ...

CARRY THE S

LIFE A.

- " au . 1 MR 464

- Marie Aller

....

According to

overries at a

CINTS DE LA LO des Capacia des Parigues, desta dessa Prante des adminis

and to present

CICEN DON'TH

The same of

- M; F & F

AGENTE DE

MARCHE MA

OU DOLLAR

25

2011 to grantenting and

THE PART SECRET

S VALEURS COME TO

ar are

incent Maria dia Maria dia

7. . .

dispersion of the second

The state of the s

200

- F

CALL CON

ر ته:

「無事業職業が開業・整備を対することが、近近出り、2000年における。
「大きない」では、大きないである。
「大きない」では、大きないである。
「大きない」では、大きないである。
「大きない」では、大きないできない。
「大きない」では、大きない。
「大きない」では、「大きない」では、「ない」

of the same of the

Fat. 400

Quant à l'idée chère à de nombreux experts de la gauche, consistant à déconnecter les tanz internes et les taux externes, elle ne peut avoir que les mêmes effets négatifs. Les partisans d'un franc flottant sont pareillement invités à mieux réfléchir sur les implications d'une solution qualifiée de «laxiste» et qui, de toute façon, ne convient pas à un pays de dimension

Certes, le vocabulaire le plus souvent rigoureux du gouverneut sacri-fie parfois lorsque l'ensemble des crédits internes croît plus vite que les - besoins de monnaie», l'excès de monnaie ainsi créé sera effectivement résorbé de deux manières, soit par une bausse des prix - des que les capacités de production compétitive seron saturées », soit par des importations de biens et des exportations de capitaux. Es réalité, l'octroi de crédits est exactement déterminé par les besoins de monnaie. La question est de savoir quelle est la nature de ces besoins. S'agit-il d'une demande de monnaie, déterminée par l'activité économique on par des déficits à combler? C'est un fait que lorsque la monnaie est créée pour financer des déficits, la hausse des prix n'attend pas pour se manifester que les « capacités de production compétitive . soient saturées. comme l'atteste la coexistence actuelle de l'inflation et de capacités de production inutilisées.

Ce n'est pas la première fois que M. Renaud de la Génière, nomme gouverneur de la Banque de France. en novembre 1979, use d'une liberté de langage inusitée parmi les hauts naires français. Il l'avait déjà fait cette année dans le chapitre introductif du rapport annuel de l'institut d'émission adressé au président de la République.

C'est un fait que le maintien de M. de la Génière à son poste a été interprété, en France et à l'étranger. muité après le 10 mai 1981 pour ce qui était l'essentiel, à savoir, l'ouverture de l'économie française sur le monde extérieur.

PAUL FABRA.

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SERVICE OF SERVICE AND ACTIVITIES AN

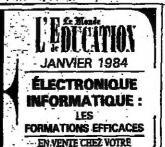
CESSATION DE GARANTIE La Banque Commerciale Privée, société La Banque Commercial de 30.600.000 fe anonyme au capital de 30.600.000 fe ayant son siège social à Paris 75008, 89/91, rue du faubourg Saint-Honoré, informe le public qu'elle ne procède pas au renouvellement des garanties financières qu'elle accordeit à la SARL. Cherrier et Denis, 6, rue Duvivier, 75007 Paris, au titre de ses activités de gestion immobilière et de transactions

sur immeubles et fonds de commerce. En conséquence, cette garantie pren-dra fin à l'expiration d'un délai de trois jours francs à darer de la présente publi-cation conformément aux dispositions de l'article 44 du décret d'application 72-678 du 20 juillet 1972 de la loi 70-9 du 2 tenvier 1970.

du 2 janvier 1970. Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, les créances ayant pour origine un verse-ment ou une remise, effectués pendant la période de garantie, à l'obcasion d'une opération prévue au 1° à 5° et au 6° de Particle premier de la loi du 2 janvier 1970, restent convertes par la Banque Commerciale Privée à condition d'être produites par les créanciers dans les trois mois de cette insertion, au siège de la Banque Commerciale Privée.

Il est précisé qu'il s'agit de créances évanuelles et que le présent avis ne pré-juge en rien du paiement ou du non-paiement de sommes dues et ne peut en aucune laçon mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité de la SARL Cherrier et Denis.

Le nouveau garant devrait être désormais la Banque Sudameris, 12, rue Ha-lévy, 75009 Paris.



MARCHAND DE JOURNAUX

EN BREF

Conjoncture

Régime des prix assoupli les industries chimiques

Après deux mois de discussions serrées, les industriels de la chimie se sont finalement mis d'accord avec l'administration sur l'instauration pour 1984 d'un nouveau régime des prix. Dans le cadre de la lutte contre l'inflation, ils se sont engagés à modérer leurs augmentations de tarifs. L'Union des industries chimiques (UIC) est signataire de cet accord.

Ce n'est pas encore le retour à la pleine liberté des prix ardemment souhaitée par la profession. Mais le nouveau régime est moins restrictif que le précédent.

Les industriels ont ainsi obtenu de pouvoir fixer librement les prix d'un certain nombre de spécialités classées dans la chimie fine, à condition que ces prix excèdent déjà 12 francs le kilo.Sont concernés les produits appartenant aux familles suivantes : biochimie, chimie organique de synthèse, halogènes, tensio-actifs, détonateurs d'explosifs, noir de carbone, matières plastiques. En outre, une clause de l'accord autorise la répercussion automatique de la hausse des matières premières (dans la li-mite de 85 % de ces hausses) à partir du moment où les coûts de ces matières dépassent 25 % du prix de

S'agissant des prix des produits de la chimie de base et de la parachimie, ils pourront en moyenne être majorés de 2.25 % à compter du la février prochain, puis encore le 2 % à partir du la février et encore de 2 % le 1= août avec la possibilité de moduler à l'intérieur de la gamme de produits jusqu'àa 50 %.

Rep. + ou dép. - Rep. + on dép. -

SIX MOIS

+ \$75

+ 945 + 840 + 665 + 1655

- 1120

DEUX MOIS

+ 330 + 375 + 255 + 305 + 345 + 370

3.0596 + 155 + 165 + 310 + 330 + 900 2.7190 + 130 + 145 + 265 + 285 + 795 14.9869 + 110 + 200 + 130 + 285 + 370 3.8427 + 275 + 300 + 557 + 585 + 1580 5.0616 - 265 - 165 - 480 - 350 - 1225 12.0971 + 265 + 320 + 550 + 640 + 1580

L'activité commerciale a baissé de 1 % en 1983

L'activité du commerce a diminué d'environ 1 % en valeur en France l'an dernier, selon un premier bilan établi par l'INSEE pour Commission des comptes commerciaux de la nation. Il s'agit de résultats encore provisoires, mais ils confirment le retournement de la tendance conjoncturelle qui a été relevée depuis le début de l'année, la récession s'accentuant au fil des mois. En 1982, grâce aux mesures de relance de la consommation décidée à l'automne de 1981 par la nouvelle équipe gouvernementale, l'acti-vité commerciale avait progressé de

Les résultats avancés dans le bilan de l'INSEE sont différents selon les secteurs. Pour le commerce non alimentaire, la récession est assez nette: - 2,3 % en volume et, si on exclut la pharmacie, - 3,3 %.

En revanche, le commerce ali-mentaire a mieux résisté, notamment celui de détail, qui a même bénésicié d'une légère croissance : +0,2%. Le chissre d'assaires du commerce de détail a été l'an der-nier d'environ 1 060 milliards de francs (+ 7,3 % en valeur).

« Il est assez probable, remarquent les comptables nationaux, que, pour la première fois depuis de nombreuses années, la population active totale (salariés et non salariés) employée dans les différents types de commerce aura baissé en moyenne annuelle en 1983. • En 1982, cette activité économique avait créé environ vingt-sept em-

Nomination

M= Briot à la présidence de la COMT

Le conseil des ministres du 25 janvier a nommé M™ Nicole Briot président de la Commission des marchés à terme de marchan-

Née le 8 mai 1938 à Paris, ancienne élève de l'ENA, Mª Nicole Briot a été la première femme nommée inspecteur des finances (1974). Elle avait auparavant dirigé le bureau du budget et du Plan au ministère des affaires culturelles.

Mª Briot avait été (1979) directeur général de l'Institut national de l'audiovisuel (INA); elle était depuis septembre 1982 directeur des politiques de développement au ministère de la coopération et du développement.

La Commission des marchés à terme de marchandises (COMT), insti-tuée par la loi du 8 sofit 1983, sasure la tutelle de ces marchés, dispose do pou-voirs d'investigation três éscadus, donne

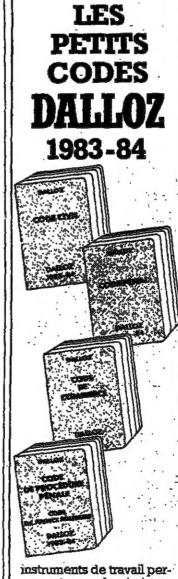
son visa à toute publicité en matière d'opérations à terme sur les marchaudises et a qualité pour pronoucer des sanctions à Pencoutre des Intermédiaires, commissionnaires, démarcheurs et banques. Composée de sept
membres, elle est unalogue, dans son
principe, à sa grande ahúe, la Commission des opérations de Bourse (COB).
Mª Briot est la première à assurer la
médidance de la COMCT. présidence de la COMT.] Le rétablissement

de l'allocation aux vieux travailleurs M. François Mitterrand, qui a

reçu le lundi 23 janvier des représ tants des associations et syndicats de retraités, a annoncé à ses interlocuteurs que le bénéfice de l'allocation aux vieux travailleurs salariés (A.V.T.S.) serait rétabli pour certains titulaires de retraites à taux réduit (dont le nombre est évalué à soixante-dix mille).

Il s'agit de ceux qui avaient pris leur retraite avant l'âge de soixante-cinq ans à un taux réduit (femmes ayant une carrière incomplète on titulaires d'une pension d'inapti-tude) avant le 1= avril 1983. Selon l'ancienne réglementation, ils auraient vu, à soixante-cinq ans, leur pension relevée et portée au montant de l'A.V.T.S. Le nouveau système ne prévoyant plus de disposition de ce genre - ceux qui ne peuvent obtenir leur pension au taux plein bénéficient simplement, au moment de leur départ, du minimum vieil-lesse (sous condition de ressources), - ceux qui avaient pris leur retraite plus tôt ne pouvaient plus bénéficier à soixante-cinq ans d'un relèv de la pension depuis le 1ª avril 1983. Le système antérieur sera rétabli pour eux.

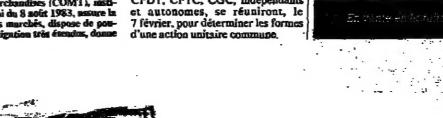
• RATP: la CGT veut consulter le personnel avant un arrêt de tra-vail le 9 février. -- L'union syndicale CGT de la RATP organise une consultation du personnel, du 23 au 27 janvier, en vue de décider d'un arrêt de travail, le 9 février, • de deux heures pour tous adaptées au service ». Selon la direction, il n'y avait pas encore eu à la date du 25 janvier de dispositions en vue d'assurer l'organisation matérielle de cette consultation. Pour la CGT, les personnels de la RATP - n'ont eu que 9,70 % d'augmentation des salaires à la date du 1º janvier 1984, alors que la hausse des prix est de 10%, selon l'INSEE, et de 12%, selon l'indice de la CGT». L'Union autonome RATP a annoncé, le 25 janvier, qu'e à sa demande », les syndicats CGT, CFDT, CFTC, CGC, indépendants d'une action unitaire commune.

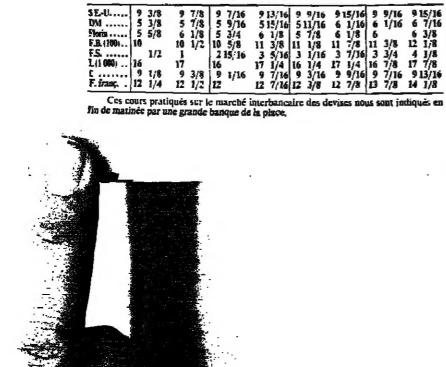


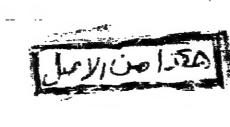
manent pour les juristes, étudiants et hommes d'affaires, ils se complètent admirablement et assurent au LA SECURITE JURIDIQUE

Prix public TTC: 105F

泰DALLOZ 11 rue Soufflot 75240 PARIS CEDEX 05







••• LE MONDE - Vendredi 27 janvier 1984 - Page 29

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

ा अन्ति अनिक के अञ्चल

25 janvier

L'envolée

Décidément, la Bourse de Paris tient la grande forme. Encore la hausse mercredi et quelle hausse ! Il y est beaucoup d'achais, gratue journe. Sistere in interse marie aussi beaucoup de ventes. Autrement dit, le transfert de papier s'est bien opéré, ce qui, dans la pratique, aurait du se traduire par un cartain plafonnement des cours. Dans ce cas-là, le marché est dit « colifé ». Il l'a peut-être été, mais d'une curieuse façon puisque après un démarrage sur les chapeaux de roue sous la conduite de Dassauk (+ 9,1 %), avec trois valeurs réservées à la hausse d'entrée de jeu (Schneider, Nord-Est, Legrand) et le relais dans la course en avant, puis, ensuite, par un nombre croissant d'actions, à la clôture, l'indicateur instantante euregistrait une nouvelle et forte avance de 2,4 % environ, un moment porté à près de 2,7 %.

Le fait est là. La Bourse monte à toute allure. Depuis le début de l'année, sa pro-gression avoisine maintenant 15 %. Les capitaux se bousculent au portillon.

«Normal » disent certains analystes, kelon lesquels Paris est sous-évalué avec un rapport cours-bénéfice de 10 contre 15 pour Düsseldorf, 23 pour Tokyo, 11.5 pour New-York, 12.5 pour Londres. Mais cela ne veut rien dire quand, sur les places étrangères, ce genre de statistique est géné-ralement établi sur des centaines, voire des millions de valeurs, et qu'à Paris le marché se fall sur vinet, ou mieux cinquante. millions de valeurs, et qu'à Paris le marché se fait sur vingt, au mieux cinquante-actions d'entreprise. « Cela me rappelle 1929 », assurait un vieil habitué. L'histoire ne se répète jamais. En attendant, la Bourse a déjà, pour ainsi dire, parcouru en un mois la distance que, selon le nouveau syndic, elle devaet convrir en 1984.

La devise-titre a fléchi et s'est échangée entre 11,49 F et 11,60 F contre 11,50 F-11,67 F. Nouvelle et légère progression de l'or à Londres : 366,375 dollars l'once contre 365,10 dollars. A Paris, cependant, le lingut a reproduit son précédent cours de 101 750 F. Le napoléon a reperdu 2 F à 646 F.

NEW-YORK

Nouvelle chute

Une nonveile fois, Wall Street a tenté, mercredi, de se redresser. Mais cet essai, comme les précédents, a échoué. Non seulement tout le terrain regagné fut reperdu mais, à la clôture, l'indice des industrielles enregistrait inné assez forte baisse, en revenant à 1 231,89 (- 10,99 points), son niveau le phis bas depuis le 8 novembre dernier.

Le bilan de la séance a néanmoins été moins mauvais que le précédent, Sur 1 995 valeurs traitées, 886 out baissé, 698 ont monté et 411 n'ont pas varié.

Ca brutal retournement de tendance, après un assez bon départ favorisé par la spéculation en développement dans le compartiment des valeurs pétrolières, a été, en très grande partie, dil à des rumeurs qui se sont mises à circuler autour du « Big Board » aur la décision que le président Reagan aurait prise de ne pas briguer un nouveau mandat à la Maison Blanche.

Mais le marché a aussi été décours de ser

Mais le marché a aussi été découragé par les révisions à la baisse des résultats de plu-sieurs grandes entreprises, comme Motorola et Delta Airlines, faites par certains ana-

Emin, des initiatives d'achats ont été reportées dans l'attente du discours sur l'état de l'Union que le président Reagan devait prononcer le soir même. Une très forte activité a régné, et 113,92 millions de titres out changé de mains, contre 103,46 millions.

A.T.T. 68.3.2/8 85.57/8 Bonding 47.57/8 46.77/8 Chase Manivaxan Bank 49.1/4 49.57/8 De Port de Neumaus 51.1/8 50.31/4 Econd 38.31/4 39.1/8 Econd 38.31/4 39.1/8 Ford 43.7/8 43.1/8 Gamerial Electric 55.1/2 54.1/4 Gamerial Electric 75.3/8 75.5/8 Goodynar 28.57/8 27.3/4 L.T.T. 45.5/8 45.1/4 L.T.T. 45.5/8 45.1/4 L.T.T. 45.5/8 47.5/8 Scholmberger 37.1/8 35.3/4 Scholmberger 37.1/8 37.3/4 L.L. 102. 39.3/4 Scholmberger 37.1/8 37.3/4 Scholmberger 37.1/8 35.3/4 Scholmberger 37.1/8 37.3/4 Scholmberger 37.1/8 37.3/4 Scholmberger 37.1/8 37.3/4 Scholmberger 37.1/8 37.3/4 Scholmberger 37.1/8 Scholmberger 37.1/4 S	VALEURS	24 janv.	Cours do 25 james
Consent Cons	Mena	. 445/8	44 1/4
De Pont de Nemouris 51 1/8 50 3/4 50 3/4 72 1/8 50 3/4 50 5/6 5 5/12 5 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5	Mile annuare conservation	_ 853/8	
De Pont de Nemouris 51 1/8 50 3/4 50 3/4 72 1/8 50 3/4 50 5/6 5 5/12 5 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5		- 47 5/8	46 7/8
Energy Mark 1988 73 1/8 72 7/8 73 1/8 72 7/8 73 1/8 72 7/8 73 1/8 73	A Chart of Manager	- 50 1/4	
Second 38 3 4 38 1 8 7 8 8	Proper Vald	1 20 1/8	
Ford 43 7/8 43 A3	,	13 1/9	
Command Electric S5 1/2 S4 1/4		127/9	
Sanserá Foods 54 54 54 54 56 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	Consol Plantin		RA 1/A
Second Michael 76 3 8 75 5 8 75 5 8 77 5 9 10 10 10 10 10 10 10	Sanaral Fooris	1 2 "	L 22 ""
Soodynam 28.5/8 27.3/4 118.3/4 115.1/4 118.3/4 115.1	imeral Mission	763/8	75.5/8
B.M.	Spodyear	. 28 5/8	
Adold Oil 30 1/2 30 1/2 30 1/2 Filter 37 1/8 38 3/4 Schlamberger 47 5/8 47 5/8 47 5/8 John L. L. 37 3/4 37 3/4 37 3/4 Julian Carbide 39 37 1/4 57 1/4 John Carbide 58 1/4 57 1/4 31 1/2 J.S. Smal 31 3/4 31 1/2	BM.	. 118 3/4	115 1/4
Tites 37 1/8 38 3/4 Statistisseps 47 5/8 47 5/8 George 37 3/4 37 3/4 J.A.L. Inc. 39 37 1/4 J.S. Sand 31 3/4 31 1/2		. 45 5/8	45 1/4
Tites 37 1/8 38 3/4 Statistisseps 47 5/8 47 5/8 George 37 3/4 37 3/4 J.A.L. Inc. 39 37 1/4 J.S. Sand 31 3/4 31 1/2	Mahil Cil	. 30 1/2	. 30 1/2
Name	Test	. 37 1/8	36 3/4
IAL inc. 39 37 1/4 Irium Carbide 58 1/4 57 1/4 IS Send 31 3/4 31 1/2			47 5/8
Inion Carbide			37 3/4
LS. Steel	Land Country of the C	. 35	37 1/4
313/4 311/2	IC Cond	- 26 1/4	
	Magazaghouter	533/4	
Mestinghouse	Samu Cres	- 22 ST	

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LEGRAND. - ERRATUM : la société versers, le 1" février, un accempte sur dividende de 31,25 F par action ordinaire et de 50 F par action privilégiée, et non de 5 F comme indiqué per erreur dans nos éditions datées du 25 janvier.

MATSUSHITA. - Pour l'exercice clos le 20 novembre 1983, le bénélice de la société mère atteint 97 484 millions de yens, contre 95 668 millions.

CIMENTS DE LA LOIRE - Filiale à 50-50 des Ciments Lafarge et des Ciments français, cette société (124 millions de francs de chiffre d'affaires) va, désormais, rejoindre ce dernier groupe, qui rachète au premier sa participation.

TAUX DU MARCHÉ MONÈTAIRE Ellets prints de 26 janvier 12 3/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO | 25 janv. | 26 janv. | 26 janv. | 234,35 | 234,12

Cette opération devra être réalisée, au plus tard, le 30 juin prochain.

Ciments Lafurge acquiert, de son côté, les centres de distribution de Lorient et de Landerneau, appartenant à Ciments

SIEMENS. - Le dividende pour 1983 on maiment à 8 DM.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES. - Le directeur financier du groupe évalue, pour 1983, à 5,3 milliards de francs la marge brute d'autofinance-ment, contre 4 milliards en 1982 et 7,3 milliards en 1973 (en francs constants 1983). Quant aux résultats consolidés, ils devraient être, selon lui, proches de l'équi-

tats de la société mère pour 1983 seront très proches de ceux dégagés l'année précédente, qui avait été un bon cru (10,02 millions de francs de bénéfice net). La marge brute d'autofinancement consoliéé devant atteindre 66,25 millions de francs, contre 62,83 millions.

PROCTER AND GAMBLE. - Pour le premier senestre de l'exercice 1983-1984, le bénéfice net attein 487 millions de dollars, contre 467 millions pour un chiffre d'affaires de 6,41 milliards de dol-lars, contre 6,23 milliards.

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t		25	JAN	VII	ER
-	VALEURS	du nom.	% de coupan	VALEURS	Caurs préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermar cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
	3 %	26 30 36 90	0 959 4 918 1 468	Derbley S.A	214 330 20 172	214 330 50 188	Piper Heidsieck P.L.M	352 30 108 186	250 105 80 188	Finsider	0 30 363 570	354	Toray indust, inc Vielle Montagon Wagono-Lios	21 35 660 405	21 400
Ē.	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	9144 113 98	5 963	Deixiande S.A	266 665 120	270	Profile Tubes Est Progress as-Lain, R	5 75 48 50	5 90 50 40	Gippo Geodyear Grace and Co	130 330 504	129 80	West Rand	73	73 50
ار ا	9,80 % 78/83 8,80 % 78/86 10,80 % 78/94	89 75 91 40 92 35	5 302 1 082 4 249	Dictor Bostin Dist. Indoctive	405 414	415 417 50	Providence S.A Publicis	450 1400	458 1450 140	Grand Metropolitan . Gulf Oli Carnada	57 158	58 90 155	SECOND	1251 1	1390
3	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/38	100 BD 102 75 101 BS	8 580 3 846 0 415	Duo-Lamotha During	238 217 8 55		Remerte Indust Revilen	90 450 130 10	90 450 134	Hartsburit Hangywall Inc Hangoven	741 1450 170	741 1450	C.O.M.E	531 380 1500	540 380 1440
-	16,76 % 81/87 18,20 % 82/90 16 % inin 82	110 80 112 70 111 46	6 316 0 575 10 096	Eaux Been, Viciny Eaux Vittel Ecco	1021 950 3365	1040 912 3320	Ripolin	41 70 72 90 12 80	40 16 50d	L.C. Industries lot, Min. Chem Johannesburg Kubota	582 520 1160 17	16 93	Medin (mmobilier Métallurg, Minière M.M.B	1850 132 90 298	1830 132 10 300
5	EDF. 7.8 % 81 EDF. 14,5 % 80-82	137 05	0042 8 629	Enterments Centre Electro-Banque Electro-Financ	450 269 500	455 250 450	Reserio (Pin.) Respier et Fils Respier S.A.	112 62 384 50	111 62 457 d	Latonia	282 810	281 50	Novotel S.LE.H Petx Betgau Petrolicus	1794 417 550	1850 554
3,	Ch. France 3 % ChB Boses jans. 32 . ChB Parites	142 102 02 102 10	0912	El-Actorguz EL-M. Loblanc Entrepõts Paris	150 520 285	155 530 277	Sacior	43 90 3	290	Marks-Sparcer Wictiand Bank Pic Mineral-Ressourc Not Mediction of	38 50 68 115	66 109 60	Poron	595 240 149	595 237 1 49
n	CHS Sust CNI janv. 82	102 08 102	0912	Epergne (B) Epergne de France Epede-8F	1115 306 1416	1115 307 10 1420	SAFAA Safe-Algan SAFT	79 50 229 30 280	79 50 230 270	Noranda	848 240 10 27 90	28 30	Sodentes	3200 220	3254 219
B	VALEURS	Cours préc.	Dernier	Escare-Maum Guecom Ecrop. Accurad	400 750 31 80	398 755 32 10	Sausier Dunal Seint-Ruphelli Seins du Mini	24 50 80 50 301	23 50 83 313	Patrioned Holding Patrofine Canada Plast Inc	275 950 441	262 435	Hors Air-Industrie	-cote	12 70
	Obligations	conve	rtibles	Example	369 50 1145 127	385 20 1180	Senta-Fé Setam Sentitione (M)	123 48 60 86	188 50 50	Phonix Amusico Presta Geneble	75 30 12 622	12 30 621	Alser Cettuique du Pin C.G.Meritisne	173 31 10 7 10	31 10
-	B.S.M. 10,50 % 77 Carrefour B.76 % 77	2980 331 10	2985 340	Finglenti FRP Franc	100 103 276	101 106 277	SCAC Selier Lablenc Seculo Machento	180 285	180 269 80	Ricoh Cy Ltd Relineo Rebeat	53 90 1216 1277	1225 1265	CMM-Har Madeg Coparex F.R.M. (Li)	520 70	540 3 50
£	leterbell (obl. com.) Leterge 6 % 72		****	Forep (Chit. eau) Foncière (Cie)	1050 195	1060 197	SEP. (M)	189 165 66 70	188 185 56	Rodemou Shelf fr. (port.) S.K.F. Aktieholog	483 94 80 248 50	248	Flas Fournies imp. GLang La Mure	1 50 1 15 60	150 180
r	Martel 8,75 % 70 Michelin 5,50 % 70 . Mole-Heuses 8% 77	625 1900	636	Fonc. Ageche-W Fonc. Lycamine Foncine	82 1370 183 90	163	Sicatel	36 10 280 556	37 285 578	Sparry Rand Steel Cy of Can Spillontain	580 290 171 20	555	Pronuptie Roreran N.V. Sabl. Morillen Corv.	169 740 129	182 50 732
1	Pétr.(Fse)7,50 % 79 Peugeat 6% 70-75 . Sanoti 10,25% 77 .	220 10 386	235 365	Forges Guergran Forges Streebourg Fointer	16 50 137 50 1310	16 20 137 1330	Sinvin Siph (Plant, Hilvins) SMAC Acidmid	132 50 182 20 173	132 189 50d 173	Sul. Allometres Tecnsco Thom EMI	408 470 93	102 d	S.K.F.(Applic. mec.) . S.P.R. Total C.F.N.	150 51 50	150 54 60
	SCRE5 T@don. 7% 74	153 178	175 180	Fougaroite	100	90 60 90 60	Sofal financière Sofin	428 181 50	429	Thysien c. 1 000 . J	328		Ufinex	245	248

Laferge 6 % 72	348		Foncière (Cie)	195	197	SEP. MI	165	165	Shell fr. (port.)	94 80		imp. GLang	1 15	1 80d
Mortel 8.76 % 70	1920	****	Fonc Acache-W	82	8530	Serv. Equip. V&L	66 70 36 10	37	S.K.F. Aktiviteling Sparry Rand	248 50 580	248 555	La Mure	169	182 50
Michelin 5.50 % 70 .	625	535	Fonc Lycomine	1370		Sicotel	280	285	Steel Cy of Can	290	****	Pronuptie Roman N.V.	740	732
Mole-Heuses 8% 77	1900		Facine	163 90	163	Serre-Alcotel	556	578	Stationtain	171 20		Sabi, Morillon Cory.	129	****
Pétr.(Fse)7,50 % 79	220 10	235	Forges Guaugnon	16 50	16 20	Sinvin	132 50	132	Sud. Allemetics	408		S.K.F.(Applic. mac.)	60	****
Peugeot 6% 70-75 .	386	365	Forges Streebourg	137 50	137	Sich (Stoot, Harme)	182 20	189 50d	Tecnsco	470	****	S.P.R	150	150
Sanoti 10,25% 77 .	163	175	Forinter	1310	1330	SMC Acided	173	173	Them EMI	93	102 d	TOTAL C.F.M	51 50	54 60d
SCRES	178	180	France LA.R.D.	100	39	Sofal financière	428	429	Thyseen c. 1 000	328	****	Ufinex	245	246
ThomCSF 8,9% 77	350	355	France (La)	369	858	Sofia	181 50	181 50						
			Frankal	198	199	Solicomi	464	461		4			4	
			Fromogeries Bul	855	866	S.O.F.UP. (M)	90.50	000	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet	VALEURS	Emission Free incl.	Rachet
Actions at	comp	rtant	From. Paul Remard	440	447	Safragi	790 250	228 20 o		na na	(Apr		Line Har	199
		60	GAN	700	695	Sogepal	70	72	1		CAN	25/1		
Aciers Progest	380	358	Gaurnont	801 1293	602 1301	SPEG	192 40	190	1					*****
AGP.Ve	5700	5800	Generalit	110	1301	Sociolin	170	167	Actions france	240 BO		Latine Equation		666 24
Agr. Inc. Mades	100	87 30 q	Gér. Arra. Hold	25 50	2570	SP1	365	366	Azziono-livestirs Azziono silectivos	297 02 362 96	293 55 236 95	Laffing-Ching	214 86 144 54	205 10 137 99
Alfred Herica	88	69 50	Gerland (Ly)	784	780	Spie Basignollas	158	155	Aggicani	372 02	355 15	Laffine-Rand.	216 26	206 45
Allohroge	390	392	Géralot	331	330	Sterni	236	238	A.G.F. 5000	280 93	248 10	Leffme-Tokyo	989 46	944 59
André Roudiles	143	140	Gr. Fin. Constr	212	213	Syntheliabo	296 40	296 40	Agimo	397 09	375 08	Lice-Associations	11311 52	11311 52
Applic Hydraxii	312 10	312 10	Gris Marie Cortest	80	90	Taitinger	828	830	A.G.F. interferois	397 74	379 70	Liese posterior	531 31	507 22
Arbel	37 419 90	38 420 20	Gots Moul. Paris	364 50	368 70	Tothin-Acquites	350 50	384 50	Alafi	242 84	231 83	Morciale Investigata.	380 12	362 88
Artois	15 60	15 40	Groupe Victoire	750	780	Thann at Math	61	50	ALT.O	194 33	186 09	Monecis	55530.83	
Austocket-Ray	25 10	25 10	G. Transp. Ind	141 20	144 38 50	Tisamical	28 10	26 10	América Gerica	542 01	517 43 4		463 45 22914 18	442 43 o 22868 42
Bain C. Moneco	- 87	81	Heard-U.C.F	37 31 80	3180	Tour Effet	324 50 203	390 202	Assoc Skillesoré	10935 59 22022 38	10881 18	Nation-Assett.	12488 44	12364 79
Beneria	463	481 50	Hydro-Energie	228 70	246	Ugimo	216	225	Assoc	308 50	294 51	Natio - lear.	1011 72	955 84 4
Renous Hypoth, Sur.	332	327 90	Hydroc St-Deals	51	52	Unibei	551	565	Capital Plus	1252 85	1262 85	Namio - Obligations	445 35	425 18
Starty-Owest	278 80	267 70	Immindo S.A. ,	208 60	215	Uride	104	105	CIP	901	860 14	Hatio Pleasants	56507 69	56587 69
BALP, Instrument,	188	180 50	benines	186	192	UAP.	558	558	Commisses	309	294 99	Natio-Valents	533 58	509 38
Bioldcim	1671	1671	immobal	304	316 20	Union Brasseries	59 30	****	Corners	1154 49	1102 144	Oblitan	160 32	153 05
Boo Merché	120	900 00	knonobenque	525	540	Union Habit	257	260	Creditar	433 45	413 79	Pacifique Sellonoris	448 25 12052 58	427 92 12004 56
Borie	310 980	300 10 940	Immais, Macaella	2300	2310	Us. Irom. France	288	268 90	Croims immedia	383 57	300 18	Paritas Gastica	588 42	561 74 4
Call	391	391	Inmotice	400 900	400 900	Un. Ind. Crédit	349	350	Distar	57701 45	57528.86 299.424	Patrimoire Retrain	1145 42	1123 16
Carribodge	196	196	Invest. (Stri Cent.)	882	300	Usiner	1 15	1 10	Drougt-Investige.	313 64 206 23	770244	Phonix Placements	242 74	241 53
CAME	99	97	Jacque (200 Cant)	28	28	U.T.A	162	181	Deput-Signifi	205 23	196 92 0	Fierg leverties.	455 53	434 87
Campanen Bern	194 50	195	Lefitte-Bail	300	300	Vincey Bousget (My) .	8 50	8 80 d	Energia	259 93	248 14	Placement of terms	52996 22	52996 22
Caout. Padang	290	280	Lembert Frères	71	73 80	Virex	58 90	59	Engrount Scar	6259 26	8228 12	Province investies	255.55	272 60
Cartone-Lorraine	48 90	49 50	Lampes	119 80	124 60	Wetermen S.A	254 50	265	Fourtee Associations .	24214 43	24142	Rendem St-Hongel	12022 71 378 74	71982 90 361 57 •
Carpend S.A	188 70	171 90	La Brosse-Dupont	76	77	Bress, du Maroc	120	11850 30	Epargue-Capital Epargue-Curios	6344 73	5291 81	Si coart tarme	12072 55	11982 68
Cryss Roquelott	1030	200	Labon Cia	757	765	Bress, Ouest-Air	30 1	30	Spargra Crists	1467 06	1400 53	Select Mobil Div.	257 76	
CERTIE	206 29	201	de Corrières	254	254	(Epargne Industr	46071	439 82	Scienting Renders	181 24	173 02
C.E.M	821	29 854 d	Locabel Immob Loca Expensión	500 180	520 190	Étran	nàres		Epurpre-Near	739 62 184 55	706 08 176 18	School Val. France	216 58	206 76
Carrimet (Ny)	106 70	110	Localinancian	254	254 20	Luan	Aar es	•	Epargos Unio	945 18	502 324	Son Associations	1064 53	
Carabes	88	68	Locatel	365	373	AEG	319	355	Special Value	389 47	352 72	SFLE. Em	496 27	473 77
C.F.F. Fernilles	143	148 7D	Lordex (Ny)	108 10	****	Akzo	401	401	Eperoblig	1109 07	1106 85	Sictor Scott	512 89 229 42	489 53.♦ 219 02
CFS	980	850	Lounte	445	444	Alcan Alum	440	1441	Europic	8988 95	8582 29	Singinates	348 45	
C.6.18	88	****	Lucitarre S.A	260	260	Algomene Benk	1512	****	Euro Crotsmot	440.98	C20 58	Singern	343 78	328 19
CGV	105	****	Machines Bull	31 50	32	Arr. Petrofine	300	****	Forcier Investiga	586 28	657 074	Sharper	203 16	193 95
Chambon (M.)	1136	1138	Magasins Uniprix	55 50 80	56	Arted	230 120	141	Franco-Greatie	296 94 453 46	281 22 434 81	Shiots	373 12	356 20
Character (Ny)	106	107	Magners S.A	141	145	Banco Central	115	116	FrObl. iron)	419 64	400 52	SI-8#	1079 71	1030 75
Chim. Gde Partiese .	78	81 10	Maroceine Ce	44	44	Boo Pop Espend	96 50	96	Francis	258 70	246 97	SNI	845 81 1095 38	906 53 1045 71
C.L. Maritima	401	396	Métal Déployé	280	275	B. N. Mesique	7 25	****	Fractidor	245 83	234 68	Softward		450 81 +
Comments Victor	237	239	M.H	10	10 40d	B. Régi. Intenset	35000	34300	FIRST MICE	456 24	435 55	Soppergre	326 40	31160
Caraca (B)	125	126	Mic	242 50	****	Barlow Rand	122 10 155	122 10 164	Fructives	80082 96	59943	Sonever	945 14	902 28
Chum	540	550	Mors	316 30	349	Bowster	45 30	48	Gestion Associations	11826		Sopieter	1238 89	1102 52
CLMA (FrBall	352	****	Hadelin S.A	130	130	British Petroleum	56	67 50	Gertien Mobilise	619 58	S\$1.48	Solui Investe		489 51
Cochery	53	49 500		117	115 56 55	Br. Lambet	529	530	Gest. Sél. France	517 53 407 01	494.054	Technocit	1057 05	1009 12
Cottacted (Ly)	456 241	486 242 90	Navig. (Mat. de)	96 55 465	448 40	Cateod Holdings	129	130	Haustraten Chie.	1278 31	1220 244	U.A.P. Investing Uni-Associations	379 46	362 25 103 35 o
Cogfi		780	Nicoles	83 40	-	Carradian-Pacific	471	469	Horizon	\$98 1B	806 52	Defrace	777 (7	265 03 4
Comichos	179 50	****	OPS Parities	135	133	Cockeril-Cours	29 10 538		INSL	35.65	377 71 0	Undercier	72151	668 79 +
Comp. Lyon-Alam.	220	221	Optorg	150	150	Corrince	740	****	Indo-Sunt Valenti	856 72	526 94 6	LUnicession	」 7101網	677 98
Concorde (Le)	290	275 .	Origny-Desyroiss	100 10	102	Courtacids	21 40	2106	led française	11779 63	11548 55	Uni-Japon	1257 44	1200 47 4
C.M.P	15	15	Palais Norveente	291	290	Dert, and Kasit	780	780	Interching		10505 81	Uni Régions	1417 58	1353 30 +
Conta S.A.(L)	43 50	42	Paris France	107 10		De Beers (port.)	81	••••	Interesting France	292 88 457 87	£19 42	Universa	1848 75	
Crédit (C.F.B.)	193	194	Paris-Orlians	152 50		Dow Chemical	380	370	International Indianal		10590 22	Valores	13227 77 420 12	13227 77 o
Créd. Gén. ted	398 500	391 508	Pert. Fin. Gest. Im	310 288	310 282	Oreedner Bank Entres, Bell Canada .	742 290	746 292	Invest Objectairs		12367 08	Valori		
Cr. Universal (Cle) Créditel			Pathé Cinéma	143	145	Feneral of Aut.	73 40	432	Annet, St-Honoré	726 44	\$33 50	Votad		
C. Sebil Seine	115 50	167	Ples Wonder		155	Feroupierer	247		Later of time	120005 B4	120005 84	Worms investigs	748 10	712 27
	11000		T1 COLD 100-100-100 0110-0			8	1					-		

	Dank is care	trième :	colonne	figurent	les veri	_				0				-4					. T				-		: coupon dáta				
	an jour per rapport a count at the											eglement mensuel							- т	o : offert; d : demandé; + : prix p						_			
Compen	VALEURS	Cours priord.	Premier cours	Demis: cours	% +-	Compan- sangu	VALEURS	Cours précisi.	Prescribe COURS	Demier cours	*-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Prenier cours	Demier chars	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Cours	Dermin cours	% +-	Compen- sancon		Cours prácéd.	Premier coers	Control Control	+-
265 25	Accor Agence Henes As Liquide As Supersi ALLSP L Asthour-ASI Ammer Applic, get Anjon, Present Arv. Dess. Br. Ball-Equipers Ball-Investes Baser H-V. Belgien-Sey Baser H-V. Belgien-Sey Bloograp S.A. Bourgoes Bourgees Bourgees Bourgees Bloograp S.A. Bourgoes Bourgees	234 923 570 91 163 163 346 423 1485 528 421 120 528 421 120 1650 1855 1855 1855 1855 1855 1855 1855	840 2880 1533 850 590 390 585 93	1827 80 80 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	- 042 + 015 + 105 + 106 + 108 + 108	780 640 810 800 188 270 40 85 824 185 820 320 320 1470 380 76 800 76 800 148 830 148 830 148 830 148 830 148 830 148 830 148 830 148 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	Locatrance	1515 380 84 270 20 415 898 408 1440 1147 172 537 329 2240 1329 347 710 870 354 50	334 90 1530 85 87 30 294 440 920 418 1530 147 180 50 540 2390 349 725 871 357	750 684 520 750 750 750 750 750 750 750 750 750 75	-+++ :+++++++++++++++++++++++++++++++++	200 540 780 198 45 82 250 71 360 142 380 1850 90 246 1380 850 1380 1410 445 548 338 61 169 510 510 510 510 510 510 510 510	Pechaironn Persont Persont Persont Persont Persont Persont Persone Persone Persone Persone Persone Persone Persone Persone Postan Postan Postan Postan Postan Postan Presone Pastan Presone Pr	265 550 212 50 47 80 252 50 70 70 363 149 1980 910 158 50 158 50 158 30 158 30	45 50 265 73 50 370 149 380 1950 915 248 50 102 102 1250 1400 148 1400 148 1400 148 1400 148 150 160 170 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	60 50 187 501 280 10 953 105	- 150 24628万分 3676 4450 2470 877 2477 2577 2577 2577 2577 2577 2577 25	1530 145 365 590 850 149 540 435 505 380 800 800 80 13 205 41 810 101 187	Anglo Amer. C. Amgold B. Ottomine BASF (Akt) Beyer BASF (Akt) Beyer Buffisions Chare Mark. Charte Gan. Charte Gan. Charte Mark. Charte	\$60 728 750 545 41 539 10 91 60 91 6	11773 1 948 7 734 785 548 41 5589 336 41 5589 336 501 1855 146 336 501 384 40 501 384 40 385 659 817 70 210 50 42 42 806 100 50 105 50	173 \$60 \$760 \$765 \$40 \$565 \$32 \$565 \$32 \$565	+ 1 282 + + 2 00 200 + 2 00 20	1450 546 103 380 536 98 1620 177 290 1010 620 1780 650 476 566	Ito-Yekado ITI INA INA INA INA INA INA INA INA INA IN	1428 547 104 385 10 540 98 50 1802 176 284 1010 828	1435 571 105 70 369 70 552 105 1805 180 305 1009 823	106 535 96 20 1029 900 259 26190 825 1350 858 175 338 459 1178 1435 1580 105 50 1580 105 50 1610 182 305 50 162 261 175 326 451 163 163 164 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	+ 1 33 18 + 2 36 18 1 + 2 36 18 1 + 2 36 18 1 + 2 36 18 1 + 2 34 1
250 1470 810	CLT. Alcotol Chib Midden	1445 815	1453 837 114.80	1455 834 114 BQ	+ 138 + 233 + 970	1860 900 1760	Martell Medin-Gerit Marra	950	955	1920 953 2000	+ 185 + 052 + 526	900 465 300	Sign. Eat. (9 Silic Siração	911 472 301	930 473 310	930 473 310	+ 021	α	OTE DES	CHA	NGE		rs des b DX Guach		MARC	CHEL	IBRE	DE L	OR_
113 225 220	Codetal Cofetting Coins	114 228 90 230	220 50 245	222 10 245	- 297 + 652	980 1463	Michelia	1030	1084	1084 1491 248	+ 524 + 067 - 040	140 1380 525	Simnor Skis Rosnigual Silarinos	143 1420 530	148 20 1520 575	140 20 1820 525	- 195 + 704 - 094	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	25/1		est V	ente	MONNAES	ET DEVIS		OURS préc	25/1
149 350 500 540 475 48 132 610 1490 860 97 880 580 580 590 580	Compt. Estings. Compt. Most. Compt. Most. Créd. Foncer Créd. Foncer Crede Het. Crease - Crease C.S. Supposet Damar-Serup Darry Doctor Damar-Serup Darry Doctor Esting Esti	150 346 525 241 480 53 143 547 1440 835 562 25 35 30 20 213 194	575 98 948 581 210	147 20 338 563 244 477 57 20 156 80 840 917 680 981 981 981 981 385		1480 520 106 715 245 10 50 51 300 87 680 270 960 174 2270	Nord-Est Nordon (Ny) Mouvellen Gal. Occident. (Gda.) Olde-Caby Otzn. F. Parle Oct-Paribes	517 108 755 247 12 10 53 289 67 45 677 275 945 172 2399	134 55 10 1516 532 110 775 251 13 45 56 20 250 50 92 50 92 50 92 50 92 50 92 50 92 50 92 50 92 50	134 511 1610 540 111 50 768 251 13 45 56 20 299 94 688 276 50	- + 0 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4	520 630 546 445 1650 285 2220 340 565 220 340 78 1890 910 270 370 220	Sourne-Alik. Sourne-Paris Sourne-Paris Tales Luzanne Tiles Luzanne Tiles Luzanne Tiles Suzanne Tiles Suzanne Tiles Suzanne Tiles Suzanne Tiles	532 830 559 480 1558 315 2335 350 \$67 257 361 50	318 50 2350 349 569 280 348 34 90 1360 1170 985	540 647 574 571 1610 315 22390 349 588 260 348 94 90 1982 1775 275 382 20 230	+ 1 100 + 2 66 + 2 66 + 3 33 - 0 2 21 - 0 26 + 1 16 - 0 29 + 2 16 - 2 26 - 2 26	Allemay Belgique Pays Be Denema Novidge Granda- Grâce (1 Itulia (1) Suiste (1) Suiste (1) Suiste (1) Suiste (2) Suiste (2) Suiste (3) Suiste (3) Suiste (3) Suiste (4) Suiste (4	nin (\$ 1) me (100 DM) (100 F) n (100 F) n (100 NL) mit (100 led) (100 ot) Berrague (£ 1) (00 dracteres) 000 lens) (100 st)	8 54 305 72 14 98 271 77 84 35 109 47 12 09 6 35 6 03 384 85 105 73 43 36 5 40 6 34 6 34	305 14 221 84 109 66 12 8 7 5 0 384 105 43 7 6 6 6 6 7 5 6 6 8 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	880 293 985 14 700 80 80 80 650 105 11 358 6 036 4 780 371 750 42 400 42 419 45 556 5	200 3 200 2 500 700 3	3 780 113 15 300 279 86 112 12 450 8 250 5 200 892 08 44 506 5 500 7 020 3 690	Or fin (talle on the Or fin (an Import Price (nampiase); Price (nampiase); Price (nampiase); Price (nampiase); Price (at 20 dolt); Price (at 10 dolt); Price (at 10 dolt); Price (at 5 dolta; Price (at 10 dolt); Price (at 10 do	20 ht		101400 101750 \$48 441 630 515 770 4105 1875 1075 6095 634	102000 101750 648 631 613 770 4105 1900 4070 631

2, « Réconcilions-nous », par Frère

ÉTRANGER

3. AMÉRIQUES 3. DIPLOMATIE

4. PROCHE-ORIENT ISRAEL : la Knesset a fait un accueil

6-7. AFRIQUE MAROC : le bilan officiel des

POLITIQUE

 L'examen du projet de loi sur la presse à l'Assemblée nationale. 10. La quinzième convention nationale des Clubs Perspectives et Réalités. Le communique officiel du conseil des

SOCIÉTÉ 12. JUSTICE : Arméniens : les silences du

20. EDUCATION : l'avanir des c pions ». la caisse noire des e verts b.

> LE MONDE DES LIVRES

13. LE FEUILLETON : l'insoutenable légè-raté de l'être, de Milan Kundera, par Bertrand Poirot-Delpech. LA VIE LITTERAIRE. AU FIL DES LECTURES.

AU FIL DES LECTURES.
 PORTRAIT : les méditations et rève-

ries de Jean Grenier. 17. ROMAN : découvrir Nicolas Saudray. SUPPLÉMENT

18-19. Le XII Salon de la bande dessinée

CULTURE

21. MUSIQUE : la Kovanstchina au Châtelet; Le MIDEM de Cannes. 23. COMMUNICATION.

Les grandes radios s'intéressent aux petites : RMC veut vendre son expérience.

ÉCONOMIE

26. LA CRISE PORCINE EN BRETAGNE. DEMOGRAPHIE: « Nouveaux éclairages sur la population mon-diale » (II), per Léon Tabah.

- SOCIAL RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS «SERVICES» (25): Mode; - Journal officiel - ; Météorologie; Mots croisés;

Loterie nationale; Loto. Annonces classées (24); Carnet (20); Programmes des spec-tacles (22); Marchés financiers



LEROY Oo & Fils

RAISON GRATUITE TRES RAPIL DANS TOUTE LA FRANCE

OPTICIENS DES TECHNICIENS

AU SERVICE DE VOTRE VUE 104, Champs-Elysées

11, bd du Palais

158, rue de Lyon

147, rue de Rennes

5, place des Temes

27, bd Saint-Michel 127, Fg Saint-Antoine

30, bd Barbès

Tous les jours, sauf le dimanche

FG

LE CONTENTIEUX DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Folle nuit à Limeil-Brévannes!

d'inverser les résultats des élec-tions municipales à Limeil-Brévannes mais de maintenir le maire, M. Berjal (PC) à son poste, à la suite des fraudes constatées lors du scrutin de mars, a créé une situation sa précédent et inextricable. Avec la réunion du conseil municipal organisée le mercredi 25 janvier, cette paisible commune du Valde-Marne a vécu une de ses nuits les plus agitées. Tout a commencé vers

22 heures avec une manifestation des partisans de l'opposition nationale qui, banderole en tête, ont emprunté la rue principale pour se rendre à la mairie. La salle du conseil, le hall, les escaliers étaient combles. Plusieurs maires de l'opposition -MM. Dell'Agnola (Thiais), Nungesser (Nogent), Faïsse (Villeneuve-Saint-Georges)... étaient venus apporter leur soutien à M. Bessière (RPR). A 20 h 30, la séance est ouverte, et immédiatement M. Maurice

Lagarrigue (opposition) prend la parole en tent que doyen d'age et déclare : « J'exerce désormais les fonctions de maire et je prends la présidence de l'assem-blée municipale. » M. Berjal répond qu'il ne peut y avoir deux maires dans une commune. M. Bessière demande une réunion du conseil en comité secret. M. Berial lève la séance. Tout cala, qui ne dure que

quelques minutes, se déroule dans un brouhaha indescriptible. M. Berjal, en compagnie des élus de gauche, tient une conférence de presse dans son bureau. Il dit regretter « l'attitude de l'opposition, qui aboutit à un blocage du conseil municipal ». Répondant aux question de la presse, qui s'étonne de la voir, lui, maire communiste, à la tête d'un conseil municipal de trente-trois sentants de l'opposition, il déclare : « J'ai invité l'opposition à prendre sa place, toute sa place. » Et il ajoute aussitôt qu'il

La décision du Conseil d'Etat n'est pas question pour lui de laisser son poste de maire. Pendant ce temps, les vingt-cinq élus de l'opposition siègent dans la salle du conseil et procèdent, le quorum étant atteint, à l'élection du nouveau maire. M. Gérard Bassière, et de ses

> M. Bessière annonce que les questions à l'ordre du jour de la séance sont reportées à une prochaine réunion. En revanche, le dossier le plus urgent et le plus important pour la ville, qui ne figurait pas à l'ordre du jour l'urbanisation de la zone des Grands Champs, avec la construction de cing cents appartements - est aussitôt évoqué, et M. Bessière demande de surseoir à sa construction.

Sitôt le scrutin terminé,

A 22 heures, la réunion est levée une seconde fois. Les élus de l'opposition et certains de leurs supporteurs restem an mairie, qu'ils entendent occuper par roulement jusqu'au 27 janvier, dans l'attente de la proclamation de la décision du Conseil d'Etat concernant la situation de Villepinte qui doit feire jurisprudence. A 3 h 30, M. Berjal, resté dans son bureau, demande au préfer forces de l'ordre trouvent en face d'elles des élus portant l'écharpe tricolore sur la poitrine, dont M. Jean-Marie Poirier, maire de Sucy, ancien porte-parole de l'Elysée, et elles n'insistent pas.

Le préfet, M. Maurice Theys, va saisir le tribunal administratif. Selon lui, l'élection de M. Bessière et de ses adjoints pourrait ne pas être prise en compte cette élection n'ayant pas été mentionnée, et pour cause, sur la convocation du conseil municipai. Il fait remarquer : « M. Berja a clos la séance, ce qu'on dit après est-il ancore valable ? » A moins d'un miracle administratif il semble que l'on se dirige vers une dissolution du conseil.

FRANCIS GOUGE.

223,6 millions de francs auraient été détournés

dans l'affaire des « avions renifieurs »

Selon Libération, qui s'est procuré auprès de la Centrale des bilans belge les comptes de deux des sociétés des «inventeurs» des «avions renifleurs », la Compagnie européenne de recherches (CER) et le Centre de recherches fondamentales (CRF), une partie importante des fonds versés par le groupe ELF-ERAP entre 1976 et 1978 a été détournée. Cette somme est évaluée par le quotidien à 223,6 millions de francs. Des « experts » consultés par *Libération* estiment à 201,81 millions de francs les dépenses totales des deux sociétés.

gement les évaluations fournies jusqu'à présent par M. De Weck, ancien président de l'Union des banques suisses, sur l'utilisation des fonds et les dépenses réelles des inventeurs (70 % de 555 millions de francs, soit 388,5 millions de francs). Permettent-elles d'affirmer à coup sûr que plus de 200 millions de francs ont été détournés? Cela semble un peu hâtif.

La CER et le CRF n'étaient pas les seules sociétés créées par les deux inventeurs. Selon M. De Weck, quatre autres sociétés au moins avaient été créées pour mettre en œuvre le procédé : la société Extral (Liechtenstein), créée en juillet 1976, liquidée en 1980, qui assurait e sinancement des voyages ; la Société pour la promotion et le financement de la recherche scientifique, qui gérait des immeubles (logements du personnel, labora-

Ces estimations contredisent lar- toire, etc.), et dont une filiale, Promotion et Investment Cie, en Irlande, devait assurer le financement d'autres recherches ; la société Experts General et Cie (Panama), fondée en 1977, liquidée en 1980, qui assurait le traitement du personnel; et enfin la Fondation Antinea pour la promotion et l'antodéveloppement (Liechtenstein), créée en décembre 1976, liquidée en juillet 1982, qui, avec sa filiale Air Aid, finançait des opérations d'aide au développement.

Le nombre des sociétés et la complexité des liens existants entre elles, sans compter les sociétés créées par ELF-ERAP ou celles créées en commun avec les inventeurs (Iomic notamment), rendent quasiment impossible l'estimation des dépenses réelles correspondant à la mise en

Le MRG souligne « le droit absolu de la population mahoraise à l'autodétermination » surtout si le marchandage consis-tait à donner cinquante mille Fran-çais aux Comores en échange d'une base militaire dont la fragilité se-Le secrétariat national du MRG,

réuni mercredi soir 25 janvier, s'est déclaré « attentif » à l'avenir de l'île de Mayotte dont la possession est revendiquée par les Comores (le Monde du 25 janvier). M. Jean-François Hory, député de

cette collectivité territoriale, secré-taire exécutif du parti, a souligné, comme il l'avait fait dans la matinée devant la presse, que le rattachement de Mayotte aux Comores « serait une triple erreur : une erreur juridique, parce que ce serait mépriser la Constitution et que la revendication de Mayotte par les Comores n'a pas de fondement en droit international public, une erreur politique, parce que cela in-quièterait l'ensemble des populations d'outre-mer très sourcilleuses en ce qui concerne leur attachement à la France et une erreur morale,

Le numéro du « Monde » daté 26 janvier 1984 a été tiré à 457 030 exemplaires

rait certaine ». Les appréhensions du député de Mayotte sont d'autant plus fortes que les échanges de vues qu'il a eus mardi 24 janvier, en compagnie de

MM. Marcel Henry, sénateur cen-triste, et Younoussa Bamana, président du conseil général, ancien député UDF, avec M. Guy Penne, conseiller technique auprès du prési-dent de la République, se sont conclus par un désaccord total. Le président du MRG, M. Jean-

Michel Baylet, a rappelé, au terme de la réunion du secrétariat national, que · de façon quasi unanime, les Mahorais, Français depuis 1841, souhaitent le rester ». Il a « exprimé sa constance dans le sait que le président de la République et le gouvernement assureront, dans cette affaire, le respect de la Constitution, c'est-a-dire du droit absolu de la population de Mayotte à l'autodétermination ..

En RFA

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ANNONCE UNE REDUCTION DE 17 % DE LA PRODUC-TION D'ACIER D'ICI A 1986

La production d'acier de la RFA sera réduite de 9 millions de tonnes à l'horizon 1986 par rapport à celle enregistrée en 1980, et devrait être ramenée, alors à 45 ou 46 millions de tonnes environ, en baisse de 17 %, a annoncé le 25 janvier 1984 à Bonn, le ministre fédéral de l'économie, le comte Otto Lambsdorff.

Le nombre des emplois dans cette branche sera amputé de 21 000 et réduit à 146 000 dans le même laps de temps. Les sidérurgistes alle-mands investiront 7 milliards de marks (21 milliards de francs) en 1984 et 1985, ce qui leur permettra d'améliorer leurs structures et de renforcer leur compétitivité.

Les pouvoirs publics les aideront à hauteur de 3 milliards de marks (9 milliards de francs) dont 1,2 milliard pour les investissements (20 % du total) et 1,18 milliard au titre d'un plan social destiné à accompa gner les suppressions d'emplols. La Commission budgétaire du Parlement a donné son accord à une subvention de ce montant dans le cadre d'un plan de restructuration de la sidérurgie allemande que le gouver nement fédéral présentera le 31 janvier prochain à la Commission de

Le ministre n'a pas voulu donner des détails précis sur ce plan, se bornant à indiquer que de futures concentrations n'étaient pas exclues. Le ministre a rappelé, enfin, le souhait de son pays de voir prolonger le système des quotas de produo tion dans la CEE, la part de la RFA s'élevant à 31 % de la production communautaire.

On sait que le conseil des ministres des Dix, qui se réunit jeudi 26 janvier dans l'après-midi à Bruxelles doit statuer sur la reconduction éventuelle du système des quotas, prorogé pour six mois, du 31 juillet 1983 au 31 janvier 1984. Une décision à ce sujet n'avait pas été prévue au deuxième semestre 1983 en raison de l'attitude de l'Italie, qui veut obtenir un quota supplé-mentaire de 1,2 million de tonnes. –Sur le vif –

Naufrages Vous allez voir, vendredi, sur sexuelle. Nous, les filles, nous ne

FR 3, vous devez voir - c'est un document accablant - une enquête coup de poing d'Anne Gaillard sur le divorce entre cinquante et soixante ans. Vous illez rencontrer des femmes ravagées, naufragées, inondées de larmes, échouées, seules, le soir de Noël, devant leur toile cirée, etées avec leurs affaires, leurs meubles entassés dans de sinistres studios-cuisines-w.c. Des femmes cassées. Des femmes plaquées par leur mari. A cet âge-là, trois fois sur quatre, c'est lui cui se tire. Pour une autre, l'Autre, la secrétaire, l'employée, la « jeunesse » qui accuse votre

A peine a-t-il fait la malle que tout le monde le suit - c'est ça pire, - tout le monde vous fuit : les enfants, les voisins, les amis. Même le chien cherche à prendre la porte. Normal : vous n'existiez que pour lui, par lui. Vous n'existez plus. On ne ve pas rester là, à veiller une morts. En revanche, s'il était mort, lui, si vous étiez veuve, vous exi encore, p'est ca le plus fort ! Mais là, non, fini, terminé, pas question de refaire votre vie, yous en êtes persuadée. Vous n'avez blus qu'è crever.

Vous me direz, oui, mais tout ça, c'est de l'histoire ancienne. Il y a eu la MLF, la révolution

directeur la candidature de M. Lio-

nel Jospin, premier secrétaire du PS, pour conduire la liste socialiste aux

élections européennes du 17 juin /le

Forte baisse de la productivisé

d'EDF le 26 janvier. - Le temps fort de la semaine d'action de la

CGT pour appuyer ses revendica-

tions salariales - et le mouvement

de grève lancé par la CFDT dans les

centrales thermiques ont provoque une forte chute de la production

dans la matinée du 26 janvier

Monde du 29 janvier).

serons pas demain dans la situation de nos mères aujourd'hui. Sans doute. Méfiez-vous quand même. Prenez garde aux idées reçues, entretenues par les hommes debuis des siècles. A pertir de la cinquantaine - Mon tand le proclamait encore l'autre soir à la télé - la femme perd et l'homme garde toutes ses chances de procréer, donc de se mais pas de la façon qu'il croit Pas pour ses beaux yeux fripés Pour son expérience, son aide, sa protection, son compte en banque ou sa célébrité. Le jour où yous me montrerez un viel O.S. convolant en secondes noces avec la jeune PDG de l'entreprise, je changerai peut-être

6: l'el

7 . 185 giffel

vent i

: de la l

ALC: ARRESTA

r sride 🐠

er, eenbig 🎒

MINE COM

and a see by

niski, **din** zade **Brit**

** *15 E \$ # CO.

erte **saude** establications

Character and

2763 B 🐞

1982.

afreienes J

d mograph

2 % man

ave day

der page

onles le

c es se

recession

column des des

Prodest de la tion ces pays as tier, par le jui

Quant courses

southerness was

Curs surangement dullar, de plus qu emprenté à m

il convicat à

tions the me pen to

ediatre - des bal

defic globalisi

monde sermit

H. Clauses, ram

48 miliards de

se midrarde es 1

continuer à pour

bur di pensan te

de por on de

Salusies ..

daes a par me

budgeteire des

M. Clausen, qui s

gzda,30 pom 🖷

d'ancier a pour el

Safety water to

dette meme pe

lechiance and

the stant toute

de limiter te rate

Deilant les now

d'autre monnies

ECU ? M. Jacq

inte

En attendant, un bon conseil au lieu d'écouter Montand, regardez Sophia Loren ou Simone Veil. Et prenez-en de la graine La nature n'exige plus que nous soyons jetées après usage. A nous de le prouver en nous montrant, le temps venu, sussi sures de nous, aussi bien dans notre peeu, aussi riches dans tous les sens du mot, que nos compe cnons de route. A séducteur, séductrice et dens.

CLAUDE SARRAUTE.

 M. Jospin « candidat à la can-NOUVEAU RECHL DU DOLLAR didature » pour la tête de liste socialiste. – Le bureau exécutif du 8,59 F PS, réuni mercredi 25 janvier, a En liger topii sourcredt 25 junvier 8,64 F coutre 8,65 F in veille, le doll décidé, à l'unenimité, de proposer s la prochaine réunion du comité

8,64 F contre \$35 F in welle, le dollar a enregione un recul plus accentué jeudi 26 janute: 1983, revenup à 8,59 F environ sur la place de Paris. A Franc-fort, il est pausif de 2,8230 DM à 2,8075 DM. Ce recul est attribut à la contraction de 1,1 % des commendes américaines de biens dorables, en décembre 1983, et à de nouvelles resonandéji démanties, souvelles le poisident Rengan se ve republicaterait pas à la fin de 1984.

A Paris, le franc français, qui s'était rafferial mairil, et suyout mercredi, à le Rue de Rholf, a fischi lingirement sur des venients de Fitzanges.

